This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PROPERTY OF THE
University of
Michigan
Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

PROPERTY OF THE
University of
Michigan
Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

Hot, Jean Noel, ...

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME DIXIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXVII.

Les Approbations paroitront à la tête du douzième Tome.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Henri Anthonis van Naerden, ou *Henricus Antonii Nerdenus*, ou *Henricus Antonides van der Linden*,

NAQUIT à *Naerden*, petite ville de Hollande dans le Goyland, le 13. février 1546. Son père *Antoine* étoit Chantre gagé de la paroisse, & Corecteur de l'Ecole de ce lieu sous *Lam-*

bert Hortenſius, dont on parlera ailleurs : il fit auſſi les fonctions de Secrètaire de la ville, & ſans ſe ſéparer de l'Egliſe Catholique, il prit, dit-on, quelque teinture de Proteſtantiſme. Sa mère, nommée *Henriette*, étoit fille de *Herman van Looſdrecht*, qu'on nous vante comme un grand homme de bien. Enfin ſon ayeul paternel *Henri Reniers*, avoit été bourgeois de *Harderwyck* : mais ſa maiſon ayant été détruite par un incendie (apparemment celui qui conſuma preſque toute la ville en 1503.) il s'étoit retiré à *Naerden*. Le jeune *Antonii* fit ſes humanités au monaſtère d'*Oud-Naerden*, qui appartenoit autrefois à des Chanoines-Réguliers, &, ſi nous en croyons *Cocceïus*, il y fut élevé dans la Religion Calviniſte. Quoi qu'il en ſoit, il donna de bonne heure des marques d'attachement à la nouveauté, ce qui le fit arrêter en 1567., & bannir de Hollande l'année ſuivante. Il ſe retira dans l'Ooſt-Friſe, vécut quelque tems du travail de ſes mains, & ne laiſſa pas de s'inſtruire dans les belles-lettres, dans l'Hiſtoire, dans les langues Grecque & Hébraïque, & dans la Théologie des P. R. En 1573. il fut fait Miniſtre de *Dyckhuyſen*, village appartenant au ſeigneur de *Göden*, & après un ſéjour d'environ onze ans dans ce pays-là, il fut appellé à *Enchuſe*, où il exerça le miniſtère depuis

1578. jusqu'en 1579. *Nerdenus* démeura encore quelques années dans la même ville : *mais* on ignore de quoi il s'occupa jusqu'en 1585., qu'il fut pourvû d'une chaire de Théologie dans la nouvelle Académie de *Franequer*. Il prit possession de son poste le 29. juillet de cette année, & le 13. février 1587. il fut installé dans le Ministère de la même ville, sans abandonner son prémier emploi. Il les remplit l'un & l'autre jusqu'à sa mort arrivée le 20. mars 1614., & causée par la gangrène qui avoit gagné sa jambe droite. Il avoit pris le bonnet de Docteur à *Leyde* le 7. août 1593. On l'avoit employé à terminer quelques differends à *Leuvarde* en 1589., & à *Bolswerd* en 1603. Ceux de *Leuvarde* l'avoient souhaité pour Ministre en 1583. & en 1590., de même que ceux d'*Alemar* en 1596. On le demanda encore quelque part en 1613. : mais il préfèra le séjour de *Franequer*, où ses cendres reposent dans l'Eglise principale qui est celle de S. Martin. On y lit l'épitaphe suivante :

Reverendus vir D. Henricus Antonides Nerd., SS. Theol. Doct., ejusdemque in Acad. Fran. Prof., cùm hìc suas collocat exuvias, anno sal. 1614. ætat. 69. prof. 29. apr. 20., (*a*) *Deo animam offert, amicis nomen.*

(*a*) J'ai négligé cette date, & je me suis attaché à celle de l'inscription qui suit.

Hìc jacet Antonides, hìc Muſæ, hìc paxque decuſque,
Hìc columen noſtræ, delitiumque (b) Scholæ.
Quid? cubat ille, jacent iſthæc : Mors una quietem
Huic prompſit, multis exitiumque aliis.
Privatum non ergo malum plorate; Sepulchrum
Fati eſt communis, publica noxa boni.

Outre cet éloge *Jean Antonides van der Linden*, dont je parlerai tantôt, lui fit dreſſer en 1650. un Cénotaphe, qu'on voit au côté méridional du Temple Académique, & l'on y a gravé cette inſcription :

Memoriæ Henrici Antonidæ van der Linden, SS. Theol. Doctoris, qui Nerdæ natus XIII. febr. M. D. XLVI., juſſu Albani Ducis ob religionem proſcriptus M. D. LXIII. (c) carceris periculum, exilium, parentis, ſoceri, affinium in lanienâ Nerdenâ kal. decemb. M. D. LXXII. internecionem paſſus, inque omnibus divinâ clementiâ ſuſtentatus & conſervatus, ad Eccleſ. Dykhuſianæ Friſior. M. D. LXXIII., (d) dein Enchuſanæ M. D. LXXVIII. Paſturam, tandem ad Cathedram Theologicam vocatus, Academiam hanc in præſentiâ illuſtriſſ. Gubernatoris Guilielmi Naſſovii, & illuſtr. ac præpot. Ord. Delegatorum inauguravit XXIX. julii M. D. LXXXV.

(b) Il faut écrire *Delicium*, qui forme *Delicatus*.
(c) Il faut corriger : M. D. LXVIII.
(d) *Timæretès* lit : M. D. LXXIIII.

hanc ædem Academicis exercitiis initiavit XIII. *febr.* M. D. LXXXVII., *& uſque ad* XX. *mart.* M. DC. XIIII. *verbi divini & veræ religionis præconio Deum liberatorem ſuum glorificavit.* (*e*) *Nepos Johannes Antonides van der Linden, Med. D. & Prof. Ord., & Acad. Bibliothec., ſecutus voluntatem parentis Antonii van der Linden, M. D. Amſtelod., pietatis cauſâ poſuit* XIV. *junii* M. DC. L.

On a de *Henri Antonii* les Ouvrages ſuivans :

1. *Epiſcopus. De proprietatibus Epiſcopi, ſive Miniſtri verbi divini. Franeq.* 1587. en placard. It. dans le Recueil imprimé à la ſuite du *Methodus formandarum Concionum* de *Pierre Magerus : Lugd. Bat.* 1653. 12°.

2. *Diſputationes* XXVIII. *ad locos Theologiæ præcipuos. Franeq.* 1598---99.

3. Quantité d'autres Thèſes raiſonnées, une entre autres intitulée : *Elenchus Anabaptiſticus. In-8°.*

4. *Syſtema Theologicum, Diſputationibus publicis propoſitum in Academiâ Franequerenſi. Franeq. Ægid. Radæus*, 1611. 4°. Précédé d'une Dédicace aux Etats-Généraux, où l'Auteur trace à ſa mode l'hiſ-

(*e*) Les Catholiques ſavent ce qu'ils doivent penſer de ces éloges faits par des Calviniſtes.

toire de la Réforme introduite dans les Provinces-Unies, & traite de la prétendue néceſſité qu'il y a de la maintenir.

5. *De Correctione Fratrum Eccleſiaſticâ, Aphoriſmi. Franeq. Ægid. Radæus*, 1611. 4°.

6. *Adoleſcentia, ſeu Exilium, hoc eſt Hiſtoria Tobiæ, poëticâ paraphraſi reddita. Franeq.* 1611. 4°. L'Auteur dit qu'il fit ce Poëme à vingt ans : il ne dit pas s'il l'a raccommodé depuis.

7. *Catalogus laborum Litterariorum, annis jam XXVI., variis temporibus & locis elucubratorum. Franeq.* 1611. 4°. On y voit que l'Auteur avoit traduit divers opuſcules de l'Allemand en Latin : qu'il en avoit lui-même compoſé pluſieurs, les uns en Flamand, d'autres en Latin, tant en proſe qu'en vers : enfin qu'il en avoit ébauché quantité d'autres.

8. *Henrici Antonii Nerdeni, Initia Academiæ Franequerenſis. Item Templi, & Gubernationis, ſive Rectoræ ſuæ. Franeq.* 1613. 4°.

L'Auteur, dont je parle, ſe nomma lui-même *Henricus Antonii Nerdenus*, lorſqu'il ſe fit immatriculer à *Franequer* en 1592. : il conſerva ce nom depuis, même en 1613. dans le titre du livre que j'ai marqué ſous le *n. 8.* : on le lui donna encore dans ſon épitaphe, & c'eſt dans l'inſcription de 1650., raportée plus haut, que je le trouve nommé pour la prémiè[re]

re fois *Van der Linden*. Cela peut faire ſoupçonner que ſon petit-fils l'aura voulu faire deſcendre de la noble famille de ce nom, & qu'il entroit plus de vanité que de *piété* dans le motif de cette inſcription. Quoi qu'on en puiſſe penſer, *Henri Antonii* s'étoit marié avec une démoiſelle de Gueldre, nommée *Louiſe Herberts Wyncoop*, iſſue des ſeigneurs du Chateau de ce nom, & il en eut cinq fils : 1. *Antoine Henrici*, qui ſuit. 2. *Herbert Henrici*, qui fut père de *Herman Henrici*, mort à *la Haye* en 1670., après avoir été ſeize ans Miniſtre de cette ville, & auparavant de deux villages. 3. *Herman Henrici*. 4. *Henri Henrici*. 5. *Clément Henrici*, depuis nommé *Herman* ; ce dernier fut Miniſtre de deux villages de Friſe, puis en 1612. de *Naerden*, où il mourut en 1646.

☞ *Philel. Timaretis Collectio Monumentor.* 422. & 444---446. *Vriemoet*, 29--- 35., & *in Addendis*, 1. 2.

Antoine Hendricx, ou *Henrici*, *van der Linden*,

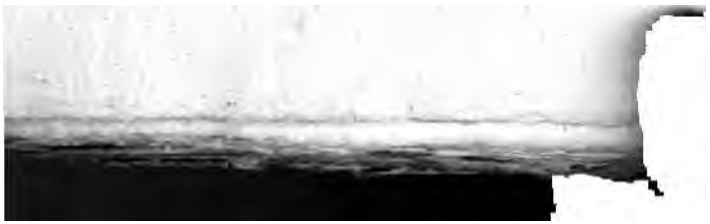
FILS AINÉ du précédent, naquit vers l'an 1570. dans quelque endroit de l'Ooſt-Friſe, (*a*) où ſes parens s'étoient

(*a*) Et non pas à *Enchuſe*, comme le diſent *Manget*, & M. *Foppens*, p. 67.

querai ci-après *n. 1.*, & prit le bonnet de Docteur en Médecine le 18. octobre 1630. Un demi-an après, il ſe rendit à *Amſterdam* auprès de ſon père, s'exerça ſous ſes yeux à la pratique, & continua la même profeſſion après l'avoir perdu en 1633. *Ménèlas Winſemius* étant venu à mourir en 1639., il fut rappellé d'*Amſterdam* à *Franequer* pour le remplacer, & il prit poſſeſſion de ſon poſte le 25. (*a*) novembre de la même année. Etant, comme ſon prédéceſſeur, le ſeul Profeſſeur de cette faculté, il ſe vit obligé d'enſeigner tour à tour la Médecine proprement dite, la Botanique, & l'Anatomie; ce qui ne l'empêcha pas de vaquer au ſoin des Malades, qu'on lui adreſſoit, particulièrement à *Leuvarde*. Ses ſervices & ſon ſavoir le firent eſtimer, & ſes bonnes manières lui gagnèrent l'affection de ſes Collègues, auxquels il dut toutefois s'oppoſer dans certaines occaſions, où l'équité ne lui permettoit pas de ſe régler ſur leurs avis, ni d'imiter leur conduite. C'eſt ce qu'il éprouva ſurtout en 1643., lorſque malgré ſa répugnance on l'eut élu Recteur de l'Univerſité. Cinq ans après il en fut nommé Bibliothècaire à la place d'*Arnold Verhel*, Profeſſeur en Philoſophie, qui ſe démit de cette charge. *Van der Linden* la remplit avec ſuccès;

(*a*) Et non pas le 26., comme le dit M. *Vriemoet*.

il fit rentrer dans la Bibliothèque quantité de livres, qu'on en avoit enlevés, & il engagea quelques perſonnes puiſſantes à l'enrichir de leurs libèralités, de même qu'à augmenter le Jardin des plantes, où il fit conſtruire un édifice riant & commode. La réputation qu'il avoit acquiſe par ſes écrits, s'étant répandue hors de la Friſe, ceux d'*Utrecht* le ſollicitèrent, mais en vain, de venir profeſſer chez eux en 1649. Ceux de *Leyde* agirent plus efficacement en 1651.; ils lui offrirent au mois de février une chaire de Médecine, qu'il accepta, & dans laquelle il fut inſtallé le ſept juin ſuivant. *Van der Linden* l'occupa près de treize ans, c. d. juſqu'au mois de mars 1664., qu'une maladie de peu de jours cauſée par le froid l'emporta le cinq de ce mois agé de 55. ans. *Jean Cocceïus*, Profeſſeur en Théologie, fit ſon Oraiſon funèbre ſix jours après. Il avoit été Recteur de l'Univerſité de *Leyde* pendant quelques mois ſeulement, & pour achever le Rectorat d'*Albert Kyper*, mort dans l'exercice de cette charge le 25. ſeptembre 1655. En mourant il laiſſa deux fils *Henri* & *Antoine*, dont le prémier étoit ſous la conduite de *Gui Patin*, & cinq filles, avec leur mère *Hélène Grondt*, qu'il avoit épouſée en 1634. M. *de Haller* qualifie ainſi



nôtre Auteur (*b*) *Vir Græcè doctus & Latinè, in praxi ad Chemicam ſectam inclinans, & parum clinicus, ex judicio Guidonis Patini, amici Lindeniani, acuti cæterùm ingenii ſcriptor.* Ceci nous renvoye au jugement de *Patin*, qui parle de *Van der Linden* en ces termes : (*c*) » Cet Auteur » eſt mort à *Leiden*, agé de 53. (55.) ans, » d'une fièvre avec fluxion ſur la poitri» ne, après avoir pris de l'antimoine, & » ſans s'être fait ſaigner. Quelle pitié ! » Faire tant de livres, ſavoir tant de La» tin & de Grec, & ſe laiſſer mourir » de la fièvre, & d'un catarre ſuffoquant » ſans ſe faire ſaigner ! » Il dit ailleurs: (*d*) » *Van der Linden* étoit un bon homme & » riche, mais qui étoit féru de la Chy» mie & de la Pierre Philoſophale. N'eſt» ce pas là pour faire un bon Médecin ? » auſſi haïſſoit-il nôtre bon *Galien.* Il » louoit *Hippocrate*, *Paracelſe*, & *Van Hel» mont*, en quoi il imitoit cet Empereur, » qui avoit dans ſon cabinet le portrait » de Jéſus-Chriſt, de Vénus, de Priape » & de Flore. Il voyoit peu de mala» des, & ne faiſoit jamais ſaigner. Il » faiſoit profeſſion d'un mêtier qu'il n'en» tendoit guères.... Sans l'Antimoine ſon

(*b*) *Ad Boerhavii Methodum ſtudii Medici, edit. Amſt.* 1751. *T. II. p.* 883.
(*c*) Lettre CCCX.
(*d*) Dans une Lettre du 12. mars 1666., citée par le P. *Niceron.*

» Hippocrate eût été beaucoup meilleur. » J'en ſuis pourtant fâché, le reconnoiſ- » ſant plus honnête homme qu'il n'a été » éclairé. » Il y a du vrai dans ce jugement; *Van der Linden* s'appliqua trop aux belles-lettres, & trop peu à la pratique de ſon art : mais je n'ai point de preuve qu'il ait cherché la Pierre Philoſophale : & *Patin* a tort de le blâmer d'avoir préféré *Hippocrate* à *Galien*. *Van der Linden* pouvoit auſſi eſtimer *Paracelſe* & *Van Helmont*, ſans donner dans les extravagances de ces Ecrivains, qui après tout ont fait d'heureuſes découvertes.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Univerſæ Medicinæ Compendium, quinque Centuriis, ſub clypeo Clariſſ. viri D. Menelai Winshemii, Med. Doctoris, & in illuſtri Friſiorum Academiâ ejuſdem Facultatis & Anatomes Profeſſoris, publico examini decem Diſputationibus propoſitum. Addita eſt Centuria inauguralis Poſitionum Medico-Practicarum de Virulentiâ venereâ, ibidem propoſita & defenſa ad diem XVIII. octobris CIↃ. IↃC. XXX. Franeq. Ulricus Balck*, 1630. 4°. Ce ſont les thèſes qu'il ſoûtint avant ſon doctorat.

2. *Manuductio ad Medicinam. Amſt. Johan. Blaeu*, 1637. 12°. Dédiée à *Pierre Tulp*, & imprimée d'abord à la tête du n. qui ſuit. It. à part ſous le titre d'*E-*

ditio altera, interpolata à Vopiſco Fortunato Plempio, in Academiâ Lovanienſi Anteceſſore; cum hujus Epiſtolâ ad Studioſos ſuos. Lovan. Cornel. Coeneſteinius, 1639. 12°. It. avec le *Medulla Medicinæ*, ci-après *n.* 4.

3. *De Scriptis Medicis libri duo. Amſt. Joan. Blaeu*, 1637. 8°. It. 2ª *editio. Ibid. Idem*, 1651. 8°. It. 3ª *editio, tertiâ parte auctior. Ibid. Idem*, 1662. 8°. L'Auteur a augmenté cet ouvrage à chaque édition. Après ſa mort, il en a paru une beaucoup plus ample, ſous le tître ſuivant : *Lindenius renovatus, ſive Johannis Antonidæ van der Linden de Scriptis Medicis libri duo : quorum prior omnium tam veterum quàm recentiorum Latino idiomate typis unquam expreſſorum Scriptorum Medicorum conſummatiſſimum catalogum continet : quo indicatur quid ſinguli Auctores ſcripſerint, nec non ubi, quâ formâ, & quo tempore omnes eorum Scriptorum editiones excuſæ proſtent : poſterior verò Cynoſuram Medicam, ſive rerum & materiarum Indicem, omnium titulorum vel thematum Medicorum po.i.rum loca communia Alphabetico, hacque novâ demum editione primùm adornato, ordine ſuis loculis ita comprehendentem exhibet, ut inquirenti quicquid deſideraverit, velut digito in multiplicem uſum monſtretur. Noviter præter hæc addita plurimorum Authorum, quotquot nempe habere licuit, vitæ curriculorum*

tulorum ſuccinctâ deſcriptione : accitâ undique ab exteris Medicis ſubſidiariâ ope, proináque ultra decennium adhibitâ ſingulari operâ atque curâ, à poſtremæ editionis anno M. DC. LXII. uſque ad præſentem continuati, dimidio penè amplificati, per plurimum interpolati, & ab exterioribus mendis purgati à Georgio Abrahamo Mercklino, D. Reipubl. Norimberg., Domûſque Teutonic. ibidem Med. Ord., & Academic. Curioſ. dict. Chiron. Norimbergæ, impenſis Johan. Georg. Endteri, 1686. 4°. pp. 1097., & 160. pour la *Cynoſura*, ſans compter la table des ſurnoms des Auteurs, qui eſt entre deux. Les augmentations de cette édition font la moitié du volume ; cependant *Mercklein* a ignoré plus de la moitié des Ouvrages & des Auteurs. On peut juger par là combien l'ouvrage de *Van der Linden* étoit imparfait, ſans parler des fautes groſſières qu'on lui a reprochées, comme par exemple d'avoir mis à l'article de *Henri Ernſtius : Catalogus librorum Bibliothecæ Medicæ*, quoi que ce Catalogue ſoit celui de la Bibliothèque du Grand-Duc de Toſcane (*Catalogus librorum Bibliothecæ Mediceæ.*) *Mercklein* a corrigé la plus grande partie de ces fautes : mais il en a encore laiſſé beaucoup, & il en eſt paſſé un bon nombre dans le *Bibliotheca Scriptorum Medicorum veterum & recentiorum*

de *Jean-Jacques Manget*, (*e*) imprimé à *Génève* en 1731. (en 4. parties *in-fol.*) où l'on a fait entrer tout le *Lindenius renovatus.*

4. *Joannis Antonidæ van der Linden, Med. Prof., Medulla Medicinæ, partibus quatuor comprehenſa. Tomus primus. Franek. Uldericus Balck*, 1642. 16°. Après la Dédicace de l'Auteur, adreſſée aux Etats de Friſe le onze février de cette année, on trouve ici : Pag. 1. *De Medico futuro neceſſariis, Oratio habita in templo Academico a. cIↃ. IↃc. xxxix. vii. cal. Decemb., cùm.... ad ordinariam Medicinæ, Anatomiæ, & Botanices profeſſionem introduceretur.* Pag. 33. *Manuductio ad Medicinam; editio tertia.* Il n'y a là qu'une Préface, ſuivie *pag.* 35. d'une Harangue de *Vopiſque-Fortunat Plempius* aux Etudians de Médecine à *Louvain.* Après vient la *Manuductio*, qui prend depuis la page 39. juſqu'à la p. 350. Elle devoit être ſuivie de : *Medullæ Medicinæ Pars altera Pathologica, &c.* Mais je crois que cela n'a point paru.

5. *Adriani Spigelii, Bruxellenſis, Equitis D. Marci, olim in Patavino Gymnaſio Anatomiæ & Chirurgiæ Profeſſoris primarii, Opera quæ extant omnia, ex recenſione Johannis Antonidæ van der Linden.... Amſt. Johan. Blaeu*, 1645. *fol.* 3. vol. pp. 303.

(*e*) Prémier Médecin du feu Roi de Pruſſe.

155. & LXXXVI. J'ai rendu compte de cette édition ci-devant T. II. 236---238.

6. *Hieronymi Cardani, de utilitate ex adverſis capiendâ, libri quatuor, ſeriò emendati. Franek. Idzardus Balck*, 1648. 12°. *Naudé* fait de grands éloges de cet ouvrage ; *Cardan* le compoſa en 1560., pour ſe conſoler de la mort de ſon fils aîné *Jean-Baptiſte Cardan*, Docteur en Médecine, qui avoit été décapité la même année pour avoir empoiſonné ſa femme.

7. *Medicina Phyſiologica, novâ curatiâque methodo ex optimis quibuſque Auctoribus contracta, & propriis obſervationibus locupletata. Amſt. Joh. à Raveſteyn*, 1653. 4°. *Gui Patin* parle ainſi de cet ouvrage : (*f*) » J'ai trouvé, après l'avoir lû, que tout » ce livre n'étoit que de la crême fouet- » tée : que cet homme étoit un homme » docte, mais que c'étoit écrire *de Ana-* » *tomicis non Anatomicus* : que je n'ai rien » appris en tout ce gros volume. » Il ſe plaint auſſi, & avec raiſon, de ce qu'il n'y a aucune table.

8. *Diſſertatio de Lacte.* Avec les deux Diſſertations d'*Antoine Deuſingius, de Motu cordis & ſanguinis*, & *de Lacte : Groningæ, Franc. Bronckhorſt*, 1655. 16°.

9. *Selecta Medica, & ad ea Exercitationes Batavæ. Lugd. Bat. Joh. Elzevier ;*

(*f*) Lettre LXXV. à M. *Spon.*

1656. 4°. Voici les pièces contenues dans ce Recueil, qui eſt curieux : 1°. *Medico futuro neceſſaria : Hippocrates, T. I. t. II. 8.* 2°. *Sapientia Medica : Hippocr., L. de Eleg. T. V. 66.* 3°. *Pietas Hippocratea : Hippocr., t. de Eleg. T. VI. 95.* 4°. *Ariſtippus Iliacus : Hipp., V. Epid. t. XXXVI. 96.* 5°. *Sepia volvox : Aretæus, Lib. de cauſſis & ſignis acutorum, II. 6.* 6°. *Stranguria ilioſa : Hippocr. Aphor. VI. 44.* 7°. *Volvulus frigidus : Hippocr., II. Epid. VI. 25.* 8°. *Tiſameni Colica : Hipp., III. Epid. II. 6.* 9°. *Cappadox hepaticus : Plautus, Curcul. Act. II. ſcen. II. 15.* 10°. *Vini pleni : S. Lucas, Actor. II. 13.* (Cette pièce, où il y a bien de l'érudition perdue, a été inſérée dans les *Critici ſacri :* 1e édition, T. IX. col. 4531---4566. : IIe édition, T. VIII. col. 45---88.) 11°. *Aſellus Lucius : Athenæus, Deipnoſoph. VII. 18.* 12°. *Scomphus pleuriticus : Hippocr. V. Epid. I. 3.* 13°. *Oeniades famelicoſus : Hippocr. V. Epid. II. 6.* 14°. *Mantiſſa Oeniadæ : Galenus, VI. Epidem. III. 29.* 15°. *Nicippus gonorrhœus : Hippocr. IV. Epid. XXIX.* 16°. *Clonigus nephriticus : Hippocr. VII. Epidem. LV.*

10. *Cornelii Celſi, de Medicinâ libri octo, recogniti, & editi.... Lugd. Bat. Joan. Elzevir.* 1657. 12°. It. *Ibid. Salomon Wagenaar,* 1665. 12°. *Gui Patin* contribua beaucoup à cette édition ; il fournit à

Van der Linden des Exemplaires corrigés de la main de *Fernel*, de *Scaliger*, & d'autres ſavans. *Théodore Janſſon van Almeloveen* a ſuivi l'édition de *Van der Linden* dans celle qu'il publia en 1687., & qui reparut plus ample & plus correcte en 1713. & en 1722. (g) Voyez ci-deſſus *T. I. p. 98. 99. Thomas Bartholin* prétend que nôtre Auteur s'eſt montré trop hardi dans ſes corrections ſur *Celſe*, auſſi bien que dans celles qu'il a faites ſur *Hippocrate.*

11. *De Hemicraniâ menſtruâ, Hiſtoria & Conſilium. Lugd. Bat. Johan. Elzevier*, 1660. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1668. 4°.

12. *Meletemata Medicinæ Hippocraticæ. Lugd. Bat. Joh. Zachar. Baronius*, 1660. 4°. It. *Contracta. Francof.* 1672. 4°. C'eſt *Jean-Jacques Döbelius*, qui a publié cet Abrègé.

13. *Hippocrates, de Circuitu ſanguinis. Lugd. Bat. offic. Elzevir.* 1661. 4°. L'Auteur s'efforce de prouver qu'Hippocrate a connu la Circulation du ſang : malheureuſement on ne l'avoit ſçu trouver dans cet Ancien avant que les Modernes l'euſſent démontrée.

14. *Joannis Antonidæ van der Linden*,

(g) Et plus récemment ſous le titre d'*Editio noviſſima, cui accedunt Epiſtolæ ſex Joannis Baptiſtæ Morgagni..... Venet.* 1763. 2. vol. *in*-12. Conſultez le Journal de *Leipſic*, 1752. p. 642. & ſuiv.

in V. cl. Adolphi Vorſtii, Medicinæ & Botanices Profeſſoris primarii, exceſſum, Oratio funebris, habita XVI. octobris CIↃ. IↃC. LXIII. Lugd. Bat. 1664. 4°. It. dans *Henningi Witten Memoriæ Medicorum : Francof. Martin. Hallervord*, 1676. 12°., *decade II., p.* 222---242.

15. *Hippocratis Coï Opera omnia, Græcè & Latinè, duobus voluminibus comprehenſa, & ad omnes alias editiones accommodata. Lugd. Bat. Daniel, Abrahamus, & Adr. à Gaesbeeck*, 1665. 8°. 2. vol. On eſtime cette édition, que *Van der Linden* revit ſur toutes les précèdentes, & ſur quelques Mss. Elle a cet avantage, qu'elle répond à toutes les autres par le moyen des chiffres qui ſont aux marges, & qui montrent en quelle page, & en quel endroit chaque choſe s'y trouve : mais le format en deux gros volumes, imprimés en petits caractères, n'eſt pas fort commode. La verſion Latine, que l'Editeur a choiſie, eſt celle de *Cornarius*, qui eſt la plus ancienne, & celle dont on ſe ſert ordinairement.

16. Diverſes Thèſes raiſonnées, entre autres : *De Melancholiâ morbo : de Sanitatis & Morbi cauſatis : de Febris eſſentiâ : de naturâ Medicinæ : Alcippus curatus*, &c.

a. Van der Linden ſe préparoit encore à donner des *Remarques ſur Hippocrate* :

mais la mort le ſurprit, avant qu'il y eût mis la main.

☞ *Bayle, Diction. edit. de* 1740. *T. IV.* 423. 424. *Niceron, III.* 313---320. (Il n'eſt pas exact ſur cet Auteur.) *Vriemoet*, 347---354. *Omnes ex Or. funebri.*

Bauduin de Maſlix, ou *Balduinus de Tornaco*,

DOMINICAIN du XIII. ſiècle, né apparemment à *Tournai*, ou dans le Tourneſis, & profès du couvent de *Lille*, fit ſes études de Théologie au couvent de S. Jacques de *Paris*, & prit le bonnet de Docteur dans l'Univerſité de cette ville. Il étoit revêtu de ce grade le 7. juillet 1267., lorſqu'il ſigna une procuration de l'Univerſité à l'effet de pourſuivre, ſi beſoin étoit, le procès mû en Cour de Rome contre l'Official de *Paris*, condamné & appellant de la ſentence du Légat *Simon*, Cardinal du tître de Ste Cécile. En 1269. il ſe trouva au Chapitre de l'Ordre, qui ſe tint dans la même ville de *Paris*, & concourut avec cinq autres Docteurs de cette ville, du nombre deſquels étoit *S. Thomas d'Aquin*, à former l'écrit intitulé

Cenſura, ſeu Judicium doctrinale de quibuſdam difficultatibus, de Secreto præſertim

Confeſſionis, propoſitis. A la ſuite du Recueil intitulé : *S. Thomæ Aquinatis Opuſcula omnia Theologica & Moralia, ac Conſiderationes*, publié par le P. *Pierre Pélican* (*a*) : *Pariſ. Joan. Joſt*, 1656. *fol.* pp. 970.

☞ *Quétif & Echard*, *I.* 247. *& II.* 650.

(*a*) Jacobin, né à *Blois* en 1592. & mort en 1672.

Adrien van Haemſtede, ou *Hadrianus Cornelius Haemſtedius*,

AUTEUR oublié par nos Bibliothècaires, & même par M. *de la Rue*, étoit de *Haemſtede*, village de Zélande dans l'Iſle de Schouwen, où l'on peut ſuppoſer qu'il naquit vers l'an 1525. Son ſurnom de *Cornelius*, ou plûtot *Cornelii*, me fait juger que ſon père s'appelloit *Corneille*. Ayant donné dans les nouveautés de l'Anabaptiſme & du Proteſtantiſme, & ne ſe trouvant pas en liberté d'en faire profeſſion dans ſon pays, il ſe réfugia à *Embden*, Capitale de l'Ooſt-Friſe, où l'on dit qu'il fut Miniſtre des Anabaptiſtes. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il fut envoyé de cette ville à *Anvers*, pour y répandre ſecrètement ſa doctrine. Il s'y trouvoit en 1557. avec *Gaſpar van der Heyden*, dont j'aurai occaſion de par-

ler ailleurs, & dès-lors quelques Moines avoient goûté leurs erreurs : mais comme il ne faiſoit pas ſûr pour eux dans ces provinces, *Haemſtede* les envoya le 21. juin de cette année à *Embden* avec des lettres de recommandation ; en même tems il pria ceux d'*Embden* (*a*) d'envoyer à *Anvers* un Miniſtre bien exercé aux fonctions de ſa charge, & déſigna un certain *Hubert*, qui étoit alors Prédicant de *Midlum* dans l'Ooſt-Friſe, & qui ſe rendit où on le démandoit. Le 1. décembre de la même année, *Haemſtede* écrivit à *Henri II.* Roi de France, en faveur des Huguenots détenus en priſon dans ſes Etats. (*b*) Vers

(*a*) Cette Lettre nous apprend que les Réformés Flamands enviſageoient alors l'Ooſt-Friſe comme *la terre de Canaan : Embden* étoit *Jéruſalem* : l'Eems étoit le *Jourdain* : & le Zuiderzée, *la mer rouge*. *Haemſtede* ajoute que *tandis que les moines défroqués n'avoient point paſſé cette mer, il leur arrivoit aiſément de renoncer à la vraye religion*, c. d. au Calviniſme, *& de retourner dans leurs monaſtères, faute de trouver de quoi remplir leurs ventres*. Suivant cette idée, l'argent que ces Apoſtats emportoient de leurs cloîtres, étoient *les dépouilles de l'Egypte*, & les Provinces de Friſe & de Groningue étoient *les déſerts de l'Arabie* ; c'étoit là, ou près de là, qu'ils recevoient *les Tables de la Loi* Calvinienne, mais ſans s'y être préparés par la continence, témoins les *commères* que pluſieurs emmenoient avec eux.

(*b*) Les Huguenots de France, profitant de la guerre qui étoit entre leur Roi & celui d'Eſpagne, s'aſſembloient ſecrètement dans pluſieurs provinces, & dans la Capitale même du Royaume. On les ſurprit à *Paris* principalement dans la place Maubert, & dans l'hôtel de Bertomier proche le Collège du Pleſſis. L'on en ſaiſit quelques-uns, & plus de cent femmes, qui furent livrés à *Jean Martinés*, Procureur du Châtelet ; le peuple les chargeoit des crimes les plus

le 10. février de l'année ſuivante 1558., il ſe mit à la tête des Réformés d'*Aix-la-Chapelle*, & y établit une Egliſe compoſée principalement de treize familles négociantes d'*Anvers*, à qui l'on envoya peu

honteux : ils publièrent une Apologie, qui fut réfutée par le Docteur *Antoine de Mouchy*, ou *Demochares*, & par *Robert Cénau*, ou *Cenalis*, Evêque d'*Avranches*. Pluſieurs priſonniers furent livrés au feu, entre autres *Nicolas Clinet*, Recteur de l'Univerſité, *Taurin Gravelles*, jeune Avocat en Parlement, *Nicolas le Cène*, Médecin, la veuve *de Graveron*, &c. D'autres imaginèrent divers moyens pour retarder leur ſentence, & ayant gagné quelque délai, ils écrivirent en Suiſſe & en Allemagne, ils intéreſſèrent les Princes Proteſtans en leur faveur, & firent tant que ces Princes envoyèrent des Députés à *Compiegne*, qui obtinrent le 5. août 1557. la ſuſpenſion de l'Edit rendu à *S. Germain en Laye* le 27. novembre précédent. Divers Calviniſtes anciens & modernes attribuent la mort funeſte de *Henri II.* & des quatre Rois ſuivans à leur rigueur contre ceux de la Religion P. R. (*) *Janſenius* dans ſon *Mars Gallicus* l'attribue à leur trop de douceur à cet égard; ainſi de quelque manière que s'y prénent les Souverains, il y a toûjours des gens qui blâment leur conduite.

(*) C'eſt ce que fait *Eilhard Herkenroth* dans le *Bibliotheca Bremenſis*, p. 687. Cet Auteur raporte en même tems la petite pièce qui ſuit, & que les Huguenots firent paroître après la mort de *Charles IX.* On y voit quel reſpèt ces gens-là portoient à leurs Souverains :

Conſiliis Chriſtum oppugnans & frandibus, ingens
Regum ille terror Carolus,
Ipſis ridiculus pueris, furioſus, & excors,
Totus repente corruit.
Tuque, Henrice, malis dum conſultoribus utens,
Sitis piorum ſanguinem,
Ipſe tuo vacors, inopinâ cade peremtus,
Terram imbuiſti ſanguine.
Henrici deinceps ſectans veſtigia patris,
Franciſcus infelix puer,
Clamantem Chriſtum ſurdâ dum negligit aure,
Aure putrefactâ corruit.
Verſuti, fatui, ſurdi, hæc ſpectacula, Reges,
Vos ſapere, vel mori jubent.

après deux Prédicans d'*Embden*, nommés *Jean Dirkens* & *Hermès Bakkereel.* (c) *Haemſtede*, ayant donné quelque forme à ce petit troupeau, alla voir les *frères* de *Francfort*, & fut de retour à *Anvers* ſur la fin de mai. Le jour de la Fête-Dieu il déclama publiquement contre les Catholiques proche le Crucifix de la place de *Meer*, dans le tems que la Proceſſion d'*Anvers* paſſoit par cet endroit. Cette hardieſſe fut vantée par le gros de ſon parti, comme une action héroïque, tandis que les autres la regardoient comme faite à contre-tems. La nouvelle Egliſe de cette ville ne ſe trouvant pas fort tranquille après cette entrepriſe, *Haemſtede* en prit congé le 1. août, & ſe tranſporta à *Norden*, ville de l'Ooſt-Friſe, où il logea chez ſa ſœur *Cathèrine van Haemſtede*, qui étoit alors veuve. L'année ſuivante 1559., ſans égard aux remontrances d'*Albert Holtman*, Miniſtre de ce lieu, il s'embarqua pour l'Angleterre, & chercha fortune dans l'Egliſe Flamande de *Londres*, érigée ſous le regne d'*Edouard*, & tombée ſous celui de *Marie*, mais qui commençoit à raccommoder ſes affaires ſous *Eliſabeth;* il n'y trouva point d'établiſſement fixe; cependant il y prêcha le prémier de tous à *S. Denis*, avec la permiſſion du Miniſtre de cette

(c) Il y avoit dès lors à *Aix-la-Chapelle*, une Egliſe de Calviniſtes Wallons, compoſée de vingt familles.

paroiſſe, & il mêla dans ſes inſtructions les erreurs des Anabaptiſtes avec celle des Calviniſtes : il eut même deſſein d'adreſſer une requête en faveur des prémiers à *Edmond Grindal*, Evêque de *Londres* (*d*) : mais celui-ci ayant fait des enquêtes à ſa charge, lui ordonna de révoquer ſes erreurs, & lui preſcrivit une formule de rétractation, (*e*) dont j'ignore le ſuccès. (*f*) *Haemſtede* repaſſa enſuite la mer, & demeura quelque tems à *Groningue*. Les années ſuivantes prouvèrent que l'Egliſe Flamande de *Londres* n'étoit pas bâtie ſur les mêmes fondemens que celle, où les fidèles n'avoient qu'un cœur & qu'une ame. Il s'éleva parmi ces nouveaux Réformés de groſſes brouïlleries, qui ſe communiquèrent aux

(*d*) *Grindal* monta ſur ce ſiège en 1559., & le gouverna juſqu'en 1570., qu'*Eliſabeth* le fit Archevêque d'*York* : en 1576. cette Princeſſe lui donna l'Archevêché de *Cantorberi*, avec la primatie d'Angleterre (diſtinguée de la Suprèmatie qu'elle gardoit pour elle,) *Grindal* mourut à *Corindon* le 1. août 1583. agé de 62. ans.

(*e*) *Jean Strype* a inſèré cette formule dans l'Appendix de ſon *Hiſtory of the life and acts of Edmund Grindal*, &c. (*Londres*, 1710.) pag. 4. On peut remarquer que *Grindal* y eſt nommé *Utriuſque Eccleſiæ peregrinorum Superintendens* ; c'eſt que la diviſion des Epiſcopaux & des Presbytèriens n'étoit pas encore bien établie en Angleterre.

(*f*) *Edouard Meiners* objecta à *Théodore de Haze*, que *Grindal*, qui parle d'*Adrien* dans la Formule, que je viens d'indiquer, entendoit peut-être un autre que *Haemſtede* ; mais feu M. *Gerdès*, Profeſſeur de *Groningue*, dit avoir vû & diſcuté les Actes concernans ce qui ſe paſſoit alors à *Londres*, & que ces pièces montrent que *Haemſtede* fut accuſé d'avoir du moins uſé de trop de ménagemens à l'égard des Anabaptiſtes.

Egliſes de *Nordwich* & de *Sandwich*. Ce qui en fut la principale cauſe, c'eſt que le Conſiſtoire preſſoit les parens d'amener des témoins pour aſſiſter au baptême de leurs enfans, choſe qui s'étoit pratiquée, mais volontairement & ſans obligation dans cette Egliſe, du tems des prémiers Réformateurs *Jean à Laſco*, *Martin Micronius*, *Nicolas Carinæus*, & *Pierre Delenus*. Divers Calviniſtes Anglois firent des efforts inutiles pour aſſoupir ces démêlés ſcandaleux, qui allèrent toujours en s'augmentant. *Haemſtede* en ayant été informé, écrivit de ſa retraite de *Groningue* (le 9. avril 1562.) aux Miniſtres d'*Embden* pour les inſtruire de l'affaire, & ayant reçu leur réponſe, il ſe rendit promptement à *Nordwich* pour tâcher d'y mettre la paix : mais il n'y put réuſſir, non plus que trois autres Prédicans, (*g*) qu'on envoya en cette ville l'an 1565., & qui en revinrent au bout de ſix mois, ſans avoir rien effectué. Ainſi la Diſcorde y regna aſſez longtems après le départ d'*Haemſtede*, qui mourut en Friſe, la même année, qu'il s'étoit embarqué pour *Nordwich*. On a de lui l'

1. *Hiſtoire des Martyrs, qui ont répandu leur ſang pour rendre témoignage à la vérité*

(*g*) *Corneille Cœtunius*, Miniſtre d'*Embden*, *Henri van Schonenberg*, ſon allié, & *Pierre Carpentier*, Miniſtre d'*Anvers*.

de l'Evangile depuis N. S. J. C. juſqu'à l'an 1559., non ſeulement dans les Pays-Bas, mais auſſi en France, en Angleterre, en Ecoſſe, en Italie, en Allemagne, en Amérique, & dans d'autres pays. Avec pluſieurs lettres, & Confeſſions de foi *deſdits Martyrs, &c.* (*h*) C'eſt le prémier Martyrologe, qui ait paru en langue flamande à l'uſage des P. R. Cet ouvrage fut imprimé en 1559. *in-4°.* ſans nom de ville ni d'Imprimeur, & dédié aux Etats de Brabant, de Gueldre, de Flandre & de Hollande. Il étoit dévenu fort rare, lorſque *Jean van Ghyſen*, Miniſtre de *Streeskerk*, dont on parlera ailleurs, le fit réimprimer avec des corrections & des additions : *Amſt.* 1658. *fol. fig.* Aux Chrêtiens, qui verſèrent leur ſang pour la foi ſous les Empereurs Payens, *Haemſtede* joint les Vaudois, & les Calviniſtes qui ont été mis à mort dans les Etats Catholiques. Pour être Martyr dans l'ancienne Egliſe, il falloit être accuſé de Chriſtianiſme, en faire profeſſion devant des Juges infidèles, & ſubir la mort pour J. C. Les Actes qui nous reſtent des

(*h*) *Hiſtorie der Martelaren, die om de ghetuygeniſſe der Evangeliſcher waerheydt haer bloot gheſtort hebben, van die tyden van Chriſtus onſen Salighmaecker af, tot dese jare* 1559. *toe, niet alleen in deſe Nederlanden, maer oock in Vranckryck, Engheland, Schotland, Spanien, Italien, Duytſland, America, ende andere landen, met veele van haer brieven, ende belydeniſſen, enz.*

quatre prémiers ſiècles, & les Pères de ce tems-là nous apprènent que les fidèles, recueilloient ſoigneuſement les précieux reſtes de leurs corps, (*i*) imploroient le ſecours de leurs prières, & recevoient des faveurs miraculeuſes à leurs tombeaux. Les Martyrs Huguenots du XVI. ſiècle étoient ſouvent des furieux, qu'on arrétoit pour avoir pillé des Egliſes, enlevé des calices, affronté des Prêtres à l'autel, ou commis quelque autre crime de cette nature. Interrogés ſur leur religion, lorſque leur ſentence étoit déja portée, ou quand ils n'eſpèroient point d'en recevoir une favorable, ils traitoient les Papiſtes d'Idolatres, le Pape d'Antechriſt, &c. Enſuite ils proteſtoient dévotement n'avoir *nulle fiance en leurs œuvres, ains tant ſeulement ès mérites de Chriſt, leſquels ils s'approprioient par foy, & s'enveloppoient en iceulx.* Après quoi ils étoient pendus ou brûlés ſuivant l'exigence du cas, toûjours au moins comme ſéditieux & perturbateurs du repos public. Après leur mort il ne s'eſt trouvé aucun Calviniſte, qui ſe ſoit aviſé de les invoquer, de leur rendre aucun culte, ni de leur attribuer le moindre miracle. Je doute qu'il y ait aujourd'hui dans leur

(*i*) Voyez la Lettre de l'Egliſe de *Smyrne* ſur le martyre de S. Polycarpe, diſciple de l'Apôtre S. Jean, *apud Euſeb. Hiſt. l. IV. c.* 15.

parti quelqu'un, qui envie ſérieuſement le ſort de ces Martyrs du nouvel Evangile.

2. La *Lettre* à ceux d'*Embden* du 21. juin 1557., dont j'ai parlé plus haut. *Edouard Meiners* l'a publiée dans ſon *Hiſtoire* flamande *de l'Egliſe Réformée d'Ooſt-Friſe*, imprimée en 1738., Part. I. pag. 371.

3. La *Lettre* à *Henri II.* dont j'ai auſſi parlé; elle eſt en Latin, & *Harckenroth* l'a fait inſerer dans le *Bibliotheca Bremenſis*, *Claſſe VI. p. 688---690.*

a. Harckenroth avoit entre les mains quelques autres Lettres de *Haemſtede.*

☞ *Biblioth. Bremenſ. Claſſe V. p.* 682---690., *& Cl. VI. pp.* 1144. 1145. *Gerdès, Florileg. 3e ed.* 159. 160. *M. Dircxſens, Antuerpia, &c. T. II. part. II.* 359. 360.

Jean de Heſdin, Joan. de Iſdinio, Hiſdinio, ou *Heſdinio*,

TIROIT SON nom de la ville de *Heſdin* en Artois, où il peut être né vers l'an 1320. Il entra, apparemment en qualité d'Aumônier, dans l'Ordre des Frères Hôpitaliers de S. Jean de Jéruſalem, que nous nommons aujourd'hui les Chevaliers de Malte, & paſſa une partie

conſidérable de ſa vie à *Paris*. Il fit au moins une partie de ſes études dans cette Univerſité, & il y enſeigna publiquement la Théologie. Il paroit que dans la ſuite il s'attacha au Cardinal *Gui de Boulogne*, fils de *Robert* Comte de Boulogne & d'Auvergne, & de *Marie* de Flandre. *Gui*, d'abord Chanoine d'*Amiens*, étoit dévenu Archevêque de *Lyon* en 1340., & deux ans apres Cardinal du tître de Ste Cécile, & Evêque de *Porto*. (*a*) *Jean de Heſdin* le ſuivit peut-être dans les différentes légations, auxquelles il fut employé tant en France, qu'en Hongrie, & en Eſpagne. Après la mort de ce Prélat, arrivée à *Lerida* en Catalogne le 25. novembre 1373., il fut Chapelain domeſtique de *Philippe d'Alençon*, petit-fils du Roi *Philippe le Hardi*, Archevêque de *Rouen*, & Evêque d'*Oſtie*, puis Patriarche de *Jéruſalem*, & Archevêque-Commendataire d'*Auch*. Ce dernier mourut le 13. août 1397. *Jean de Heſdin* lui ſurvècut quelques années, & ne mourut qu'après l'an 1400. Il a laiſſé

α. *Explanationis in Job liber unus*. Commence : *Uſque in tempus ſuſtinebit*. Il y a deux exemplaires de cet ouvrage dans la Bibliothèque de la Maiſon de Navarre à *Paris*, tous deux *in-fol.* L'Auteur le

(*a*) Ville Epiſcopale d'Italie proche l'embouchure du Tibre.

dédia au Cardinal *Gui de Boulogne*. *Sixte de Siennes* ayant dit que ce Commentaire & les autres de *Jean de Heſdin* étoient écrits à la manière des Scholaſtiques, (*b*) le P. *le Long*, & après lui M. *Foppens*, ont mal-à-propos intitulé le prémier : *Scholaſticæ phraſes in Job.*

β. *In Euangelium Marci, liber unus.* Commenc. *Similis factus eſt Leoni.* Ms. dans la Bibliothèque du Collège de Bailleul à *Oxford*, cotté *cod. 173.*

γ. *In Euangelium Johannis, liber unus.* Cité par *Trithème.*

δ. *Commentarius in Epiſtolas XIV. S. Pauli Apoſtoli.* Ms. dans la Bibliothèque de l'Eſcurial. Dédié à *Philippe d'Alençon.* Le Commentaire ſur l'Epître à Tite commence par : *Erudi filium tuum, quia ut.*

ε. *De Annuntiatione Dominicâ.* Comm. *Ave Maria, gratiâ plena.*

ζ. *Sermones varii.*

η. Quantité d'autres Ouvrages, parmi leſquels il y avoit des Commentaires ſur divers livres de l'Ecriture. On ne dit pas ce qu'ils ſont dévenus.

☞ *Trithemii Scriptores Eccl., cap. 678., ult. ed. p. 158. 159. Sixti Senenſis Biblioth. ſancta, edit. Neap. 1742. T. I. p. 421. Baluzii Vitæ Paparum Avenion. T. I. 245. 286. 837---840. 1240. &c. Oudin, III. 1225. 1226.*

(*b*) *Elaboravit ſcholaſticâ phraſi Explanationis in Job librum unum.... Item in Marcum librum unum, &c.*

Jean Tinctoris,

DONT LE nom doit avoir été *Verwers* ou *Farbers*, naquit à *Cologne*, ou aux environs, vers le commencement du XV. ſiècle, & y fit apparemment toutes ſes études. Les régîtres de la Faculté des Arts de cette ville, portent qu'il en fut élu Doyen le 10. octobre 1433., & qu'il fut continué dans cette charge le 20. décembre de la même année, pour l'exercer juſqu'au 24. mars de la ſuivante. Il prit dans la même Univerſité le grade de Docteur en Théologie, & y profeſſa publiquement cette ſcience au moins juſqu'en 1470. Il devint enfin *Chanoine-Hôpitalier* (*a*) de l'Egliſe Cathèdrale de *Tournai*. On ignore l'époque de ſa mort. Il a laiſſé :

1. *Conſultatio de Confeſſionis integritate.* Inſéré dans le *Sportula Fragmentorum* de *Gilles Carlier* (dont je parlerai ailleurs :) *Bruxell.* 1478. *fol.*

2. *Conſultatio adversùs Bonetum quendam, & Franciſcum de Maronis, aſſerentes S. Joannem Euangeliſtam fuiſſe verum ac naturalem*

(*a*) On nomme ainſi le Chanoine qui a l'Intendance de l'Hôpital de Notre-Dame. Voyez *Molanus, de Canonicis, lib. II. c.* 20., *edit.* 1635. *p.* 226---231.

filium Beatæ Virginis. Dans le même Recueil. Je ne connois pas ce *Bonetus quidam*, à moins que ce ne ſoit *Honoré Bonet*, Prieur de la Chartreuſe de *Gaillon* en Normandie, Auteur du *Songe du Verger.* (*b*) Pour *François de Maronis*, ou plûtôt *de Maironis*, c'eſt un Cordelier fort connu, natif de Provence, & ſurnommé *le Docteur éclairé :* il enſeigna longtems à *Paris*, & il eſt le prémier qui y ſoûtint l'*Acte Sorbonique*, où le Répondant eſt obligé de ſatisfaire aux difficultés qu'on lui propoſe depuis ſix heures du matin juſqu'à ſix heures au ſoir. Ce Père mourut à *Plaiſance* en 1325., après avoir publié une grande multitude d'ouvrages Théologiques. Au reſte ſon opinion, & celle de *Bonetus*, ſur S. Jean l'Evangéliſte, ne donne pas grande idée du jugement de ces Ecrivains.

3. *Tractatus contra defendentes aperturam Clauſtrorum.* Cet ouvrage commence ainſi : *Adſunt ni fallor, noviſſimi illi dies, &c.* Il a été imprimé à *Paris* (*Gilb. & Gaufrid. Marnef, in-8°.* ſans date) avec les Traités de *Jean Currificis*, de *Jean de Boumale*, de *S. Pierre Damien*, de *Pierre le*

(*b*) Autrement *L'Arbre des batailles*, Ouvrage en langue Provençale, compoſé vers 1396., & imprimé à *Paris* chez *Jean du Pre*z, 1493. *fol.* L'Auteur y parle fort hardiment du Schiſme entre *Urbain VI.* & *Clément VII.*, & croit bonnement la fable de la Papeſſe *Jeanne.* Il ſe mit à écrire à l'occaſion d'un *ſonge*, qu'il eut dans le *verger de Gaillon ;* de là le titre de ſon livre.

Chantre, &c. ſur la même matière. (*c*) Les Ouvrages qui ſuivent, n'ont point vû le jour.

α. Commentarii, ou *Quæſtiones in quatuor libros Sententiarum.* Ms. chez les Chartreux de *Cologne*, cotté *O. 94.* Il y en avoit autrefois un exemplaire à *Louvain* dans le Grand-Collège. (*d*) Remarquez qu'il eſt indifférent que cet Ouvrage ſoit intitulé *Commentaire*, ou *Queſtions.* Depuis le XIII. ſiècle juſques bien avant dans le XVII., la plûpart des *Théologies* étoient un Recueil de Queſtions déja propoſées par le Maitre des Sentences, ou par S. Thomas, & traitées avec plus d'étendue. On ne s'aviſoit pas ſeulement de penſer qu'avant d'agiter des difficultés, il falloit avoir expliqué la nature des choſes, en diſtingué les eſpèces, & établi des principes. Les Profeſſeurs examinoient de plein vol ſi la Simonie, ou l'Uſure ſont des vices, lorſque leurs écoliers ignoroient encore ce que c'eſt que la *Simonie* ou l'*Uſure.* On ſentit le défaut de cette méthode dans le XVI. ſiècle : mais on ne l'a bannie univerſellement que dans le XVIII.

β. In primam partem D. Thomæ. Ms. à *S. Omer* dans l'Abbaye de S. Bertin.

(*c*) Le Recueil eſt intitulé : *Contra monachos Proprietarios, egregiorum virorum Tractatus.*

(*d*) *Val. André.* Voyez d'Argentré : *Comment. Hiſtoricus de Prædeſt. & reprob. pag.* 118.

γ. *In primam ſecundæ D. Thomæ.* Ms. à la Chartreuſe de *Cologne*, cotté *O. 79.*, It. autrefois chez les Dominicains de *la Haye*, & de *Roterdam*, ſuivant le catalogue du P. *Bunderius.*

δ. *In ſecundam ſecundæ D. Thomæ.* Il y en a des Extraits chez les Chartreux de *Cologne*, *O. 83.*

ε. *Diſſenſiones Thomæ & Scoti concordatæ.* La mort empêcha l'Auteur d'achever cette Concorde.

ζ. *De vitio Proprietatis, contra Waldenſes.* Ms. à *Louvain* chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin.

η. *Collationes variæ;* Autrement : *Sermones ad populum*, & *Collationes ad Clerum.*

☞ *Trithem. de Script. Eccleſ. c.* 839., *& de Script. German. c.* 208. *Sanderi Biblioth. Belg. Mſ. l.* 133. *Val. André*, 571. 572. *Hartzheim*, 205.

Richard de S. Baſile,

NOMMÉ dans le monde *Ruquelot*, étoit de *Valenciennes*, où il paroit être né vers 1590. Après ſes prémières études il prit dans cette ville l'habit de Carme mitigé, & parvint dans la ſuite aux différens emplois de ſon Ordre & de ſa province. On le fit ſucceſſivement Sous-Prieur, Maitre des Novices, Confeſſeur, & Prieur du couvent où il avoit

fait profeſſion. Ayant exercé cette dernière charge l'eſpace de ſix ans, il monta en 1638. à la dignité de Provincial des Pays-Bas, & il eſt le prémier qui l'ait remplie ſans avoir pris aucun degré Acadèmique, ce qui étoit auparavant requis, ou du moins autoriſé par la coûtume. Le P. *Richard* employa l'autorité, que lui donnèrent les poſtes par leſquels il paſſa, pour faire fleurir la piété parmi les Religieux de ſa province, & pour y avancer l'œuvre de la Réforme, à laquelle il s'appliqua avec beaucoup de zèle & de ſuccès. Dès l'an 1621. il s'étoit uni avec cinq autres Religieux pour y travailler : mais il trouva tant d'oppoſitions de la part des autres, qu'il fut obligé d'abandonner ſon entrepriſe. L'année ſuivante, quelques Carmes s'étant joints au P. *Richard* & à ſes compagnons dans le Chapitre, qui ſe tint à *Bruges*, ils élurent pour Provincial le P. *Marc Caſſiau*, qui étoit plein de zèle pour les obſervances régulières : mais ce nouveau Provincial voyant les difficultés qui ſe rencontroient dans l'exècution de ſes bons deſſeins, aima mieux quitter ſon office. Il eut pour ſucceſſeur le P. *Jean Bavay*, auparavant Prieur de *Valenciennes*, qui appuyé par deux Evêques d'Arras, (*a*)

(*a*) *Herman d'Ottembergh*, qui mourut le 23. mai 1626., & ſon ſucceſſeur *Paul Boudot*. Le Couvent des Carmes de *Valenciennes* eſt ſous l'Evêché d'*Arras*.

par *Philippe* Duc d'*Arſchot*, & ſurtout par l'Archiducheſſe *Iſabelle*, vint à bout de faire accepter l'Obſervance de la Province de Touraine (*b*) au couvent de *Valenciennes*, où trois Pères de France (*c*) l'introduiſirent le quatorze août 1627. Le P. *Richard* fut député l'année ſuivante à *Rome* avec le P. *Jean de Ste Barbe*, pour démander la confirmation de ce qui s'étoit fait; il obtint ce qu'il déſiroit, & il continua de s'occuper de cette importante affaire le reſte de ſes jours, c. d. juſqu'au 7. octobre 1643., qu'il mourut au milieu de ſes travaux dans un age médiocrement avancé. (*d*) Il a publié

1. *Regula & Conſtitutiones Fratrum Ordinis B. Mariæ Virginis de Monte Carmelo*

(*b*) Commencée à *Rennes* en Brétagne l'an 1604. par le P. *Pierre Béhourt*, & continuée en 1607. par le P. *Philippe Thibaut*, qui lui donna ſa perfection. Après la Réforme du P. *Jean Soreth*, qui avoit ſubſiſté dans les Pays-Bas pendant environ un ſiècle, & celle qu'avoit introduit le P. *Pierre Lupus*, Docteur de *Louvain*, on en tenta une nouvelle, aſſez reſſemblante à celle de Touraine, & elle fut propoſée dès l'an 1603. au chapitre provincial tenu à *Gand*, & auquel le Général de l'Ordre *Henri Silvius* préſida : mais, quelques efforts que fit le P. *François Potel*, élu Provincial dans ce Chapitre, il ne put réüſſir à établir l'Obſervance dans cette Province, & les nouvelles tentatives faites en 1615. n'eurent pas un meilleur ſuccès.

(*c*) *Philippe Thibaut*, *Luc de S. Antoine*, & *Nicolas du Chaſteau*.

(*d*) L'Ouvrage de la Réforme fut ſoûtenu dans les Pays-Bas par les PP. *Charles de S. Guiſlain*, *Joſeph de la Croix*, *Ange de la Viſitation*, *Martin de Hooghe*, *Livin de la Ste Trinité*, &c. Le P. *Albert de Saucly*, Docteur de *Paris*, réforma les Carmes de *Liège* vers l'an 1630.

antiquæ obſervantiæ, ab Urbano VIII. approbatæ, & auctoritate R^mi Patris Generalis Theodori Stratii in lucem editæ. Brux. Joannes Mommaert, 1641. 8°.

a. Vitæ Sanctorum Ordinis B. Mariæ Virginis de Monte Carmelo. Ce Recueil n'a point paru, quoi que l'Auteur eût reçu de ſon Général la permiſſion de le publier. On le garde en Ms. au couvent de *Mons*, ou dans celui de *Valenciennes*. C'eſt une vaſte compilation, pour laquelle le P. *Richard* avoit fouillé dans pluſieurs bibliothèques de maiſons de ſon Ordre, ſurtout pendant ſon voyage de *Rome*. Je crois qu'il pourroit bien être Auteur d'un traduction, que j'ai vûe ſous ce titre :

2. *La Vie du bienheureux François Siènois de Gotti, de l'Ordre de Noſtre-Dame du Mont-Carmel, compoſée en Italien par le R. P. Grégoire Lombardelli*, (e) *de Siène, Docteur en Théologie de l'Ordre des Frères Prœſcheurs, Conſeiller de la ſainte Inquiſition de l'Eſtat Siènois. Traduite en François par un Père Carme Réformé de Valenciène, & miſe en nouveaux termes par le ſieur de la Serre, Hiſtoriographe de France, & de la Reyne Mère du Roy Très-Chreſtien. Dédiée*

(e) Mort à *Siennes* le 21. mai 1613., après avoir publié quantité de Vies de Saints, & d'autres ouvrages de piété. Les Bibliothècaires des Dominicains parlent de ſa Vie du B. *François de Siennes* : mais ils n'ont pas ſçu qu'elle avoit été traduite.

à Elle meſme. Brux. Luc de Meerbeque, 1637. 12°. gros caract. pp. 285.

☞ *D'Oultreman, Hiſt. de Valenciennes*, p. 460. *Danielis à V. M. Vinea Carmeli, pp.* 348—352. *&* 585. 586. *Ejuſdem, Specul. Carmelit. II.* 1025. *Hélyot, Hiſt. des Ordres Religieux, I.* 334—336. *Echard, II.* 384. 385. *Coſmas de Villiers, II. col.* 685. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Thomas Leenaerds, ou *Th. Leonardi*,

NAQUIT à *Maſtricht* l'an 1600., (*a*) & entra chez les Dominicains de cette ville vers l'an 1616. Sorti de Noviciat, il fit ſa Philoſophie dans ce couvent, puis ſa Théologie au Collège de S. Thomas, nouvellement érigé à *Douai*. Il n'avoit encore que 22. ans, lorſqu'on le chargea d'enſeigner la Philoſophie dans la même maiſon, ce qu'il fit l'eſpace de quatre ans. En 1627. on l'envoya au couvent de *Louvain*, où il fut Maitre de l'Etude juſqu'en 1630., puis ſecond Régent juſqu'en 1633., & prémier Regent depuis cette année juſqu'au 6. décembre 1642. Cet emploi lui fut confié deux fois à *Douai*, & trois autres fois à

(*a*) J'ai ſuivi *Valère André* : Les PP. *de Jonghe* & *Echard* font mourir le P. *Leonardi* dans ſa 72e année ; ſi cela eſt, il faut mettre ſa naiſſance en 1596.

Louvain, ſavoir en 1645. juſqu'au 9. octobre de l'année ſuivante : enſuite le 10. décembre 1655. juſqu'au 5. mars 1657., & enfin depuis 1661. juſqu'en 1665. Durant cet intervalle il fut honoré des grades Académiques dans l'Univerſité de cette ville, (*b*) & y reçut le bonnet de Docteur le 25. février 1642. Deux ans après, il entra dans la Régence de la Faculté de Théologie. On l'avoit déja fait Prieur du couvent de *Bruxelles* en 1636., & le P. *de Jonghe* raporte que cette élection s'étoit faite par l'autorité du S. Siège, & dans le tems que le Père révenoit d'une maladie, qui l'avoit mis à deux doigts de la mort. Il fut une autre fois Prieur du même couvent, & deux fois de celui de *Louvain*. Le chapitre de la province aſſemblé dans ce dernier en 1668., l'éleva à la charge de Provincial : mais il en avoit à peine commencé les fonctions, lorſque la mort l'enleva pendant qu'il viſitoit le couvent de *Bruges*, le 1. ſeptembre de cette année. Ce Père a donné au public

1. *R. P. F. Marci de los Huertos* (*c*).... *Quæſtiones ad univerſam Dialecticam. Duaci*,

(*b*) Le P. *de Jonghe* le fait Licencié en 1628. : mais le P. *Echard* dit qu'il fut fait Bachelier en 1632., ce qui paroit plus vraiſemblable.

(*c*) Dominicain du couvent de *Salamanque*, qui vécut dans le XVI. & le XVII. ſiècle : il enſeigna la Philoſophie & la Théologie à *Tolède*, à *Pampelune*, & à *Burgos*.

Balth. Bellerus, 1622. 12°. Ce fut le *P. Leonardi* qui ſoigna cette édition : l'ouvrage avoit déja paru en Eſpagne, ſans date, & ſans nom de ville ni d'Imprimeur.

2. *Theſaurus gratiarum SS. Roſarii, expoſitus à R. P. F. Thomâ Leonardi.... Item Appendix de Confraternitate SS. Nominis Jeſu. Brux. Martinus de Boſſuyt*, 1640. 16°. pp. 285. It. *Editio 2ª Ibid. Idem*, 1643. 16°. pp. 269..... It. *Ed. 5ª Lovan. Hieron. Nempæus*, 1646. 16°. pp. 328. It. *Ed. ſexta, correctior. Ibid. Idem*, 1666. 24°. pp. 253. It. traduit en François par le P. *Thomas Parmentier*, dont je parlerai ailleurs : *Brux. Martin. de Boſſuyt*, 1643. 16°.

3. *Chriſtus crucifixus, ſive de perpetuâ Cruce Jeſu Chriſti. Brux. Martinus de Boſſuyt*, 1648. 12°. It. *Lovan. Hieron. Nempæus*, 1649. 12°. It. traduit en François par le P. *Traum*, Jacobin François, & Docteur en Théologie, qui demeuroit alors au couvent de *Bruxelles : Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1648. 12°. It. en Flamand par Dom *Jean van Blitterſwyck*, Chartreux, dont il ſera parlé ailleurs.

4. *Angelici Doctoris D. Thomæ Aquinatis Sententia de primâ hominis Inſtitutione, ejus per peccatum corruptione, illiuſque per Chriſtum reparatione, tribus libris comprehenſa; adverſùs Joannem Georgium Dorſchæum, Doctorem Lutheranum, per 27. annos Pro-*

feſſorem, & Eccleſiaſten Argentorati, nunc Ducum Mecklenburgenſium Conſiliarium, Profeſſorem Theologiæ, & Conſiſtorii Provincialis Aſſeſſorem primarium Roſtochii, qui gloriatur ſe Thomam (Aquinatem) *exhibere Confeſſorem veritatis Euangelicæ, Auguſtanâ* (*uti ait*) *Confeſſione repetitæ. Ad SS. D. N. Alexandrum VII. Brux. Balth. Vivien*, 1661. *fol.* pp. 329. L'un des Ducs, dont il eſt parlé dans ce titre, eut un entretien avec le P. *Leonardi* à *Spa*, après la mort de *Dorſchæus*, & étant paſſé en France, il y embraſſa la Religion Catholique. Pour révenir à l'Ouvrage, on trouva mauvais à *Rome*, que l'Auteur y eût parlé des matières de la Grace, ſans en avoir demandé la permiſſion au S. Siège : toutefois on permit la lecture de ſon livre par un décret du 18. juin 1680., après qu'on en auroit ôté, ce que l'Auteur dit de l'Immaculée Conception pp. 126---134. Cet article ne devoit point entrer dans un Traité de Controverſe.

5. *Brevis, ſeu methodica Refutatio totius Operis Dorſchæani.* A la ſuite du précèdent, pp. 131. L'Auteur fit encore des Additions à ſon grand ouvrage, que le P. *Guillebert de la Haye* écrivit ſous ſa dictée : (*Additiones, in alterâ editione ſuis locis inſerendæ :*) mais cette ſeconde édition n'a point paru.

6. *Confutatio cujuſdam libelli hæretici, cui*

titulus : Capucinus Excaputiatus, in lucem emiſſi per Joannem ab Hamerſtede, Miniſtrum Reformatæ (ùt ſe vocat) Religionis in oppido Moſæ-Trajectenſi. Lovan. Hieron. Nempæus, 1662. 12°. It. traduit en Flamand : (*d*) 1662. 12°. ſans nom d'Auteur, &c. non plus que dans l'Original. L'Auteur avoit pris cette précaution, dans la crainte d'attirer quelque diſgrace à ſes Confrères de *Maſtricht*. Cette ville étant dès-lors entre les mains des Hollandois, dont la tolèrance n'alloit pas fort loin à l'égard des Catholiques, il étoit très-dangereux d'y attaquer les Prédicans ; & en effet le P. *Leonardi* s'y étant rendu pour voir ſes parens, courut grand riſque d'être jetté dans un cachot : mais un Catholique l'avertit de prendre la fuite.

7. *Unicæ Chriſti Sponſæ, id eſt, Catholicæ ſub Romano Pontifice Eccleſiæ integritas & ſanctitas denuò aſſerta. Itemque Calviniſmus, de violatâ thori myſtici fide clarè convictus ; adversùs ſpuria vitulamina* (*e*) *Joannis Hamerſtedii. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1664. 12°. pp. 394. C'eſt une Défenſe du livre précèdent contre un écrit d'*Hamerſtede ;* ce Miniſtre eut un autre adverſaire dans la perſonne du P. *Barthèlemi d'Aſtroy*, Récollet, dont je parlerai

(*d*) *Wederlegging van een Ketters boecxken, welckens opſchrift is : Den ont-kapten Capucyn, in het licht gheghe-ven door Joannes van Hamerſtede.*

(*e*) *Les plants bâtards ;* terme emprunté de *Sap. IV.* 3.

ailleurs. Le P. *Leonardi* a laiſſé en Ms. *a*. Quelques Traités de Théologie, qu'il dicta à *Louvain*, & qu'on conſerve en divers couvens de la province.

☞ *Val. André*, *Faſt.* 144. (Le P. *Echard* cite encore la *Biblioth. Belgique* de cet Auteur : mais il n'y eſt point parlé du P. *Leonardi.*) *De Jonghe*, 277----279. *Echard*, *II.* 625. 626. *Liſte Mſte des Dominicains Profeſſeurs à Louvain.*

Adrien van Cruiskerken,

PRÉDICANT Hollandois du XVII^e^ & du XVIII^e^ ſiècle, naquit vers l'an 1660., & ſe deſtinant au Miniſtère, il fit ſon cours de Théologie à *Leyde*, où il prit les leçons de *François Burman*, Profeſſeur de cette Univerſité. Admis au rang des Propoſans, il obtint en 1685. une place de Miniſtre à *S. Anthony-Polder*, village ſitué à trois lieues de *Dordrecht* vers l'Occident, & paſſa depuis à *Bleſkins-grave*, autre village ſitué à deux lieues à l'Orient de la même ville. Il y avoit quarante-ſept ans qu'il étoit dans ces fonctions, lorſqu'il donna au public le réſultat d'une partie de ſes prédications ſous le titre ſuivant :

1. *Jéſus-Chriſt flagellé par* ordre de *Pilate, ou mis à la queſtion par ſon Juge ſuivant l'uſage des Romains. Ouvrage dans*

lequel, au moyen du texte original, on répand beaucoup de jour ſur l'Ecriture ſainte, touchant les ſouffrances du Chriſt en préſence du Juge Romain, & l'on montre par toute la conduite de ce Juge, quel étoit ſon vrai but, lorſqu'il dit juſqu'à deux fois : (Luc. XXIII. 16. 22.) Je le châtierai donc, & je le renverrai libre..... En Flamand. (*a*) *Gorcom, Jacob van Wyk*, 1722. 4°. pp. 412. gros caract. ſans les préliminaires. Dédié par l'Auteur à *Gérard van Brandwyk*, ſeigneur de *Bleskins-grave* & de *Hoogeveen*, bourguemaitre de *Goude*, &c. La Lettre eſt datée de *Bleskins-grave* le 2. juillet 1722. Ce Traité regarde preſque uniquement le ſens littèral des paſſages de l'Evangile, qui ſe raportent à la Flagellation du Fils de Dieu. *Van Cruiſkerken* a raſſemblé tout ce qu'il a trouvé dans divers Commentateurs anciens & modernes. Il étale de l'érudition, mais dont ces Ecrivains avoient déja fait la dépenſe : & il ne raiſonne guères qu'à leur ſuite, ſi ce n'eſt pour expliquer les paroles de Pilate raportées dans le titre; il les

(*a*) *Chriſtus gegeeſſelt van Pilatus, dat is, volgens de Roomſche gewoonte van zyn Richter gepynig; waar door veel licht, na de kragt der grondtale, aan de Heilige Schrift, wegens Chriſtus Lyden voor den Romeinſchen Richter Pilatus toegebracht, en de eigentlyke bedoelinge des Richters in zynen zamenhang bewaart wort, over zyne herhaalde ſpreekwyze, Lucas cap. 23. vſ. 16. en 22.: Zo zal ik hem dan kaſtyden en los-laten.....*

il les entend dans le ſens, que ce Juge panchant à délivrer le Sauveur accuſé de Lèze-Majeſté, voulut uſer du pouvoir que les Loix lui donnoient de faire ſubir à l'accuſé la flagellation en forme de torture, réſolu de l'abſoudre, s'il ne découvroit rien par ce moyen. Cette explication me paroit forcée. On a joint à l'Ouvrage, dont je parle, un Sermon de l'Auteur, intitulé :

2. *L'Amour de Dieu & de Jéſus-Chriſt, propoſé à leurs enfans pour leur ſervir d'exemple. Sur Epheſ. V. 1. 2.* (*b*) pp. 40.

☞ *Voyez les Prélim., & la page* 261. *du n.* 1.

(*b*) *Gods en Chriſtus voorbeeldige Liefde-daad, ter navolginge van liefde-betragtinge aan hare kinderen aangedrongen, over Epheſen cap. 5. vſ. 1., en 2. 't begin.*

Iſaac Bebber,

FILS DE *Jean Bebber*, naquit à *Dordrecht* le 8. août 1636., prit le bonnet de Docteur en Médecine à *Utrecht* l'an 1656., exerça la profeſſion de Médecin dans ſa ville natale, & mourut le 3. ſeptembre 1668. Il a donné au public

Les vrais & ſolides fondemens de la Chirurgie. En flamand. (*a*) *Dordr. Simon onder de Linde*, 1668. 12°.

☞ *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 228.

(*a*) *Ware en vaſte Gronden van de Heel-konſt.*

Barthèlemi Fibus,

NÉ D'UNE bonne famille à *Aix-la-Chapelle* le 24. août 1643., fit ſes humanités dans cette ville, & ſa philoſophie au collège des *Trois-Couronnes* à *Cologne*; après quoi il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1662. On l'envoya d'abord au Collège de *Trèves*, d'où il fut rappellé à *Cologne* pour y expliquer les Elèmens d'Euclide. Il prit le bonnet de Docteur dans l'Univerſité de cette ville le 12. mai 1682., enſuite il y enſeigna publiquement la Théologie ſpéculative l'eſpace de vingt-cinq ans, & il le fit avec beaucoup d'éloquence & de réputation. La continuité de l'étude, jointe à ſes exercices de piété, lui ayant affoibli l'eſtomach, il renonça à ſa chaire pour s'appliquer uniquement à l'œuvre de l'autre vie. Ce Père eſt mort le 13. février 1706. dans ſa 63^{e} année. Il avoit une grande connoiſſance de la diſcipline Eccléſiaſtique, ce qui engagea le Vicaire-général de l'Archevêché de *Cologne*, informé d'ailleurs de ſon habileté dans les affaires, à le choiſir pour compagnon de ſes Viſites. Le P. *Fibus* s'étoit fort exercé dans la lecture de S. Auguſtin; ſon zèle pour la réputation de ſa Société paroit par le ſoin

qu'il prit de la défendre contre deux Antagoniſtes, que le P. *Hartzheim* traite de *célèbres*, mais ſans les nommer. Il a publié

1. *Apologia pro Conſcientiis infirmis, ſeu benigna Reſponſio pro ſecuritate Dictaminis practici ſuper certâ probabilitate fundati, &c.* Colon. *Petrus Alſtorff*, 1682. 12°. pp. 176.

2. *Appendix Apologetica de radice damnatarum propoſitionum ab Alexandro VII. & Innocentio XI.* Colon. *Petr. Alſtorff*, 1682. 12°. pp. 23. Le P. *Fibus* entreprend de montrer que le Probabiliſme n'a pas été la ſource des relâchemens condamnés par ces Papes.

3. *Retorſio Calumniæ impactæ per Vindicias injuſtas Doctoris Theologi.* Colon. *Henricus Kopp*, 1688. 12°. pp. 14.

4. *Reſponſio brevis ad Alexipharmacum Eximii Viri.* Colon. *Joan. Henr. Kopp*, 1688. 12°.

5. *Via veritatis & vitæ in unitate fidei ſalvificæ, per genuinam interpretationem Auguſtini ſuper Epiſtolam ad Romanos, perquè varias deductiones Theologico-Polemicas, contra Atheos, Paganos, Judæos, Mahumetanos, Hæreticos, & Infideles quoſcunque, noviſſimè ac perſpicuè demonſtrata.* Colon. *Wilhelm. Frieſſem*, 1696. *fol.* pp. 802. L'Auteur prouve les principales vérités de notre Religion contre les Athées, les Payens, les Juifs, les Mahomètans, & quelques hérètiques anciens. Il établit

contre les hérètiques modernes la primauté du Pape, & l'autorité de la Tradition, ſans entrer dans toutes les controverſes particulières, qui demandent de plus grands détails. Cependant il propoſe & réſout un fort grand nombre de queſtions, mais qui n'appartiennent pas toutes à la Foi, & dont pluſieurs paroiſſent déplacées. Il auroit été plus méthodique, s'il ne ſe fût point attaché à l'ordre de l'Epitre aux Romains, qui ne doit être ſuivi que dans un Commentaire.

6. *Demonſtratio tripartita Dei, adversùs Atheos, Gentiles, &c. Colon. Sebaſt. Ketteler*, 1700. 4°. pp. 732. Tout cet ouvrage eſt diviſé en trois *Démonſtrations*, dont chacune contient trois chapitres ſubdiviſés en treize paragraphes. Dans la Ie, l'Auteur juſtifie l'unité de la Nature Divine, contre le ſyſtème de l'éternité du monde: il y fait voir que toutes les hypothèſes des Athées renferment plus d'embarras & de difficultés, que ce que la Religion nous apprend de la Création de l'homme, &c. La IIe *Démonſtration* roule ſur l'Incarnation, la vie, & la mort de N. S. J. C., & contient la réfutation du Paganiſme, du Judaïſme, & du Socinianiſme ſur ces Myſtères. L'autorité de l'Egliſe fait le ſujet de la IIIe *Démonſtration*; l'Auteur s'y jette quelquefois à l'écart, pour traiter des queſtions incidentes:

mais partout il s'attache à S. Auguſtin, & s'exprime le plus ſouvent dans les propres termes de ce ſaint Docteur.

☞ *Hartzheim, p.* 28.

Jean-Baptiſte de Marne,

FILS D'UN Officier de guerre au ſervice de *Louis XIV.*, (*a*) naquit à *Douai* le 26. novembre 1699., & fit en cette ville ſes humanités & ſa philoſophie, après quoi il entra chez les Jéſuites à *Tournai* le 29. ſeptembre 1716. Sorti de Noviciat, il employa un an au collège de *Lille* à ſe perfectionner dans les belles-lettres, qu'il enſeigna avec diſtinction partie à *Mons*, partie à *Tournai*. Enſuite ayant fait à *Douai* ſon cours de Théologie en quatre ans, il fut chargé de régenter la Philoſophie dans la même ville. Il étoit dans cet emploi le 2. février 1733., lorſqu'il s'engagea à la Société par la profeſſion ſolemnelle des quatre vœux. Les affaires de la Province Wallone demandant un habile homme à *Paris*, ſes ſupérieurs lui ordonnèrent de s'y rendre. Le P. *de Marne* y demeura quatre ans, pendant leſquels il s'acquit l'eſtime & l'affection de pluſieurs Grands, & de divers gens de Lettres. De retour dans les

(*a*) C'eſt ce que l'Auteur m'a dit lui-même.

Pays-Bas, il fut nommé Recteur du Collège de *Nivelles*, & Directeur de la prémière *Congrègation*. Son terme étoit à peine expiré, lorſqu'on le renvoya à *Paris*, où il fit encore un ſéjour de pluſieurs années. Enfin ſa commiſſion finie, il revint de France avec une deſtination pour *Namur*, où il exerça pendant près de trois ans la charge de *Miniſtre*. Il comptoit de ſe fixer en cette ville : mais le Prince *Jean-Théodore de Bavière*, Evêque de *Liège*, & depuis Cardinal, l'attira à ſa Cour en le prénant pour ſon Confeſſeur, & en le nommant Examinateur ſynodal de ſon diocèſe ; le Père s'acquitta de ce double emploi un peu plus de dix ans. Voyant alors ſa ſanté dérangée, il demanda ſon congé à S. E. S., & ſe retira au Collège de *Liège*, où il eſt mort le 9. octobre 1756., n'ayant pas encore atteint l'age de 57. ans. Nous avons de lui

1. *Le Martyr du ſecrèt de la Confeſſion, ou la Vie de S. Jean Népomucène, Chanoine de l'Egliſe Métropolitaine de Prague. Paris, Guèrin*, 1741. petit *in-12°.* pp. 288.

2. *Hiſtoire du Comté de Namur. Liège, J. F. Baſſompierre, & Brux. J. van den Berghen*, 1754. 4°. pp. 520. gros caract. ſans un *Avertiſſement* de VIII. pages : mais y compris une Préface Hiſtorique, qui en tient 90. Cette Préface eſt diviſée en deux parties, dont la 1ª *comprend les Evè-*

nemens Civils & Politiques, avant les Comtes héréditaires : & la 2de, *les Evènemens Eccléſiaſtiques* qui ont précédé les mêmes Comtes. Tous ces Evènemens ſe réduiſent à peu de choſe; auſſi le prémier Ecrivain qui ait parlé de *Namur*, (ſous le nom de *Namon* (*b*)) eſt l'Anonyme de Ravenne, Géographe du VII. ſiècle. L'Hiſtoire Eccléſiaſtique de ce Comté avant le XI. ſiècle ſe borne à peu près à la fondation des Abbayes de *Moûtier-ſur-ſambre*, de *Brogne*, & de *Haſtiers*. On eſt rédevable de la prémière à *S^t Amand*, Evêque de *Tongres*, ou de *Maſtricht*, dont les Bollandiſtes mettent la mort en 684. La ſeconde reconnoit pour fondateur *S. Gérard*, dont je parlerai ailleurs; elle eſt du X. ſiècle, de même que la 3^e, qui eſt unie avec celle de *Waulſor*.

Page 91. Le Corps de l'Hiſtoire, qui eſt bien écrite, & qui prend depuis *Albert I.* Comte de Namur vers l'an 980. juſqu'à la mort de *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, &c. en 1467.

Page 479--520. *Recueil Chronologique des principaux évènements* arrivés depuis cette époque *juſqu'à la Paix conclue en 1748.*

(*b*) Le P. *de Marne* cherche l'origine de ce nom dans la langue Celtique, ſans pouvoir montrer que *Namur* a exiſté du tems des Celtes. Pour moi je crois que le Chateau, qui donna naiſſance à cette ville, fut bâti par les Francs, maitres du Pays, vers le VI. ſiècle, & nommé dans leur langue *Na-Mond*, ou *Na-Munt*, parce qu'il étoit *près de l'embouchure* de la Sambre.

à Aix-la-Chapelle. Ce Journal eſt fort court ; l'Auteur auroit pû s'étendre d'avantage ſur les Evêques, ſur les couvens, &c. de la ville & du Comté de *Namur.* Il nous donne enſuite

Page 1. *Diſſertations Hiſtoriques & Critiques ſur les prémiers Evêques des Tongrois.* Il y a ici une Préface ; puis

Page 3. *Prémière Diſſertation, où l'on examine en quel tems S. Materne prêcha l'Evangile dans les Gaules.* Le P. *de Marne* prouve que ce fût au commencement du IV. ſiècle, & qu'il ne faut reconnoitre d'autre Saint de ce nom, que l'Evêque de *Cologne*, qui aſſiſta aux Conciles de *Rome* & d'*Arles*, aſſemblés contre les Donatiſtes en 313. & 314.

Page 41. *Diſſertation où l'on examine s'il y a eu des Evêques de Tongres avant S. Servais, &, ſi après ce Saint, le ſiège Epiſcopal de Tongres a été transféré à Maeſtricht.* L'Auteur ſoûtient que *S. Materne* n'étendit ſes travaux Apoſtoliques juſqu'à la Cité de *Tongres*, qu'en qualité d'Evêque de *Cologne :* que *Tongres* ne devint une ville Epiſcopale, qu'après la mort de ce Saint, & vers l'an 335. ; que les huit Evêques, qu'on lui donne pour ſucceſſeurs, doivent être rayés des Diptiques de *Liège :* & que *S. Servais* fut le prémier Evêque de *Tongres.* Il prétend même qu'il en a été l'unique Evêque, & qu'ayant

quitté cette ville pour celle de *Maſtricht*, il attacha le ſiège Epiſcopal à la dernière, ce qui dura juſqu'au tems de *S. Hubert.*

Page 78. *Eſſai critique ſur la poſition de differents peuples de la Belgique* (les *Atuatiques*, les *Eburons*, les *Cérèſes*, les *Segniens*, les *Condruſes*, les *Pémans*, & les quatre nations alliées des *Nerviens*, c. d. les *Centrons*, les *Grudes*, les *Pleumoſes*, & les *Lévaques.*) Le P. *de Marne* ne dit rien de fort lumineux ſur cette matière; il eſt plus précis dans ce qui ſuit :

Page 83. *Recherches Hiſtoriques & Critiques ſur l'ancien Comté de Lomme.* Ce Comté, nommé dans les ſiècles mitoyens *Pagus Lomenſis*, *Lomacenſis*, *Lummenſis*, ou *Laumenſis*, s'étendoit du nord au midi depuis *Walhain*, chateau du Brabant Wallon, juſqu'auprès de *Méſières:* & du levant au couchant, depuis *Corbion* (proche *Ciney* en Condroz) juſqu'à *Charleroi* ſur la ſambre. On nous donne ici une liſte des villages que renfermoit ce Comté, tirée des chartres & autres monumens du moyen age. Il y a quelques endroits, que le P. *de Marne* auroit pû redreſſer au moyen des archives de l'Abbaye de *Gemblours.* (*c*) Au reſte il auroit dû deſſiner une Carte

(*c*) Il dit qu'il s'eſt adreſſé pour cela à cette Abbaye. Apparemment ceux qu'il avoit chargés d'y prendre des informations, l'ont mal ſervi: j'ai appris des Religieux de *Gemblours*, qu'on n'y eut aucune nouvelle du P. *de Marne*, de ſes recherches, ni de ſon Hiſtoire, avant qu'elle vît le jour.

du Comté de *Lomme*, & y joindre une Carte du Comté de *Namur*, tel qu'il eſt aujourd'hui.

Page 99. *Examen critique de la Chartre pour la fondation du monaſtère d'Haſtiers*, (Ordre de S. Benoît ſur la meuſe à une lieue de *Dinant*.) Cette Chartre datée de 656., porte des marques de fauſſeté, qui ſautent aux yeux.

Page 105--112. *Examen de la queſtion: ſi la Princeſſe Gerberge, Comteſſe de Louvain, a été la fille ainée du Duc Charles de France: ou ſi ç'a été Ermengarde ſa ſœur, Comteſſe de Namur.* Le P. *de Marne* panche pour *Ermengarde*, & montre que *Jean-Jacques Chifflet* a raiſonné pitoyablement ſur ce ſujet dans ſes *Vindiciæ Hiſpanicæ*. Les Diſſertations, dont je viens de parler, ſont imprimées d'un caractère plus petit que le reſte de l'Ouvrage. Je tiens de la bouche de l'Auteur, qu'il avoit entrepris une Hiſtoire de la Principauté de *Liège*, & que les matériaux qu'il avoit aſſemblés en y travaillant, lui paroiſſant ſuffire pour celle du Comté de *Namur*, il donna celle-ci pour preſſentir le gout du public, en attendant qu'il fût en état de faire paroitre l'autre. Reſteroit à faire une *Deſcription hiſtorique* de ce Comté dans le goût de *l'Hiſtoria Mechlinienſis* de *Van Geſtel*, &c.

☞ *Mém. envoyé de Liège.*

Adam de la Baſſée.

CHANOINE de S. Pierre de *Lille*, qui vivoit apparemment dans le XIV. ou dans le XV. ſiècle, étoit de la petite ville de *la Baſſée* en Artois, d'où il a emprunté ſon nom. On a de lui

Ludus Adæ de Baſſeyâ, Canonici Inſulenſis, ſuper Anti-Claudianum Magiſtri Alani de Inſulâ, rhythmicè compoſitus. Ms. à S. Martin de *Tournai*, commençant par ces mots : *Solet dici : Qui igne indiget, ſuo digito hunc exquirit.* Je parlerai ailleurs d'*Alain de Lille*, & de ſon *Anti-Claudien*, qui eſt un Ouvrage de morale.

☞ *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 138.

Jean de Ter-Veere, ou *Joannes de Veris*,

NOS BIBLIOTHÈCAIRES ne parlent point de cet Ecrivain, qui vivoit vers l'an 1463., & qui étoit apparemment de la ville de *Ter-Veere* en Zélande, d'où il tiroit ſon nom. Il étoit Moine, &, ſuivant les apparences, de l'Abbaye d'*Oudenburg*, Ordre de S. Benoit, aujourd'hui dans *Bruges*, où l'on conſerve

Chronodromus., ſive curſus temporum ab

Orbe condito ad Chriſti natalem, ſcriptus per Joannem de Veris. Ms. Ceux qui ſeront à portée de voir l'Ouvrage, pourront examiner ſi ces derniers mots ſignifient que *Jean de Veris* en eſt l'Auteur, ou ſeulement le copiſte.

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. I.* 224.

Sébaſtien Hoogendyk,

NÉ A *DORDRECHT* vers le commencement du XVII. ſiècle, étoit fils de *Corneille van Hoogendyk* natif de la même ville. Ayant achevé ſes prémières études, & ayant acquis une grande connoiſſance de la Littérature Grecque & Latine, il tourna ſes vûes du côté de la Médecine, & alla l'étudier en Italie. Il fit un ſéjour conſidérable à *Padoue*, où il reçut le bonnet de Docteur en cette faculté, & celui de Maitre-ès-Arts le 17. mai 1636. du conſentement de tous les Docteurs de Médecine & de Philoſophie. (*a*) De retour à *Dordrecht*, il y

(*a*) *Jean Veſtingius*, Chevalier & Préſident : *Thomas Montanus*, de *Peſaro*, Vice-Syndic : *Jean-Baptiſte Soncino*, Promoteur : *Jean-Dominique Sala* : *Benoit Sylvaticus*, ou *Selvaggio*, Chevalier : *Jean-François Bonardi*, Profeſſeur Ordinaire en Médecine Pratique : *Jean Cottunius*, Chevalier, qui occupoit la prémière chaire de Philoſophie : *André Argoli*, qui ſe qualifioit *Primi ac ſecundorum Mobilium, nec non Ephemeridum Compilator, ac Mathematices Profeſſor* : *Ottavio Ferrari* de *Milan*, & *Angelo Montagnana*.

pratiqua ſon art avec beaucoup de ſuccès & de réputation. Une maladie de longue durée l'enleva le 21. mai 1653. dans un age peu avancé. Il avoit fait

α. D'excellentes *Obſervations ſur la Médecine*, & les avoit recueillies pour l'inſtruction de ſon fils, qui les laiſſa pèrir.

β. Des *Epigrammes* Grecques, imprimées à la tête de quelques ouvrages de ſes amis, &c. *Matthias Balen* en raporte deux, l'une ſur le traité de *Corneille van Someren, de Variolis & Morbillis*, l'autre ſur la mort de ce Médecin.

☞ *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 218—220.

Maximilien de Vrient, ou *Maximilianus Vrientius*,

ORIGINAIRE de *Gand*, naquit le dernier de janvier 1559. au chateau de *Zandenburg* proche *Ter-Veere* en Zélande, & fut tenu ſur les fonts par *Maximilien*, Marquis de cette ville, & de *Fleſſingue*, qui lui donna ſon nom. Emmené de bonne heure à *Gand*, il fit ſes prémières études dans cette ville, où il eut pour maitre en Poëſie *Joſſe van Kerckhove*, dont j'ai parlé *T. VIII. p. 179*. De là il vint faire ſon cours de Philoſo-

phie à *Louvain*, d'où il paſſa en France ; & prit quelque teinture de Droit à *Paris*. Enſuite il voyagea en Italie, & s'arrêta quelque tems à *Rome*, à *Naples*, & à *Véniſe*. De retour à *Gand*, il y retrouva ſa mère, veuve depuis trois mois, & il ſe chargea des fonctions d'un emploi que ſon père avoit exercé. Quelque peu après, il ſe maria avec *N. Hardewyn*, d'une bonne famille de *Gand*, qui mourut en couches, après avoir partagé avec ſon mari les chagrins du banniſſement, & de la priſon, & les incommodités d'un ſiège, où ils ſe trouvèrent enveloppés, pour avoir demeuré l'un & l'autre attachés à la Religion & au ſervice de S. M. Catholique. Il étoit Secrètaire de la ville de *Gand*, lorſqu'il ſe remaria vers 1590. avec une démoiſelle, nommée *Joſine Vyts*, dont il eut une fille, qui épouſa *N.*, ſeigneur de *Cruyckenburch*, & qui mourut un peu avant ſon père. *Maximilien de Vrient* fut tourmenté pendant ſes dernières années des douleurs de la goutte, qui le conduiſirent au tombeau le 27. décembre 1614. dans ſa 56e année preſque accomplie. Son corps repoſe chez les Dominicains de *Gand*, où l'on voit ſon épitaphe conçue en ces termes :

Maxæmiliani Vrientii quod condi poterat, ſpe reſurrectionis, hìc jacet. Obiit XXVII. decembris M. DC. XIV.

Jacques van Zevecote, dont j'ai parlé ailleurs, fit ce diſtique ſur ſa mort :

Quem Charites, viduaque gemunt cum Palladis Muſæ,
Vrientius hoc ſurdo clauditur in tumulo.

Nicolas de Bourgogne, dont j'ai auſſi parlé, l'a honoré d'un éloge funèbre en vers. *De Vrient* étoit en correſpondance avec ces deux Poëtes, & avec pluſieurs autres gens de lettres, comme *Juſte-Lipſe*, qui lui a adreſſé deux de ſes Lettres imprimées, (a) *François Sweertius*, *Daniel Heinſius*, *Juſte Rycquius*, *Janus Lernutius*, *Joan Bochius*, *Michel van der Haghen*, *Jérémie Pierſſenaus*, les *Hardewyn*, &c. C'étoit un homme d'honneur & de probité, d'un caractère plaiſant, & un peu railleur : *in Satyras morſuſque pronior*, dit *Sanderus* : mais il a eu l'attention de déguiſer les noms de ceux qu'il a joués dans ſes Epigrammes. Il ſe fit de la réputation par ſes Poëſies, & réüſſit aſſez dans l'Elégie, & dans d'autres genres : mais au lieu d'imiter dans ſes Epigrammes le bon goût de Catulle, il prit la manière de Martial, & courut encore plus que ſon modèle après les pointes & les jeux de mots, comme ont fait la plûpart des Poëtes de ſon tems. Nous avons de *De Vrient* :

1. *Deſcriptio Pompæ & gratulationis pu-*

(a) *Epiſt. Cent. IV. ep. 75. & Cent. V. ep. 31.*

blicæ Alberti & Iſabellæ Belgii Principum ; ad Inaugurationem à S. P. Q. Gandavenſi decretam. Antv. Joan. Moretus, 1602. *fol.* *François Hardewyn*, allié de *Vrient*, eut part à cette *Deſcription.*

2. *Epigrammatum libri novem. Antv. Joach. Trognæſius*, 1603. 8°. pp. 230. It. *Ingolſtadii*, *Andreas Angermarius*, 1607. 24°. pp. 222. La plupart de ces Epigrammes ſont des éloges des amis de l'Auteur : il y en a peu de morales, & un peu plus de ſatyriques. J'y trouve beaucoup de ſel & de facilité : mais outre les défauts, que j'ai déja indiqués, j'y remarque des fautes de Grammaire, & des expreſſions peu Latines. (*b*)

3. *Panegyricus in Adventum R^mi D. Caroli Maſii, quarti Gandenſium Epiſcopi. Gand. Cornel. Marius*, 1610. 4°.

4. *Elegia in obitum ſanctiſſimi Præſulis, R. Jacobi Delrio, Abbatis Bodelonenſis. Ad R. atque Ampl^m D. Guillielmum Del-Caſtillo, ſucceſſorem & conſobrinum. Gand. Gualt. Manilius*, 1610. 4°. pp. 7. *Jacques Delrio*, Abbé de *Baudeloo* à *Gand*, étoit mort le 23. mars 1610., agé de 88. ans, après avoir gouverné ce monaſtère 48. ans & trois mois.

5. *Flan-*

(*b*) Par ex. Pag. 86. 2. edit. *Clarior à partu progreditura novo.* Page 70. *At miſerè infelix quater & plus Belgica.* Pag. 180. *Prædones prædæ facti, damnantur utrique; Funereo ille rogo, furcifica ille cruci.*

Flandria mox natum, proavitaque Ganda recepit;
Illa mihi nutrix, & ſchola prima fuit.
Intendit digitum Kerckhovi cura magiſtri
Aonas ad fontes, Pieridumque nemus.
Lovanium Sophiâ, leviterque Lutetia Jura
Tinxit, in Italiam dum vagus error agit:
Hìc ego Parthenopen, Romanaque mœnia vidi,
Et Venetûm fines, Euganeoſque ſinus.
Inde iterum dulci me Ganda reſorbuit æſtu,
Multa ſolo paſſum tædia, multa mari.
Accipit incolumem genitrix gratantibus ulnis,
Patre pio erepto menſibus antè tribus.
Defuncti officium, Dominâ incitante, reſumo.
Hìc ſtetit, hei! ſtudiis ultima meta meis:
Harduina inde ſuis juvenem me cepit ocellis,
Intactum cunctis antè cupidinibus.
Concordem thalamum diſcordia publica læſit
Immerito exſilio, carcere, & obſidio:
Omnia conſtanti quæ mente puellula conjux
Paſſa diù, puerum dum parit, ipſa perit.
Felix illa, polo cum prole recepta, ſepulta
Corde meo, & ſemper carmine viva meo.
Vytia pòſt viduum me torruit igne ſecundo,
Signantem patrii publica ſcita fori:
Illa mihi jam nunc luſtris propè quinque cohæret;
Dî tribuant oculos claudat ut illa ſeni:
Aut ſoror: aut cari patris unica filia, nuptam
Cruyckenburgiacus quam ſibi duxit herus.

☞ *Ses Epigrammes, 2e édition, pp.* 1. 145. 202. 203. & 206. *Sanderus, de Gandavenſ.* 98-100. *Sweertius,* 563. *Val. André,* 667. 668.

ìquier de *Bierſet*, ou *Paſcha-ſius Berſelius*,

s d'un Commiſſaire de la ville de *Liège*, naquit vers l'an 1480. à *Bier-*jui en eſt éloigné de deux lieues vers :ſt, & d'où il a pris ſon nom. Il fit ·étre ſes études ſous la conduite des cs de la vie Commune, qui s'établi- à *Liège* en 1495. (*a*) Après cela il l'habit de Bénédictin à *S. Laurent* he cette ville le 2. juillet 1501., & le reſte de ſa vie dans cette maiſon, ıt ſa principale occupation de la lec- , & s'étant procuré à cet effet une othèque aſſez nombreuſe, qu'il garda ›urs dans ſa cellule. Il s'appliqua à la Peinture, & ayant rétabli en . la chapelle de S. Dénis, où il di- ordinairement la meſſe, il la décora ableaux de ſa façon. Enfin il fit pein- les portraits des anciens Docteurs en e ronde, pour placer à côté de la te de l'Abbaye du côté du dortoir, compoſa des diſtiques pour mettre as de ces portraits. Une hydropiſie

L'Evêque *Jean de Horne* les fit venir de *Boiſleduc*, donna le terrain, qu'occupent aujourd'hui les Jéſuites. rain étoit inhabité.

l'enleva en 1535. agé d'environ 54. ans. Il avoit appris les élèmens de la langue Hébraïque avant l'an 1517. ſous un jeune homme, qui logea un mois à S. Laurent. *Jerôme Aléandre*, l'Ancien, (*b*) lui avoit donné dans le même monaſtère les principes du Grec, un peu avant de ſe rendre en Italie. *Berſelius* avoit fait des progrès conſidérables dans les belles-lettres, & *Hubert Thomas* de *Liège* va juſqu'à dire que perſonne ne l'auroit ſurpaſſé, s'il eût continué de cultiver les Muſes. Il ne reſte de lui, que

1. *Epiſtolæ duæ ad Eraſmum.* Ces lettres ſont la 232e & la 188e de la nouvelle édition d'*Eraſme*. Dans la 1e datée de *Liège* le 7. janvier 1517. (1518.) *Berſelius* marque l'accueil qu'il a reçu de l'Evêque *Erard de la Marck*, en lui préſentant la Paraphraſe de ſon ami ſur l'Epitre aux Romains. (*c*) Elle eſt ſuivie

(*b*) Homme de lettres, depuis Cardinal, né dans la Canniole en 1480., & mort à *Rome* en 1542. Après avoir enſeigné à *Véniſe*, à *Paris*, & à *Orléans*, il ſe mit en 1514. au ſervice d'*Erard de la Marck*, Evêque de *Liège*, qui le fit ſon Secrètaire, & ſon Chancelier, & lui donna un Canonicat de S. Lambert, & la Prévôté de S. Jean à *Liège*. Deux ans après, ce Prélat l'envoya à *Rome* pour faire lever les obſtacles, que *François I.* avoit fait naître pour l'empêcher d'être Cardinal; ſes négociations réüſſirent, & *Erard* eut le Chapeau : mais *Léon X.* ayant eu l'occaſion de connoître les talens d'*Aléandre*, voulut le retenir à *Rome*, & le démanda à l'Evêque de *Liège*, qui ne put le lui refuſer. (*Niceron*, *T. XXIV. p.* 264.)

(*c*) *Hoc eodem anno* (1518.) *Eraſmus Roterodamus, cujus linguam* (*ut de Cicerone dixit D. Auguſtinus*) *lac*

de la réponſe d'*Eraſme* datée le même jour de *Louvain*. La 2e lettre de *Berſelius* eſt du 17. ſeptembre de la même année; il s'y montre enthouſiaſmé d'*Eraſme*, qui lui adreſſa deux autres lettres.

2. Il y a cinq ſixains de ſa façon, dont chacun contient le ſujet d'un livre de l'Ouvrage intitulé : *Angeli de Curribus Sabinis, Poetæ Laureati, de Excidio Civitatis Leodienſis, libri ſex; ex ſchedis clariſſimi viri domini Baronis de Craſſier*, publié par les PP. *Martène* & *Durand* dans leur *Ampliſſima Collectio : Pariſ. Franc. Montalant, 1729. in-fol., Tome IV. col. 1379—1500.* Voici le prémier de ces ſixains, qui ne donnent pas grande idée de la Poëſie de *Berſelius :*

Ortus primus habet Belgarum nobilis urbis,
Et Reges fortes, Leodinæ prælia gentis,
Irarum cauſas narrat : mox principis alti
Burgundi, & Domini Ludovici Borbonienſis,
Unde ruit valida (d) gens fortis, & aſpera, bello.

noſtrum ſeculum magis quàm pectus miratum eſt, Erardo Præſuli Paraphraſim in Epiſtolam ad Romanos dedicavit, in cujus Præliminari Epiſtolâ multa in ejus laudem magnâ ſuâ eloquentiâ congerit. Cui Erardus perhumaniter comiterque non ſolùm reſcribit, ſed & eundem ad ſe magnis promiſſis invitat. Verùm cùm ille jam Lutheriſaret, Catholicus tamen dici haberique vellet, ſicut in omnium Prælatorum, adeòque ipſius ſummi Pontificis gratiam ſe literis ſuis inſinuare ſtudebat, ita nulli eorum, quos Lutheranarum factionum ſciebat eſſe oſores, ſeſe credebat. Chapeaville, Tomo III. p. 259.

(d) Peut-être *valido*.

Mœnia vaſta jacent, templa & violata deorum. (*e*)

Le IV. ſixain, ou le ſommaire du IV. livre, manque.

Valère André dit que *Berſelius* fut dans les graces du Cardinal Evêque de *Liège*, ce que je reçois ſans difficulté : il ajoute que ce Prélat l'employoit quelquefois en qualité de ſon Secrétaire ; ce point me paroit douteux.

☞ *Eraſmi Epiſtolæ, ult. edit. pp.* 229. 230. 1633. 1647. & 1653. *Val. André*, 721. *Morhéne & Durand, ubi ſup.*

(*e*) Je ne puis ſouffrir ces expreſſions Payennes, trop communes dans des ouvrages Chrêtiens du XVI. ſiècle.

Pierre Serrurier, ou *Petrus Serarius*,

SE FIT remarquer il y a un peu plus d'un ſiècle par la ſingularité de ſes opinions. Il étoit né en pays Flamand, & ſe diſoit Miniſtre de Dieu dans l'Egliſe univerſelle. Ceux qui ont parlé de lui, le font Prédicant à *Amſterdam*, & diſent qu'il fut deſtitué de ſon emploi à cauſe de ſes erreurs : mais je ne le trouve point dans les catalogues qu'on nous a donnés des Prédicans de cette ville, ce qui prouve qu'il ne fut pas du nombre des Miniſtres de la Religion dominante. Au reſte il eſt certain qu'il fit un long

ſéjour à *Amſterdam*, & qu'il y paſſa une bonne partie de ſa vie. Cet homme s'étoit mis en tête que le moyen le plus efficace pour convertir les Juifs, étoit de leur accorder que le Regne du Meſſie, annoncé par les Prophètes, & marqué plus préciſément dans l'Apocalypſe, ſeroit un regne terreſtre, & ſemblable à ceux des Souverains de ce monde. Il ajoutoit qu'on devoit s'attendre à le voir bientôt paroître, & il chercha dans les principes de l'Aſtrologie Judiciaire de quoi appuyer ſes imaginations. Quelque reſſemblance d'humeur lui fit concevoir de l'eſtime pour la fameuſe *Antoinette Bourignon*; il eut des liaiſons avec elle : mais ces deux fanatiques ſe brouillèrent dans la ſuite, & il ne fut pas poſſible de les reconcilier. On a de *Serarius*

1. *Examen Synodorum, ſeu conventuum Eccleſiaſticorum, ad Chriſti, ejuſque Apoſtolorum, nec non & Hieroſolymitanæ Synodi primæ, exemplar. Amſt.* 1654. 12°. It. *Ibid.* 1668. & 1716. 4°.

2. *Témoignages ſur le nouvel Empire qui va paroître, propoſés en dix-ſept Sermons fort ſpirituels, prêchés par Joſua Sprigge, & traduits en Flamand par Pierre Serarius.* (a) *Amſt.* 1654. 12°. It. *Ibid.* 1716. 12°.

(a) *De Getuygeniſſe eener aanſtaande Heerlykheit voorgedragen in XVII. geeſtryke ſermoonen door Joſua Sprigge, overgeſet door P. S.*

3. *Brevis Diſſertatio de fatali & admirandâ illâ omnium Planetarum in uno eodemque ſigno Sagittarii, igneæ triplicitatis ultimo, conjunctione die I. & II. decembris anno CIↃ. IↃC. LXII.* Imprimé en 1663. *Serarius* fondé ſur un Ecrit en langue flamande, où l'on aſſûroit, d'après les obſervations de l'Aſtrologue *Théodore Hoen*, que la conjonction des Planètes dans le ſigne du Sagittaire, arrivée le 1. & le 2. décembre 1662., étoit ſans exemple depuis celle qui s'étoit faite au ſigne du Verſeau dans le tems du Déluge, veut qu'on regarde ce Phénomène comme un préſage certain de l'avènement prochain du Fils de l'Homme, de la Converſion des Juifs, de la prémière Réſurrection des Saints, de la ruïne du Pape & de tout l'empire Antichrêtien, enfin de l'établiſſement d'un regne millènaire. *Samuel Des-Marêts*, Profeſſeur de *Groningue*, dont j'ai parlé ailleurs, réfuta ces réveries dans quelques thèſes qu'il fit ſoûtenir à ſes écoliers, & plaiſantant ſur ce que les Aſtrologues diſent, que le Sagittaire eſt le dernier ſigne du Trigone ignée, il remarque que ce Signe ne peut bonnement paſſer pour tel, que parce qu'il contraint les gens de faire un grand feu chez eux pour ſe garantir du froid. Quelqu'un fit paroître à l'occaſion de cette diſpute : *Vox clamantis in Babylone, Præparate viam*

Domino, facta occasione nuperrimæ omnium Planetarum in uno signo conjunctionis : quâ expenduntur signa quæ P. Serrarius brevi Dissertatione protulit, conversionis Judæorum, abolitionis Antichristi, & Ἐπιφανείας D. N. J. C ad regnum suum, nec non examinantur quæ in adversum objecit Sam. Maresius. Amst. Christoph. Cunradus, 1663. 4°. *Serarius*, poursuivant sa pointe, opposa à *Des-Marêts* :

4. *Apologetica Responsio ad Sam. Maresium super Disputatione Theologicâ de conjunctione omnium Planetarum in Sagittario, factâ anno* CIↃ. IↃC. LXII. ; *quâ disseritur*, 1°. *de conversione Judæorum.* 2°. *de abolitione Antichristi.* 3°. *de regno Christi super terram, & ejus sessione supra Davidis thronum.* 4°. *num sit aliqua prima Resurrectio Sanctorum ad hoc regnum.* 5°. *num astra quicquam portendant, nec ne. Amst. Christoph. Conradus*, 1663. 4°. Cette réponse engagea *Des-Marêts* à publier son *Chiliasmus enervatus*, où il refuta une seconde fois les visions de *Serarius*, à qui il adressa ce nouveau Traité. Celui-ci, sans changer de sentiment, trouva à propos de garder le silence. Il publia quelque tems après

5. *L'heureuse Nouvelle annoncée à Jérusalem.* En Flamand. (*b*) *Amst.* 1665. 16°. Je crois que c'est la traduction d'u-

(*b*) *Een blyde Boodschap aan Jeruſalem.*

ne brochure de *Paul Felgenhawer*, intitulée : *Bonus nuncius Iſraëli. Amſt.* 1655. 16°. L'Auteur s'y attribue en plus d'un endroit les lumières prophétiques, & promet aux Juifs toutes les proſpérités, qui peuvent flatter leurs déſirs.

6. *Refutatio Exercitationis paradoxæ, cui titulus : Philoſophia Scripturæ interpres. Amſt.* 1667. 4°. Cet Ouvrage contre *Spinoſa*, eſt ce que *Serarius* a fait de plus raiſonnable. Il y a encore du bon dans la pièce qui ſuit :

7. *Refutatio libelli Sociniani de Apoſtaſiâ Chriſtianorum.* Mais je ne ſais quand celle-ci a paru, non plus que la ſuivante.

8. *De Chiliaſmo, adversùs Moſem Amyraldum. Amyraut*, fameux Miniſtre, & Profeſſeur en Théologie à *Saumur*, (c) avoit publié deux volumes ſur le Regne de mille ans, où il réfutoit un Avocat de *Paris*, nommé *de Launay*, ardent défenſeur du Chiliaſme.

☞ *Bayle, Diction. v. Des-Marêts I.* 559. 560. 1. *ed. Benthems Hollándiſcher Kirch-und Schulen ſtaat, II.* 341—343. *Menckens Gelehrten Lexicon*, 1714. *col.* 2086.

(c) Né à *Bourgueil* en Touraine l'an 1596., & mort à *Saumur* le 8 janvier 1664. Il étoit grand partiſan de la Grace univerſelle, ce qui le brouilla avec le Miniſtre *Pierre du Moulin*, & tous les Calviniſtes rigides.

Nicolas Pauwels,

FILS DE *Jean Pauwels*, & de *Barbe Eremans*, naquit à *Louvain*, & fut batiſé à S. Pierre le 21. juillet 1655. Ayant achevé ſes humanités, il entra au Collège *du Chateau* dans la même ville, y fit ſon cours de philoſophie, & remporta la 8e place au concours général de l'an 1674. Après cela il fut reçu en qualité de bourſier au Collège d'*Arras*, toûjours à *Louvain*, où il démeura ſix ou ſept ans ſous la conduite des Docteurs *Jean Lacman*, & *Barthèlemi Paeſmans*, dont je parlerai ailleurs. Pendant tout ce tems il s'appliqua ſérieuſement à la Théologie, dont les Profeſſeurs journaliers étoient alors *Nicolas du Bois* pour l'Ecriture ſainte, *Gérard van Werm*, & *François van Viane* pour la Scholaſtique. En 1681. il fut appellé à *Beyghem*, village à deux lieues de *Bruxelles*, pour y être Vicaire de la paroiſſe. La réputation qu'il s'y fit par ſes prédications, auxquelles on accouroit en foule des villages voiſins, & qui l'obligèrent quelques fois de prêcher hors de l'Egliſe, fit jetter les yeux ſur lui pour la Plébanie, ou la Cure de S. Pierre à *Louvain*. Cette place étant venue à vaquer le 10. décembre 1679. par la mort

de *Philippe-Albert du Trieu*, la Régence de la ville, aſſemblée le 17. janvier de l'année ſuivante, avoit choiſi pour le remplacer, un Bachelier natif de cette ville, & Vicaire d'une paroiſſe de *Gand*, nommé *Charles van Craenenbroeck* : mais l'Archevêque *Alphonſe de Berges* s'étant oppoſé à ce choix, (*a*) on mit pour deſſervir la Cure dont il s'agit, un autre bachelier, nommé *Paul Teſtelmans*, (*b*) Préſident du Collège de S. Michel. (*c*)

(*a*) Sans qu'on en puiſſe tirer aucune conſéquence contre *Craenenbroeck* : *Alphonſe de Berges* rejetta d'excellens ſujets, & mit dans différens poſtes & juſques dans ſon Séminaire, des gens, que ſon ſucceſſeur ſe crut obligé de congédier.

(*b*) *Teſtelmans* étoit de *Brée*, petite ville de la Campine Liégeoiſe, & avoit été deux ans Curé de *Peer*, autre petite ville du même pays. Il deſſervit la Plébanie de *Louvain* depuis le onze juin 1681. juſqu'au 15. janvier 1685. *Alphonſe de Berges* le nomma auſſi Archiprêtre du Doyenné de *Louvain* : mais cette charge lui fut ôtée par le nouvel Archevêque, *Humbert de Précipien*, qui n'étoit pas content de ſa doctrine. *Teſtelmans* mourut le 29. octobre 1717. à l'age de 77. ans. Il avoit été le ſecond Préſident du Collège de S. Michel depuis 1671. : & il a eu pour ſucceſſeurs en cet emploi 1. *Pierre-Ambroiſe Mariott*, de *Brée*, Curé de *Heuſden*, bourg de la Campine, mort audit Collège le 1. ſeptembre 1750. 2. *Jean-Théodore Stals*, auſſi de *Brée*, mort le 30. mars 1755. 3. M. (Jean-Henri) *Berben*, natif de *Hechtel* proche *Brée*, & Bachelier-formé en Théologie, qui gouverne aujourd'hui ce Collège depuis le onze avril 1755.

(*c*) Ce Collège reconnoit pour Fondateur *Laurent Zoenen*, ou *Zoenius*, natif de *Brée*, Licencié en Théologie, Chanoine de S. Pierre de *Louvain*, & Préſident du Collège de *Divæus*, où il mourut à 78. ans le 20. avril 1651. Par ſon teſtament, ſigné le 15. janvier 1650., il laiſſa une bonne partie de ſes biens pour fonder un Collège dédié à l'Archange S. Michel, avec un fonds, dont on y entretient d'ordinaire quatre étudians, qui doivent être de la paren-

Sur ces entrefaites *Craenenbroeck* fut pourvû d'un autre bénèfice, & renonça à la Cure de S. Pierre le 2. janvier 1685. Le même jour on nomma à ſa place l'Auteur qui fait le ſujet de cet article. Pour exercer cette importante charge avec plus d'honneur, *Pauwels* ſe fit recevoir Licencié en Théologie le 4. décembre 1685. L'année ſuivante, les Abbés du *Parc* & de *Vlierbeeck* lui confièrent la préſidence du Collège de *Marcel Craendonck*, qu'il quitta en 1691. pour paſſer à celle du Collège d'*Arras*. Vers le même tems, il fut fait Archiprêtre du Doyenné de *Louvain*. A ces différens emplois il joignit la Profeſſion Royale du Catèchiſme, à laquelle il fut nommé le 24. février 1703. Il l'avoit remplie l'eſpace de dix ans, lorſqu'un catarrhe imprévû, qui lui ſurvint en 1713, fit craindre pour ſes jours; il ſe prépara à la mort par une confeſſion générale, & révint de ſa maladie : mais une ſeconde attaque, encore plus ſubite que la prémière, l'emporta au grand regrèt de ſes paroiſſiens le 22. avril de cette année, agé de 57. ans & neuf mois. Il avoit ſouhaité d'être enſèveli dans le cimétière

té du Fondateur, auſſi bien que les Proviſeurs, & le Préſident. Le prémier de ceux-ci fut *Laurent Sannen*, de *Brée*, Chanoine de S. Jacques de *Louvain*, qui mourut à 37. ans le 12. juillet 1671., laiſſant tout ce qu'il poſſédoit au profit du Collège.

de S. Pierre : mais ſon frère, qui étoit Curé du grand Béguinage de *Louvain*, le fit inhumer dans l'égliſe paroiſſiale de S. Quentin, de laquelle dépend le Collège d'*Arras*, & où nôtre *Pauwels* avoit lui-même enterré ſa mère le 3. janvier 1711. On voit ſon portrait ſur une cheminée du Collège dont je viens de parler. C'étoit un Prêtre vertueux, doux, civil, conſtamment attaché aux Décrets du S. Siège ſur les conteſtations du tems, & aſſez prudent pour éviter de ſe faire des ennemis parmi ceux qui penſoient autrement que lui ſur ces matières. Il étoit fort habile dans la Théologie Morale, & avoit une connoiſſance raiſonnable de l'Hiſtoire & de la Diſcipline Eccléſiaſtique. Le réſultat des leçons, qu'il avoit faites en qualité de Profeſſeur du Catèchiſme, a été publié après ſa mort ſous les titres ſuivans.

Theologiæ Practicæ, de Fide & Symbolo, ... Pars prima. Lovanii, Guil. Stryckwant, 1715. petit *in-12°.* pp. 570. ſans la table, la dédicace à *Paul de Bruyn*, Abbé *du Parc*, & la Préface de l'Editeur, qu'on dit avoir été feu M. *du Bois*, alors Profeſſeur en Philoſophie au Collège *du Porc*, & depuis Docteur en Théologie, &c. Il y a de bonnes choſes dans cette partie, quoi que l'Auteur y ſoit extrêmement court : je voudrois qu'en traitant

comme il fait des dogmes de la Religion, il eût diſtingué partout ce qui eſt de foi, de ce qui n'eſt que d'opinion; cette omiſſion eſt un défaut capital dans toute ſorte de Théologies, mais ſurtout dans celles, où l'on ſe propoſe d'enſeigner la manière d'inſtruire le peuple.

Theologiæ Practicæ, de Sacramentis in genere & tribus primis in ſpecie,.... Pars ſecunda. Ibid. Idem, 1716. pp. 611.

Theologiæ Practicæ, de Sacramentis Pœnitentiæ, Extremæ Unctionis, Ordinis, & Matrimonii,.... Pars 3ª. Ibid. Idem, 1716. pp. 657.

Theologiæ Practicæ, in quâ de Actibus humanis, Peccatis, Legibus, & Præceptis Decalogicis primæ Tabulæ agitur,.... Pars quarta. Ibid. Idem, 1716. pp. 486. Ce tome, & les deux précèdens ſont les plus eſtimés. L'Auteur y amène du choix, & de l'érudition : ſa Morale ne paroit ni trop ſevère, ni trop indulgente : il y mêle beaucoup d'obſervations fondées ſur l'expérience, & ſouvent inconnues aux Théologiens, qui ne ſe ſont point employés à la direction des ames. Il n'oublie ni les ordonnances de diſcipline, ni les traits d'Hiſtoire qui ſont à ſon ſujet, & par-là il évite la ſéchereſſe trop commune dans d'autres Caſuiſtes. Pour ſon ſtile, il eſt fort intelligible : mais preſque toûjours barbare, & ſimple juſqu'à

la ruſticité. Je ne lui pardonne point ce défaut, qui a plus de conſèquences, que quelques gens ne s'imaginent. On habitue nos jeunes Eccléſiaſtiques à s'exprimer groſſièrement, & ce mauvais langage paſſe enſuite dans les inſtructions qu'ils font dans leurs langues vulgaires. Pluſieurs n'ayant jamais conçu des idées, dignes de la grandeur de nos Myſtères & de nos cérèmonies, ſe trouvent hors d'état d'en inſpirer ſuffiſamment le reſpèt aux peuples. Accoûtumés à un jargon impur & rampant, ils ne goûtent, ni n'entendent les Ecrivains, qui ont traité leur ſujet avec élègance, & par-là ſont privés de beaucoup de connoiſſances, qui leur ſeroient très-utiles. Ce qu'il y a de plus triſte, c'eſt que les riches ſources de l'Antiquité Eccléſiaſtique ſont bouchées pour eux, & que la plupart des Pères ne leur parlent qu'une langue inconnue.

Theologiæ Practicæ, in quâ præcepta ſecundæ Tabulæ ſigillatim explicantur.... Pars quinta. Ibid. Idem, 1717. pp. 518. *Pauwels* n'avoit laiſſé qu'une ébauche de cette partie, qui renferme le Traité du Droit & de la Juſtice : on y a ſuppléé, ſouvent en copiant *Boudart :* mais ce ſupplément n'eſt pas eſtimé.

La Théologie de *Pauwels* a été réimprimée trois fois : La prémière de ces édîtions s'eſt faite partie à *Anvers*, partie à *Louvain*,

Louvain, chez *Martin van Overbeke* : la ſeconde à *Cologne* : & la 3^e^ encore chez *Van Overbeke* en 1740. Elles ſont toutes trois en cinq vol. *in-12°.* : mais le format de la 2^e^ eſt le plus grand. On préfère l'édition de *Stryckwant* à toutes les ſuivantes.

☞ *Feuille mortuaire. Archives du Chapitre de S. Pierre & de la ville de Louvain. Régîtres de divers Collèges & Paroiſſes, &c.*

Hermès le Clercq, ou *Clerus*,

JÉSUITE du XVI. ſiècle, étoit natif de *Tournai*. Ce fut apparemment en France, qu'il entra dans la Société : du moins on ſait qu'il y paſſa la meilleure partie de ſa vie. Il demeura longtems au Collège de *Billom* en Auvergne, & il y mourut dans un age fort avancé. Ce Père ſe diſtingua autant par ſa piété, que par ſon habileté dans les Belles-Lettres, dans la Poëſie Latine, & dans le Droit Canonique. Il a laiſſé les Ouvrages ſuivans, qui n'ont pas été imprimés :

α. De Angelis, beatiſque Spiritibus. L'Auteur y a mis en vers le Traité des Anges, qui fait partie de la Somme de S. Thomas. Ce ſujet n'eſt pas heureux.

β. Faſti ſacri Sanctorum, Sanctarumque. C'eſt un Calendrier Chrêtien, imité des

Faſtes d'Ovide. Deux Italiens, *Baptiſte Mantouan*, Carme fort connu, & *Novidius Fraccus*, (*a*) s'étoient déja exercés ſur ce ſujet : ni l'un ni l'autre n'y avoient réüſſi ; le prémier ne connoiſſoit pas aſſez la bonne Latinité : le ſecond a un langage trop Payen : tous deux manquoient de Critique ; on ne nous dit pas ſi le P. *le Clercq* avoit fait mieux. Le P. *Pierre-Juſte Sautel*, Jéſuite de *Valence* en Dauphiné, mort à *Tournon* vers 1661., nous a donné un *Annus ſacer Poëticus* : (*b*) mais cet ouvrage ne conſiſte qu'en Epigrammes, fort inférieures aux autres Poëſies de l'Auteur.

7. *Vita S. Ignatii Loiola.* Encore en vers.

☞ *Alég.* 181. *Sotuellus*, 336. 337.

(*a*) *Ambroſii Novidii Fracci, Ferentinatis, ſanctorum Faſtorum libri XII. Ex ejdem, menſium digeſtio.* Ann. Joan. Felleras, 1550. in-24. pp. 1-4.

(*b*) *Sive Selecta de Divis Catholicis Epigrammata, in ſingulos anni dies tributa....* Réimprimé *Colon. Agr. Offic. Metternichiana*, 1741. in-8. 2. vol. pp. 257. & 258. » La Latinité en eſt pure, dit M. l'Abbé *Ladvocat*, le ſtyle » net & facile, & les vers fort naturels. » Ce dernier point eſt faux : d'ailleurs les Epigrammes, dont il s'agit, ſont hériſſées de mauvaiſes pointes, & contiennent beaucoup de faits apocryphes. Le P. *Sautel* a infiniment mieux réüſſi dans ſes *Jeux Allégoriques*.

Guillaume Baulduin, ou *Guil. Balduinus*,

JÉSUITE Anglois du pays de Cornouailles, doit être né vers l'an 1563., puiſqu'il avoit 26. ans en 1590., lorſqu'il entra dans la Société au Collège Romain. On lui confia depuis la charge de Vice-Préfet de la Miſſion d'Angleterre, & il s'en acquitta d'une manière avantageuſe à l'Egliſe & à ſa nation. Soupçonné ſans fondement d'avoir trempé dans la *Conſpiration des poudres* en 1605., (*a*) il fut obligé de ſe tenir caché : mais ayant été reconnu en 1610. dans le Palatinat, lorſqu'il étoit en chemin pour ſe rendre à *Rome*, il fut arrêté par ordre d'un Prince Proteſtant, & conduit en Angleterre chargé de chaînes. Pendant huit ans qu'il fut détenu dans la Tour de *Londres*, on l'appliqua pluſieurs fois à la queſtion : mais le Père ayant donné des preuves de ſon innocence, fut enfin élargi ſur les remon-

(*a*) « Quelques Ecrivains ont accuſé les Jéſuites d'avoir » eu part à cette conjuration ; mais M. *Antoine le Fèvre* » *de la Boderie*, dans ce tems-là Ambaſſadeur de France » en Angleterre, & depuis beau-père de M. *Arnauld d'An-* » *dilly*, les juſtifie pleinement de cette accuſation, dans ſes » *Négociations*, qui ſe trouvent en Ms. dans le Cabinet » de M. l'Abbé de *Pompone*, & qui ont été imprimées dé- » puis peu. » *M. Ladvocat, Diction. Hiſt. Portatif, vo Jacques VI., édit. de 1760. I.* 748.

trances de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne. Alors il ſe tranſporta dans les Pays-Bas, & il mourut usé de travaux à S^t Omer le 28 ſeptembre 1632. C'étoit un Religieux d'une vie très-exemplaire. Il a laiſſé en Ms. les Ouvrages ſuivans, qui n'ont pas vû le jour :

1. *Meditations d'une ame devote ſur ſes obligations envers Dieu.* En onze vol. *in-fol.*

2. *Meditations ſur les ſouffrances & ſur la Reſurrection de N. S.* 2. vol. *fol.*

3. *Meditations ſur l'Incarnation du Verbe Divin. In-4°*

4. *Reflexions ſur les Pechés, ſur l'Amour & la Crainte de Dieu, & ſur l'Humilité.* En 3. vol.

5. *Reflexions ſur la Grace, ſur la Vie ſpirituelle, ſur la Croix, ſur la Religion, ſur les Benefices, ſur les Vœux ſpirituelles, ſur la Charité, ſur la ſainte Communion.* En pluſieurs tomes. Tout cela eſt en Anglois.

Voyez Mſſ. fol. 168.

Jacques (a) le Febvre

NAQUIT à *Glajon*, village du Hainaut entre *Avènes* & *Chimai*, le 1. novembre 1694., & fit ſes baſſes-claſſes à

(a) C'eſt le nom qui lui eſt donné dans le Mémoire que

mbrai, où il ne tarda pas de ſe diſtin-
er par la beauté de ſon génie. Ses
mpoſitions méritèrent dès lors les at-
ntions de l'illuſtre *Fénelon*, qui ne ju-
oit pas de pareils ſoins indignes de ſa
gnité d'Archevêque. Cette faveur au-
it pû procurer au jeune *le Febvre* de
ands avantages dans l'état Eccléſiaſtique:
uis il tourna ſes vûes ailleurs, & dès
'il eut achevé ſa Rhétorique, il entra
Noviciat des Jéſuites à *Tournai* le 27.
otembre 1714. Après ſes deux années
épreuve, on l'envoya à *Lille*, où il fit
philoſophie, & cultiva les belles-let-
s, qu'on l'envoya enſuite régenter à
urnai & à *Mons*. Quelques pièces de
rs, qu'il publia durant ce tems-là, lui
irèrent les applaudiſſemens des con-
iſſeurs. Ayant fait ſon cours de Théo-
gie à *Douai*, il y profeſſa la Philoſo-
ie pendant ſept ans, au bout deſquels
s'engagea à la Société par les quatre
eux ſolemnels, qu'il prononça le 2. fé-
ier 1732. Feu M. *de Saint-Albin* ayant
ıcé ſa Bibliothèque chez les Jéſuites de
mbrai, le P. *le Febvre* fut appellé pour
avoir la direction : & ce Prélat ayant

fourni une perſonne qui l'a connu particulièrement : il encore nommé *Jacques* dans la permiſſion du Provincial r l'impreſſion du *n.* 2. Ainſi je crois qu'il y a faute au de la Dédicace du même livre, qui eſt ſignée *Jean le vre.*

connu par lui-même les qualités de ſon Bibliothécaire, le chargea de la conduite de ſon Séminaire Archiepiſcopal, établi à *Beuvrage* proche *Valenciennes*. Le nouveau *Préſident* (*b*) apporta à cet emploi toute la vigilance, qu'on peut attendre d'un excellent Supérieur, & il ſe conſuma dans ces travaux. Attaqué de ſa dernière maladie, il démanda d'être tranſporté à *Valenciennes*, où il mourut pieuſement entre les bras de ſes frères le 29. avril 1755. dans la 61^e^ année de ſon age. Ce Religieux étoit prêt en tout tems à rendre les ſervices dont on le requèroit; ce qui relève extrèmement ſon zèle officieux, c'eſt que ceux qui l'avoient deſſervi, avoient dans ſon cœur un droit de préférence ſur tous les autres. Ses écrits montrent qu'il étoit très-verſé dans la Logique & dans la Métaphyſique, & qu'il n'eut d'autre vûe en s'appliquant à ces ſciences, que de les faire ſervir au triomphe de la Religion. Nous avons de lui:

1. *Bayle en petit, ou Anatomie de ſes Ouvrages*, (Douai,) 1737. 12°. pp. 194. It. (Paris, Marc Bordelet) 1738. 12°. It. ſous ce tître: *Examen critique des Ouvrages de Bayle. Amſt. Zacharie Chatelain* (Paris, Huart & Moreau,) 1747. 12°.

(*b*) C'eſt le tître qu'on donne dans les Pays-Bas aux Supérieurs des Séminaires, & des Collèges des hautes Facultés.

pp. 187. L'Auteur entreprit cet opuſcule pour détourner un de ſes amis, homme en place, de la lecture du *Dictionaire* de *Bayle*, & pour affoiblir dans ſon eſprit l'eſtime qu'il avoit conçue pour ce Maître d'irreligion. Dans cette vûe, il garda l'*incognito*, inſtruit par l'expèrience que certaines gens ſe rendent avec moins de peine aux raiſons d'un inconnu, qu'aux plus ſolides argumens propoſés dans la converſation, où une mauvaiſe honte empêche ſouvent de céder à ſon adverſaire. Le P. *le Febvre* eut la conſolation de goûter le fruit qu'il eſpèroit de ſon travail. Sa Critique eſt en forme d'Entretiens entre un Docteur & un Bibliothècaire, auxquels un Abbé vient quelquefois ſe joindre. Ces Entretiens ſont ſolides, agréables, curieux. Le Docteur y démontre avec évidence que le P. *L'Aubruſſel* a eu raiſon de dire que les écrits de *Bayle* contiennent de quoi former le plus monſtrueux aſſemblage d'obſcènités, d'hérèſies, & d'Athéïſme. Il fait toucher au doigt les contradictions palpables, les paralogiſmes, les calomnies, les falſifications, & les impoſtures de ce faux Philoſophe, qui raiſonnoit au jour la journée, & ſur qui l'on peut renverſer une bonne partie des maximes, qu'il employa pour appuyer ſon Scepticiſme, & pour noircir ce que l'Hiſtoire nous offre de plus reſpectable dans la Religion.

2. *La ſeule Religion véritable, démontrée contre les Athées, les Déiſtes, & tous les Sectaires. Paris, Marc Bordelet*, 1744. 12°. pp. 434. aſſez gros caract. Cet ouvrage eſt précèdé d'une dédicace à feu M. de *S^t Albin*, d'une Préface fort courte, où l'Auteur dit qu'il a conçu depuis douze ans le deſſein d'écrire ſur ce ſujet, & d'une *Diſſertation préliminaire ſur les conditions eſſentiellement requiſes pour fonder une véritable certitude*, où il attaque avec raiſon le paradoxe du P. *Malebranche*, qui oſa avancer *qu'il n'y a que la Foi, qui puiſſe nous convaincre qu'il y a des corps.* (c) Le livre du P. *le Febvre* eſt diviſé en trois Traités : dans le I. il démontre qu'il y a un Dieu, tel que l'adorent les Chrêtiens, & qu'il n'y a qu'un Dieu. Dans le II. il prouve que l'Etre ſuprême a révèlé le culte qu'il exige des hommes, & par conſèquent qu'il y a une Religion vraiment divine. Dans le III. il montre que la Religion Catholique-Romaine eſt la ſeule, dont Dieu ſoit l'Auteur. Le P. *le Febvre* choiſit aſſez bien ſes preuves & ſes réponſes : ſon livre peut ſuffire aux gens du monde pour les mettre au fait de la matière qu'il traite, & aux jeunes Eccléſiaſtiques pour les préparer à des lectures plus profondes.

(c) J'ai vû des cahiers, que le P. *le Febvre* avoit dictés à *Beuvrage*, où il traitoit plus à fonds ce qui regarde la certitude par raport aux preuves de la Religion.

3. *Entretiens ſur la Raiſon. Suite de la Critique des Ouvrages de Bayle.* Imprimé avec le *n.* 1. de la 3e édition, pp. 118. Voici le ſujet des trois Entretiens, qu'on trouve ici. 1. *Qu'eſt-ce que la Raiſon?* 2. *Comment ſe forme, ſe dévelope, & ſe perfectionne la Raiſon particulière de chaque homme?* (L'Auteur attaque ici les Idées innées.) 3. *Quelles ſont les bornes de notre Raiſon?* A la ſuite de ces Entretiens (p. 119---130.) viennent deux Lettres du P. *le Febvre* à l'Auteur des *Lettres Chinoiſes*, (*d*) qui ſelon la coûtume des prétendus *Philoſophes* de nos jours, traitoit notre Auteur d'Ecrivain *auſſi ignorant que fanatique*, de *petit avorton Théologique*, *&c.*, & l'accuſoit (*e*) d'avoir *tronqué* ou *défiguré*, dans ſon *Bayle en petit*, les paſſages qu'il rapôrtoit de cet Auteur. Le P. *le Febvre* fit paroître ſa 1e lettre dans la *Bibliothèque Françoiſe* en Hollande, & dans la *Clef du Cabinet* de *Verdun*, *mai 1741.* Il y défioit ſon Adverſaire de montrer dans la Critique de *Bayle un ſeul texte, où il eût le moins du monde altèré le vrai ſens* de cet Ecrivain : *Si vous vous taiſez*, ajoutoit-il, *j'aurai ſoin de faire ſervir vôtre ſilence à la gloire de la Religion &*

(*d*) M. (*Jean-Baptiſte*) *de Boyer*, Marquis *d'Argens*, Chambelan de S. M. Pruſſienne, né à *Aix* en Provence l'an 1704. Il eſt auſſi l'Auteur des *Lettres Juives*, des *Lettres Cabaliſtiques*, de la *Philoſophie* ſoi-diſante *du bon ſens*, *&c.*

(*e*) *Lett. LVIII.*

de la vérité. C'eſt ce qu'il exècuta, en publiant la ſeconde Lettre (qu'on retrouve ici) dans la *Clef du Cabinet, &c. Sept. 1742.*, après avoir vainement attendu que M. le Marquis *d'Argens* répondît à ſon défi.

a. Pendant ſon ſéjour à *Cambrai*, le P. *le Febvre* eut un démêlé Littèraire avec M. *de Montmaur*, François, touchant les Idées innées. La Diſpute ſe paſſa en Lettres écrites de part & d'autre, & reſtées en Ms.

☞ *Mém. envoyé de Liège.*

Léon Huybrechts, (ou *Leo Hubertinus*,) *van S. Denys*,

ECRIVAIN Catholique & Flamand, qui vivoit au commencement du dernier ſiècle. Il étoit Docteur en Théologie, ayant apparemment pris ce grade dans une Univerſité étrangère. Je ne le connois, que par un petit Ouvrage, fort ſolide, qu'il a publié ſous le tître ſuivant :

Des avantages de l'Etat de ceux ou celles qui font vœu de chaſteté ſans quitter le ſiècle. En flamand. (*a*) *Anvers, Guillaume van Tongheren*, 1618. 16°. pp. 115. caract. Gothique. Le P. *Leſſius*, *Henri van den*

(*a*) *Van den ſalighen ſtaet der ghener, die inde werelde de reynicheydt beloven.*

Zype, *Jean Lindeborn*, *&c.* ont écrit ſur le même ſujet. C'eſt un fait inconteſtable, qu'on a vû, & qu'on voit encore dans nos Pays-Bas, un très-grand nombre de démoiſelles, connues ſous le nom de *filles dévotes*, édifier conſtamment des villes entières, par la régularité de leurs mœurs, par leur aſſiduité dans nos temples, par leur charité envers les pauvres, & par leur vie ſimple, modeſte, appliquée, & frugale.

☞ *Voyez ſon livre.*

Jean-Nicolas de Parival,

ORIGINAIRE du Duché de *Luxembourg*, fut tranſporté en Hollande environ l'an 1624.; car il nous apprend dans la Préface de ſes *Délices*, imprimées en 1651., qu'il y avoit alors 26. ans qu'il démeuroit dans ce pays-là. Ayant achevé le cours de ſes études, il ſe fixa à *Leyde*, & gagna ſa vie à enſeigner la langue Françoiſe en cette ville. Il ſe préparoit à la quitter en 1651. : mais s'étant raviſé un peu après, il trouva bon d'y demeurer juſqu'à la fin de l'année 1659., qu'il ſe rendit dans les Pays-Bas Autrichiens. On le voit à *Bruxelles* le 10. janvier de l'année ſuivante, & il paroit qu'il s'arrêta quelque tems en cette vil-

le, où il exerça peut-être la même profeſſion qu'en Hollande. Depuis, & au plus tard en 1666., il vint à *Louvain*, où il paſſa auſſi l'année ſuivante, & il fut encore ici ſur le pied de Maitre de la Langue Françoiſe. C'eſt tout ce que j'ai pû découvrir de la vie de cet Auteur. Je ne puis dire rien de certain ſur ſa Religion. Toutes les fois qu'il touche aux matières Eccléſiaſtiques, il affecte un langage neutre, qui rend ſa Catholicité ſuſpecte, & qu'il n'eſt pas aiſé de concilier avec les maximes du Chriſtianiſme. (*a*) Outre la Grammaire, il étudia l'Hiſtoire, la Géographie, & la Politique : mais il n'eut ni les ſecours ni les talens réquis pour réüſſir dans ces ſciences : & toutes ſes productions ont un air ſi mauſſade, qu'il faut s'armer de patience pour en ſoûtenir la lecture. Voici ce que j'en connois :

1. *Dialogues François, ſelon le langage du temps..... Cinquième & dernière Edition, augmentée de l'Ecole pour rire. Leyde*, 1676. 12°..... It. *Dixième édition. Ibid.* 1709. 12°. It. *Onzième édition. Ibid. Théodore Haak*, 1718. 12°. Parmi ces Dialogues, le vingt-quatrième & le ſuivant contiennent des Obſervations Grammaticales : mais deſtituées de règles & de préceptes, en ſorte

(*a*) *Qui non eſt mecum, contra me eſt.* Matth. XII. 30.

qu'elles ne peuvent ſervir qu'à ceux qui ſont déja inſtruits des principes de la Langue Françoiſe. Dans *l'Ecole pour rire*, *Parival* a voulu donner la manière d'apprendre le François *en riant* : Pour exécuter ce projet, il a ramaſſé des hiſtoires, qu'il appelle *choiſies*, *plaiſantes*, & *récréatives* : mais qui ne ſont en effet que des fadaiſes.

2. *Methodus addiſcendarum Conjugationum Gallicarum; cum Syntaxi compendioſâ. Lugd. Bat.* 1645. 12°.

3. *Les Délices de la Hollande, Oeuvre panegyrique; avec un Traité du Gouvernement, & un Abrégé de ce qui s'eſt paſſé de plus mémorable juſques à l'an 1650. Leyde, Pierre Leffen*, 1651. 16° pp. 266. petits caractères. It. *Traduit en flamand, & orné de Tailles-douces.* (*b*) *Amſt.* 1661. 12° avec une continuation juſqu'en 1655. Ces *Délices* peuvent marcher de pair avec celles *de France* par le ſieur *Savinien d'Alquié*, & avec les *Délices de la Campagne à l'entour de Leyde*, tous ouvrages propres à amuſer des Lecteurs ſans goût & ſans diſcernement.

4. *Abrégé de l'Hiſtoire de ce ſiècle de fer, contenant les miſères & calamitez des derniers temps, avec leurs cauſes & prétextes, juſques*

(*b*) *De Vermakelyckheden van Hollandt; een Werck deſes Landts lof uyt-baſuynend ; met een Tractaet van de Regeeringe, ende een kort begryp van 't geen aenmerckens waerdighs voorgevallen is tot het jaer 1655. Verciert met kopere platen.*

au Couronnement du Roy des Romains Ferdinand IV. Leyde, 1653. & 1654. 8°. It. *Troiſième édition, revûe, corrigée, augmentée, amplifiée en pluſieurs endroits, & continuée juſques à l'an 1655. Bruxelles, François Vivien*, 1658. (quelques exemplaires portent : 1660.) 8°. pp. 542. Dédié à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, par une Lettre datée de *Leyde* le 30. août 1653. — *Deuxieſme partie, contenant les miſères..... & tout ce qui eſt arrivé de mémorable depuis le couronnement du Roy des Romains Ferdinand IV. juſques à la concluſion de la Paix entre les Roys d'Eſpagne & de France. Oeuvre nouveau dédié à ſon Excellence Monſeigneur le Marquis de Fromiſta, Marquis de Caracena, Comte de Pinto, &c. Gouverneur & Capitaine Génèral des Païs-Bas & de Bourgoigne, &c.* par une lettre datée de *Bruxelles* le 14. janvier 1660. *Ibid. Idem*, 1660. 8°. pp. 702. Il doit avoir paru (*Ibid. Idem*, 1663. 8°.) un 3e volume, que je n'ai point vû. M. *Foppens* dit que l'Auteur a ſupprimé ou corrigé dans la dernière édition de ſon livre quelques endroits, qui avoient déplû à Rome; je crois que ce Bibliothècaire ſe trompe. Au reſte cette Hiſtoire n'eſt ni exacte, ni écrite d'une manière ſupportable; l'ordre y manque d'un bout à l'autre : tout y eſt rempli d'expreſſions plates, de réflexions triviales, & de proverbes qui aſſomment.

dans les *Faſti Academici Studii generalis Lovanienſis* de *Valère André*. Il dédia ſa compilation à la Régence de *Louvain*, qui lui décerna un préſent de cent francs le 1. février 1667.

7. *Hiſtoires facètieuſes & tragiques de noſtre temps. Leyde*, 1669. 12°.

☞ *Préliminaires de ſes Ouvrages. Archives de la ville de Louvain.*

Adrien Heereboord.

ÉTOIT DE *Leyde*, où il naquit vers l'an 1614. Il fit apparemment toutes ſes études dans cette Univerſité; du moins il eſt certain qu'il y prit ſur la Philoſophie les leçons de *Francon Burgerſdyck*, dont j'ai parlé ailleurs, & qu'il y reçut le grade de Maitre-ès-Arts. Je ne ſais dequoi il s'occupa depuis lors juſques vers le commencement de l'an 1642., qu'il obtint la chaire Ordinaire de Philoſophie, que *Burgerſdyck* avoit occupée juſqu'en 1629. Quelque tems auparavant, on l'avoit fait Sous-Régent du Collège Théologique des Etats de Hollande, cette place ayant vaqué dès le 12. juin 1641. par la mort de *Daniel van Dam.* (*a*) A ces

(*a*) Docteur ès Droits, né à *Witmarſum* en Friſe l'an 1594., Miniſtre de ce village en 1625., puis de *Nieuwland*,

ces deux emplois, tout laborieux qu'ils étoient, *Heereboord* joignit des leçons particulières ſur la Logique, & il exerça ces differentes fonctions juſqu'à ſa mort, que *Henning Witte* place en 1659. dans ſa 45e année : mais ce Journaliſte ſe trompe, puiſque nôtre Auteur date du 7. août 1660. la dédicace de la 4e édition du Traité, que je marque ci-après *n.* 5. *Heereboord* n'alla pas plus loin que les Péripatèticiens dans les prémiers cahiers qu'il dicta à ſes écoliers : dès l'an 1644. il ſe mit à étudier les *Principes* de *Deſcartes*, & il les goûta beaucoup, (*b*) ſans qu'on voye toutefois qu'il en ait fait grand uſage dans la ſuite. Ses ouvrages, peu recherchés aujourd'hui, ſont

1. *Selectarum de Philoſophiâ Diſputationum volumen primum ; authore & præſide D. Adriano Heereboord, L. A. M., Philoſophiæ Rationalis, Moralis, ac Civilis in Academiâ Leydenſi Profeſſore Ordinario. Lugd.*

qui n'en eſt pas éloigné, en 1628. Il fut nommé Profeſſeur en Logique à *Franequer* le 1. juillet 1631. On le fit Sous-Régent à *Leyde* le 18. février 1639., & deux ans après l'on joignit à cet emploi une chaire de Philoſophie, dont il n'eut pas le tems de jouir. (*Vriemoet* 257. 258.)

(*b*) *Ego nunc verſor in Virorum maximi Renati des Cartes Philoſophiæ Principiis evolvendis : &, verum fatebor, obſtupeſco ita Naturam univerſam pandi ab hoc Heroe. Gratiæ ſint Deo noſtro, Patri Luminum, qui tantam hic nobis lucem affulgere voluerit, phosphoro Carteſio, pro* (præ) *quo in merâ caligine verſati videantur omnes antehac Philoſophi.* Heereboord, ep. ad Conſt. Hugenium.

Bat. Franciſc. Moïardus, 1650. 16°. p 812. Je ne ſais ſi ce prémier volume été ſuivi d'un ſecond.

2. *Meletemata Philoſophica, maxima partem Metaphyſica. Lugd. Bat.* 1654. 4 It. *Amſt.* 1665. 4°.

3. *Philoſophia Naturalis. Lugd. Ba* 12°. It. *Oxoniæ*, 1665. 12°.

4. *Praxis Logica, ad ſeriem & ordine Logicæ Burgerſdiciana inſtituta; per Ad Heereboord.* J'ignore la date des deu prémières éditions : la 3e & la 4e ſo avec le *n.* ſuivant. It. *Praxis Logica.... uſui Collegii Logici Practici propiùs nun accommodata :* à la ſuite des *Logicæ Inſ tutiones* de *Burgerſdyck : Ultraj. Guil. va de Water*, 1689. 12°. pp. 39.

5. *Adriani Heereboord, Philoſophiæ Pro feſſoris..... primarii,* Ἑρμενεία *Logica, ſe Explicatio, tum per notas, tum per exem pla, Synopſeos Logicæ Burgerſdicianæ, auth ritate illuſtr. Ordinum Hollandiæ & Weſtfriſiæ introductæ in ſcholas ejuſdem provinciæ : a uſum earundem ſcholarum & Philoſophiæ ty ronum. Accedit ejuſdem Authoris Praxi Logica. Editio tertia, tertiam ferè partem notis atque exemplis auctior, ac longè emen datior. Lugd. Bat. David à Lopez*, 1657 16°. pp. 334. It. *Editio quarta, tertiam ampliùs partem, &c. Ibid. David à Loden ſteyn*, 1660. 12°. pp. 368. It. *Editio no va auctior & emendatior. Amſt. Henr. We*

lenius, 1682. 12°. pp. 323. Les éditions repétées de cette Logique n'en ont pas fait un bon livre.

6. *Logica Erotematica.* Je ne ſais quand cet ouvrage a paru non plus que les ſuivans.

7. *Collegium Ethicum.*

8. *Philoſophia Naturalis, Moralis, Rationalis.*

9. *Pneumatica.*

10. *Heereboord* a mis une Préface de trois pages à la tête de l'Ouvrage intitulé : *Summa quadripartita de rebus Dialecticis, Ethicis, Phyſicis, & Metaphyſicis; authore Fr. Euſtachio à S. Paulo, ex Congregatione Fulienſi Ordinis Ciſtercienſis : infinitis mendis expurgata. Lugd. Bat. Franc. Moiardus*, 1647. 8°. pp. 349. & 69. ſans les tables, &c.

Il y a une Lettre de lui à la tête des Poëſies de *Conſtantin Huygens* de l'édition de 1655.; elle eſt datée de *Leyde* le 24. juillet 1644. Il y fait l'éloge de cet Auteur, qui lui avoit envoyé ſes Poëſies.

☞ *Voyez cette Lettre. Les Prélimin. & la fin du n.* 5., 4e *édition. Et Witte Diarium Biograph., ad ann.* 1659.

M. (*Pierre*) *Conradi*

EST DE *Leuvarde*, Capitale de la Friſe, où il naquit en 1707. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes en 1725., il entra dans l'Académie de *Franequer*, y continua ſes études, alla voir enſuite les Univerſités de *Leyde* & d'*Utrecht*, & fut admis au Miniſtère à *Leuvarde* en 1732. Trois ans après, il retourna à *Franequer*, où il obtint au mois de mars 1735. une place de Lecteur en Théologie, & de Prédicateur en langue flamande. Le 16. août 1740. il fut fait Profeſſeur ordinaire en Théologie dans la même Univerſité, & il remplit encore actuellement cette chaire, dont il a pris poſſeſſion le 10. octobre 1741. Il s'eſt fait recevoir Docteur le 3. avril 1748. Il a été honoré de la charge de Recteur en 1750., & en 1765. Nous avons de M. *Conradi* :

1. *Diſputatio de periodo annorum ab exitu Iſraëlitarum ex Ægypto uſque ad exſtructionem Templi Salomonis.* 1732. 4°. Ce ſont des Thèſes qu'il ſoûtint vers la fin de ſon cours de Théologie.

2. *Oratio inauguralis, de neceſſariis Theologi Polemici virtutibus, habita VI. idus octobris CIↃ. IↃCC. XLI. Franeq.* 1741. *fol.* Il eſt dans le *Muſæum Helveticum*, tome ſe-

cond. It. traduite en flamand, avec une courte Préface : *Harlingue*, 1742. 4°.

3. *Oratio funebris in memoriam admodum Reverendi ac clariſſimi viri Petri Laan, SS. Theologiæ Doctoris, & dum viveret, in illuſtri Friſiorum Academiâ Profeſſoris ordinarii, ac Concionatoris Academici, ex auctoritate ampliſſimi Senatûs Academici, Exequiis ſolemniter celebratis, habita in templo academico die XVI. aprilis CIↃ. IↃCC. XLIII. Franeq. Gulielm. Coulon*, 1743. 4°. pp. 56. It. traduite en flamand. *Leuvarde*, 1743. 4°.

4. *Sermo academicus de neceſſario, ſed probè adminiſtrando, rationis uſu in Religionis revelatæ negotio, habitus ipſis kalendis octobribus CIↃ. IↃCC. LI., quum magiſtratu academico abiret. Franeq. Gul. Coulon*, 1752. 4°. pp. 137. gros caract. Cette harangue a paru auſſi en Hollandois. L'Auteur ſe propoſe d'y établir que la Raiſon eſt un moyen néceſſaire pour ſe perſuader fermement de la vérité de la Révèlation, pour s'aſſûrer d'en prendre bien le ſens, & pour en pénètrer l'importance. Il parle enſuite des commandemens de Dieu, des dogmes qu'il a révèlés, & des promeſſes qu'il a faites aux hommes: & s'applique à montrer l'uſage que l'on peut faire de la Raiſon dans tout cela. Après avoir dit *pag. 55.* que l'on ne doit ni tirer ni recevoir aucune conſé-

quence de la parole de Dieu, qui combatte les lumières naturelles, il infère de ce principe que les Proteſtans ſont en droit de rejetter la doctrine des Papiſtes ſur la Tranſubſtantiation. M. *Conradi* ne nous apprend point s'ils ſont auſſi en droit de rejetter nôtre doctrine ſur la Trinité, ſur l'Incarnation, & ſur la tranſmiſſion du Péché originel.

☞ *Vriemoet*, 827. 828. *Naam-Regiſter der Predikanten, enz. Leyden*, 1766. *p.* 189.

Cyprien Regneri ab Ooſterga

NAQUIT en Friſe l'an 1614. : mais il fut élévé dès l'enfance à *Swolle* dans l'Over-Yſſel, où ſon père nommé *Regner* étoit Garde de la tour de la ville, ce qui faiſoit dire plaiſamment à nôtre Auteur qu'il étoit *ex altiſſimo genere*. *Cyprien Regneri* ayant achevé ſes prémières études, ſe livra à celle de la Juriſprudence, & ayant pris le bonnet de Docteur en Droit à *Leyde*, il s'y établit, & obtint la permiſſion de faire des leçons particulières, auxquelles il attira un grand nombre d'Auditeurs. En 1641. il paſſa de cette ville à *Utrecht*, où il fut nommé le 3. mars de cette année à une Chaire de Droit, qui vaquoit par le départ de

Bernard Schotanus, appellé à *Franequer*. On lui décerna d'abord 600. florins d'appointemens, à condition qu'il demeureroit au moins quatre ans dans *Utrecht* : l'année ſuivante on y ajouta 200. florins, & encore autant en 1649. Il fut chargé au commencement d'expliquer les Inſtitutes : mais au bout de trois ans, on lui ordonna de faire des leçons ſur les Pandectes, & le 6. avril 1670. on le fit monter à la prémière Chaire de Droit. Il la remplit l'eſpace de dix-ſept ans & demi, & mourut le 25. octobre 1687. agé de 73. ans, après avoir été quatre fois Recteur de l'Univerſité de cette ville. C'étoit un homme laborieux, & inſtruit dans les matières du Droit : mais d'un caractère trop vif, & qui tenoit un peu de l'Enthouſiaſme, témoin la Dédicace du livre que je marque ſous le *n.* 9., où il remercie Dieu de lui avoir inſpiré de préférer tantôt le Droit Romain au Droit Coûtumier, & tantôt le Coûtumier au Romain. *J'en ſuis rédevable à Dieu ſeul*, dit-il ; *il me l'a ſuggéré enſuite de mes prières & de mes méditations.*

Liſte de ſes Ouvrages.

1. *Demonſtratio Logicæ veræ juridicæ, variis canonibus & exemplis ad uſum illuſtrata. Lugd. Bat. Juſtus Livius, in-16°.* gros caract. pp. 143. It. *Ultraj.* 1638. 12°.

2. *Sententia incerti Auctoris de vi ac poteſtate, quam Juris Gentium conventiones ad obligandum habent jure Populi Romani; cum confutatione novæ cujuſdam circa eundem articulum opinionis. Lugd. Bat. Juſtus Livius*, 1640. 12°. Cet ouvrage eſt contre *Jacques Mæſtertius*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires.

3. *Cypriani Regneri Duplicatio adverſùs defenſam opinionem Jacobi Mæſtertii, J. C., de vi ac poteſtate, quam Juris Gentium conventiones ad obligandum habent jure Populi Romani. Lugd. Bat. Juſtus Livius*, 1640. 12°.

4. *Cypriani Regneri Propemptiçon ad nobiliſſimum, eruditiſſimumque D. Salmaſium. Lugd. Bat. Juſtus Livius*, 1640. 12°. *Ooſterga* attaque ici le Traité que *Saumaiſe* avoit publié en faveur des Uſures modérées en 1638. (*a*) Celui-ci, qui n'étoit point endurant, lui oppoſa ſon *Diatriba de Mutuo, non eſſe Alienationem; adverſùs Coprianum* (*b*) *quendam Juris Doctorem; auctore Alexio à Maſſaliâ*, (Anagr. *Salmaſio ab Alexiâ*) *Domino de S. Lupo. Ooſterga* lui répliqua par le livre intitulé :

5. *Petri Cunæi Sententia defenſa à Cypriano Regneri, J. U. D., Mutuum eſſe alienationem; adverſùs Sphalmaſium quendam, Do-*

(*a*) Intitulé : *De Uſuris.*

(*b*) Ce mot ſignifie *Stercoreus*; c'eſt une alluſion à celui de *Cyprianus.*

minum de S. Lupo. Lugd. Bat. Juſtus Livius, in-12°. pp. 110. ſans date. Où l'on voit qu'il plaiſante à ſon tour ſur le nom de ſon adverſaire, en l'appellant *Sphalmaſius* (Plein de fautes.) *Jacques Mæſtertius* ayant pris le parti de *Saumaiſe*, *Ooſterga* publia contre lui le Traité ſuivant :

6. *Diſſertatio de Jure Canonico, quomodo & quando locum habeat in foris* (des Proteſtans :) *deque receptâ conſuetudine, quâ hodie in Academiis, etiam Reformatorum, Juris utriuſque Doctores renunciantur. Item Orationes duæ inaugurales, de jure & poteſtate Principis circa ſacra ab hoſtibus occupata. Lugd. Bat.* 1644. 4°. It. à la ſuite du *n. 18.* It. *Ultraj. Henr. Verſteegh*, 1669. 4°.

7. *Epiſtola, quâ breviter demonſtratur in Mutuo alienationem fieri, & Uſucapionem injuſtum eſſe modum acquirendi. Traj. ad Rhen.* 1645. La 1^e^ partie de cette Lettre eſt encore contre *Saumaiſe :* la 2^de^ eſt oppoſée au Traité de *Hugues de Roy, De eo quod juſtum eſt.*

8. *De injuſtitiâ Legum quarundam Romanarum ; ſimul cum Apologiâ pro Manibus Petri Cunæi, J. U. Doctoris. Lugd. Bat.* 1647. 12°. La 1^e^ pièce qu'on voit ici, eſt contre *Jacques Mæſtertius :* la 2^de^ n'eſt autre choſe que le *n. 5.*

9. *Cenſura Belgica, ſive novæ Notæ & animadverſiones in libros quatuor Inſtitutio-*

num Imper. Juſtin.; quibus ſinguli paragraphi, cùm ex Legibus Romanis, tum ex Jure Divino, Canonico, Philoſophiâ Morali, rebus judicatis, communi DD. opinione, Hiſtoricis, Antiquariis, Moribus Belgii, & Moribus generalioribus Chriſtianorum confirmantur, confutantur, & illuſtrantur. His, ob connexionem cauſæ, accedunt ejuſdem Auctoris Diſputationes Juridicæ ad ſingulos ferè §§. Inſtitut. Juſtinian. excultæ ùt ſuprà. Traj. ad Rhenum, Theodorus ab Ackerſdyck, 1648. 12°. pp. 698. pour la *Cenſure Belgique.* It. *Ibid. Meinardus à Dreunen*, 1661. 4°. pp. 588. L'Auteur la dédie à la Régence d'*Utrecht*, à qui il s'efforce de perſuader qu'il a bien fait de mêler partout le Droit Belgique avec le Droit Romain.

10. *Diſputationes Juridicæ ad ſingulos ferè §§. librorum quatuor Inſtitutionum Imperialium, habitæ in illuſtri Academiâ Ultrajectinâ; auctore & præſide Cypriano Regneri ab Ooſterga, Swollano: reſpondentibus nobiliſſimis & præſtantiſſimis LL. ſtudioſis, quorum nomina ſequens pagina exhibet.* A la ſuite du précèdent, 1e édition, p. 699—922.: IIe édit., pp. 170.

11. *Methodus Feudorum Everardi BronchorſtI, notis illuſtrata. Ultraj.* 1652. 12°.

12. Une brochure en faveur des Chanoines Proteſtans d'*Utrecht*, ſous le nom emprunté de *Petrus Philonomus. Ooſterga*

la fit paroître à l'occaſion de la querelle qui s'éleva dans cette ville ſur l'emploi des biens Eccléſiaſtiques. Un Miniſtre, nommé *Abraham van de Velde*, avoit déclamé pluſieurs fois en chaire contre l'uſage qu'en faiſoit le Magiſtrat d'*Utrecht*, &, dans un ſermon prêché le 29. mai 1659., il avoit traité cet uſage de *pure volerie*. *Gisbert Voet*, dont il ſera parlé ailleurs, ſoutint le ſentiment de ce Miniſtre par pluſieurs écrits, entre autres par ſa *Nuée de témoins*. Le même *Voet* fondit rudement ſur le petit livre d'*Ooſterga*, qui lui oppoſa

13. Une *Réplique*, dont la Régence d'*Utrecht* arrêta le débit. Nôtre Auteur, chagrin de cette défenſe, préſenta pour la faire révoquer

14. Une *Requête*, que *Burman* a inſérée dans ſon *Trajectum eruditum*, *p.* 256-260. On ne ſait ſi elle fut entérinée.

15. *Cenſura Belgica, ſive Notæ & animadverſiones, quibus omnes & ſingulæ Leges, quæ in prioribus XXV. libris Pandectarum continentur, Moribus præcipuè Belgii, Authoribus..... confirmantur, illuſtrantur, refutantur. Accedunt Diſputationes Juridicæ in eaſdem Leges. Ultraj. Meinardus à Dreunen*, 1661. 4°.

16. *Cenſura Belgica, ſeu Notæ & animadverſiones, quibus omnes & ſingulæ Leges, quæ in poſterioribus XXV. libris Pan-*

dictarum continentur..... confirmantur, illuſtrantur, refutantur. Accedunt Diſputationes Juridicæ in eaſdem Leges. Ultraj. Meinardus à Dreunen, 1665. 4°.

17. *Commentaria, & animadverſiones, quibus omnes & ſingulæ Leges, quæ XII. libris Codicis continentur..... confirmantur, illuſtrantur, refutantur. Accedunt Diſputationes Juridicæ* (38.) *in eaſdem Leges. Ultraj. Gisb. à Zyll*, 1666. 4°.

18. *Cenſura Belgica, ſive Notæ & animadverſiones, quibus omnes & ſinguli Canones Juris Canonici..... confirmantur, illuſtrantur, refutantur. Lugd. Bat.* 1669. 4°.

19. *Cenſura Belgica, ſive Notæ & animadverſiones, quibus omnes & ſingulæ Novellæ Juſtiniani Imp., & Conſuetudines Feudorum confirmantur, illuſtrantur, refutantur. Ultraj. Gisb. à Zyll*, 1669. 4°. Les *Cenſures Belgiques* d'*Ooſterga* ſeroient plus eſtimées, ſi l'Auteur ſe fût bien mis au fait des coûtumes du moyen age. (*c*)

☞ *Salmaſ. Diſq. de Mutuo, p.* 5. *Burmanni Traj. eruditum*, 253----260.

(*c*) Voyez *Ludewig, Vita Juſtiniani & Theodoræ*, cap. 3. p. 70.

Pierre Holtzheim, ou *Petrus Holtzhemius*,

NAQUIT à *Déventer*, Capitale de l'Over-Yſſel, vers le commencement du dernier ſiècle. Son père nommé comme lui, étoit Docteur en Médecine, Comte Palatin, (ce qui emporte qu'il avoit profeſſé au moins dix ans cette ſcience,) prémier Médecin, & Conſeiller du Prince *Ferdinand de Bavière*, Electeur de *Cologne*, & du Palatin de *Neubourg*, & mourut le 20. avril 1651. Sa mère, nommée *Cathèrine Glaſers*, mourut le 3. avril 1664., & fut enterrée auprès de ſon mari dans l'Egliſe Paroiſſiale de S. Pierre de *Cologne*. C'eſt dans cette ville que le jeune *Pierre Holtzheim* fit du moins ſes principales études : y ayant reçu le grade de Maitre-ès-Arts, il s'appliqua à la Médecine, & prit le bonnet de Docteur en cette faculté. Ayant obtènu une chaire de Profeſſeur en cette ſcience, il l'occupa l'eſpace de vingt-cinq ans. Le Prince *Philippe-Guillaume*, Comte Palatin du Rhin, Duc de Bavière, de Clèves, de Juliers, &c. le choiſit pour ſon prémier Médecin, & l'honora du titre de ſon Conſeiller. *Holtzheim* fut encore Viſiteur, Examinateur, & *Diſpenſateur* des Apotiquaires & des

Chirurgiens de *Cologne*, & pour remplir cette tâche d'une manière utile au public, il veilla à l'exècution de divers Réglemens, dreſſés par ſon père pour la commodité des Médecins, & à l'avantage de la Médecine : il fit revivre d'autres réglemens qui étoient tombés, & les porta à un degré de perfection qu'ils n'avoient point eu auparavant. La mort l'enleva à *Cologne* le 30. octobre 1659. Il laiſſa une veuve, nommée *Cathèrine Dorhoffs*, avec cinq fils. *Holtzheim* entendoit fort bien l'art dont il faiſoit profeſſion : ſon habileté dans les langues Grecque & Latine n'avoit pas peu contribué à ſes progrès : il ſuivoit les principes des Chimiſtes, & ne négligeoit point l'étude des Anciens : mais il ne s'aheurtoit point à leurs maximes. Il reſte de lui :

1. *Prognoſis vitæ & mortis, longitudinis & brevitatis, reſolutionis & permutationis morbi, duobus libris diſtincta ; in quibus, quæ ab Hippocrate & Galeno confuſè & ſine methodo ad hanc doctrinam allata ſunt, commodo ordine traduntur, priùs quidem verſu rhythmico, dein ad ſingulos verſus ſuccinctâ, apertâ, & doctâ exegeſi comprehenſa. Colon. Gerardus Grevenbruchius*, 1605. 12°.

2. *Deſcriptio Fontis Medicati, vulgo Tilleborn dicti, prope Andernacum. Colon. Herman. Mylius*, 1620. 12°.

3. *Eſſentia Hellebori rediviva, ſecundò extracta, ſive rectificata, & aucta, in gratiam novorum hujus patriæ & ſæculi Meditorum, non minùs faceta, quàm neceſſaria.* *Colon. Herm. Mylius*, 1623. 12°.

4. *Pharmacopœia, ſive Diſpenſatorium Colonienſe, juſſu & auctoritate S. P. Q. Agrippinenſis reviſum & auctum. Cui accedit Examen ſimplicium medicamentorum, carmine rhythmico. Nomenclatura item Chymicorum & abſtruſorum vocabulorum, cum notis Chymicis.* *Colon. Arn. Birckmannus*, 1627. *fol.*

5. *De admirandâ curatione Seroti poſt gangrænam delapſi, Epiſtola.* Dans le *Centuria quinta Obſervationum Chirurgicarum*, de *Guillaume Fabricius* de *Hilden* : *Francof. Matthæus Merianus*, 1627. 4°. p. 250. & ſuiv.

☞ *Sweertius*, 621. *Val. André*, 744. *Ravii Daventria illuſtr.* 627. *Mercklini Lindenius renov.* 893. 894. *Hartzheim*, 274.

Chrêtien de Opiter, ou *de Oputer*,

DOMINICAIN profès du couvent de *Maſtricht*, qui vivoit au milieu du XV. ſiècle. Je crois que ſon véritable nom pourroit bien être *de Oplinter*, ce qui ſignifieroit qu'il étoit natif de *Haute-Lintre*, ou *Op-Linter*, village du Brabant

à une lieue de *Tirlemont*. Il reſte de lui les Ouvrages ſuivans, que le P. *Quétif* vit chez les PP. Dominicains de *Maſtricht* en 1671., écrits ſur papier, vraiſemblablement de la main de l'Auteur, & reliés avec un Imprimé *in-4°.*, qui a pour titre : *Alphabetum Exemplorum.*

α. *Expoſitio Cæremoniarum Miſſæ, ſpiritualis & myſtica*, pp. 13. Commence : *Dedit in celebrationibus decus.* Nous avons une infinité d'Explications myſtiques de la Meſſe, & des cérémonies de l'Egliſe; il n'y a de ſolides, que celles qui ſont fondées ſur le ſens hiſtorique : mais peu d'Ecrivains s'appliquoient autrefois à ce ſens, qui demande plus de connoiſſances que les explications myſtiques.

β. *Tractatus de materiâ Eccleſiaſtici Interdicti*, pp. 19. Comm. *Ad honorem Dei & glorioſæ matris ſuæ*, & finit ainſi : *Explicit materia Eccleſiaſtici Interdicti, brevis & utilis, per me Fratrem Chriſtianum de Opiter ordinis Predicatorum apud Trajectum anno Dñi* M. CCCC. LI. *ipſo die ad Vincula Petri. Orate pro eo.*

γ. *Tractatus de materia Euchariſtie*, pp. 16. Comm. *Materia Euchariſtie eſt panis de puro tritico, &c.*

δ. *Hiſtoria, ſeu Miraculum Guidonis de Corvo in civitate Aleſtenſi*, (a) *quæ Baiona pro*

(a) *Alais* en Languedoc.

jam dicitur, & XXX. leucis distat à Curiâ Romanâ, (b) qui die XII. decemb. anno M. CCC. XXIV.; per octo dies jam sepultus & mortuus, apparuit uxori suæ, & delato Christi corpore à Priore dicte civitatis conventûs fratrum Predicatorum F. Joanne Grabi; & Lectore Philosophie ejusdem conventûs fuit adjuratus, pp. 28. Comm. *Augustinus, libro ad Petrum.* Au bout : *Explicit Miraculum Guidonis per me scriptum F. Christianum de Oputer, ord. Frat. Predic. apud Trajectum anno Dñi M. CCCC. LII. Et fuit completum in die Inventionis S. Crucis. Orate pro eo, pro amore Dei.* Il y a une copie de cette Relation à l'Abbaye de S. Martin de *Tournai*, avec cette note : *Miraculum istud factum est anno Domini 1324. 16. die mensis decembris in civitate Alesti, &c.* (Sanderus, Biblioth. Belgica Ms. I. 132.) S. Antonin parle aussi de ce miracle dans sa Chronique, *Part. III. cap. V. §. 8.*

☞ *Quétif & Echard, I.* 810.

(*b*) La Cour de Rome étoit alors à *Avignon*.

François Wennen, ou *Franc. Wennius*,

NAQUIT à *St-Trond* ville de la Principauté de *Liège*, où il fut batisé dans la paroisse de S. Gengoul le 28. septembre 1599. Ayant atteint l'age de 22. ans, il demanda d'être reçu dans l'Abbaye de

Parc, Ordre de Prémontré, proche *Louvain*, & il y prononça les vœux ſolemnels le 5. mai 1624. Dès le 20. décembre de l'année ſuivante, il reçut l'Ordre de Prêtriſe à *Bruxelles*, ce qui me fait croire qu'il avoit étudié en Théologie avant d'entrer en religion. Le 15. août 1629. on lui donna la charge de *Circateur :* mais il ne l'exerça d'abord que peu de tems, car dès le commencement de 1630. il ſe trouvoit au Collège de ſon Ordre à *Louvain*, & ayant reçu dans l'Univerſité le grade de Bachelier-Formé, il retourna à ſon monaſtère, & y reprit l'emploi de *Circateur* le 3. novembre de la même année. Le 17. juin 1631. il fut nommé à la Cure de *Winghe-Ste-George*, village à trois lieues Nord-Eſt de *Louvain*, peu éloigné de la Prévôté de *Gempe*. (*a*) Ayant gouverné cette pa-

(*a*) Autrement *L'Iſle-Duc*, ou *'s Hertoghen Eylandt*. C'eſt une Maiſon de Chanoineſſes-Régulières, fondée d'abord au village de *Pellenbergh* (ainſi nommé apparemment pour *Capellenberg*) à une lieue à l'Eſt de *Louvain*. Le Fondateur fut un gentilhomme du pays, nommé *Regner d'Udekem*, qui fit de ſa maiſon un cloître, où il plaça ſes huit filles, leur donna lui-même l'habit blanc le jour de l'Aſcenſion 1213., & les livra avec des biens conſidérables à l'Ordre de Prémontré. Le Duc de Brabant, *Henri I.*, leur céda enſuite (en novembre 1229.) un terrain plus commode, où elles ſe tranſportèrent : mais ſe trouvant trop près d'un chemin fort paſſant, elles s'en éloignèrent quelque peu en 1252., & ſe placèrent à l'endroit où elles ſont aujourd'hui. Leur Egliſe fut achevée en 1260. Le lieu, où étoit leur prémière démeure, appartient aux Religieux du *Parc*, qui ſont depuis longtems en poſſeſſion de nommer un *Prévôt*, & un *Vice-Prévôt* pour diriger ces Religieuſes.

roiſſe environ quatre ans & demi, il revint au *Parc*, où il fut fait tout à la fois Sous-Prieur & Maitre des Novices le 5. décembre 1635. Il paſſa de ces charges à celle de Prieur le 23. avril 1638., & garda la dernière juſqu'à ſa mort arrivée le 22. octobre 1647. dans la 49^e^ année de ſon age. Le ſiège Abbatial étoit alors vacant par la mort de *Jean Maſius*, & *Wennius*, quoi que languiſſant en conſéquence d'une longue phthiſie, portoit preſque tout le fardeau du gouvernement de la Maiſon. Le Nécrologe du *Parc* en parle comme d'un Religieux fort exercé dans la pratique des obſervances de ſon Ordre, & fort adonné à la prière & à la mortification. Il a mis au jour un livre intitulé :

Speculum Religioſorum, totum interiorem hominem, & omnia Religioſæ vitæ officia, perfectionem, obligationemque ſeptem Tractatibus repreſentans. Lovan. Bernardin. Maſius, 1645. 4°. pp. 742. mal chiffrées. Les ſept Traités, qui partagent cet ouvrage, roulent 1. ſur les devoirs d'un Maitre de Novices. 2. ſur ceux des Novices. 3. ſur la connoiſſance de ſoi-même. 4. ſur la Réformation de l'homme intérieur. 5. ſur la Mortification. 6. ſur la Prière. 7. ſur la Profeſſion religieuſe, & ſur les principales obligations de la vie Hiérarchique. On peut ſe ſervir utile-

ment de ce livre, où l'Auteur amène beaucoup de vérités morales tirées des SS. Pères, & des autres Maîtres de la vie ſpirituelle : mais il faut être en garde contre quelques articles, (*b*) qui ſemblent tenir des leçons que *Pontanus* avoit faites nouvellement dans cette Abbaye, (*c*) & que mes Lecteurs n'auront point de peine à qualifier. Il eſt à préſumer que *Wennius* auroit corrigé ces articles, s'il eût pû voir les décrets poſtérieurs de l'Egliſe ſur les matières, dont il traite.

☞ *Mém. fourni par M. l'Abbé du Parc.*

(*b*) Page 169., parlant de la Crainte de l'enfer : *Oritur..... Timor ejuſmodi..... ex inordinato amore ſui.*
Page 343. *Sola profectò Charitas vera virtus eſt, & omnis vera virtus non niſi Charitas eſt.*
Page 347. *Quiſquis..... inter ſupremum Deum & Creaturas..... conſtitutus, amore Charitatis non fertur in bona cœleſtia & æterna, hic contrario pondere cupiditatis damnabilis totus fertur in hæc bona viliſſima, &c.*
(*c*) Voyez ci-devant T. II. p. 259.

Jean van Beverwyck, ou *Joannes Beverovicius*,

NAQUIT D'UNE famille noble & ancienne (*a*) à *Dordrecht* le 17. novembre 1594. Il étoit le fils aîné de

(*a*) Connue dès le XIV. ſiècle dans la perſonne d'*Otger* ou *Ogier van Beverwyck*, Chevalier du S. Sépulcre, Conſeiller & Maître d'Hôtel de *Jean I.*, ſeigneur d'*Egmond*, Stadhouder de Hollande, qui mourut le 28. déc. 1370.

Barthèlemi van Beverwyck, (*b*) qui mourut en 1615., & de *Marie Boot van Wezel*, fille de *Nicolas van Wezel*, & de dame *Marie Boot*, petite-fille de *Jean van Wezel*, Echevin de *Dordrecht*, & parente du célèbre *André Véſale*. Il apprit les langues Grecque & Latine ſous la conduite de *Gérard-Jean Voſſius*, qui étoit alors Recteur du Collège de cette ville. A l'age de ſeize ans, on l'envoya à *Leyde*, où il ſe perfectionna dans les belles-lettres ſous *Dominique Baudius*, dont j'ai parlé ailleurs, & ſous *Daniel Heinſius*. Il y fréquenta en même tems l'Ecole de la Médecine, & prit les leçons de *Pierre Paauw*, d'*Everard Vorſtius*, & de *Jean Heurnius*. Au bout de quatre ans, il paſſa en France, où il continua d'étudier la Médecine ſous les plus habiles Profeſſeurs, qu'il y eût alors à *Caen*, à *Paris*, & à *Montpellier*; dans cette dernière ville il entendit *Jean Varandé* & *François Ranchin*, & ſe lia d'amitié avec eux. En 1616. il alla à *Padoue*, où l'étude de la Médecine étoit fort cultivée, & il y ſuivit *Roderic Fonſeca*, (*c*) *Santorio Santo-*

(*b*) *Barthèlemi* étoit fils de *Thierri van Beverwyck*, ſeigneur de *Godſchalks-Oirt*, qui mourut en 1602., après avoir été élu Bourguemaitre de *Dordrecht* de la part de la Nobleſſe en 1593.

(*c*) Portugais, né à *Lisbone*. Il profeſſa la Médecine à *Piſe* & à *Padoue*, & compoſa divers ouvrages ſur cette ſcience, entre autres, *de tuendâ Valetudine*, & *de Calculorum remediis*.

rii, (d) *Jean-Baptiſte Selvaggio*, (e) & *Jean-Dominique Sala*; (*) après quoi il prit dans cette Univerſité le bonnet de Maître-ès-Arts, & celui de Docteur en Médecine. De *Padoue* il ſe rendit à *Bologne*, & s'y appliqua à la pratique ſous les yeux de *Fabrizio Bartoletti*, qu'il accompagna quelque tems dans ſes viſites. Se ſentant aſſez fort pour agir de lui-même, il voulut revoir ſa patrie : mais en chemin il s'arrêta à *Bâle*, où il vit *Félix Platerus*, (f) & *Gaſpar Bauhin* : (g) puis à *Louvain*, où il fit connoiſſance avec *Thomas Fienus*, dont j'ai parlé ailleurs, & avec *Erycius Puteanus*, Profeſſeur de la langue Latine. Arrivé à *Dordrecht*, il ſe mit à pratiquer, & il le fit avec tant de ſuccès, que dès l'an 1625. il fut nommé Médecin-Ordinaire de la ville, & Lecteur en Chirurgie. Deux ans après il entra dans la Régence en qualité de

(d) Auteur de la *Médecine Statique*, fort connu par ſes expériences ſur la Tranſpiration, & par ſon inimitable patience pour les faire.

(e) Natif de *Milan*. Il a écrit ſur les Médecins de cette ville, & publié d'autres Traités : *de turgente materiâ, de Aneuriſmate*, &c.

(*) Il y fit auſſi connoiſſance avec *Céſar Cremonini*, *Flogontia*, & *Andreghetti*.

(f) Médecin, né à *Bâle* en 1536. & mort en 1614. après avoir publié de ſavans ouvrages, & créé 159. Docteurs en Médecine.

(g) Fils, frère, & père de trois célèbres Médecins. Il le fut lui-même, & mourut à *Bâle* ſa patrie, à 63. ans en 1623. Il a donné *Tractatus de lapide Bezoar*, *Theatrum Anatomicum*, *Methodus medendi*, *Pinax Theatri Botanici*, &c.

Conſeiller, & garda cette charge en 1628. On l'élut Echevin en 1631. & 32. : l'un des *Quarante*, auſſi en 1631. : l'un des Adminiſtrateurs de la Chambre des Orphèlins en 1637. 38. 42. & 43. : enfin il fut plus d'une fois Député à l'aſſemblée des Etats de Hollande, de Zélande, & de Weſt-Friſe. *Jean van Beverwyck* mourut à *Dordrecht* le 19. janvier 1647. agé de 52. ans, & fut enterré dans l'Egliſe principale de cette ville, où l'on voit ſon tombeau dans la Chapelle de Ste Barbe, avec ſes armes, (qui ſont d'argent à trois crabbes de couleur naturelle) ſes huit quartiers, & l'inſcription ſuivante :

Lex hic medendi, ſanitatis regula,
Salus ſalutis civium, vitæ artifex,
Mortis fugator ſedulus, victor ſuæ,
Scriptis ſuperſtes ipſe poſt mortem ſibi,
Dordrechti Apollo & Æſculapius jacet.
Defuncto lubens mœrenſque poſuit
DANIEL HEINSIUS.

Ce Médecin n'étoit pas ſeulement un homme habile dans ſon art : il avoit encore une connoiſſance profonde des Belles-Lettres, & *Corneille Boey* dit qu'il avoit lû & uſé tout ce qui nous reſte des Ecrits de l'ancienne Grèce.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Epiſtolica Quæſtio de Vitæ termino fatali, an mobili? Cum doctorum reſponſis.*

Dordraci, Henr. Heſſæus, 1634. 8°. It. *triplo auctior. Lugd. Bat. Joannes Maire*, 1636. 4°. Le Traité eſt ici diviſé en deux parties. It. —— *De eâdem Quæſtione pars tertia & ultima. Seorſim accedit nobiliſſimæ & doctiſſimæ virginis Annæ Mariæ à Schurman, de eodem argumento, Epiſtola. Item ejuſdem argumenti alia, à Johanne Elichmanno (h) ex mente & monimentis Arabum & Perſarum contexta. Lugd. Bat. Johan. Maire*, 1639. 4°. It. *Editio tertia, auctior. Ibid. Idem*, 1651. 4°. Ce n'eſt pas le plus utile des livres de *Beverwyck*: mais c'eſt l'un des plus curieux, & celui qui a fait le plus de bruit.

2. *De excellentiâ Fœminei ſexûs. Dordraci*, 1636. 12°. It. *Ibid.* 1639. 12°. It. en Flamand. (*i*) *Ibid.* 1643. 12°. *Beverwyck* publia cet opuſcule en faveur de Mademoiſelle *Schurman*, qui lui a adreſſé pluſieurs de ſes Lettres.

3. *Idea Medicinæ Veterum. Lugd. Bat. Elzevirii*, 1637. 12°. C'eſt un Abrégé de Médecine, où l'Auteur s'étend principalement ſur la Thérapeutique.

4. *De Calculo renum & veſicæ, liber ſingularis; cum Epiſtolis & conſultationibus magnorum virorum. Lugd. Bat. Elzevirii*, 1638. 16°. Belle édition. It. en Flamand ſous ce titre : *Traité de l'origine, des ſignes,*

(*h*) Je parlerai ailleurs de ce Savant Silésien.
(*i*) *Van de uytnementheydt des Vrouwelycke geſlaghts.*

des progrès, & de la guérison de la pierre. (*k*) Dans le Recueil de 1656. pp. 46. troisième chiffre, & dans le Recueil de 1664.

5. *Montanus ἐλεγχόμενος, sive Refutatio argumentorum, quibus Michael de Montaigne impugnat necessitatem Medicinæ. Dordr.* 1639. 12°. It. en Flamand sous ce titre : *La Montagne à bas, ou Réfutation de Michel de Montaigne par raport à la néceſſité de la Médecine.* (*l*) Dans le Recueil de 1656. p. 175—207. du 1. chiffre. It. dans le Recueil de 1664. It. traduit en Allemand. (*m*) *Francfort*, 1673. 8°. *Beverwyck* voulut venger la Médecine des railleries, que *Montagne* en avoit faites en pluſieurs endroits de ſes *Eſſais*; ce n'étoit pas ce que cet Ouvrage trop fameux renfermoit de plus pernicieux & de plus paradoxe. *Molière* a joué les Médecins avec plus de fineſſe dans ſon *Amour Médecin*, dans *le Medecin malgré lui*, & dans *le Malade imaginaire* : mais il n'a pas détourné les Malades d'appeller les Médecins à leur ſecours. Si l'on veut parler ſérieuſement ſur cette matière, il faut reconnoitre que la ſcience dont il s'agit, priſe dans toute ſon étendue, a

(*k*) *J. van Beverwyck Steenſtuck, aenwyſende den oorſpronck, teyckenen, t' voorkomen, en gheneſen van Steen en Graveel.*

(*l*) *Bergh-val, ofte Wederlegginge van Michiel de Montaigne, tegens de noodtſakelyckheydt der Genees-konſte.*

(*m*) *Lob der Artzneykunſt, oder Wiederleggung des Michael Montaigne.*

des principes certains par raport à l'Anatomie, à l'Hiſtoire Naturelle, à la Chymie, à la Chirurgie, &c. : que la Médecine proprement dite, (c. d. la Pathologie, la Thérapeutique, &c.) n'eſt guères qu'une ſcience fondée en conjectures : que ces conjectures multipliées d'après les principes de l'Anatomie & de la Phyſiologie, & d'après les obſervations des meilleurs Médecins, fourniſſent pourtant ſur une infinité de maladies des lumières qui vont à un haut dégré de probabilité : que les Médecins, qui ne ſe flattent pas d'atteindre plus loin, ne peuvent ſans injuſtice être traités de Charlatans : mais que quelques-uns, même d'entre les habiles, ont mérité ce nom par leur hardieſſe à parler d'un ton déciſif ſur des choſes, qu'ils ne connoiſſoient, ni ne pouvoient connoitre avec certitude.

6. *Le Xerxès Eſpagnol, ou Parallèle du combat naval d'un Roi de Perſe contre les Grecs confèderés & de celui d'un Roi d'Eſpagne contre les Flamands.* En flamand. (*n*) *Dordrecht*, 1639. 4°.

7. *Origine de la Hollande dans Dordrecht.* En flamand. (*o*) *Dordrecht*, 1640.

8. *Claudii Salmaſii Interpretatio Hippocra-*

(*n*) *De Spaenſche Xerxes, ofte vergelykinge en beſchryvinge van den Scheep-ſtrydt tuſſchen de groote Koningen van Perſen, en Spanjen, tegens de verbonde Griecken ende Nederlanders.*

(*o*) *Begin van Holland in Dordrecht.*

tei aphoriſmi LXIX. *Sect. IV. de Calculo. Additæ ſunt Epiſtolæ duæ Joannis Beverovicii, M. D., quibus reſpondetur. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1640. 12°. pp. 20.

9. *Exercitatio in Hippocratis Aphoriſmum de Calculo; ad Claudium Salmaſium. Accedunt ejuſdem argumenti Doctorum Epiſtolæ. Lugd. Bat. Elzevirii*, 1641. petit *in*-12°.

10. *Le Duc d'Albe, &c.* En flamand. (*p*) *Dordrecht*, 1641. 12°.

11. *Le Tréſor de la Santé, orné de vers de la compoſition du ſieur Jacques Cats, Chevalier, &c. Prémiere partie.* En flamand. (*q*) *In*-12°. pp. 778. ſans date, & ſans nom de ville ni d'imprimeur; avec quelques planches. It. dans les Recueil de 1656. pp. 200. It. dans celui de 1664. L'Auteur traite dans cette partie des moyens de conſerver la ſanté. —— *Seconde partie du Tréſor de la Santé, ou Traité de la guériſon des malades.* (*r*) *Dordrecht*, 1642. 12°. It. dans le Recueil de 1656. pp. 120. It. dans celui de 1664. —— *Chirurgie, ou Troiſième partie du Tréſor de la Santé, concernant la guériſon des maux externes, &c.* (*s*) pp. 154.

(*p*) *Den Hertogh van Alva, enz.*

(*q*) *Schat der Geſontheydt, met veerſen verçiert door de heer Jacob Cats, Ridder, &c. Eerſte deel.*

(*r*) *Schat der Geſontheydt, ofte Genees-konſte van de Sieck; het tweede deel.*

(*s*) *J. van Beverwyck Heel-konſte, ofte derde deel van de Genees-konſte, om de uytwendige gebreken te heelen, &c.*

C'eſt la dernière pièce du Recueil de 1656. Elle ſe retrouve dans celui de 1664.

12. *Le Tréſor de la Santé, ou la guèriſon des Maladies. Ouvrage orné d'hiſtoires, de tailles-douces, & de vers compoſés par le ſieur Jacques Cats, Chevalier, Conſeiller-Penſionaire de Hollande, &c.* En flamand. (*t*) J'ignore la date de la prémière édition de cet Ouvrage, qu'il ne faut pas confondre avec le précèdent. Il eſt inſèré dans le Recueil de 1656. pp. 164., & dans celui de 1664. On l'a traduit en Allemand. (*v*) *Francfort*, 1574. *fol.*

13. *Traité du Scorbut.* En flamand. (*x*) *Dordrecht*, 1642. 12°. It. dans le Recueil de 1664.

14. *Introductio ad Medicinam Indigenam, ſive de* Αὐταρκεια *ſingularum regionum. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1644. petit *in*-12°. It. ſous ce titre : Αὐταρκεια *Bataviæ, ſive introductio ad Medicinam indigenam. Ibid. Idem*, 1663. petit *in*-12°. It. en Flamand. (*y*) Dans le Recueil de 1656., ſecond chiffre, pp. 20. It. dans le Recueil de 1664.

(*t*) *Schat der Geſontheydt, ofte Genees-konſte van de Sieckten, verçiert met hiſtorien, ende kopere-platen; als oock met verſſen van de heere Jacob Cats, Ridder, Raedt-Penſionaris van Hollandt.*

(*v*) *Schatz des Ungeſundheit, oder algemeine Artzney.*

(*x*) *Van de Blauw-ſchuyt.*

(*y*) *Joan. van Beverwyck Inleydinge tot de Hollandſche Genees-middelen, ofte kort bericht, dat elck landt ghenoegh heeft tot onderhoudt van het leven ende de geſontheydt der Inwoonders.*

» Ce livre eſt un fort petit volume, mais » très-bien rempli. *Beverovicius* y prouve » ſolidement, que ſans avoir récours aux » remèdes qui proviennent des pays étran- » gers, la Hollande doit ſe contenter » des ſiens, dans l'exercice de la Méde- » cine. La lecture de ce petit livre n'a » rien que d'utile & d'agréable; car ou- » tre l'érudition fine, il ſe trouve encore » à la tête de chaque chapitre de jolis » vers de la compoſition de *Corneille Boy*, » qui en expriment le ſens en peu de » mots. » C'eſt ainſi que le Chartreux, déguiſé ſous le nom de *Vigneul-Marville*, parle de ce Traité. Pour moi je le regarde plûtôt comme un jeu d'eſprit, que comme un ouvrage ſérieux. Quoi qu'on en diſe, il y a des contrées inhabitables par l'excès du froid ou du chaud : il y a des Iſles fort conſidérables, qui ne ſont qu'un amas de rochers ſtériles; comment ces pays-là ſe ſuffiroient-ils à eux-mêmes? La Hollande, que *Beverwyck* avoit principalement en vûe, dévroit congédier trois quarts de ſes habitans, ſi elle ne tiroit rien du dehors. Il eſt vrai cependant que l'uſage des remèdes étrangers, a occaſionné plus d'un abus; ſouvent on a appliqué à des Européans des drogues, qui n'étoient bonnes que pour des Indiens. Tous les jours encore on ſe ſert d'ingrédiens gâtés par le tranſport, & par la

durée même de la navigation, qui nous les fournit. Enfin on a tranſplanté dans nos climats des plantes Indiennes, Chinoiſes, Amèricaines, &c., & l'on employe ces plantes bientôt dégénèrées, comme ayant la même vertu, que ſi elles étoient nées dans les pays, d'où elles tirent leur origine.

15. *Joannis Beverovicii Epiſtolicæ Quæſtiones, cum Doctorum Reſponſis. Accedit ejuſdem, nec non Eraſmi, Cardani, & Melanchthonis, Medicinæ Encomium. Roterod. Arnold. Leers*, 1644. 8°. It. *Ibid. Rudolphus à Nuyſſel*, 1665. 8°. Voici ces Queſtions, avec les noms des Savans, qui y ont répondu : I. *Cùm Dominus noſter, paſſim tactu, paſſim etiam verbo, incurabilibus vexatos morbis ſanitati reſtituerit..... cur in ſanando cæco uti voluerit linimento, & pulvere ſputo conſperſo ?* Anne-Marie à Schurman. II. *Num liceat defunctæ uxoris è fratre vel ſorore neptem uxorem ducere ?* André Rivet. III. *De loco Plinii : Atque etiam eſt morbus aliquis per Sapientiam mori.* Daniel Heinſius. IV. *De loco Apoſtoli :* (Hebr. XI. 11.) *Per fidem Sara accepit poteſtatem εἰς καταβολὴν σπέρματος.* (*) Daniel Heinſius. V. *Super loco Moſis, de*

(*) Quidni hic, ut alibi frequentiſſimè, *Sperma* pro *Sobole* accipiamus ? Jam inter omnes convenit καταβολὴν eſſe *emiſſionem ex alto deorſum*, qualis in partu contingit. At verò quæ de ſpermatis muliebris emiſſione & commixtione ex Veteribus, plaudente *Beverovicio*, *Heinſius* attulit, incerta omnia : nec hujuſce ſpermatis ulla in SS. Literis mentio.

cruentato Sponſarum linteo, & aliis virginitatis ſignis. Balthaſar Lydius. VI. *De loco Plinii ſuprà ſcripto.* Saumaiſe. VII. *De Platonis loco in Timæo.* Daniel Heinſius. VIII. *De loco Apoſtoli ad Corinthios.* Le même, & Saumaiſe. IX. *Super loco Plinii de aperiendo capite.* Saumaiſe. X. *Super loco Euangelii, de Hyſſopo.* Le même. XI. *De voce Ramex, & genuino Plauti loco.* Encore Saumaiſe. XII. *Refert exemplum Calculorum è renibus.* Johannes Beverovicius. XIII. *Problema de Hydrope,* Lazari Meyſſonerii. XIV. *De motu Cordis, & circulatione ſanguinis.* René Deſcartes. XV. *De naturâ & viribus Menthæ.* Anchiſes ab Andia. XVI. *De Lyncurio lapide.* Balthaſar Lydius. XVII. *De providentiâ Dei in Politicis.* André Gobrius. XVIII. *Super loco Samuelis: an verus fuerit Samuel, qui à morte colloquutus cum Rege Saulo.* Gérard-Jean Voſſius. XIX. *De priſci evi diuturnâ vitâ.* Jean Weſterburgius. XX. *De curatione iteratâ Abortûs.* Corneille à Someren. XXI. *An totus homo ſit morbus?* Gui Patin. XXII. *Deſcribit modum curandi vulnera per Sympathiam.* Ludovicus Naſſavius. *L'Eloge de la Médecine*, qui ſuit ces queſtions, a été auſſi traduit en flamand, (z) & ſe trouve en cette langue dans le Recueil de 1656. page 165—174. du prémier chif-

(z) *Lof der Medicine, ofte Genees-konſte.*

fre : It. dans le Recueil de 1664. Il a été imprimé en Allemand (*aa*) avec le *n. 5. Francfort*, 1673. 8°.

16. *Diſcours ſur l'Anatomie.* En flamand. (*bb*) Inſéré dans le Recueil de 1664., comme les deux ſuivans.

17. *Inſtruction ſur la Peſte.* En flamand. (*cc*)

18. *Eloge de la Chirurgie.* En flamand. (*dd*)

19. On a imprimé deux différens Recueils des Oeuvres de *Beverwyck* ſur la Médecine ; l'un intitulé : *Oeuvres du ſieur Jean van Beverwyck, ancien Echevin de Dordrecht, qui regardent la Médecine & la Chirurgie.* En flamand. (*ee*) *Amſt. Jean Jacobz Schipper*, 1656. *fol.* Les Traités contenus dans ce Recueil ſont les *nn. 11. 12.*, l'*Eloge de la Médecine*, compris ſous le *n. 15.*, & les *nn. 5.* & *14.* L'autre Recueil imprimé à *Amſterdam* 1664. 4°. eſt intitulé : *Le Tréſor des Maladies & l'Art de la Chirurgie ;* celui-ci comprend les *nn. 12. 14. 16. 17. 13. 4.* l'*Eloge de la Médecine*, la *Chirurgie*, marquée ſous le *n. 11.*, le *n. 18.*, &c.

20. Quel-

(*aa*) Voyez la note (*m.*)
(*bb*) *Geſprek der Ontleed-kunſt.*
(*cc*) *Bericht van de Peſt.*
(*dd*) *Lof des Heel-kunſt.*
(*ee*) *Alle de Wercken, zo in de Medicyne, als Chirurgie, van de heer Joan van Beverwyck, out Schepen der ſtadt Dordrecht.*

20. Des Poëſies Grecques, Latines, & Flamandes, qui n'ont pas été recueillies.

21. *Epiſtola.... Fortunio Liceto, Philoſophiæ Prof.*, & *De fatali vitæ termino,.... Epiſtola.* Dans les *Reſponſa* de *Licetus: Bonon. Nic. Thebaldinus*, 1640. 4°. pp. 22--27.

α. *Beverwyck* avoit encore apprêté : *Collectanea in Johannem Fernelium, Opus poſthumum.* Mais cela n'a pas vû le jour.

Jean van Beverwyck avoit d'abord épouſé *Anne van Duverden*, fille de *Corneille van Duverden*, Echevin d'*Utrecht*, & Ecoutète d'*Amersfort*, & de *Jeanne van Voore* de la famille de *Lokhorſt*. Ayant perdu cette prémière femme, ſans en avoir eu d'enfans, le 26. août 1624., il ſe remaria le 2. décembre 1626. avec *Eliſabeth de Bakker*, fille de *Guillaume de Bakker*, Echevin de *Ziriczée*, & de *Jacqueline de Witte*. Il eut de ce ſecond mariage huit enfans, dont il ne reſtoit en 1677. que deux filles : *Anne* mariée à *Jean Dullaert*, & *Marie*, femme de *Blaiſe van Haarlem* : & un fils, nommé *Guillaume van Beverwyck*, qui n'eut qu'une fille de ſon mariage avec *Marie van de Korput*. Ainſi il n'y a point de deſcendant mâle de notre Auteur.

☞ Le *n.* 21. p. 22. *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 95. 216--335. 336. 394. 395. & 983. *Niceron, IX.* 110--116. Tous deux ſont peu exacts : mais j'ai redreſſé le prémier en rapprochant les divers endroits de ſon livre, où il parle de *Beverwyck*.

Gérard Jacobs, ou *Gerardus Jacobi*,

ÉTOIT D'*ASTEN*, village de la Mairie de *Boiſleduc*, peu éloigné du Marais, dit *de-Peel*, qui donne ſon nom au Peeland. Après ſes prémières études, il ſe détermina pour l'état Eccléſiaſtique, étudia en Théologie, apparemment dans l'Univerſité de *Louvain*, & ſe fit recevoir Bachelier en cette faculté. Ayant reçu l'Ordre de Prêtriſe, il dévint Curé de *Someren*, qui n'eſt qu'à une lieue d'*Aſten*, & depuis Archiprêtre du Doyenné d'*Helmont*. *Gérard Jacobi* vivoit à la fin du XVI., & alla au moins juſqu'à la onzième année du XVII. ſiècle. Ce bon Curé ſe plaiſoit à faire de ces vers numéraux, auxquels les François n'ont pas encore donné de nom, mais que nos Wallons appellent *Chroniques*, *Chronographes*, *Chronogrammes*, ou *Chronomètres*. C'eſt une invention du moyen age, qui proſcrite par le bon goût de l'Italie & de la France, s'eſt réfugiée dans nos Pays-Bas, où elle eſt encore en vogue depuis *Dunquerque* juſques par délà *Cologne*. (*a*)

(*a*) Ces *Chronogrammes* ſont des Inſcriptions en proſe, ou en vers, qui marquent l'année de l'évènement, qui en fait l'objet, par les lettres *M. D. C. L. X. V. I.*, qu'on

On a de *Gérard Jacobi :*

1. *Diva Virgo Ommelenſis, ejuſque Miracula..... Lovanii, Gerard. Rivius*, 1607. 4°. Tout en vers numéraux, qui marquent l'époque d'un Miracle, qui fait le principal ſujet de l'Ouvrage. Un Poëte a dit de ces vers :

Ut res ſunt miræ, ſic eſt mirabile carmen,
Quale prior populo non dedit ulla manus.

Ommelen eſt un village dépendant de la ſeigneurie d'*Aſten*, dont il n'eſt éloigné que d'une lieue. On y honoroit autrefois une Image miraculeuſe de la Ste Vierge, dont *Wichmans* parle dans ſon *Brabantia Mariana.*

2. *Exercitium pium in vitam & gloriam B. Virginis Mariæ, per ſexaginta capita, ſeu Meditationes; digeſtum carmine numerali, cujus unumquodque diſtichon litteris numeralibus includit annum 1598., quo illud eſt*

rehauſſé au-deſſus des autres, ou qu'on peint en rouge. Quelqu'un a dit de ces bagatelles :

Neſciit hæc cerebri tormenta antiquior ætas,
Nec bene ſenſatis hæc placuere viris.

On peut à mon avis les tolérer, quand elles rendent en termes clairs & précis un fait, dont il eſt bon de retenir l'époque : & il faudroit être un peu de mauvaiſe humeur, pour condamner le *DeLeſl Morlnl.* Mais il ne ſuit pas de là que pour célébrer un évènement, que l'Hiſtoire rougiroit de conſerver, les façades de trois ou quatre grands bâtimens, ou même des rues entières, doivent être tapiſſées d'inſcriptions, la plupart forcées, remplies de chevilles, & faites ſans art & ſans goût.

compoſitum ad majorem Chriſti & B. Virginis gloriam. Auctore M. Gerardo Jacobs, S. T. Baccal., Paſtore in Someren. Sylvaducis, Joannes Schoefferus, 1608. 4°. dern. ſignature *K ij*.

3. *Pium Exercitium de Creatione, lapſu, & Redemptione generis humani per Chriſtum; carmine numerali, cujus unumquodque diſtichon numeralibus litteris includit annum 1596., quo illud eſt compoſitum ad majorem Dei gloriam. Antv. Robertus. Bruneau*, 1611. 12°. pp. 37.

4. *Martyres Gorcomienſes, à Guilielmo Eſtio, S. T. Doctore ac Profeſſore Duacenſi, proſâ editi, nunc carmine deſcripti. Antv. David Martinius. In-12°.* Je n'ai pas vû cet ouvrage, que *Valère André* dit être compoſé de vers ſimples, fort intelligibles, & deſtitués de Poëſie.

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Valère André*, 275.

Jean Jacobs, ou *Joannes Jacobi*,

NEVEU DU précèdent, naquit vers l'an 1577. au village d'*Aſten*, d'où étoit ſon oncle, & non pas à *Bruxelles*, comme le dit le P. *de Sweert*. Ayant achevé ſes humanités, il entra en Philoſophie à *Louvain* au Collège du *Faucon* l'an 1593., & deux ans après il rem-

porta à la promotion génèrale la quatrième place de ſon cours. Il fit enſuite ſa Théologie dans la même Univerſité, & fut rappellé au *Faucon* pour y remplir une chaire de Philoſophie. Ayant exercé cet emploi pendant quelques années, il obtint, en vertu des privilèges de ſa Faculté, un Canonicat de la Cathèdrale de *Bruges*, & alla ſe fixer en cette ville l'an 1605. Après trente-deux ans de réſidence, il ſe fit recevoir en 1637. dans la Congrègation de l'Oratoire, avec la permiſſion de rétenir ſa prébende. Il en jouït encore neuf ans & quelques mois, & mourut à *Bruges* le 1. février 1647. agé d'environ 70. ans. On a de lui :

1. *Compendium Cæremoniarum, quibus hodie in Divinis Officiis Romana Eccleſia utitur. Antv. Joan. Cnobbaert*, 1622. 12°. Avec une dédicace à *Denis Stoffels*, ou *Chriſtophori*, Evêque de *Bruges*.

2. *Feſta propria Eccleſiæ Cathedralis S. Donatiani Brugenſis. Item de Vitâ & miraculis ejuſdem Sancti. Brugis*, 1638. 4°.

Jean Jacobi a laiſſé une marque de ſa reconnoiſſance au Collège du *Faucon*, en y fondant des bourſes pour l'entretien de trois Etudians.

☞ *Sanderus, de Brugenſib., p.* 52. *Sweertius*, 440. *Val. André, Biblioth. p.* 275., & *Faſt. Acad. p.* 268. *Fopp.* 666. *Petri de Sweert Chronicon Oratorii, p.* 54.

Chriſtiano, rappreſentante l'Ill^mo ed Excell^mo Signor, Conte Giovanni di Tilli, Generale dell' armi Ceſaree, e della Lega Cattolica; Panegirico di Antonio Abbondanti da Imola, Accademico Auvivato, detto l'Innominato. pp. 16. 3°. *Joannis Comitis Tillii, pro Ferdinando Cæſare, & Catholicis Principibus Polemarchi, victrix Probitas & Religio*, pp. 8. C'eſt une Elègie aſſez bien faite, ornée de cette Anagramme : *Joannes Comes de Tilly : Danos ille ejicit omnes.* Cette pièce eſt d'*Adrien de Fléron*, de même que l'épitre dédicatoire, qu'on voit à la tête du Recueil, & qui eſt adreſſée au Nonce *Pierre-Louïs Caraſa*, Evêque de *Tricarica*, iſſu des Ducs de *Nocera*, des Marquis d'*Antio*, &c.

☞ *Voyez les Dédicaces, que le P. Jean Roberti a miſes au devant de ſa Vie de S. Lambert, & de ſes Eloges des SS. Juriſconſultes : & le Recueil Héraldique des Bourguem. de Liège, pp.* 293. 300. 301. 448. 449. 528. 529. & 546.

Anien Couſſere

ÉTOIT DE *Caſſel*, ville de la Flandre Occidentale, où il naquit vers le commencement du XV. ſiècle. Réſolu de ſe conſacrer particulièrement au ſervice de Dieu, il embraſſa l'Ordre de S. Be-

mai, & prononça en vers le regret dans l'Abbaye de Berque-St-Vinox, dont il devint Prevôt dans le mois. Il a fait de ces sortes de [illegible] pour faire succéder le Frere aux Abbés, vingt-cinquieme Abbé d'Hautcrest, entre Bruges & Ostende. Abbé reçut la bénédiction Abbatiale le 21. jour de cette année, jour de la Trinité, & gouverna louablement son monastere jusqu'à son arrivée le 31. mai 1461. Son corps repose dans le chœur de l'Eglise d'Hautembourg, qu'il avoit rebâtie en entier, & qu'il fit dédier le 2. mai 1457. par Guillaume, Evêque de Senlis, Suffragant de Tournai. On y voit encore une chasse de grand prix, que l'Abbé Simon fit préparer, & dans laquelle il fit renfermer la même année le corps de S. Firmin, Evêque de Amiens, qui est reputé comme le fondateur de ce Monastere. (b) Il reste du même Abbé

Annales..... Chronicon universale, ab exordio mundi usque ad sua tempora. C. c. manuscrit 1457. Mss. à l'Abbaye d'Hautcrest.

Et Sermones. Ibid. *Sermones Abbatum de festis* Mss. L. 205. *In Annales.* Ibid. *Epistolæ Christi* F. 10. 164. & 261.

(a) D'autres disent le 22. avril 1457.

(b) Ce Saint Prélat a vécu 63 ans 3 mois. Les uns le font naître à Hautembourg, mais ils ignorent son origine.

Laurent Gobart

ÉToit de *Liège*, où il naquit vers l'an 1658. Après ſes prémières études il entra dans la Compagnie de Jéſus vers 1680. agé de 22. ans, & paſſa le gros de ſa vie dans les exercices de la Chaire & du Confeſſional. Ce Père fit un fort long ſéjour à *Liège*, où je l'ai connu, & mourut en cette ville le 28. mars 1750. dans la 92e année de ſon age, & la 70e depuis ſon entrée en religion. Beaucoup de gens lui confioient le ſecrèt de leurs conſciences, & la plûpart des jeunes Etudians s'adreſſoient à lui. On a de ſa façon

Tractatus Philoſophicus de Barometro. Amſt. Steph. Roger, 1703. 12°. pp. 188. avec quelques figures. L'Auteur ſuit dans ce petit traité la forme ſcholaſtique ; il propoſe ſes raiſons ſur chaque difficulté, & répond enſuite aux objections. L'Ouvrage eſt diviſé en deux parties : dans la 1e, il explique les cauſes, qui font monter & deſcendre le mercure dans le Baromètre, & ne s'éloigne point du ſentiment de *Deſcartes*, ou plûtôt de *Paſcal*, à cet égard. Dans la 2e partie, il diſcute les conſéquences, qu'on peut tirer de la diverſité des degrés, auxquels le

mercure s'arrête. Il parle auſſi des Thermomètres, & enſuite du flux & du reflux de la mer. Ce phénomène, qui a fait naitre tant de ſyſtèmes, il l'attribue à je ne ſais quels *eſprits*, qui émanent du ſoleil & de la lune, & qui ſe mêlant avec une matière propre à la fermentation, qu'ils rencontrent dans l'eau de la mer, agitent cette eau, & l'obligent à ſe répandre vers les rivages.

☞ *Informations priſes à Liège, &c.*

Grégoire de S. Vincent, ou *Gregor. à S. Vincentio*,

CÉLÈBRE Mathématicien, étoit apparemment originaire d'Eſpagne, & naquit à *Bruges* l'an 1584. Sorti des baſſes-claſſes, il ſe détermina à embraſſer l'état Religieux, ſe rendit à *Rome*, & y prit l'habit de Jéſuite en 1605. âgé de 20. ans. Ayant achevé ſon noviciat, & ſa philoſophie, il s'appliqua aux Mathématiques dans le Collège Romain, ſous la direction du P. *Chriſtophe Flavius*, & eut pour compagnon de cette étude le P. *François Aguillon*, dont je parlerai ailleurs. Ses ſupérieurs informés des progrès qu'il y avoit faits, le chargèrent d'enſeigner ces ſciences. Il le fit publiquement à

Louvain dans le Collège de ſa Compagnie l'eſpace de neuf ans, & il continua juſqu'à ſa mort d'en faire des leçons à de jeunes Jéſuites. Pluſieurs Princes ſouhaitèrent de l'avoir chez eux : l'Empereur *Ferdinand II.* l'attira à *Prague*, où le P. *de S. Vincent* eut beaucoup d'auditeurs, & répondit parfaitement à l'idée qu'on avoit conçue de ſa capacité. Le Roi *Philippe IV.* l'apella enſuite pour apprendre les Mathèmatiques à ſon fils *Dom Juan d'Autriche.* Révenu en Flandre, il ſuivit les armées de S. M. C. pendant une campagne, & y reçut pluſieurs bleſſûres dans le tems qu'il étoit occupé à confeſſer des bleſſés & des mourans. On dit que quelques conférences qu'il eut dans la citadelle de *Gand* avec le Marêchal de *Rantzaw*, (*a*) lorſque que ce ſeigneur y étoit détenu, le ramenèrent à l'Egliſe Catholique. Le P. *de S. Vincent* mourut d'apoplexie dans la même ville le 27. janvier 1667. agé de 82. ans, autant regret-

(*a*) *Joſias*, Comte de *Rantzaw*, qui après avoir ſervi Guſtave-Adolphe en Allemagne, & Louis XIII. en Franche-Comté, en Artois, &c., reçut le bâton de Marêchal de France le 16. juillet 1645. Il ſervit les années ſuivantes en Flandre, & fut arrêté ſur quelques ſoupçons le 27. février 1649. : mais s'étant juſtifié, il fut élargi le 22. février 1650., & mourut ſans poſtérité le 4. ſeptembre ſuivant. On lit dans des Mémoires du tems qu'il abjura le Luthèraniſme dès 1649. Si cela eſt, il faut que cet Officier ait été rélaps, ou que le P. *Grégoire* n'ait fait que l'affermir dans la foi qu'il avoit embraſſée. Quoi qu'il en ſoit, le Marêchal de *Rantzaw* mourut Catholique, & fut enterré chez les Minimes de *Nigeon* près de *Chaillot.*

té pour ſa vertu, que pour les talens, qui l'ont immortaliſé. Il reſte de lui

1. *Theoremata mathematica ſcientiæ Staticæ, de ductu ponderum per planitiem, rectâ & obliquâ horizontem decuſſantem, propoſita. Lovan. Henr. Haſſelius*, 1624. 4°. Ce ſont des thèſes que l'Auteur fit ſoûtenir à *Louvain* en 1624. Elles ſont ornées de tailles-douces, qui ont été gravées par ſon diſciple le P. *Jean Ciermans*, dont je parlerai ailleurs.

2. *Opus Geometricum Quadraturæ Circuli, & ſectionum Coni, decem libris comprehenſum. Antv. Joan. & Jacobus Meurſius*, 1647. *fol.* Nôtre Auteur pourſuit ici le fameux problème de la Quadrature du Cercle à travers toutes les épines de la Géomètrie. Il a manqué ſon but : (*b*) mais la multitude des découvertes, qu'il a raportées de cette recherche, l'a fait placer parmi les Géomètres du prémier ordre.

3. *Opus Geometricum poſthumum, ad Meſolabium, per rationum proportionabilium novas proprietates. Gandavi*, 1668. *fol.* Le P. *Grégoire de S. Vincent* eſt le prémier qui ait donné une idée raiſonnée des interpolations, dont on ſe ſert dans la conſtruction des Tables par les Differentielles, en coupant en deux, en trois, en

(*b*) Le P. *Vincent Léotaud*, Jéſuite François, & habile Mathématicien, mort le 13. juin 1672., a publié : *Examen Circuli Quadraturæ Gregorii à S. Vincentio, hactenus editarum celeberrimæ. Lugd.* 1654. 4.

cinq, l'intervalle qui ſe rencontre entre deux termes d'une ſérie, entre leſquels il inſère un, deux, quatre termes. Le célèbre *Jean Wallis*, marchant ſur ſes traces, a donné les prémières inductions Algébriques, qui ont été depuis perfectionnées par *Newton*. On voit à la tête de l'Ouvrage dont je parle, le portrait de l'Auteur, fort bien gravé, avec ces mots au-deſſus : *Natus anno* CIↃ. IↃ. LXXXIV. *Obiit anno* CIↃ. IↃC. LXVII. Et au-deſſous : *Gregorius à Sancto Vincentio, Brugenſis, ex Soc. Jeſu, Geometra ſubtiliſſimus.*

Tota Geometras numerat quot Græcia, in uno
Ut ſimul aſpicias, aſpice Gregorium.

N. Pinxit 1653. *Richard Collin ſculp.* 1668.

Il n'y a rien de flatté dans cet éloge. Le P. *Grégoire* a enrichi la Géomètrie d'un nombre inconcevable de vérités nouvelles, de vûes profondes, de recherches étendues. *Leibnitz* ne feint point de l'élever au-deſſus de *Galilée*, & de *Cavalieri* (*c*) du côté de l'invention. Auteur vaſte, pénètrant, original, & par conſèquent difficile, il a réſolu la plûpart des problèmes qui avoient arrêté les anciens Géomètres : & ceux qu'il n'a pû réſoudre, il en a porté la

(*c*) *Bonaventure Cavalieri*, Milanois, diſciple de *Galilée*, & Profeſſeur des Mathèmatiques à *Bologne*, mourut le 3. déc. 1647. On a de lui : *Geometria indiviſibilium continuorum novâ quâdam ratione promota ; Directorium univerſale uranometricum : lo Specchio uſtorio*, &c.

ſolution au point, où les calculs modernes les laiſſent juſqu'aujourd'hui.

☞ *Préliminaires de ſes Ouvrages. Aleg. 165. Satuelles, 308. L. B. Caſtel, Diſc. préliminaire ſur l'Analyſe des infiniment petits par M. Stone. Montucla, Hiſt. des Mathém., II. 258. 259.*

Daniel Thiempont,

NAQUIT à *Grammont*, ville de la Flandre Autrichienne, & y fut baptiſé à S^t^ Barthélemi le 29. mars 1689. Son père ſe nommoit *Hercules-Martin Thiempont*, & ſa mère, *Catherine Schaillée*. Quand il fut en état d'aller au College, on l'envoya faire ſes humanités ſous la direction des PP. Auguſtins d'*Anguien*. Il vint enſuite étudier en Philoſophie à *Louvain* au College du *Lys*: mais il en ſortit avant la fin de ſon cours, pour entrer au Séminaire Archiépiſcopal de *Malines*. *Thiempont* fut élevé au ſacerdoce en 1714., & pourvû d'un bénéfice ſimple dans la Paroiſſe de S^t^ *Pierre* à une lieue d'*Anguien*. En 1718. *A. van Goele*, Curé de *Lennick-S^t^-Quentin*, gros village ſitué entre *Grammont* & *Bruxelles*, l'attira chez lui, pour l'employer en qualité de ſon Vicaire, & lui fournir l'occaſion de s'exercer aux fonctions paſtorales. Cela dura juſqu'en 1720., que le Duc d'*An-*

ſchot conſèra à M. *Thienpont* la Cure de *Beerthem*, à une lieue Sud-Oueſt de *Louvain*. Il y avoit près de dix ans qu'il étoit dans ce poſte, lorſqu'il s'aviſa de venir prendre dans nôtre Univerſité le tître de Bachelier en l'un & l'autre Droit, ſans qu'on voye quel uſage il a fait de ce grade. Enfin parvenu à l'age de 70. ans, il mourut dans ſa paroiſſe de *Beerthem* le 27. avril 1759., après l'avoir gouvernée 39. ans, ou environ. On a de lui :

1. *Introduction à l'Hiſtoire Univerſelle, contenant la fondation, les progrès, les changemens, & la ruïne des Monarchies, des principaux Royaumes & des Républiques, depuis le commencement du monde, juſqu'à la décadence de l'Empire Romain en Occident. Avec une Supputation chronologique. Bruxell. Jean Léonard*, 1736. 4°. 2. vol. pp. 480. & 397. gros caractère. Il n'y a rien dans cet ouvrage, qui puiſſe attirer les ſavans, aucune diſcuſſion Hiſtorique ou Géographique, aucune citation de paſſages des Anciens, pas la moindre découverte, enfin point de reflexion politique. L'Auteur s'eſt contenté de conſulter quelques modernes, ſans récourir aux ſources ; ainſi ſon livre ne peut ſervir qu'à ceux qui veulent s'initier dans l'Hiſtoire ancienne ; encore leur ſera-t'il aiſé de trouver ſur des matières tant rebatues des ouvrages mieux écrits, &

plus

plus méthodiques, que celui dont je parle.

2. *Conciones in omnes anni Dominicas; & Diſcurſus morales. Tomus primus. Lovanii, Joannes Jacobs*, 1757. 12°. pp. 444. La mort a empêché l'Auteur de donner la ſuite de ces Sermons, qui auroient pû être recherchés, s'ils avoient paru deux ſiècles plûtôt.

☞ *Extrait des Régîtres de la paroiſſe de Beerthem. Mém. fourni par le R. P. Thienpont, Récolet, frère de l'Auteur, & Directeur des Annonciates de Louvain.*

Pierre Clenaerts

ÉTOIT d'*Anvers*, où il naquit en 1655. Ayant achevé ſes humanités à quinze ans, il entra chez les Auguſtins de la même ville, & s'engagea à leur Ordre par la profeſſion ſolemnelle. Ses études finies, on le chargea d'enſeigner la Philoſophie au couvent de *Gand*. Après quoi il fut rappellé à *Anvers* pour y profeſſer la Théologie, comme il fit enſuite à *Louvain*, l'eſpace de douze ans dans l'Ecole de ſon Ordre, & pendant cinq ou ſix ans à l'Abbaye de S^te^ Gertrude. Dans les intervalles de ces occupations, il prêcha en differentes villes Flamandes, & j'ai lû quelque part qu'il fut ſuſpendu de

cette fonction (je ne ſais pourquoi, mais qu'il fut enſuite admis de nouveau à l'exercer. (a) Il reçut les honneurs du Doctorat dans l'Univerſité de *Louvain* le 20. novembre 1685., & il étoit Vicaire du couvent de cette ville, lorſqu'il lui ſurvint une paralyſie, qui l'emporta au bout de neuf jours le 12. novembre 1696. agé de 41. ans, & profès de 25. L'Archevêque *Humbert de Précipien*, & d'autres Evêques de la Province, affectionnoient le P. *Clenaerts*, particulièrement à cauſe de ſon attachement au S. Siège. Son corps repoſe ici dans l'Egliſe des Auguſtins ſous une pierre, où l'on a gravé l'épitaphe ſuivante.

D. O. M. Hîc ſitus eſt adm. R. ac Ex. P. M. N. Petrus Clenaerts, Lovanî S. T. Doctor, Prof., & Prior Vic. Nactus bonam mentem, ſed indefeſſis fractus laboribus, rapus ante diem ob. 12. nov. 1696. æt. 41. R. I. P.

On a de lui :

1. *Suſanna innocens; ſive vitæ depoſitorum Regularium praxis, à Clariſſimo D. Zegero Bernardo van Eſpen..... ſacrilegii incuſata : per F. Petrum Clenaerts..... ab impoſito ſcelere, afficioque flagitio vindicata.*

(a) C'étoit apparemment un tour, que des malveillans lui avoient joué auprès de l'Archevêque *Alfonſe de Berges*, qu'on a trompé plus d'une fois.

Cum refutatione argumentorum omnium C. D. (Clariſſimi Domini,) *& confirmatione fundamentorum innocentiæ Religioſæ. Pars prima. Lovanii, Martinus Hullegaerde*, 1686. 12°. pp. 120. —— *Novitas Eſpeniana, per Antiquitatem Auguſtinianam refutata, antequam nata. Ibid. Idem*, 1686. 12°. pp. 150. Quelques autres Ecrivains ſont entrés en lice contre *Van Eſpen* ſur les *dépôts* des Religieux. (*b*) Ce Canoniſte prétendoit que cet uſage eſt contraire à leur vœu de pauvreté, ou de déſappropriation. On lui a montré le contraire : mais M. *Steyaert* convient que la pratique des *dépôts* eſt ſujette à preſque autant d'inconvèniens que le vice de *Propriété*. De ſages Supérieurs qui croyent la devoir tolérer, ſurtout dans des maiſons qui ne ſubſiſtent qu'avec peine, s'appliquent particulièrement à empêcher, qu'elle n'aille juſqu'à introduire une inégalité, qui ſeroit une ſource preſque infaillible de jalouſies & de diſſenſions parmi des gens, à qui l'union eſt abſolument néceſſaire.

2. On a encore du P. *Clenaerts* diverſes *Thèſes* de Théologie, imprimées *in*-4°., & aſſez étendues, ſuivant la coûtume de ſon tems.

☞ *Feuille mortuaire. Note Mſte.*

(*b*) On nomme ainſi des ſommes d'argent, qu'ils reçoivent de leurs parens ou de leurs amis, & qu'ils remettent entre les mains de leurs ſupèrieurs, pour n'en uſer qu'avec leur permiſſion.

Bauduin de Vaulx,

FILS D'UN autre *Bauduin de Vaulx*, étoit petit-fils de *Lambert de Vaulx*, & avoit pour ayeul maternel *Simon de Pont*, qui avoit épouſé *Cathèrine de Vivegnis*, fille de *Collard* ou *Nicolas de Vivegnis*. Il naquit à *Liège* vers l'an 1530., & après ſes prémières études il ſe livra tout entier à la Juriſprudence. Ayant pris dans quelque Académie étrangère le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, il revint dans ſa patrie, où ſes talens ne tardèrent pas d'éclater. L'Evêque-Prince *Gérard de Groesbeeck* en étant informé, l'appela à ſon Conſeil, preſqu'auſſitôt qu'il eut pris poſſeſſion du Siège de S. Lambert. Dès le 8. juin de l'année ſuivante 1565., *de Vaulx* fut reçu Conſeiller dans l'Etat Noble. En 1575. il fut admis au au Conſeil Ordinaire de la part du même Etat, & la même année il fut nommé prémier Bourguemaitre de *Liège*. Revêtu de cet emploi, il prononça le 22. mars 1576. un diſcours éloquent pour porter le Peuple de *Liège* au rétabliſſement de la Paix avec ſon Prince : & ce diſcours ſécondé par ſon collègue *Guillaume de Waroux*, l'emporta ſur l'avis du Juriſconſulte *Regner Fiſen*, qui vouloit que le différend

fut terminé à la Chambre Impériale, où beaucoup de Liègeois s'étoient mis en poſſeſſion d'envoyer leur argent, pour enrichir à leurs dépens les Juriſconſultes d'Allemagne. Dans la ſuite *Bauduin de Vaulx* fut Conſeiller du Prince *Erneſt de Bavière*, Electeur de *Cologne*, & de *Jean de Schönberg*, Electeur de *Trèves*. Il mourut dans un age avancé à *Liège*, le 5. février 1601., & fut enterré auprès de ſes Ancêtres dans l'Egliſe paroiſſiale de *S. Martin-en-Iſle*. On voit ſes armes (*a*) & celles de ſon père en cette ville dans la *Chambre* des Charpentiers, où ils étoient fort conſidérés : (*b*) & dans le cloître des PP. Récollets, à qui ils ont laiſſé des marques de leur libéralité. Notre Auteur ne ſe maria point. *Valère André* vante ſon éloquence, & ſon ſavoir, & ajoute qu'il avoit la mémoire ſi heureuſe, qu'il trouvoit ſous ſa main toutes les loix Civiles, & tous les Chapitres du Droit Canonique, pour en faire uſage dans toutes les occaſions qui ſe préſentoient. *B. de Vaulx* ſe fit beaucoup d'honneur par les diverſes léga-

(*a*) D'Argent à cinq fuſées de gueules poſées en pal : ſur le tout, d'Azur à la tête de Licorne d'argent.

(*b*) Cela ne prouve pas qu'ils ayent exercé cet art mécanique, mais qu'ils étoient du Collège, ou *Métier* des Charpentiers, perſonne ne pouvant être Bourguemaître à *Liège*, ſans s'être aggrégé à l'un des 32. Métiers.

tions, auxquelles on l'employa, & qui le mirent en grand crédit auprès du Peuple Liégeois. Ce Magiſtrat laiſſa

α. *Reſponſa de Jure* en pluſieurs volumes.

β. *Expoſitio Juris.*

γ. *Scholia in Leges, per capita explicatas.*

Mais on ignore ſi ces ouvrages n'ont pas péri entre les mains des héritiers de l'Auteur.

☞ *Guicciardini Belgicæ deſcr. ed.* 1635. *f.* 475. *Val. André*, 102. *Fiſen, Hiſt. Leod. T. II. p.* 376. 377. *J. G. Loyens, Recueil Héraldique des Bourguem. de Liège*, 313. 314.

Maximilien Wittebort,

NATIF DE *Mons* en Hainaut, étudia en Droit à *Louvain*, & ayant pris le grade de Licencié en cette faculté, il ſe maria avec *Anne Meſquelier*, dont il eut une fille, batiſée ici à Ste Gertrude le 25. août 1613., & peut-être d'autres enfans dans la ſuite. Il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit dans cette Univerſité le 30. août 1616., (a) & ſuppléa près de trois ans pour *Pierre Goudelin*, Profeſſeur Ordinaire en Droit

(a) Et non pas le 31. août 1614., comme le dit *Valère André*.

Civil, qui mourut en octobre 1619. Quelque tems après, *Wittebort* quitta *Louvain* pour prendre rang parmi les Conſeillers de la Cour de Hainaut : mais il n'y avoit pas quatre ans qu'il occupoit ce dernier poſte, lorſqu'il mourut dans un age peu avancé en 1624. C'étoit un homme poli dans ſon langage & dans ſa conduite. On a de lui

1. *De Beatæ Virginis Aſſumptione, Oratio Panegyrica, Lovanii in æde Sodalitatis apud PP. Prædicatores habita XVIII. kal. ſeptembris anno ꝯ. IↃC. XIX. Lovanii, Philip. Dormalius*, 1619. 4°. pp. 29. non chiffrées. Dédiée au P. *Iniго* ou *Ignace de Briquela*, Dominicain Eſpagnol, Maître en Théologie, Confeſſeur de l'Archiduc *Albert*, & ſon Conſeiller d'Etat.

2. *Oratio funebris in obitum ampliſſimi & clariſſ. viri Dn. Petri Gudelini, JCi, & in Academiâ Lovanienſi Anteceſſoris meritiſſimi, habita Lovanii in exequiis 22. octob. 1619.* A la ſuite des Commentaires de *Gudelin, de Jure noviſſimo : Antv. Hieron. Verduſſius*, 1620. *fol.*, & dans les éditions ſuivantes. It. dans les *Memoriæ Juriſconſultorum* de *Henning Witten : Franceſ. Martin. Hallervord*, 1676. 12°. pp. 56–65.

☞ *Swertius*, 563. *Val. André, Biblioth.* 669., *& Faſt. Acad.* 2. 206. *Archives de la ville de Louvain.*

Jean Borremans

NAQUIT à *Halles*, petite ville du Hainaut flamand, avant le milieu du dernier ſiècle. Après ſes prémières études, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fit apparemment ſon cours de Théologie à *Louvain*. Elevé à la Prêtriſe, il dévint Chanoine du ſecond rang dans la Collègiale de S^te^ Gudule à *Bruxelles*, & dans le même tems il fut Vicaire de cette paroiſſe ſous le Pléban *Jean Roucourt*, dont j'ai parlé ailleurs. Il s'acquitta de la même fonction ſous *Adrien Herreman*, & ſous *N. Verſlype*, ſucceſſeurs de *Roucourt*, & mourut dans ce laborieux emploi le 22. ſeptembre 1707., étant paſſablement avancé en age. Nous avons de lui les Opuſcules ſuivans en langue flamande :

1. *Abrègé de la Règle fondamentale, & de la Suite de la Religion contenant la créance en un ſeul Dieu, la Loi de Moyſe, la venue du Meſſie, & la Foi Chrétienne.* (a) *Bruxelles, Eugène-Henri Fricx*, 1696. in-24°. pp. 162., beau, & aſſez gros caract. Cet opuſcule eſt en forme d'Entretiens en-

(a) *Kort begryp van den Gront-Regel ende Vervolgh des Gheloofs, vervattende het Gheloof in eenen Godt : Wet van Moyſes : Comſte Meſſie : ende het Chriſtene Geloof. Door Joannes Borremans, Canonick van de Collegiale ende Parochiale Kercke van de HH. Michael ende Gudula.*

tre un Catholique & un hérètique. L'Auteur s'y étend beaucoup ſur les preuves de la vérité du Chriſtianiſme, & ſur la ſubſtitution de la Nouvelle Loi à l'Ancienne. Il termine le ſixième & dernier chapitre de ſon livre par une Défenſe de l'uſage reçu dans l'Egliſe Catholique, de ne pas mettre indifféremment les verſions de la Bible entre les mains de tous les Fidèles.

2. *L'Elie Chrêtien, qui montre l'unique & le vrai Dieu, la vérité de la Loi de Moyſe, le Meſſie, & la véritable Egliſe Chrêtienne.* (*b*) *Bruxelles, Lambert Marchant*, 1698. 16°. pp. 392.

3. *Réponſe à la Confeſſion de Foi publiée par Michel Loeffius, connu ci-devant ſous le nom du P. Cyprien de Bruxelles.* (*c*) *Brux. Lambert Marchant*, 1698. 16°. pp. 191. Je parlerai ailleurs de ce Capucin Apoſtat.

☞ *Prélimin. des Ouvrages de l'Auteur. P. Sweertii Necrolog. pag.* 125.

(*b*) *Den Chriſtenen Elias, aenwyſende den eenigen ende waeren Godt, de voorige waerheyt van de Wet Moyſis, den Meſſiam, ende waere Chriſtene Kerck.*

(*c*) *Antwoorde op de voorgeworpen Geloofs-Belydenis van Michael Loeffius, voor deſen bekent onder den naem van P. Cyprianus van Bruſſel, &c.*

Vincent Clerici,

C'EST-A-DIRE, *Vincent Clercx*, ou *de Clercq*, prit l'habit des Frères Prêcheurs à *Gand*, ſa patrie, en 1598., & fut dans la ſuite Prieur de ce couvent, Prédicateur général, & Définiteur de ſa province. Ce Père mourut à *Gand* le 9. juin 1662. (*a*) agé de 85. ans. Il avoit prêché vingt-cinq Carêmes, & procuré de riches ornemens à l'Egliſe de ſon couvent, dans laquelle il avoit paſſé pendant pluſieurs années les nuits entières en prière. On a de lui

Gratiarum actio, quam in Eccleſiâ Gandavenſi Ord. Præd. habuit anno M. DC. XLVIII. die XXVI. martii, pro celebrandâ ſuo in Ordine Jubilæo. En Latin & en Flamand tout à la fois. *Gand. Servat. Manilius*, 1648. 4°.

☞ *De Jongbe, Belgium Dominic.* 91. *Echard, II.* 608.

(*a*) Et non pas en 1663., comme le dit le P. *Echard*.

Chriſtophe van der Donck,

DOMINICAIN profès du couvent d'*Anvers*, mort le 19. mars 1665., a publié un Poëme flamand, qui a pour titre ;

JEAN Ô HEUX ... voit de publier une notice des ... Princes & de Nobles, qui ... chez les PP. de ſon Ordre; ... en a rien paru.

... mortuaire. *Echard*, II. 730.

Jacques Typoets, ou Jacobus Typotius,

NAQUIT à *Bruges* (*a*) d'une famille ancienne & diſtinguée. Il fut le dernier fils de *Michel Typoets*, habile Juriſconſulte, qui le regardoit comme ſon Benjamin, & qui vouloit l'avoir pour ſon ſucceſſeur dans une charge de Robe. Le jeune *Typoets* ſorti des baſſes-claſſes, vint étudier en Philoſophie à *Louvain*, & s'y appliqua en même tems aux Belles-Lettres ſous la conduite de *Cornelius Valerius*, Profeſſeur en Langue Latine, qui conçut pour lui une affection particulière. Il y prit auſſi des leçons de Droit, mais avec beaucoup de répugnance. De *Louvain* il paſſa dans diverſes autres Univerſités, & s'arrêta principalement dans celles d'Italie,

(*a*) C'eſt ce qui paroît par la ... re, & *Sweertius* dit auſſi qu'il ... *Valère André* a tort de le faire ... Il paroît cependant fort ... où il y a encore des *Typots*. ... &, à ſa mort d'Argent, ...

fine, où ayant appris que les Hérètiques lui en vouloient nommément, il vint reprendre ſon emploi de Régent à *Louvain*. Les choſes étant dévenues plus tranquilles en Irlande, il y retourna une ſeconde fois, y fit les fonctions de Miſſionaire, & fut Prieur de la Maiſon d'*Urlary*. Cependant la perſécution recommença, & força tous les Religieux Catholiques d'abandonner cette Iſle; alors le P. *ô Heyn* revint encore à *Louvain*, où il eut la qualité de *Vicaire en chef*, & de Chronologiſte de ſa province. Une fiévre l'enleva dans la même ville le onze décembre 1715. agé de 67. ou 68. ans. Ce Père étoit alors *Préſenté* en Théologie. Il ſavoit aſſez d'Irlandois, d'Anglois, d'Eſpagnol, de Flamand, de François, & de Latin pour prêcher dans toutes ces langues. (*a*) Il a publié

Epilogus Chronologicus, exponens ſuccinctè conventus & fundationes ſacri Ordinis Prædicatorum in regno Hyberniæ, & nomina pariter illuſtrium filiorum ejuſdem provinciæ tam mortuorum, quàm in exilio viventium. Lov. Ægid. Denique, 1706. 4°. pp. 49. Ce petit ouvrage, dit le P. *Echard*, paroit aſſez exact pour les derniers tems : mais par raport aux ſiècles plus reculés, l'Auteur s'eſt trop fié à des bruits populaires.

(*a*) Il eſt aſſez ordinaire à *Louvain* de voir des Irlandois qui en poſſèdent cinq.

Il promettoit de publier une notice des Sépultures de Princes & de Nobles, qui ſe trouvoient chez les PP. de ſon Ordre : mais il n'en a rien paru.

☞ *Feuille mortuaire. Echard, II.* 791.

Jacques Typoets, ou *Jacobus Typotius*,

NAQUIT à *Bruges* (*a*) d'une famille ancienne & diſtinguée. Il fut le dernier fils de *Michel Typoëts*, habile Juriſconſulte, qui le regardoit comme ſon Benjamin, & qui vouloit l'avoir pour ſon ſucceſſeur dans une charge de Robe. Le jeune *Typoets* ſorti des baſſes-claſſes, vint étudier en Philoſophie à *Louvain*, & s'y appliqua en même tems aux Belles-Lettres ſous la conduite de *Cornelius Valerius*, Profeſſeur en Langue Latine, qui conçut pour lui une affection particulière. Il y prit auſſi des leçons de Droit, mais avec beaucoup de répugnance. De *Louvain* il paſſa dans diverſes autres Univerſités, & s'arrêta principalement dans celles d'Italie,

(*a*) C'eſt ce qui paroit par la dédicace du *n.* 6. *Sanderus*, & *Sweertius* diſent auſſi qu'il étoit de *Bruges*. Ainſi *Valère André* a tort de le faire natif de *Dieſt* en Brabant. Il pouvoit cependant être originaire de cette dernière ville, où il y a encore des *Typoets*. Cette famille porte de Gueules, à 3. oyes d'argent, bèquées & membrées d'or.

où l'on dit même qu'il profeſſa la Juriſprudence. (*b*) Il alla enſuite en Allemagne, & s'établit à *Wirtsbourg*, où l'Evêque-Prince *Jules Echter de Meſpelbrunn* attiroit de tous côtés des Savans, pour ſa nouvelle Académie. Mais *Jean III.*, Roi de Suède, le tira de cette ville, l'appella à ſa Cour, le fit ſon Conſeiller, & le combla de biens & d'honneurs. Cette faveur attira à *Typoets* l'envie de quelques Grands, qui faillirent de le perdre. Ils l'accuſèrent de divers crimes, dont il étoit innocent; & le Roi trop crédule, le fit mettre en priſon, pour avoir gliſſé dans un de ſes écrits quelques traits peu favorables à la réputation de diverſes perſonnes qualifiées du Royaume, & en particulier de l'illuſtre *Pontus de la Gardie*, que nôtre Auteur avoit accompagné durant ſon ambaſſade à *Rome*. *Fréderic II.*, Roi de Danemarc, à la réquiſition de ſon Médecin, *Matthias Typoets*, frère de nôtre Auteur, intercèda pour celui-ci auprès du Roi de Suède: mais *Jean III.* ſe contenta d'empêcher que le priſonnier, déja condamné à perdre la tête, ne ſuccombât abſolument ſous la malignité de ſes ennemis, & *Typoets* ne récouvra ſa liberté, qu'en 1594., lorſque *Sigiſmond III.*, Roi de Pologne, fut

(*b*) Je crois que cela doit s'entendre de quelques exercices particuliers, ou de quelques leçons faites en tems de vacance.

monté ſur le thrône de Suède. Il s'inſinua dans les graces de ce dernier : mais voyant dès l'année 1595. les rènes de l'Etat entre les mains de *Charles*, Duc de Sudermanie, neveu de *Sigiſmond*, & depuis Roi, il prit le parti de ſe retirer en Allemagne, où il ſe pouſſa depuis auprès de l'Empereur *Rodolphe II.*, qui l'honora de la qualité de ſon Hiſtoriographe. *Typoets* en jouït fort peu, étant mort à *Prague* vers la fin de l'année 1601. dans un age encore floriſſant. Je ne crois point qu'il ſe ſoit jamais ſéparé de la Communion Catholique : j'ai cependant remarqué quelques endroits de ſes Ouvrages, qui ſemblent prouver, qu'il prit quelque teinture de Proteſtantiſme en Suède. (*c*) Il y fit la plupart de ſes Traités Philoſophiques & Politiques dans le tems de ſa détention, dépourvû de livres, & hors d'état de conſulter les Savans. Cet Auteur entendoit paſſablement la Rhétorique, la Poëſie, l'Hiſtoire, la Philoſophie Morale, & le Droit public. Il a écrit d'une manière aiſée & naturelle : mais il eſt ſouvent trop diffus, & ſon Latin n'eſt pas toûjours pur. On a de lui :

1. *Hiſtoria Gothorum.* Je ne ſuis pas

(*c*) Il prêche ouvertement la tolérance dans la harangue, que je marque ſous le *n.* 4. Il parle d'une manière équivoque dans ſa dédicace aux Brugeois *n.* 6., & y flatte les ennemis du Duc d'Albe : *Jam ubi Ducem Albanum Rex compeſcuit, Partium Duces extitere moderati, &c.*

tout-à-fait ſûr que cette hiſtoire ait été imprimée.

2. *Hiſtoriæ rerum in Sueciâ geſtarum*..... Vers 1590. C'eſt cet Ouvrage, qui attira tant de diſgraces à l'Auteur ; on prétendit que des Seigneurs du prémier rang y étoient calomniés, & que le Roi lui-même n'y étoit pas épargné.

3. *Oratio funebris in memoriam Johannis* (III.) *Sueciæ Regis, Upſaliæ habita anno* CIↃ. IↃ. XCII. Imprimée la même année. *Typoets* y dit des choſes ſinguliéres (*d*) de ce Prince, qui mourut dans les erreurs du Luthéraniſme, après les avoir abjurées en 1578.

4. *Oratio inauguralis. Stockholmiæ, Andreas Gutterwitz expreſſit*, 1594. 4°. pp. 88. non chiffrées. C'eſt une harangue, que *Typoets* prononça au couronnement de *Sigiſmond* le 19. février 1594., en préſence des Etats de Suède. Il la dédie à ce Prince, ſon libérateur, par une lettre datée de *Stockholm* le 15. du même mois. Le Diſcours, qui ſuit, eſt un Eloge de *Sigiſmond*, où l'Auteur amène beaucoup d'érudition inutile : on y voit auſſi des Paradoxes, comme quand il doute ſi les

(*d*) *Johannes Dux, eloquentiâ non modò ſui temporis Principes vicit : verùm omnium ætatum Regibus & Monarchis antecelluit..... Johannes Rex ſciebat Latinè, Henecè* (l'Eſclavon,) *Germanicè, Italicè, Anglicè : non ignorabat Græcè, Gallicè : omnium linguarum erat peritus.*

les Hébreux ne tirent point leur origine des Gots.

5. *Orationes Genethliacæ, ad Annam Sueciæ & Poloniæ Reginam. Stockholmiæ*, 1594. *Anne d'Autriche*, ſœur de l'Empereur *Ferdinand II.*, née à *Gratz* en Styrie le 15. août 1573., fut mariée à *Sigiſmond* Roi de Pologne en 1592. Elle donna à ce Prince deux filles, & un fils, qui fut depuis Roi de Pologne ſous le nom de *Ladiſlas IV.* *Anne* mourut en 1595.

6. *De ſalute Reipublicæ, libri duo; quibus vera Reipublicæ gubernandæ ratio traditur : ùt illa optima ſit, quæ juſtiſſimè gubernatur. Francof. Offic. Paltheniana, ſumptibus Petri Fiſcheri*, 1595. petit *in-12°.* pp. 248. L'Auteur dédie cet ouvrage au Senat & au peuple de *Bruges*, (*S. P. Q. B.*) ſa patrie, par une lettre datée de *Stockholm* le 5. novembre 1594.

7. *De Famâ, libri duo. Opus novum, utile, lepidum. Francof. Offic. Paltheniana, ſump. Pet. Fiſcheri*, 1595. petit *in-12°.* pp. 263. Avec une Dédicace de l'Auteur à *Chriſtiern IV.*, Roi de Danemarc, datée de *Francfort* le 1. avril 1595.

8. *De Juſto, qui eſt fons omnis divini & humani Juris : ſive de Legibus, libri tres. Francof. Offic. Paltheniana, ſumpt. Pet. Fiſcheri*, 1595. petit *in-12°.* pp. 384. Dédié à *Charles*, Duc de Sudermanie, Vice-Roi

(*Pro-Regi*) de Suède : la lettre eſt datée de *Francfort* le 1. avril 1595.

9. *De Fortunâ, libri duo : Paradoxa, & non tam à Vulgi, quàm Literatorum hominum opinione nonnihil diſcrepantia. Francofordiæ, Offic. Paltheniana, ſumptibus Pet. Fiſcheri*, 1595. petit *in-12°.* pp. 270. ou environ. Dédiés au Roi *Sigiſmond III.* par une lettre datée de *Wirtsbourg* le 1. décembre 1595. *Typoets* avoit commencé ſon livre à *Calmar*, ville de l'Oſtro-Gothie ſur la mer Baltique, où il attendoit l'arrivée de *Sigiſmond* : on l'empêcha d'aller au devant de S. M. à *Dantzic.* (*e*)

10. *Orationes tres : prima, ad Chriſtianos : ſecunda, ad Reges, Principes, Magiſtratus, pro Chriſtianis : tertia, ad Rodolphum II. Imperatorem, ut Chriſtiani à ſe mutuò in Turcarum Tyrannum arma moveant. Francof. Offic. Paltheniana, ſumptib. Pet. Fiſcheri*, 1595. 4°. It. avec le ſuivant : *Iſlebii*, 1603. 12°.

11. *Orationes Turcicæ tres poſteriores : prima, pro Chriſtianis contra Turcas : ſecunda, pro ſalute omnium contra paucorum inſolentiam : tertiâ, ſpes oſtentatur, contrà opinionem Chriſtianorum. Francof. Offic.*

(*e*) *Præſtolor Calmariæ reditum potentiſſimi Regis Sigismundi ex Poloniâ in paternum avitumque regnum : &, ne obviam S. R. M. Gedanum evolem, paucorum invidentiæ evicit.* Typotius, lib. I. de Fortunâ, ſub init.

Palatheniana, ſumptib. Petri Fiſcheri, 1595. 4°.

12. *Epiſtola duæ ad Ordines Imperii, pro ſalute patriæ. Francof. Offic. Palatheniana, ſumpt. Pet. Fiſcheri*, 1595. 4°. Ces Lettres roulent ſur le même ſujet, que les deux précédens. L'Empereur *Rodolphe* étoit fort preſſé par les Turcs, qui avoient fait des conquêtes en Hongrie l'an 1594.

13. *Javrinum, quô oppidi illius invictiſſimi in Pannoniâ, quod vulgò Raab dicitur, occupatio, auſpiciis Cæſaris annò CIↃ. IↃ. CVIII. deſcribitur. Halæ Saxonum*, 1598. 4°. *Javarin* fut ſurpris au commencement de cette campagne par *Adolphe*, baron *de Schwartzemberg*, aidé d'un gentilhomme François, nommé *de Vaubecour*.

14. *Gamelion* (Epithalame) *Philippi III., Hiſpaniarum Regis, & Margaretæ Auſtriacæ. Francof.* 1600. 4°.

15. *Symbola divina & humana Pontificum, Imperatorum, Regum. Acceſſit brevis & facilis Iſagoge Jacobi Typotii. Ex Muſeo Octavii de Strada. S. C. M.* (Sacræ Cæſ. Majeſt.) *Sculptor Egidius Sadeler exc. Pragæ*, 1601. *in-fol.* pp. 141. ſans la table. On voit à la tête de ce I. volume un Avertiſſement (qui eſt apparemment de *Typoets*) daté de *Prague, ipſis Dionyſiis* 1601. —— *Symbola varia diverſorum Principum Sacroſanc. Eccleſiæ & ſacri Imperii Romani; cum uberrimâ Iſagoge Jaco-*

bi Typotii, familiaris Aulæ, & Hiſtori phi Sacræ Cæſ. R. Q. M. Ex Muſæo vii de Strada Civis Romani Simbola deſ ta ſunt. S. C. Mtis Sculptor Ægidius deler excudit Pragæ M. DC. II. In-fol. 183. ſans la table. —— *Symbola vari verſorum Principum; cum facili Iſagog Anſelmi de Boodt, Brugenſis, Sac. Maj. Aulæ Medici. S. C. Mtis Sculptor gidius Sadeler excudit Pragæ M. DC. In-fol.* pp. 176. ſans la table; avec dédicace de *Sadeler* à *Marino Grimi* Doge de *Véniſe*. Ces trois Tomes été réimprimés avec les mêmes gravû *Francof. Godefr. Schönwetterus*, 1642. tit *in-fol.* pp. 141. 183. 176. On le fait reparoître : *Arnhemiæ, Joan. Fria Hagius*, 1666. petit *in-12°.* It. *Ibid.* 1(It. *Amſt.* 1690. 12°. *fig.* Tout le mé de ce Recueil, dont on n'eſtime que prémières éditions, conſiſte dans les be gravûres de *Sadeler;* ce qui fait préfi l'édition de *Prague*, où l'on a ſes deſſi de la prémière main. *Typoets* mo lorſque le ſecond tome étoit à peine a vé : *Anſelme de Boodt* publia le 3e, il dit dans ſa Préface, datée de *Pra* en 1603. : *Non fuit mihi propoſitum Ty tii ſtylum imitari, ac Grammaticis, Or ribus, vel Poëtis ſolis hæc ſcribere : ſed nibus, & vel parum Latinæ linguæ periti Scripſit Typotius graviſſimo ſtylo, ſibi*

Jacques Tiffens [illegible] *aliis*, & [illegible] *voluit*. [illegible] gible dans ſes explications [illegible] mais après tout, [illegible] peuvent être les ſentimens [illegible] de l'autre : &, ſi l'on [illegible] auſſi briéve que lui, [illegible] leur donneroit à tous deux un coup de *poing* ſur le nez, pour avoir fait naître à de pareilles bagatelles le nom d'un excellent Graveur que [illegible] L'Auteur avoit encore composé dans ſa priſon

1. *Sacrarum Concionum* [illegible]
2. *De Monarchiâ*. [illegible]
3. *De Virtute*, [illegible]
4. *De ſummo Bono*, [illegible] Mais il ne paroît pas que ces ouvrages aient vû le jour.

Jean Jeſſe, Recteur & Chancelier de l'Univerſité de *Prague*, & Miniſtre de l'Empereur *Rodolphe*, a fait un Eloge funèbre de *Typotius*, mais dans un livre imprimé en 1602. Je ne l'ai point vu.

La mère de *Typotius* vivoit encore le 5. novembre 1594. Elle avoit dans le même tems deux freres en vie : *Hermann*, dont j'ai parlé : & *Jacques*, Ecclésiaſtique, qui ſe fit aimer de deux Evêques de *Wirtsbourg*. Il avoit perdu en 1593. un autre frere, nommé *Godefroi*, qui pro-

tiquoit la Médecine à *Maſtricht*, & que des ſoldats tuèrent au ſac de cette ville, pour ſe ſaiſir de ce qui lui apartenoit.

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Sanderus, de Brugenſib.* 46. *Sweertius*, 375. *Val. André*, 431. 433. *Menckens Gelehrten Lexicon, edit.* 1715., *col.* 2333. *&* 2334. *Magnus O. Celſius, Bibliothecæ Regiæ Stockholm. Hiſtor.* (Holmiæ, 1751. 12°.) *p.* 13.

Maximilien van der Sandt, ou *Maximil. Sandæus*,

NAQUIT à *Amſterdam* le 18. avril 1578. A l'age de dix ou onze ans, on l'envoya commencer ſes humanités à *Groningue* : il les acheva à *Cologne*, où il fut en penſion au Collège des *Trois-Couronnes*. Il fit ſa philoſophie dans le même Collège, & y reçut le grade de Maitre-ès-Arts des mains du P. *Conrad Ratingius* le 3. mars 1597. Après cela il alla étudier en Droit à *Pont-à-Mouſſon*, d'où la mort de ſon père l'obligea de révenir promptement à *Cologne*, où il continua ſes études, mais pendant fort peu de tems; car dès la même année 1597., il ſe mit à voyager en Italie, pour y voir les plus célèbres Univerſités, & termina ſes courſes à *Rome*, où il entra au Noviciat des Jé-

ſuites. Ce fut le Général *Claude Aquaviva*, qui le reçut dans la Société le 21. novembre de cette année : & le P. *Sandæus* a laiſſé par écrit, qu'il n'avoit embraſſé cet état, que pour obéir à la voix de Dieu qui l'en ſollicitoit. Sorti de Noviciat, il fit ſon cours de Théologie au Collège Romain, où il eut pour l'un de ſes maîtres le P. *Mutio Vitelleſchi*, depuis Général de la Compagnie, & il y ſoutint des thèſes ſur toute la Théologie. Ayant été ordonné Prêtre à *Petium*, dans la Campagne de Rome, on l'envoya à *Wirtſbourg*, où il fit ſon ſecond noviciat (*a*) ſous la direction du P. *Bernardin Roſignoli*, Jéſuite Italien, (*b*) de qui l'on a quelques Traités de piété. Enſuite il enſeigna la Philoſophie, & la Théologie dans cette ville, & continua cette dernière fonction, après y avoir pris le bonnet de Docteur. On le chargea auſſi d'y faire des Exhortations Latines aux Etudians de l'Univer-

(*a*) Un Jéſuite de la Province de Flandre, homme d'eſprit & de ſavoir, m'a repris d'avoir employé ailleurs cette expreſſion, ſous prétexte qu'il s'agit de *la troiſième épreuve* que font ceux de la Compagnie ; cela eſt vrai ; mais comme *la prémière épreuve* n'eſt que de quelques ſémaines, & une ſimple préparation à *la ſeconde*, qui dure deux ans, il eſt d'uſage d'appeller les deux prémières *épreuves* le prémier noviciat, & *la troiſième* le ſecond. Voyez *la parfait Miſſionaire, ou la Vie du R. P. Julien Maunoir de la Comp. de Jéſus..... par le R. P. Boſchet de la même Compagnie, Paris, Jean Aniſſon*, 1697. *in*-12. pag. 64.

(*b*) Mort à *Turin* le 5. juillet 1613.

ſité. En 1615. il s'engagea à la Société par la profeſſion des quatre vœux, qu'il prononça à *Bamberg;* de là il fut envoyé à *Mayence* pour y être Profeſſeur de l'Ecriture : au bout de deux ou trois ans, il alla exercer le même emploi à *Wirtſbourg*, où il fut en même tems ſupérieur du Séminaire Epiſcopal. Le dégât que les Suèdois firent dans la Franconie en 1631., ne lui permettant plus de demeurer dans ce pays-là, il ſe retira à *Cologne*, où il paſſa tout le reſte de ſa vie, occupé ſans ceſſe à étudier, à prêcher, & à compoſer. On l'y fit Directeur d'une Congrégation de la Ste Vierge, & Préfet des hautes études. Après la mort du P. *Vitelleſchi*, arrivée ſur la fin de l'an 1645., il ſe rendit à *Rome*, & y concourut à l'élection du ſeptième Général de la Compagnie, qui fut le P. *Vincent Caraſa*, Napolitain. (c) De retour à *Cologne*, il y vecut encore dix ans, & y mourut agé de 78. ans le 21. juin 1656. Ce Père avoit de grands talens, & étoit infatigable au travail : il écrivoit avec la plus grande facilité, & mettoit beaucoup d'ordre, d'aiſance, & de netteté dans toutes ſes compoſitions ; mais il a trop écrit pour être partout

(c) Ce Père fut élu le 7. janvier 1646., jour auquel ſe fit le prémier ſcrutin, où il eut 52. voix. Il gouverna ſagement la Compagnie, & mourut en réputation de ſainteté le 8. juin 1649. à l'age de 64. ans.

exact & ſolide. On eſtime principalement ce qu'il a publié contre les Calviniſtes.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Opuſculum Theologicum de Omni-præſentiâ eſſentiali Dei, factâ hoc tempore litigioſâ inter Calviniſtas Hollandiæ. Herbipoli, Conrad. Schwindtlauff*, 1616. 12°.

2. *Opuſculum Theologicum de Libro Vitæ, Mortis, Monumenti, quorum quilibet celebratur in S. Scripturâ. Herbipoli, Conrad. Schwindtlauff*, 1616. 12°.

3. *Epiſtola ad Amicum Italum, de Diſſidio Proteſtantium Hollandorum in negotio Religionis. Herbipoli, Conrad. Schwindtlauff*, 1617. 12°.

4. *Caſtigatio Conſcientiæ Jeſuiticæ cauteriatæ, confictæ in Hollandiâ; ad Principem Orangiæ Mauritium, Comitem Naſſoviæ. Herbipoli, Conrad. Schwindtlauff*, 1617. 12°. C'eſt la réfutation d'un ouvrage calomnieux de *Jacques Laurent*, Miniſtre d'*Amſterdam*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires.

5. *Demonſtratio, ad Controverſias Hollandicas prodroma, quòd in Fide Proteſtantium Hollandorum non ſit ſalus. Ad Ordines Hollandiæ. Herbipoli, Steph. Fleiſchmannus*, 1618.

6. *Commentatio Academica de Donario Cordis R^mi & Ill^mi Julii* (Echter de Meſ-

pelbrunn) *Epiſcopi Herbipolenſis, Franciæ Orientalis Ducis, S. R. I. Principis, in funere habita. Herbipoli, Steph. Fleiſchmannus*, 1618. En Latin & en Allemand. It. en Latin ſeulement dans la *Collectio noviſſima Scriptorum & rerum Wirceburgenſium* du R. P. *Ignace Gropp*, Bénédictin de *S^t Etienne* de *Wirtsbourg. Francof. Offic. Weidmanniana*, 1741. *fol.* pp. 620--637.

7. *Diſceptatio Theologico-Politica de Rege Romanorum. Herbipoli, Steph. Fleiſchmannus*, 1618.

8. *Hydrus Hollandicus, id eſt, Controverſiarum Hollandicarum libri quatuor. Herbipoli, Steph. Fleiſchmannus*, 1618. 12°. It. *Ibid. Joan. Volmarus*, 1620. 12°.

9. *Thema ſeculare de fugiendâ Synagoga Proteſtanticâ, contra Thema ſeculare Davidis Parei de fugiendo Papatu. Motiva explicantur, ob quæ deſerendam probatur Synagogam malignantium Sectariorum. Mogunt. Joan. Albinus*, 1619.

10. *Hyperbole & Caſtigatio prodigæ Jeſuitarum liberalitatis in vocibus univerſalibus, conſictæ in Hollandiâ. Mogunt. Joan. Albinus*, 1619. 12°. En trois livres, contre un Calviniſte de Hollande.

11. *Admonitio de cauteriatâ Jeſuitarum Conſcientiâ; ad Examinatorem Sandæanæ Caſtigationis, Hollandum Calviniſtam. Herbipoli, Joan. Volmarus*, 1619. 12°. Le P. *Sandæus* réfute encore ici *Jacques Laurent*.

12. *Anacephalæosis doctrinæ de Prædestinatione : de convenientiâ ac differentiâ Catholicorum, Gomaristarum, & Arminianorum seu Calvinistarum Hollandiæ. Herbipoli, Steph. Fleischmannus*, 1619.

13. *Liber Considerationum XVII., de Synodi Dordrechtanæ, anno CIↃ. IↃC. XVIII. in Hollandiâ celebratæ, emolumentis ad fidem Catholicam stabiliendam : seu utilem fuisse Synodum Contra-Remonstrantibus, Remonstrantibus, Catholicis. Herbipoli, Joan. Volmarus*, 1620. 12°.

14. *Commentationum Academicarum & Grammaticalium volumen primum : Grammaticus prophanus; in quo de Controversiis Fidei ac Sacræ Scripturæ, deque vitiis & virtutibus novo modo disputatur. Herbipoli, Joan. Volmarus*, 1621. 4°. Le P. *Sandæus* a inséré dans ce Traité, & dans ceux que je marque sous les *nn. 38. & 55.*, des choses, qui peuvent servir à l'Histoire Littéraire. Ici il s'applique principalement à montrer le tort qu'a fait à la pureté de la foi la présomption de ces Grammairiens profanes, qui se sont ingérés dans le XVI. siècle, & encore depuis, de réformer la Théologie, qu'ils n'entendoient pas, & de prononcer sur les controverses, sans savoir les principes, par lesquelles elles doivent être traitées. Il en veut particulièrement à *Erasme*, à *Joseph Scaliger*, à *Drusius*, & à *Casaubon* : le troisième de

ces Ecrivains étoit beaucoup plus retenu que les autres : & je crois que le P. *Sandæus* ne le connoiſſoit que par la diſpute qu'il eut avec le P. *Serarius*, où *Druſius* ſortit de ſa modération ordinaire.

15. *Theologiæ pars prima, ſcilicet Theologia varia, libris quatuor; quibus Theologiæ tum profanæ, tum ſacræ ortus, progreſſiones, partitio multiplex, notiones, & utriuſque arcana, ac imagines diſquiruntur, & repræſentantur. Mogunt. Hermannus Mereſius*, 1624. 4°. Ce volume roule ſur la première partie de S. Thomas.

16. *De Jubilæo Clericali Canonicorum, in Germaniâ uſitato, Bambergæ, Auguſt. Crineſius*, 1624.

17. *Plato Chriſtianus, ſive Canones de Morte, libris quatuor; in quibus Symbola Mortis* CXLV. *commentationibus Theologicis ad mores accommodatis illuſtrantur. Mogunt. Herman. Mereſius*, 1624.

18. *Theologia Symbolica, libris ſex; in quibus doctrina de Deo Diviniſque, Symbolo involuta, deindeque explicata traditur : & Symbolica diſciplina ad Artis methodum revocatur. Mogunt. Joan. Theobaldus Schönwetter*, 1626.

19. *Theologia Myſtica, libris tribus; in quibus doctrina de Deo Diviniſque, Contemplativorum myſtica, ad artis normam ordine redigitur. Mogunt. Joan. Theobaldus Schönwetter*, 1627. 4°.

20. *Aviarium Marianum. Orationes ſeptem ad Sodales Beatæ Virginis in feſtivitatibus, Deiparæ habitæ; deſumptâ materiâ à ſex avibus, Virginis ſymbolis, nempe columbâ, luſciniâ, cygno, gallinâ, phœnice, pavo; & hac, tum in Purificatione, tum in Annunciatione. Herbipoli, Joan. Theodorus Schönwetterus*, 1627. 16°. Ces ſortes de Comparaiſons peuvent avoir lieu dans un Diſcours : mais il ne faut pas qu'elles en faſſent la matière. Le P. *Sandæus* auroit bien fait de ne point parler du Phénix, oiſeau fabuleux : ni du Paon, ſymbole de l'orgueil ; la Tourterelle ſeroit venue plus à propos.

21. *Symbola Vitæ humanæ, CXXVII. notulis theologicis explicata. Francof. Joan. Theobald. Schönwetter*, 1627. 12°.

22. *Maria, flos myſticus. Orationes ſex ad Sodales in feſtivitatibus Deiparæ habitæ, deſumptâ materiâ à floribus, & plantulâ, Virginis ſymbolis, nimirum roſâ, lilio, violâ, heliotropio, hyacintho, oleâ. Mogunt. Godefr. Schönwetterus*, 1629. 16°.

23. *Theologia Juridica, ſive Juriſconſultus Chriſtianus, libris ſex; in quibus materia omnis de Contractibus humanis, ex Jure tum Pontificio, tum Cæſareo, Euangeliis Dominicalibus accommodatur, ex iiſque ſimilis obligatio in Deum ac hominem ad virtutem colendam ſtabilitur. Mogunt. Joan. Theobald. Schönwetter*, 1629.

24. *Maria Patrona. Orationes ſex ad Sodales in feſtivitatibus Deiparæ habitæ, de Patrocinio Mariano in omni rerum genere; in quibus diſſeritur de Virgine, quatenus eſt ſalus infirmorum, idea perfectionis, vellus Gedeonis, Patrona viatorum, Patrona indigentium, condens teſtamentum omnibus profectum, Advocata univerſalis. Mogunt. Joan. Theobald. Schönwetterus*, 1630. 16°.

25. *Mundus Fallax; in quo decem Commentationibus Theologicis in variâ materiâ Mundi fallacia detegitur, & quomodo cavenda ſit, diſſeritur. Mogunt. Joan. Theob. Schönwetter*, 1631. 16°.

26. *Maria, Gemma myſtica: Orationes ſex, ſumptâ materiâ à Gemmis. Moguntiæ*, 1631. 16°.

27. *Mariæ, Creaturarum Dominæ, Mancipium: de modo dedicandi ſe Deiparæ in mancipium. Colon.* 1634. 16°.

28. *Oratio Dominica, multiplici Meditationum ſerto coronata. Colon.* 1634. 16°.

29. *Maria, Luna myſtica. Orationes ſex..... deſumptâ materiâ à Lunâ. Colon. Joan. Kinckius*, 1634. 16°.

30. *Elogium Conſtantiæ Colonienſis in aſſerendâ Religione Catholicâ, à S. Materno, ad præſentem diem. Colon. Steph. Breyelius*, 1635.

31. *Theologia Medica, ſive Medicus Chriſtianus, libris tribus; in quibus Principis, quà Eccleſiaſtici, quà Politici officia, exem-*

plo Medici declarantur : & de Morbis à Chriſto humani generis Archiatro ſanatis, eorumque remediis, ad mores accommodatè diſſeritur. Colon. Steph. Breyelius, 1635. 4°.

32. *Maria Sol myſticus. Orationes ſex... deſumptâ materiâ à Sole. Colon.* 1636. 16°.

33. *Salutatio Angelica, multiplici precularum, hymnorum, eudologiarum* (d'Oraiſons mentales) *ſerto coronata. Colon.* 1637. 16°.

34. *Pedia* (Inſtruction) *Academici Chriſtiani : Paleſtra Pietatis erudita. Colon.* 1638. 12°.

35. *Maria, Mundus myſticus : Sermones octo, deſumptâ materiâ à Mundo. Colon.* 1639. 16°.

36. *Maria, Pacificatrix mundi. Colon.* 1639. 16°.

37. *Artifex Euangelicus, ſive ſimilitudinum ac Symbolorum, ab Artificibus omnis generis deſumptorum Sylva..... Item Jubilum Societatis Jeſu ſæculare. Colon. Agr. Joan. Kinchius*, 1640. 12°.

38. *Clavis Theologiæ Myſticæ, ſive Onomaſticum vocabulorum, & Elucidarium locutionum obſcurarum, quibus Doctores myſtici utuntur. Colon.* 1640. 4°.

39. *Maria, bona fortuna Chriſtianorum, homiliis decem exornata. Colon. Jodocus Calcovius*, 1642. 16°. pp. 515.

40. *Admiranda Purgatorii, ſermonibus ſaeris delineata; quibus ſubjungitur Libellus*

24. *Maria Patrona. Orationes ſex ad Sodales in feſtivitatibus Deiparæ habitæ, de Patrocinio Mariano in omni rerum genere; in quibus diſſeritur de Virgine, quatenus eſt ſalus infirmorum, idea perfectionis, vellus Gedeonis, Patrona viatorum, Patrona indigentium, condens teſtamentum omnibus profectum, Advocata univerſalis. Mogunt. Joan. Theobald. Schönwetterus*, 1630. 16°.

25. *Mundus Fallax; in quo decem Commentationibus Theologicis in variâ materiâ Mundi fallacia detegitur, & quomodo cavenda ſit, diſſeritur. Mogunt. Joan. Theob. Schönwetter*, 1631. 16°.

26. *Maria, Gemma myſtica: Orationes ſex, ſumptâ materiâ à Gemmis. Moguntiæ*, 1631. 16°.

27. *Mariæ, Creaturarum Dominæ, Mancipium: de modo dedicandi ſe Deiparæ in mancipium. Colon.* 1634. 16°.

28. *Oratio Dominica, multiplici Meditationum ſerto coronata. Colon.* 1634. 16°.

29. *Maria, Luna myſtica. Orationes ſex..... deſumptâ materiâ à Lunâ. Colon. Joan. Kinckius*, 1634. 16°.

30. *Elogium Conſtantiæ Colonienſis in aſſerendâ Religione Catholicâ, à S. Materno, ad præſentem diem. Colon. Steph. Breyelius*, 1635.

31. *Theologia Medica, ſive Medicus Chriſtianus, libris tribus; in quibus Principis, quà Eccleſiaſtici, quà Politici officia, exem-*

colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Idem, 1647. 24°. —— *Centuria octava : Paradiſus amantium, colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Frieſſem*, 1648. 24°. —— *Centuria nona : Theatrum amantium, colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Joan. Crithius*, 1648. 24°. pp. 256. ſans les tables. —— *Centuria decima : Stoa, ſive Porticus amantium, colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Idem*, 1649. 24°.

44. *Maria, Aquila myſtica; ſermonibus ſeptem, ad Imperatorem Ferdinandum III. Colon. Joan. Munich*, 1645. 24°.

45. *Maria, Magnes : & Magnetiſmus Marianus, diſſertationibus ſex. Colon. Joan. Kinckius*, 1645. 24°.

46. *Maria, Horologium myſticum; ſeu Diſſertationes quatuor de eâdem. Colon. Petrus Metternich*, 1648. 24°.

47. *Maria, Stella myſtica, ſeu Sermones duodecim : Analogia inter B. Virginem & Stellam. Colon. Frieſſem*, 1650. 24°.

49. *Eccleſia, Militaris; ſeu Militia Chriſtiana, tomis quatuor diſpoſita. Colon. Jodoc. Kalcoven*, 1651. 4°.

50. *Architectura Chriſtiana. Colon. Frederic. Frieſſem*, 1652. 12°.

51. *Maria, Pentaphyllum. Coloniæ*, 1653. 24°.

52. *Prolegomena Theologiæ Scholaſticæ. Colon.* 1653. 4°.

ſupplex Animarum è Purgatorio ad Sodales Marianos. Colon. Joan. Kinckius, 1643. 16°.

41. *De Gemitu Animarum Purgatorii..... Colon.* 1644. 16°.

42. *Chriſtus Crucifixus, honoratus. Colon.* 1644. 16°.

43. *De Chriſto Crucifixo, Centuria prima Affectuum piorum & operum erga Chriſti Paſſionem. Colon. Petrus Henningus*, 1644. 24°. —— *Centuria ſecunda, ſeu Schola Affectuum piorum & operum erga Chriſtum Crucifixum. Ibid. Jodocus Kalcoven*, 1645. 24°. —— *Centuria tertia, ſeu Gymnaſium amantium & colentium peculiariter Chriſtum Crucifixum. Ibid. Andr. Bingius*, 1646. 24°. —— *Religio S. Franciſci, amatrix, cultrix, imitatrix Chriſti Crucifixi; Centuria quarta affectuum piorum ac operum, quibus Fideles Chriſtum Crucifixum, ejuſque Paſſionem, Crucem, Vulnera honorarunt : ſeu modi CXIX. piè recolendi Paſſionem Dominicam, exemplis è familiis S. Franciſci petitis comprobati. Exercitium Amatoris Crucifixi. Ibid. Joan. Kinchius*, 1647. 24°. pp. 204. ſans les tables. —— *Centuria quinta : Societas Jeſu, amatrix, cultrix, & imitatrix Chriſti Crucifixi. Antv. Vidua Cnobbari*, 1647. 24°. —— *Centuria ſexta : Aſceterium amantium, colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Joan. Kinckius*, 1647. 24°. —— *Centuria ſeptima : Palæſtra amantium, colen-*

colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Idem, 1647. 24°. —— *Centuria octava : Paradiſus amantium, colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Frieſſem*, 1648. 24°. —— *Centuria nona : Theatrum amantium, colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Joan. Crithius*, 1648. 24°. pp. 256. ſans les tables. —— *Centuria decima : Stoa, ſive Porticus amantium, colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Idem*, 1649. 24°.

44. *Maria, Aquila myſtica; ſermonibus ſeptem, ad Imperatorem Ferdinandum III. Colon. Joan. Munich*, 1645. 24°.

45. *Maria, Magnes : & Magnetiſmus Marianus, diſſertationibus ſex. Colon. Joan. Kinckius*, 1645. 24°.

46. *Maria, Horologium myſticum; ſeu Diſſertationes quatuor de eâdem. Colon. Petrus Metternich*, 1648. 24°.

47. *Maria, Stella myſtica, ſeu Sermones duodecim : Analogia inter B. Virginem & Stellam. Colon. Frieſſem*, 1650. 24°.

49. *Eccleſia, Militaris; ſeu Militia Chriſtiana, tomis quatuor diſpoſita. Colon. Jodoc. Kalcoven*, 1651. 4°.

50. *Architectura Chriſtiana. Colon. Frederic. Frieſſem*, 1652. 12°.

51. *Maria, Pentaphyllum. Coloniæ*, 1653. 24°.

52. *Prolegomena Theologiæ Scholaſticæ. Colon.* 1653. 4°.

2. *Auctoritas contra Prædeterminationem physicam pro Scientiâ mediâ; cum brevi Historiâ complectente ortum, pugnas, & palmas ejusdem Scientiæ mediæ. Duaci, Joannes Patté*, 1669. 12°.

3. *Inspectio interior hominis, menstrua, & hebdomadaria. Duaci, Christoph. Serrurier*, 1670. 16°. C'étoient des Etrennes spirituelles pour l'an 1670.

4. *Auctoritas contra Physicam Prædeterminationem, novis ex ipso sacro Ordine Fratrum Prædicatorum petitis suffragiis stabilita. Duaci, Christoph. Serrurier*, 1673. 12°. On s'est longtems escrimé à *Douai* pour & contre la Prédétermination Physique. Les Disputes de Philosophie & de Théologie y ont quelquefois semblé réduites principalement à ces questions. Il me paroit qu'elles ont été suffisamment éclaircies, pour qu'on s'y occupe désormais de choses plus nécessaires.

5. *Compendium perutile universi Cursûs Theologici R. P. Jacobi Platelii, S. Theologiæ in Universitate Duacensi Professoris, unico tomo præcipua omnia complectens, quæ quinque tomis continentur. Duaci, Balth. Bellerus*, 1683. 8°. pp. 478. It. *Colon. Agripp.* 1730. 8°. Tous ces Ouvrages sont moins recherchés aujourd'hui qu'autrefois.

☞ *Sotuellus*, 381. 382. *Mém. envoyé de Liège.*

Eloi de la Baſſée,

NOMMÉ dans le monde *Eloi Facon*, naquit vers l'an 1585. dans la petite ville d'Artois, dont il tiroit ſon nom. Après ſes prémières études il entra chez les Chanoines-Réguliers de *Ciſoin* dans le diocèſe de *Tournai :* mais déſirant dans la ſuite méner une vie plus auſtère, il paſſa dans l'Ordre des PP. Capucins, & s'y lia par la profeſſion ſolemnelle le dernier novembre 1630. Ses nouveaux ſupèrieurs le chargèrent peu après d'enſeigner la Théologie, ce qu'il fit avec ſuccès pendant une longue ſuite d'années. On lui confia dépuis différens emplois de ſa province. Parvenu à l'age d'environ 85. ans, il mourut au couvent de *Lille* le 25. novembre 1670. Ce Père avoit beaucoup de lecture ; il nous a donné :

1. *Flores totius Theologiæ Practicæ, tum Sacramentalis, tum Moralis. Duaci*, 1639. *fol.* It. *Nunc demum venuſtiores, fragrantiores, nec non uberiores emittuntur. Editio nova, quamplurimis additionibus, ſummariis ad quoſcumque titulos, nec non Indice alphabetico marginali pro citationibus, locupletata. Antv. Petr. Bellerus*, 1643. *fol.* pp. 686. ſans la table des matières. It. *Lugd.* 1653. *fol.* Dédié par l'Auteur à

Hugues Beeckman, Abbé de *Ciſoin*. Cet Ouvrage n'eſt pas mauvais; le P. *Eloi* entre dans un aſſez grand détail des cas de Conſcience, & raiſonne aſſez bien ſur ces matières. Le torrent du Probabiliſme l'a entraîné dans quelques opinions trop indulgentes: mais cet inconvénient lui eſt commun avec preſque tous les Caſuiſtes de ſon tems.

2. *Supplementum Theologiæ Practicæ*..... *Lugduni*, 1658. *fol.* It. avec le précédent. *Ibid.* 1663. *fol.* & *Venetiis*, *Nicol. Pezzana*, 1690. 2. vol. *fol.*

Le P. *Grégoire de Salamanque*, Capucin, a donné un Abrégé de la Théologie, dont je parle: *Compendium Summæ R. P. Eligii Baſſæi*, ... *Lugd.* 1674. *fol.* It. *Ibid.* 1678. *fol.*

☞ *Prélimin. de ſa Théol. Val. André*, 201. *Miræi Biblioth. Eccleſ.*, 331. *alt. ed. Wadding*, 105. *Fopp.* 258. & 1189. *Note Mſſe.*

Onufride de Cellier, de Celliers, ou *de Celles,*

SURNOMMÉ auſſi *Cockroule*, étoit fils de *Joſſar de Cellier*, Marchand de vin, & de *Marie Cockroule*, fille de *Gérard Cockroule*, dit *de Sporon*, & naquit à *Liège* vers l'an 1460. ou 1470. S'étant appliqué

Godefroid de Cellier, dit Pétale du Dom, a gouverné la Temporalité d'Echevin de cette ville, & a été en 1[illegible] Bourgemaître en 1[illegible] & en 1[illegible]. Le Magdelon dominicain en la paroisse de Notre-Dame-aux-Fonts, en fait mention auprès l'entrée du chœur sous un monument orné de figures de cuivre, avec l'inscription suivante :

Cy gist vaillant homme Godefroi de Cellier, jadis Bourgemaistre & Eschevin de Liege, qui trespassa l'an 1[illegible]..... & Dle Jenne, jadit son Espeuse, qui trespassa l'an 1[illegible].

Cette Dame étoit fille de Jean de Petea, (a) autrement de Sempale, & de Barbe de Fauchon, de Huy. G. de Cellier l'avoit épousée le 5. septembre 1[illegible] : elle fit son testament le 28. juillet 1[illegible]. On est redevable à son mari de la conservation d'un grand nombre de

Mémoires, & de Pieces curieuses touchant les affaires du Pays de Liege, qu'il recouvra avec beaucoup de soin & de dépenses, après le feu & l'incendie de la Capitale, arrivé le 30. octobre 1468. Les copies authentiques de ces Pieces ont passé à la posterité, & se gardent encore aujourd'hui à *Liege*.

(a) *Jean de Petea* étoit Secretaire de Thierry de Heinsberg de Liege. Après la mort de sa femme, il entra dans l'état Ecclésiastique, & devint Chanoine & Doyen de la Collégiale de S. Jean l'Evangeliste : il fut aussi un Curé de Tongres. *Jean de Petea* en 1464.

Les Armes d'*Onufride de Cellier* ſont de Gueules, à deux éperons d'argent liés d'or, l'un en chef, & l'autre en pointe : au franc canton d'or à cinq billettes couchées de gueules, 3. en chef & 2. en pointes, rangées en faſce, avec un lambel à trois pendans d'azur en abîme.

☞ *J. G. Loyens, Recueil Hérald. des Bourguem. de Liège*, 245-- 247.

Charles de Viſch

SE DISOIT de *Furnes*, quoi que ſelon M. *Foppens* il fût du village de *Bulſcamp* peu éloigné de cette ville. Ayant fait ſes baſſes-claſſes à *Furnes*, & ſa Philoſophie à *Douai*, il entra dans l'Ordre de Cîteaux, agé au moins de vingt ans, & prononça ſes vœux dans l'Abbaye des *Dunes* à *Bruges* en 1618. Il y prit auſſi un commencement de Théologie ſous le P. *Adrien Meſdach*, (*a*) Lecteur de la maiſon. En 1621. on le renvoya à *Douai*, où il reçut au bout de quatre ans le grade de Bachelier-formé. En 1629., à la réquiſition de l'Abbé de *Kempen*, Vicaire-général de ſon Ordre ſur le Rhin, il ſe rendit en Allemagne avec le P. *Adrien Muelman* ſon confrère, pour enſeigner la Théo-

(*a*) Voyez ſon article, T. V. p. 361.

logie Morale au monaſtère d'*Erbach*, ou *Ebirbach*, diocèſe de *Mayence*, (*b*) & pour travailler en même tems à rétablir cette maiſon qui étoit en mauvais état. Le P. *de Viſch* n'y put faire un long ſéjour, les Suédois qui dévaſtoient l'Allemagne, ayant forcé les Religieux de ſe diſperſer, & de ſe réfugier en d'autres endroits. De retour aux *Dunes*, il y fut fait Profeſſeur en Théologie, puis pendant douze ans Directeur des Religieuſes du *Val-Céleſte*, établies alors à *Dixmude*, & depuis à *Bruges*. Vers 1646, (*c*) il fut élu Prieur de ſon monaſtère, & il y mourut agé d'environ 70. ans le onze avril 1666. Ce Religieux s'étoit rendu habile dans la Théologie, dans l'Hiſtoire de ſon Ordre, & dans celle des Pays-Bas. Nous avons de lui

1. *Hiſtoria Monaſterii Ebirbacenſis, cum ſerie continuâ omnium Abbatum.* Dans le *Notitia Abbatiarum Ordinis Ciſtercienſis* de *Gaſpar Jongelinus : Colon. Joan. Henningius*, 1640. *fol.*

(*b*) *Apribacum* ou *Ebirbacum*, à deux lieues Nord-Oueſt de *Mayence*. Cette Abbaye avoit été fondée pour des Chanoines-Réguliers, & habitée enſuite par des Bénédictins, qui la cédèrent aux Moines de Cîteaux en 1135., après avoir reçu de l'Archevêque *Adelbert I.* la ſomme de cinquante livres d'argent. S. Bernard y mit pour prémier Abbé *Ruthard*, l'un de ſes Religieux, qui mourut en 1163., ou en 1173.

(*c*) Il eſt qualifié *Prieur des Dunes* dans une lettre du 27. novembre 1647. à la tête de la 2. édition de ſa Bibliothèque ; ainſi M. *Foppens* n'eſt pas exact, quand il dit qu'il eut cette charge depuis l'an 1660.

2. *Bibliotheca Scriptorum ſacri Ordinis Ciſtercienſis, elogiis plurimorum maximè illuſtrium adornata. Duaci, Joan. Serrurier,* 1649. 4°. It. *Editio 2ª, ab Authore recognita, & notabiliter aucta; inſertis & adjunctis diverſis Opuſculis antiquorum Patrum Ordinis Ciſtercienſis. Accedit Chronologia antiquiſſima Monaſteriorum Ordinis Ciſtercienſis à quadringentis (& quod excurrit) annis concinnata, ex perveteri Dunenſis Bibliothecæ codice eruta, & certioribus aliarum aliquot Abbatiarum monumentis ſuppleta. Colon. Agripp. Joan. Buſæus,* 1656. 4°. pp. 432. C'eſt ce que nous avons de meilleur ſur les Ecrivains de l'Ordre de Cîteaux. L'Auteur a fait des recherches & des découvertes : mais il y auroit beaucoup à y ajouter pour rendre l'Ouvrage complet : il faudroit auſſi corriger quantité de fautes, & refondre entièrement le catalogue des livres dont il y eſt parlé. La Chronologie que l'Auteur a miſe à la fin, eſt une ſimple table des Abbayes de l'Ordre, avec l'époque de leur fondation, & la déſignation des diocèſes où elles ſe trouvent.

3. *Hiſtoria Abbatiæ Thoſanæ, ejuſdemque unio cum Epiſcopatu Brugenſi, & ab eodem rurſus ſeparatio.* Inſéré dans l'Ouvrage qui précède : il en eſt de même du ſuivant. J'ai dit un mot de l'Abbaye de *Doeſt* ci-deſſus T. V. p. 212.

4. *Fundatio Prioratûs Waerschotani in diœcesi Gandavensi; cum serie omnium Priorum.* Ce Prieuré appartient à l'Abbaye des *Dunes.* (*d*)

5. *Alani Magni de Insulis, Doctoris Universalis, Opera moralia, parænetica, & polemica; tineis & blattis erepta, recognita, varièque illustrata. Antv. Guil. Lesteenius,* 1653. *fol.*

6. *Vita R. admodum Domini Adriani Cancellier, Monasterii Dunensis quondam Abbatis XXXIX. Brugis, Nicol. Breygelius,* 1655. 12°. It. traduit en flamand par un Chartreux. *Ibid.* 1656. 12°. *Cancellier* étoit de *Dunquerque*, & mourut le 16. avril 1623., après douze ans de dignité Abbatiale.

7. *Vitæ BB. Eberardi de Commedâ, & Richardi de Frisiâ, monachorum Ordinis Cistercienſis, sanctitatis opinione illustrium, ex mss. codicibus antiquis erutæ & publicatæ. Brugis, Nicol. Breigelius,* 1655. 12°. *S. Ebèrard* mourut en 1191., & *S. Richard* en 1266. Ce dernier étoit de l'Abbaye d'*Adwert*, ou *Adwarde* proche *Groningue.*

8. *Compendium chronologicum Abbatiæ B. M. V. de Dunis, Ordinis Cistercienſis: olim Morinensis, nunc Brugensis diœcesis. Brux. Philip. Vleugaert,* 1660. 12°.

9. Il est parlé dans les *Actes des Saints*, de quelques brochures, que le P. *de Visch*

(*d*) Il fut fondé par *Simon Uyttenhove*, à 2. lieues de Gand en 1444., & transféré en cette ville l'an 1650.

a publiées, pour prouver que *S. Guillaume* étoit de ſon Ordre, & non pas de celui de S. Auguſtin. Ayant lû la Vie de ce Saint donnée par les Bollandiſtes, il ſe perſuada avec eux, qu'il n'appartenoit ni à l'un ni à l'autre Ordre, & fut charmé de voir la diſpute terminée.

α. Les Vies de S. Liger, & de S. Foulques, prémiers Abbés & Fondateurs de l'Abbaye des Dunes. Le P. *Jean-Chryſoſtome Henriquez* avoit publié ces vies en Eſpagnol: le P. *de Viſch* les traduiſit en flamand, & en laiſſa le Ms. au *Val-Céleſte;* il y a fait des corrections & des augmentations.

☞ *Voyez ſa Bibliothèque, 2e édit. pp.* 5. 6. 62. *&* 63. *Fopp.* 164. avec le portrait du P. *de Viſch. Acta SS., in vitâ Bollandi, T. I. Martii, p.* XXI.

François Deurweerders,

NÉ VERS l'an 1616., prit l'habit des FF. Prêcheurs à *Anvers.* Ayant achevé ſon cours d'études, il fit le pélèrinage de *Rome,* & continua ſa route juſqu'à *Soriano* pour y vénèrer l'Image miraculeuſe de S. Dominique. Ayant découvert au P. *Vincent Candido,* Vicaire Général de l'Ordre, & Maitre du ſacré Palais, le déſir qu'il avoit d'établir dans les Pays-Bas la Confrèrie de la Ceinture de S. Tho-

FRANÇOIS DUCHESNE, [illegible] mais d'Août, [illegible] pour le don de Chaleur, [illegible] preuve [illegible]. [illegible] [illegible] de recommandation pour Tournay, où l'on prétend que les Dominicains conservent la Ceinture, que les Anges apportèrent, dit-on, à S. Thomas, alors jeune Docteur, & retenu en prison, pour l'arracher contre les tentations d'impureté. Le P. *Duchesne* arrivé dans cette ville, alla voir cette Ceinture, la dessina sur le papier, en prit exactement les dimensions, & recueillit divers témoignages authentiques du respect, que l'on porte à cette relique. Dès qu'il fut de retour dans les Pays-Bas, il fut fait Lecteur de Philosophie à *Louvain*. Il exerçoit cet emploi le 7. mars 1609., lorsqu'il exposa dans l'Eglise de son Ordre la Ceinture, dont on a parlé, (a) & toute la Faculté de Théologie s'y assembla. Sa fonction de Lecteur finie, il retourna à son couvent d'*Anvers*, d'où on l'envoya au mois de

(a) Deux jours auparavant la Faculté avoit publié un Réglement, par lequel elle ordonnoit 1. que les Docteurs seroient obligés le Premier de cette Cérémonie : 2. que le Doyen des Bacheliers en feroit de même. Il qu'il auroit soin de faire chanter tous les ans le 28. janvier par un la Translation de S. Thomas une Messe basse dans l'Eglise des PP. Dominicains, à laquelle tous les Suppôts de Théologie seroient tenus d'assister, de même qu'au Discours Latin qui s'y feroit. 3. Que les mêmes assisteroient à la Messe, à la procession, & au Discours Latin, qui se feroit en cette Eglise le 7. mars. Il reste encore quelque vestige de cette dévotion.

quelques années à *Roterdam* pour y remplir une place de Curé-Miſſionaire. Quelques affaires l'ayant appelé à *Anvers* l'an 1666., il y fut atteint de la contagion, qui regnoit dans cette ville, & qui l'emporta le 4. juillet de cette année, agé d'environ cinquante ans. Nous avons de ce Père :

1. *Summularum Explicatio, cum gravioribus Quæſtionibus à Summuliſtis diſputari ſolitis. Auctore R. P. F. Didaco Ortiz, Hiſpalenſi, Ordinis Prædicat. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1649. 8°. pp. 498. L'Original de cette *Explication* avoit paru à *Séville*, chez *Jean Gomez*, 1635. 4°. Le P. *Deurweerders* la fit réimprimer à l'uſage de ſes Etudians de Philoſophie. Elle ſeroit plus utile, dit le P. *Echard*, ſi elle étoit moins diffuſe & moins raboteuſe. Ce ſeroient deux inconvèniens évités : on en évitera d'autres en laiſſant là l'Ouvrage, pour lire de meilleurs livres.

2. *La Dévotion du Mardi à l'honneur de S^t Dominique, pour obtènir de Dieu tout ce que nous déſirons, expliquée par le P. Deurweerders.* En flamand. (*b*) *Anvers, Veuve Jean Cnobbaert*, 1657. 12°. pp. 235. Goth.

3. *Militia Angelica Divi Thomæ Aquinæ*

(*b*) *Den Dyndaeghſche Devotie tot den H. Dominicus, om van Godt te verkryghen al 't ghene wy begheeren, uyteheleyt door P. F. Deurweerders.*

zis, contra vitia Carnis, primùm incepta (incepta.) *Lov. Hieron. Nempæus*, 1659. petit *in-12°.* pp. 266. It. augmentée. *Ibid. Guil. Stryckwant*, 1685. 16°. pp. 312. Cet opuſcule renferme les Règlemens & les privilèges de la Confrérie de la Ceinture de S. Thomas, avec quelques Pratiques de dévotion.

4. *La Confeſſion ſalutaire des péchés véniels. Le ſacré Feſtin, où nous recevons J. C. La Communion ſpirituelle.* En flamand. Ces trois opuſcules ont été imprimés enſemble à *Anvers* chez *Michel Cnobbaert*, 1661. 12°.

α. Le P. *Echard* (T. II. 614.) dit que le P. *Jacques Quétif* a vu au couvent des Dominicains d'*Anvers* en 1683. un Ms. *in-4°.* d'un pouce d'épaiſſeur, intitulé : *Jerobaal, ſive Certiora quædam ſeptem circa doctrinam Angelici Doctoris S. Thomæ Aquinatis, adverſùs Certum quid R. P. Petri de Alva & Aſtorga* (c) *Ord. Min., exhibet Fancus Recurdi Serderus.* 1665. Comme le P. *Echard* ne ſavoit à qui attribuer cet Ouvrage, il l'a marqué dans ſa Bibliothèque ſous le titre de *F. Anonymus Belga.* Je trouve à peu près dans *Fancus Recurdi Serderus* l'Anagramme de *Franciſcus Deurweerders*, & je ne doute point que celui-ci ne ſoit l'Auteur du Ms.

On voit dans le chœur des Domini-

(c) Voyez ci-devant T. II. 272. 273.

cains d'*Anvers* l'Epitaphe ſuivante, qui eſt peut-être celle des parens de nôtre Auteur :

Balthaſari Deurweerders, civi & mercatori Antverpiano, cui probitas ſemper cordi, virtus in oculis fuit, cùm in hac æde Mariano ſacello unus è quatuor præficitur, heu! mori juſſus eſt. Et lectiſſimæ conjugi, matronæ intemeratæ fidei, Luciæ van den Leemputte, mœſti hæredes piis parentibus P. C. Obiit ille 16. jan. 1631. : illa autem 6. octobris 1625.

☞ *De Jonghe*, 133. 134. 237. 238. & 425. *Echard*, II. 618.

Guillaume van Oonſel, ou *Guill. Oonſelius*,

NAQUIT à *Anvers* le 9. août 1571. ; & fit apparemment ſes baſſes claſſes dans la même ville. Enſuite il ſe rendit en Eſpagne, peut-être pour ſe mettre à l'abri des miſères qu'éprouvoit ſa patrie, & il commença dans ce Royaume ſon cours de Philoſophie. De retour dans les Pays-Bas, il prit l'habit de Dominicain à *Gand*, & prononça ſes vœux dans la même ville le 19. mars 1593. agé de 21. ans & 7. mois. Ayant achevé ſa Philoſophie, il vint étudier en Théologie à *Louvain* au couvent de ſon Ordre ; après quoi il alla enſeig-

enſeigner cette ſcience à *Anvers*, où il étoit dans cette fonction en 1613., revêtu alors du titre de Bachelier : il prit depuis celui de Licencié dans l'Univerſité de *Louvain*. On lui donna auſſi dans l'Ordre le tître de Maitre en Théologie, & on lui confia les emplois de Sous-Prieur à *Maſtricht*, de Prieur à *Gand*, & à *Bruges*, (*a*) & de Définiteur de ſa province. Les devoirs attachés à ces charges ne firent point toute l'occupation du P. *Oonſelius* : il y joignit le miniſtère de la Prédication, qu'il exerça avec beaucoup de zèle & de ſuccès pendant une longue ſuite d'années. Ce Père après s'être rendu à *Tenremonde* en 1630., rétourna à *Gand* le 3. ſeptembre de cette année, & ne fut pas plûtôt arrivé à ſon couvent, qu'il expira ſubitement aux pieds de ſon Prieur, dans le moment qu'il lui demandoit la bénèdiction. Il entendoit fort bien le François & l'Eſpagnol. On a de lui

1. *Clavis Cellarii Divinæ & humanæ Sapientiæ, ad Conciones formandas per totum annum omni morali doctrinâ inſtructiſſimas, introductoria & aptiſſima. Auctore R^mo P. F. Michaële Franciſci, Inſulenſi, Ordinis Prædicatorum, Epiſcopo Salubrienſi, à R. P. F. Guil. Oonſelio, S. Th. Baccalaureo;*

(*a*) Il étoit Prieur à *Bruges* en 1617.

à ce que l'on croit, à *Louvain* chez *Jean de Weſtphalia*,) partie à *Heidelberg* en 1485. On les avoit réimprimés deux fois à *Lyon*, & une fois à *Paris*, avant l'édition du P. *Oonſelius*, qui eſt la plus commode. Les PP. *Quétif* & *Echard* diſent qu'on les recherche encore pour la méthode & pour la ſolidité, qu'on y trouve, quoi qu'ils ſe ſentent de la groſſièreté du ſiècle de l'Auteur.

5. *Enchiridion Conciqnatorum ex Roſeto aureo F. Silveſtri Prieratis, Ord. Prædic. &c. Antv. Gerard. Wolſchatius*, 1619. 12°. pp. 189.

6. *Tuba Dei, ſive ſumma veritatis vox monitoria, pro reſtituendâ pietate, religione, juſtitiâ collapſâ, corrigendiſque præſentis ſæculi abuſibus. Gand. Jodocus Doompſius*, 1620. 12°. pp. 256.

7. *Syntaxis inſtructiſſima, ad expeditam verbi Dei tractationem, ex variis conceptibus ſacræ Scripturæ ordine alphabetico concinnata. Antv. Guil. à Tongris*, 1622. 16°. pp. 205. It. *Duaci Balth. Bellerus*, 1624. 16°. It. *Antv.* 1627. 12°. It. ſous ce titre : *Syntaxis moralis S. Scripturæ..... per R. P. Guil. Oonſelium, Ord. Præd. : nunc citationibus, elenchis, & indicibus illuſtrata à Theologis Pariſienſibus. Pariſ. Joan. de Launay*, 1665. 12°. It. *à Petro Guſſanvilleo, Carnotenſi, Theologo Pariſienſi, recognita, ac editionem curante R. P. Stephano*

Soëgio, Ord. Præd. Ibid. Idem, 1682. 12°. pp. 977. en 2. vol. L'Auteur range ici par ordre alphabètique les principales matières, ſur leſquelles on prêche le plus communèment, & il les traite d'une manière fort abrègée. Il donne ſur preſque toutes quantité de diviſions, & de preuves, toutes fondées ſur l'Ecriture, mais qui ne ſont pas toutes également juſtes. Le P. *Vincent Houdry*, Jéſuite né à *Tours* le 22. janvier 1632., & mort à *Paris* le 29. mars 1729. à près de cent ans, nous a donné quelque choſe de plus exact, de beaucoup plus ample, & de mieux entendu dans ſa *Bibliothèque des Prédicateurs*, dont la meilleure édition eſt celle de *Lyon* 1733. en 22. vol. *in-4°.*

8. *Officina ſacra Biblica locupletiſſima, in duas partes diviſa; in quâ ſignificata Litteralia, Etymologica, Doctrinalia, Moralia, Myſtica, & Allegoriça præcipuarum dictionum totius ſacræ Scripturæ, ordine alphabetico digeſta, unà cum Exemplis hiſtoricis, explicantur. Opus ad expeditam Verbi Dei Tractationem, ſacrarumque Litterarum intelligentiam, omnibus Divinarum Litterarum Interpretibus, Paſtoribus, Concionatoribus, & Confeſſariis, immò cujuſvis facultatis ſtudioſis, utile ac neceſſarium. Duaci, Balth. Bellerus*, 1624. 12°. pp. 702. Ce Recueil, partagé en huit alphabèts, peut ſervir ſurtout aux Prédicateurs : mais ils doivent

avoir ſoin d'avoir étudié ailleurs le ſens littèral de l'Ecriture, ſans quoi ils s'expoſeront à mêler dans leurs diſcours des allègories, qui ne ſont pas toûjours bien fondées.

9. *La Victoire, & le Triomphe de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine*, vraye *Epouſe de J. C. Avec la Chûte & la défaite de la Synagogue Calviniſte, & Hérètique, qui ſe pare fauſſement du tître d'Evangèlique.* En flamand. *Gand, Jean Kerchoven*, 1625. 12°.

10. *Perſpectiva Chriſtianæ Nobilitatis, quâ vera Imago Virtutis ac Probitatis : & Umbella Vanitatis gloriæ mundanæ, in propriâ formâ & ad vivum perſpicitur, quadruplici idiomate, Latino, Hiſpanico, Gallico, & Belgico. Antv. Hieron. Verduſſen*, 1626. 12°. En quatre colomnes.

11. *Petit Livre de Prières, tiré des Soliloques intèrieurs avec Dieu, qui ſe trouvent dans l'Ecriture Sainte.* En flamand. *Gand, Jean Kerchoven*, 1626. petit *in-12°.*

12. *Hieroglyphica ſacra, id eſt, rerum ſacrarum, & Divinæ ſapientiæ arcanorum ſacræ Notæ, ex ſacris Litteris, & Eccleſiæ Doctorum ſcriptis ſtudiosè collectæ, ac in ordinem redactæ, & breviter explicatæ. Antv. Guil. à Tongris*, 1627. petit *in-12°.*

13. *Concionum moralium breve & ſuccinctum Compendium; in quo ſenſus moralis & litteralis Euangeliorum Dominicarum totius*

anni, & feriarum Quadrageſimæ explicantur. Accedunt Meditationes IX. in Euangelia quatuor anni temporum. Duaci, Balth. Bellerus, 1630. 12°. pp. 136. Le P. *Oonſelius* a laiſſé en Ms.

α. Sermones de tempore & Sanctis. Chez les Dominicains de *Gand.*

β. Il avoit encore apprêté une nouvelle édition du Traité de *Jean de Tambaco*, ou *de Dambach*, (*b*) intitulé *de Conſolatione Theologiæ*, qui avoit paru pour la prémière fois en 1466. *fol.* ſans nom de ville, &c. mais apparemment à *Straſbourg.*

☞ *Prélim. de ſes Ouvrages. De Jongbe*, 84—86. *Echard & Quétif*, *I.* 551. 667. 668. & *II.* 7—9. & 465. 466. (Ces derniers ont fait quelques fautes.)

(*b*) Dominicain, né en Alſace l'an 1288., & mort en 1372. Il avoit profeſſé la Théologie au couvent de *Prague.*

Pierre de Waghenare

NAQUIT à *Nieuport*, ville de la Flandre maritime, vers l'an 1599. Ayant achevé ſes prémières études, il alla prendre l'habit de l'Ordre de Prémontré à S. Nicolas de *Furnes*, où il prononça ſes vœux l'an 1617. entre les mains de *Chrétien Druve*, ſon compatriote, qui avoit

été récemment nommé à la dignité Abbatiale. Cet Abbé ayant ouvert la même année un Collège d'humanités à *Furnes*, (a) je crois que *Waghenare* y fut fait Profeſſeur de Poëſie : il en étoit Préfet en 1637. Quelque tems après, il fut élu Sous-Prieur de ſon monaſtère & il y exerçoit cette charge en 1649. M. *Foppens* dit qu'il en fut Prieur dans la ſuite, & qu'il mourut le 29. août de l'année 1662. Ce Religieux écrivoit paſſablement en vers & en proſe. On a de lui :

1. *Sancti Norberti, Can. Præmonſt. Patriarchæ, Vita Lyrica. Pangebat venerandus Dominus F. Petrus de Waghenare, Neoportuenſis.... Duaci, Balth. Bellerus*, 1637. 12°. pp. 235. It. avec quelques changemens, ſous ce titre : *Sanctus Norbertus, Canonicorum Præmonſtratenſium Patriarcha, in ſe & ſuis vario carmine celebratus à venerando D. F. Petro de Waghenare, Neoportuenſi, Furnis in S. Nicolao ejuſdem Ordinis Religioſo. Ibid. Idem*, 1650. petit *in-12°.* pp. 203. Dédié à *Paul de Gomiecourt*, Abbé de S. Nicolas de *Furnes*, le 22. mars 1637., jour de ſon inſtallation. C'eſt un recueil d'Odes, qui renferment la vie & les miracles de S. Nor-

(a) Les Prémontrés ont abandonné ce Collège, & les PP. de l'Oratoire gouvernent aujourd'hui les Ecoles de *Furnes*, où ils furent appellés ſur la fin de 1713.

bert. (*b*) L'Auteur dit qu'il en a puiſé la matière dans la Vie de ce Saint Fon-

(*b*) J'y trouve aſſez peu d'aiſance, d'élèvation, & d'onction, & encore moins d'amènité : On en jugera par les deux pièces ſuivantes, qui ſe liſent pp. 35---39. de la 1. édition.

S. NORBERTUS omnia bona ſua diſtribuit pauperibus.

CUr, ô ſtelliferi Conditor ætheris,
Ipſum ſtelliferum deſeris æthera?
Et, celſæ poſitis divitiis domûs,
Mundanas penetras plagas?
Tantæ divitiæ, tantaque gaudia
Cœlorum pariunt fòrs tibi nauſeam?
Terrenæque novâ nunc opulentiæ
Inflammâre cupidine?
Non mundo id ſuperis ex penetralibus
Immiſit Dominum; non ſapientiæ
Patris ſidereis fluxa perennibus
Præfert, vanave ſeriis.
Verùm quæ facilis ſemita lubricos
Durat terrigenas ad juga montium,
Cœleſtûm, patriis exul ab atriis,
Exemplo docet indice.
Hinc, contemptor opum, non Libyco ſubit,
Non ſtructam Phrygio marmore regiam;
Verùm Bethlemii vile mapal ſoli
Naſcenti ſibi deligit.
Queis cunis recubat? quos comites capit
Princeps æthereus? res nova! lectulo
Vagit gramineo, concomitantibus
Hinc præſepe aſino, hinc bove.
Poſt hæc diſſimilis fòrs recreaverit
Hunc vitæ ratio? pauperiem parem
In finem coluit, pauperioribus
Indigentior omnibus.
Poſt curas etenim, quo requieſcere
Defeſſi fineret pondera verticis,
Qui nidos avibus, qui freta piſcibus
Confert, non habuit locum.
Quondam delicium Teutonici inclytum
Sceptri, quid parat ô! nunc Heribertidas?
Numquid ſiderei prævia colligit
Jam veſtigia Principis?
Sat certè liquidum; præſtitis æmulus
Chriſti, magnificis exulat ædibus;

dateur, compoſée par le B. *Hugues*, ſon prémier diſciple, dans celle qu'a donné

Et claros aquilis Romuleis lares
Greſſu præpete deſerit.
Jam, mundi ſenium, famaque conſcia
Actorum veterum, quam juvat inclytos
Æternare viros, & tenebris necis
Vitam educere nobilem,
Magnis divitiis quomodo nuntium,
Cælorum ut facili tramite curreret,
Norbertus dederit, dulciùs exprimæ
Docti muncre gutturis.
Subtili trutinans mentis acumine
Norbertus, gravitas, quantaque ponderæ
Stringant divitias, quotque pericula
Cæleſtes habitent vias,
Abrumpens reſides temporis obices,
Ad ſedes Ubias præcipitat gradum:
Et collecta ſacri munera redditûs
Archi-tradit-Epiſcopo.
Cyclopumque manus tecta ſatentia,
Et ſedes reliquas, cunctaque prædia
Cum cenſu innumero vendit, & indigo
Diſpergit pretium gregi;
Ullis temporibus non violabiles
Ut gazas cumulet, quais, trucis Atropi
Sciſſis enſe colis, poſſit in omnia
Felix vivere ſecula.
Sic liber gravibus corpora ſarcinis,
Tutis Cælituum callibus ambulat:
Sic fluxas removens divitias ſibi
Juges divitas parat.

S. NORBERTUS à Gelaſio ſummo Pontifice prædicandi accipit poteſtatem.

RUra cum flavent, & adulta ferrum
Appetit meſſis, properatur, ira
Nè Jovis peccet pluvii, graveſque
Perdat ariſtas.
Anxius curis Corydon ab omni
Parte meſſores ſubitò profectos
Ducit in campum; celereſque ſternunt
Jugera falces.
Stringit amentum cereale culmos,
Quos ſuperjectos ſonipes quadrigis

l'Abbé *Van der Sterre*, dont je parlerai ailleurs, dans celle du B. *Godefroi de Cappenberg*, (écrite par *Otto Legatus*, ſecond Pré-

Invehit villæ, Dominumque farris
Ditat acervis.
Heu miſer rerum ſtatus! heu ſuperna
Tædium frugis! peritura ſummis
Sic Ceres curis vigilata totum
Maceret orbem?
Et (nefas!) cæli pretioſa, diris
Quam ferox vexat nebulis, procellis,
Et Notis Orcus, ſeges in relictis
Marceat agris?
Meſſis 6 Rector ſuperæ Gelaſi,
Subveni velox; in onuſta mitte
Arva cultores, Phlegethontiaſque
Decipe brumas.
Haud tibi invitis opus eſt colonis;
Ecce Norbertus rudis haud agrorum
Excolendorum, rudis haud vehendi in
Horrea fructus.
Ipſemet, ne dein rabioſa Cleri
Bella crudeſcant, obiceſque, votis
Maximis cultor ſuperæ creari
Ardet ariſtæ.
Magna terrarum ſpatia hinc calentis
Metiens greſſu, properat tribunal
Ad tuum, & toto tibi jam recumbis
Corpore ſupplex.
Vota non errant, locuples ſit ampli
Salicus doni; tripliçi à tiarâ
Strenui munus recipit laboris
Strenuus Actor.
Quidquid Eous notat, ac Iberus
Phœbus agrorum, Boreâque quidquid
Adſpicit pigrum, madidique tinctum
Ignibus Auſtri,
Id gubernaclum Norbertianæ
Falcis obſervat, ſegeteſque doctis
Subjicit curis, vigilique credit
Cuncta labori.
Plaudat hinc tellus; numero carentes
Subminiſtrabit ſuperis acervos:
Plaudat & cælum; numero carenti
Fruge gravandum eſt.

vôt de *Cappenberg*,) & dans les ouvrages de *Denis Mudzaerts*, de *Martin Merth*, & de *Jean le Paige*.

2. *Miſcellanea.* A la ſuite du précèdent, 1e édition, pp. 237---254. : 2e édition, pp. 473---527. Ce ſont des Epigrammes, & des Odes, que l'Auteur adreſſe à ſon Abbé & à d'autres perſonnes de ſa connoiſſance. Il y en a beaucoup de nouvelles dans la 2e édition.

3. *S. Norberti, Canonicorum Præmonſtratenſium Patriarchæ, Vita Dramatica.* A la ſuite du *n.* 1. de la 2e édition, pp. 204-337. C'eſt une pièce en cinq Actes, & en différentes ſortes de vers, qui repréſente toute la vie de S. Norbert.

4. *S. Norberti.... Vita Epigrammatica.* A la ſuite du *n.* précèdent, pp. 338--364.

5. *Sancti Hermanni-Joſeph, Presbyteri Steenveldenſis, Vita Epigrammatica. Ibid.* pp. 365---387.

6. *Corona Stellarum XII., ſive XII. pietate & ſanctitate ex Ordine Præmonſt. illuſtres Viri, verſu* (Elegiaco, eoque) *Leonino celebrati. Ibid.* pp. 388---427. Suivie de

7. *Epigrammata de nonnullis illuſtribus Ordinis Præmonſt. perſonis.* Pp. 428--472.

8. *Sanctus Norbertus, Canonicorum Præmonſtratenſium Patriarcha, in ſe & ſuis voce ſolutâ celebratus à Vdo D. F. Petro de*

Waghenare. Duaci, Balth. Bellerus, 1651. petit *in-12°.* pp. 512. On trouve ici 1°. une dédicace à *Charles Fernandez de Velasco*, Abbé de *Grimbergue* proche *Bruxelles*. 2°. un Avertissement, où l'Auteur déclare (& il avoit sujet de le faire) qu'il ne garantit point tout ce qu'il raporte de S. Norbert, &c., & qu'il ne sait si quelques-uns des Auteurs qu'il a suivis, ne sont pas sujets à caution. 3°. Page 1. la Vie de S. Norbert en prose. 4°. Page 83. des Vies abrègées des Norbertins distingués par leur sainteté : puis 5°. Page 255. de ceux d'entre eux, qui ont été de haute naissance : & 6°. Page 277 de ceux qui se sont fait connoître par leur savoir; c'est donc ici une Bibliothèque de l'Ordre de Prémontré, qui vaut un peu mieux que celle du P. *le Paige*, mais qui ne peut encore passer que pour un leger esquisse. Le P. *Waghenare* n'y dit qu'un mot de chaque Ecrivain, & de ses ouvrages : les Prémontrés flamands font plus du tiers de ces Ecrivains. 7°. Page 364. *Sanctus Nicolaus Furnensis, sive origo ac progressus Abbatiæ S. Nicolai Furnensis.* Ce fut le *B. Jean*, Evêque de *Terouane*, qui jetta les fondemens de cette Abbaye en 1120. 8°. Page 441---512. *Sancti Norberti, ejusque Ordinis Præmonstratensis Elogia.* L'Auteur n'y fait que recueillir les témoignages de divers Ecrivains en fa-

veur de ſon ſaint Fondateur & de ſon Ordre.

☞ *Prélimin., & Approbations de ſes ouvrages. Le n.* 8. *pp.* 436. *&* 437. *Fopp.* 1018.

Hubert (a) *Léonard*,

RELIGIEUX de l'Ordre des Carmes, profès du couvent de *Liège*, & né apparemment dans la Principauté qui en tire ſon nom, ſe diſtingua dans le XV. ſiècle par ſon ſavoir, & par ſon éloquence. Le P. *Jean Soreth*, ſon Général, préſidant en 1456. au Chapitre de l'Ordre, qui ſe tenoit à *Paris*, le nomma pour enſeigner la Théologie au couvent de cette ville. (*b*) Dix ans après il prit le bonnet de Docteur en cette Univerſité. Il fut fait Régent de l'Etude à *Liège* en vertu d'une lettre du P. *Chriſtophe de Martignon*, nouveau Général de l'Ordre, datée du 18. mai 1472. Il eut auſſi la charge d'Inquiſiteur dans le vaſte Diocèſe qui dépendoit alors de cette ville, & il réfuta par un de ſes écrits les erreurs qu'y répandoient les Hérétiques de *Nivel-*

(a) Et non pas *Humbert*, comme le nomme le P. *Coſme de Villiers*.

(*b*) *Du Boulai* dit qu'il enſeigna longtems la Philoſophie & la Théologie avant de ſe faire Carme; cela ne s'accorde pas bien avec la date précédente, ni avec celles qui ſuivent.

les. Louis de Bourbon, Evêque de *Liège*, l'ayant choiſi pour ſon Suffragant en 1474., le P. *Hubert* fut ſacré à cet effet ſous le titre d'Evêque de *Darie* (en Méſopotamie.) Il exerça la même fonction ſous l'Evêque ſuivant *Jean de Horne*. Le 6. juillet 1489., il changea ſon titre en celui d'Evêque de *Béthléem* : mais il reprit ſon prémier titre le 3. décembre 1492. On peut mettre ſa mort vers 1496. (c) car *Trithème* le croyoit encore vivant en 1494., & l'on trouve que *Jean de Horne* avoit pour Suffragant en 1499. un Franciſcain, nommé le F. *Jean*, qui adminiſtra la Tonſure cléricale à *Boiſleduc* le 4. juillet de cette année. C'eſt à *Liège* que le P. *Hubert* mourut, & il y fut enterré devant le maitre-autel des Grands-Carmes, avec l'Epitaphe ſuivante :

D. O. M. Sepulchrum Reverendiſſimi Patris & Domini Huberti Leonardi, hujus Carmeli Profeſſoris, Epiſcopi Darienſis, Suffraganei Leodienſis, ſub Ludovico Borbonio, & Joanne Horneo, Epiſcopis; qui hæreſim Nivellenſem in his partibus graſſantem profligavit.

Le P. *Hubert* compoſa :

α. *De genealogiâ nobilium Francorum, & geſtis eorum, ad Ludovicum Epiſcopum Leodienſem, liber unus.*

(c) M. *Foppens* s'eſt ſûrement trompé en la mettant en 1478.

β. *In Euangelium Lucæ, liber unus.*

γ. *De Regimine Principum, libri tres.*

δ. *De Immunitate Eccleſiaſticâ, libri tres.*

ε. *Contra Hæreticos Nivellenſes, liber unus.*

Cet ouvrage renferme 28. propoſitions principales, oppoſées à autant d'erreurs enſeignées par les Hérètiques dont il s'agit. S'il ſe conſerve encore chez les Carmes de *Liège*, comme l'aſſure le P. *Coſme de Villiers*, on pourroit apprendre d'eux, quelles furent les erreurs des Hérètiques de *Nivelles*. Mais je crains fort que le livre n'ait péri, il y a quelques 35. ans, lorſqu'un incendie cauſé par la chûte de la foudre conſuma une grande partie du couvent de ces PP. Au reſte je conjecturerois que les Hérètiques en queſtion étoient une branche des *Picards*, ou des *Hommes d'intelligence*, dont j'ai parlé à l'article de *Guillaume de Hildernisſen.*

ζ. *Sermones varii.*

η. *Quadrageſimale.* *Trithème* donne à ce Carême l'épithète de *notabile.*

θ. *In Magiſtrum Sententiarum.* (Poſſev.)

Et divers autres Ouvrages, qu'on ne ſpécifie point.

☞ *Trithem. de Script. Eccl. c.* 902. *ed. Fabric. p.* 215. *Poſſev. Apparat. ed.* 1608. *p.* 769. *Du Boulai, Hiſt. Univ. Pariſ. V.* 883. *Gallia Chriſt. V.* 905. *Coſmas de Villiers I.* 666---668.

Nicolas

Nicolas Rips

ETOIT de *Middelbourg*, où il naquit vers l'an 1660. Ayant achevé le cours de ſes études, il dévint Prédicant de *Schoondyke* en 1680., & paſſa deux ans après à *Wolfaartſdyk*, où il fit les mêmes fonctions juſqu'en 1709., que quelques brouïlleries l'engagèrent à démander ſon congé; il l'obtint & retourna à *Middelbourg*, où il eſt mort le onze février 1729. On a de lui des

Elèmens de la doctrine Chrétienne, pour ceux qui ne ſont pas encore verſés dans la Parole de Juſtice. En flamand, (*a*) de même que le ſuivant. *Ter-Goes, L. Backer*, 1690. 12°.

α. Une *Explication du Catèchiſme de Heidelberg.* (*b*) Gros volume Ms. *in*-4°., qui ſe trouvoit en 1733. chez le ſieur *Guillaume Macquet*, gendre de l'Auteur.

☞ *La Rue*, 87.

(*a*) *Beginſel der Leere Chriſti, of kort begryp der Chriſtelyke Religie, aangeweezen en verklaard tot verligtinge der gener, die nog duyſter en onervaren zyn in 't Woord der Geregtigheid.*

(*b*) *Verklaring over den ganſchen Heydelbergſchen Catechiſmus.*

Benjamin van Broeckhuyſen,

Ecrivain Hollandois du dernier ſiècle. Après ſes prémières études, & ſon cours de Philoſophie, il prit le grade de Maitre-ès-Arts ; enſuite il étudia en Médecine, & ayant reçu le bonnet de Docteur en cette faculté, il fut d'abord Médecin dans les armées, puis Médecin ordinaire de la garniſon de la ville & des forts de *Boiſleduc*, & en même tems Profeſſeur ordinaire en Philoſophie & en Médecine dans l'*Ecole illuſtre* de cette ville. Il fut encore l'un des Médecins Jurés & ordinaires de *Charles II.*, Roi d'Angleterre, & il paroit qu'il mourut dans cet emploi vers l'an 1686. *Broeckhuyſen* ſuivoit abſolument les principes de Deſcartes. On a de lui

Oeconomia Corporis animalis ; ſive cogitationes ſuccinctæ de Mente, Corpore, & utriuſque conjunctione, juxta methodum Philoſophiæ Carteſianæ deductæ. Noviomagi, Regnerus Smecius, 1672. 12°. It. *Amſt. Henr. Wetſteinius*, 1683. 4°. It. ſous ce titre : *Rationes Philoſophico-Medicæ, Theoretico-Practicæ, à Benjamino Broeckhuyſio, Med. & Philoſ. Doctore, quondam Caſtris, præſidio Militum, quod Sylvæducis & in caſtellis erat, Præfecto Medico, ibidemque illuſ-*

s Athenæi Prof. ordinario, nec non in-ctiſſimi Monarchæ Caroli II. piæ memoriæ c. jurat. ordinar. Medico, juxta Auctoris incipia deducta. Hagæ Com. Meynardus ytwerf, 1687. 4°. L'Ouvrage eſt fort gmenté dans cette 3e édition. L'Au-ur y établit que l'Anatomie ne ſuffit ıs pour connoitre les fonctions du corps ımain : mais qu'il faut entendre la Phy-ɔlogie, & conſidèrer l'homme vivant. près avoir parlé des effets que produit ans le corps l'air chaud, froid, ſec, ou ùmide, il traite amplement de ceux qu'o-ère la matière ſubtile, ce merveilleux gent, qui s'eſt prêté pendant plus d'un ſiè-le à toutes les volontés des Cartèſiens : ıais dont les rares qualités trouvent aujour-'hui d'importuns Cenſeurs. Arrivé aux limens, *Broeckhuyſen* s'étend beaucoup ar le vin, ſur la bière, & ſur l'eau. A ſon ire, ce qui rend le bas peuple ordinai-ement ſtupide, c'eſt qu'il ſe nourrit d'a-mens groſſiers, (*a*) qui forment un chyle : un ſang de la même nature; ce qui :nd auſſi leur corps plus noué, & plus ɔbuſte. Il veut que la bière ſoit bien ıite, & bien épurée, & qu'on ſe garde e la boire récente. L'eau la plus legère,

(*a*) Ainſi les Polonois & les Ruſſes, qui ne boivent que 's liqueurs fortes & ſubtiles, doivent être les nations les us ſpirituelles de l'Europe.

ſurtout l'eau de pluye, eſt la plus ſal
bre. Le vin eſt le plus ſain de tous l
breuvages, pourvû qu'on le choiſiſſe,
qu'on en uſe bien : c'eſt le gout qui n
en donne la connoiſſance la plus exa
Notre Auteur traite encore de la ferm
tation, de la digeſtion, de la maſtic
tion, de preſque toutes les maladies,
de leurs remèdes, & revient enfin à l
nion de l'ame avec le corps, ſujet
pandu dans preſque tout ſon livre.

☞ *Prélimin. de cet Ouvrage. Bayle*, *
velles de la Rép. des Lettres, *Avril* 1687.
390. *Georgii Matthiæ Conſpectus Hiſt.*
860.

Gautier vanden Vliet,

NATIF de *Rhety*, bourgade de
bant dans la Campine, prit l'
de Chanoine-Régulier au monaſtère
Corſendonck vers le milieu du XV. ſiè
fut enſuite Directeur des Religieuſes
la maiſon de *Facons* à *Anvers*, puis
celles du monaſtère d'*Emmaüs*, ſitu
Hilderniſſe proche *Berg-op-zom*, & m
rut en 1483. On le croit auteur d'
Lettre fort étendue, qui a pour titre :
Epiſtola contra proprietates Religioſor
Ecrite de ſa main en 1458. Ms. à *Corſ*
donck, où l'on garde pluſieurs Ouvra

de différens Auteurs écrits de la main de ce Religieux.

☞ *Sanderi Biblioth. Ms. Belgica, II.* 68. 69. 70.

Michel de Baculeto,

C'EST-A-DIRE apparemment de *Stockhem*, petite ville du pays de *Liège* ſur la meuſe, prit l'habit monaſtique à *S. Bavon*, monaſtère de l'Ordre de S. Benoît à *Gand*, (*a*) & fut Profeſſeur en Théologie dans l'Univerſité de *Cologne*. Il compoſa en 1372.

Tractatus, ſive Sermo de Sacramento Altaris. Qui ſe garde en Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Corſendonck*.

☞ *Sanderi Biblioth. Ms. Belgica, II.* 70. 71.

(*a*) Changé en Collègiale l'an 1536.

Bernard Coſterus

NAQUIT d'une famille honnête à *Woerden*, petite ville de Hollande ſur le Rhin à trois lieues au-deſſous d'*Utrecht*, le 17. juin 1645. Son père *Albert Coſterus* fut pluſieurs fois bourguemaitre de ce lieu, & Secrètaire du tribunal des Eaux (*a*)

a) *Van het groote Waterſchap.*

du même territoire : (*b*) ſa mère ſe nommoit *Eliſabeth 't Wild.* Il reçut ſa première éducation à *Woerden ;* enſuite on l'envoya au Collège de *Goude*, où il fit ſes humanités ſous le Recteur *Wourdanus*, & dévança conſtamment ſes condiſciples. De là il ſe rendit à *Leyde* avec ſon frère *Jean Coſterus*, & y prit les leçons de *Jean-Fréderic Gronovius* ſur l'Hiſtoire & ſur les belles-lettres ; puis celles d'*Adrien Beekers van Thienen* ſur la Juriſprudence. Le 28. ſeptembre 1668. il reçut dans la même Univerſité le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, après y avoir ſoutenu des Thèſes *de vulgari & pupillari ſubſtitutione.* De *Leyde* il paſſa à *la Haye* pour s'y former à la pratique du Barreau, & il avoit commencé de l'exercer dans le lieu de ſa naiſſance, lorſque l'Inſpecteur des Digues, (*c*) & les Conſeillers (*d*) du Tribunal, dont j'ai parlé plus haut, le choiſirent pour leur Avocat ordinaire le 29. mars 1670. Le 2. mai ſuivant, il obtint la charge de Secrètaire de la ville de *Woerden*, & il en remplit les fonctions avec la plus grande aſſiduité. Il rangea les papiers, qui lui étoient confiés dans

(*b*) Cette charge fut confiée à *Albert Coſterus* en 1648., & elle a demeuré un ſiècle ou d'avantage dans ſa famille.
(*c*) *De Dykgraaf.*
(*d*) *De Heemraden van 't groote Waterſchap.*

un ſi bel ordre, qu'il trouvoit ſur le champ toutes les pièces dont on avoit beſoin. Le 20. ſeptembre 1678. il épouſa *Lucrèce Ormea*, fille d'*Abraham Ormea*, ſeigneur de *'s Gravenſtoot* & de *Bateſtein*, que les malheurs du tems, & quelque dérangement dans ſes affaires domeſtiques avoient contraint de ſe retirer à *Woerden*, où nôtre Auteur lui rendit quelques ſervices. Cinq ans après, je veux dire le dernier octobre 1684., *Coſterus* fut élu bourguemaitre de ſa ville natale : mais un différend, qui s'éleva peu de jours après entre la Régence de *Woerden*, & le Bailli de la ville, qui étoit alors le ſeigneur de *Werckendam*, l'engagea à ſe défaire dès le mois de novembre de ſon emploi de Secrètaire, & le 1. mai 1685. de ſa charge de Bourguemaitre; ce fut ſon zèle pour les intèrêts de ſa patrie, & l'impuiſſance où il ſe trouva, de la défendre contre les entrepriſes du Bailli ſuſdit, qui lui firent faire cette démarche. Il ſe tranſporta à *Utrecht*, où étoient la plûpart des biens de ſa femme, & il demeura quelques années en cette ville, paſſant cependant la belle ſaiſon à *Batenſtein*. La lecture étoit dans l'un & l'autre endroit ſon occupation principale; il employa auſſi une partie de ſon tems aux avis, qu'on lui demandoit de tous côtés ſur des matières litigieuſes, & qu'il

donnoit avec beaucoup de facilité. Au reſte il paſſoit les journées entières ſans voir perſonne, hors une heure vers le ſoir, qu'il alloit converſer dans un caffé, avec quelques perſonnes d'age & de ſavoir. Il retourna à *Woerden* ſur les preſſantes ſollicitations de ſes amis : mais au bout d'un an, il repaſſa à *Bateſtein*, réſolu de finir ſes jours dans la ſolitude. Cependant ſon frère *Gisbert Coſterus* étant venu à mourir le 27. juillet 1704. après avoir rempli la charge de Secrètaire, que leur père avoit eue, nôtre Auteur qui déſiroit la conſerver dans ſa famille, s'en chargea juſqu'à ce que *Guillaume Coſterus*, l'aîné des enfans de *Gisbert*, fût en age d'en faire les fonctions, c. d. juſqu'au 10. novembre 1715. *Bernard Coſterus* rédevint en même tems l'Avocat ordinaire de ceux qui l'avoient autrefois choiſi pour cet emploi; ce qui l'obligea de ſe rendre une fois chaque ſemaine d'*Utrecht*, ou de *Bateſteyn*, à *Woerden*. Ayant perdu ſa femme le 1. mars 1714., il ſe déchargea des embarras de ſon ménage ſur une parente de la defunte nommée *Jacquemine Clotterbooke*. Cette démoiſelle l'ayant quitté en 1733., il demeura environ deux ans à *Utrecht* ſans autre compagnie que celle d'une vieille ſervante, & en 1735. il ſe rendit chez ſa ſœur, *Marie Coſterus*, alors veuve : mais à peine eut-il été un mois

chez elle, qu'il y mourut, plûtôt de vieilleſſe que de maladie, le 5. octobre de cette année, agé de 90. ans, 3. mois, & 18. jours. Il n'eut de ſon mariage qu'une fille, qui mourut au bout de neuf ſemaines en 1679. Pour lui, il emporta au tombeau la réputation d'homme droit, intègre, déſintèreſſé, ſobre, & bon ami. On a de ſa façon une

Relation Hiſtorique, ou Déduction des affaires qui concernent l'établiſſement de la République de Hollande & de Weſt-Friſe, le changement arrivé dans le Gouvernement de cet Etat, & les ſuites de ce changement depuis l'an 1672. Avec un détail de ce que cette République a ſouffert en 1672., & ſurtout de ce qui s'eſt paſſé cette année & la ſuivante dans les villes de Woerden & d'Oudewater. On y réfute en même tems ce qu'en ont dit les Ecrivains de ce tems-là. Le tout compris en deux Lettres. Utrecht, 1707. 4°. It. Avec un Appendix : 1727. 4°. It. *troiſième édition, conſidérablement augmentée par l'Auteur.* En flamand. (e) *Leyde*,

(e) *Hiſtoriſch Verhaal, ofte eene deductie van zaaken, raakende het formeren van de Republique van Holland ende Weſt-Vrieſland, de veranderinge in de Regeringe, met den gevolge van dien, zedert den jaare 1572., ende het geene dezelve Republique naar het verloopen van een eeuwe in den jaare 1672. is overkomen, byzonder van het voorgevallene in de jaaren 1672. en 1673., in ende omtrent de ſteden Wourden en Oudewater, waar by de Schryvers van dien tydt werden wederlegt. Alles vervat in twee Brieven, door Mr Bernard Coſterus, zeer vermeerdert door den Autheur, in den jaar 1672. geweeſt zynde Secretaris der ſtede Wourden. De derde Druck.*

Vatis Andini celebras cothurnos?
Illius verſus referunt nitorem :
Nec minùs cælum petis invidendis
Niſibus audax.
Me per excultos mea Muſa verſus
Non eo fructu ſtudioſa duxit :
Iſta conantem vetat ad ſupremum
Tendere culmen.
Dum ſuam cantat Lalagen Horati
Omnibus curis amor expeditus,
Victor auritas facit ire quercus
Monte ſolutas.
Vere dum primo ſonat inter altas
Muſa Livini numeroſa ſilvas,
Audiunt illam volucres, ſtupentque
Dulce canentem.
Non magìs paſſer tener eſt Catulli,
Lesbiæ nixus digito puellæ :
Non magis culto Nemeſim celebrat
Ore Tibullus :
Magna Naſoni monumenta famæ
Non ſatis tuti peperére amores,
Et, quibus ſurdas, gemitus, fatigat
Cæſaris aures.
Tu tibi doctis elegis perenne
Comparas nomen, pariter legendus
Donec admittet bona cenſor æqui
Carmina Phœbus ;
Ceteris diſpar, tua quòd pudicos
Inſtruit mores, neque Muſa caſtos
Inquinat fontes, & ubique miſcet
Utile dulci.

Phyllidis tædæ macerent juventam
Dum procos blando fovet ore fallax:
Læsa Briseis lacrymis vagantem
Poscat Achillem:
Phœdra sit molli metuenda flammâ,
Quæ furit circa jecur ulceroſum:
Hero Leandri petat à remoto
Oscula ponto.
Quæ trahunt ſontes animas ad Orcum,
Tu domas certis monitis: & Iræ
Temperas æſtum dominante freno,
Providus ultor.
Hæc tuis olim cecidit ſagittis,
Quas vibras tenſo metuendus arcu:
Jamque diſparet citharæ potentis
Territa pulſu.
Sic cui centum caput efferatum
Muniunt angues, fidibus canoris
Orphei ceſſit tremefactus imæ
Janitor aulæ.
Pallidus vinci ſua regna Pluto,
Senſit intortis Furias flagellis
Ire dejectas, metuiſſe totâ
Cum Styge manes,
Sceptra nè ſecum rapiens avarus
Raptor obſcuros populet penates,
Conjugis quando repetita ſurſum
Ora reducit.
Me tuo credam gremio receptum
Magna nanciſci, cui parva debent
Unda Permeſſi liquidique fontes,
Et juga Pindi.

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages. Dédicace des Poëſies du P. de Meyer, édit. de* 1727. *La Flandre illuſtrée, &c. par de Seur, p.* 272. *Information priſe à Gand. Note fournie par feu M. de Caſtro de Puyvelde, ancien Haut-Echevin du pays de Waes.*

Jean Franco

ETOIT d'*Eerſel*, village du Brabant dans la Campine, où il naquit vers le milieu du XVI. ſiècle. Après avoir reçu, apparemment à *Louvain*, le titre de Maître-ès-Arts, il étudia en Médecine, peut-être ſous *Corneille Gemma*, & alla prendre dans une Académie étrangère le bonnet de Docteur en cette faculté. Après cela il ſe fixa dans *Bruxelles*, ſe fit recevoir dans la bourgeoiſie de la ville, & y pratiqua la Médecine au moins juſqu'en 1594. Comme il avoit auſſi étudié les Mathématiques, on le chargea de dreſſer les Ephèmérides, c. d. à peu près les Almanachs de la ville, qui parurent avec l'approbation du Cenſeur ordinaire, & la permiſſion du Conſeil de Brabant, quoi qu'ils fuſſent remplis de viſions Aſtrologiques; j'ai vû une de ces pièces intitulée :

Ephèmèride Météorologique : ou grande Prognoſtication, & Journal des ſurprènantes révolu-

révolutions de l'Univers : mais particulièrement des Inclinations favorables des Aſtres *par raport aux Pays-Bas, pour l'an de N. S. 1594. Par Maitre Jean Franco, Médecin de la ville de Bruxelles, demeurant au Pont du Miroir derrière l'Hôtel de ville.* En flamand (*a*) *Anvers, Arnold s'Coninx*, 1594. 4°. pp. 16. petit caract. Gothique. Si l'on me demande à quoi ſert de parler d'un Auteur, qui n'a fait que de pareilles pauvretés? Je répondrai : à faire connoître le goût de ſon ſiècle.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

(*a*) Ephemeris Meteorologica. *Groote Prognoſticatie; ende daghelyckſche beſchryvinghe van de wonderlycke revolutien der gantscher werelt : ende meeſt der goede Inclinatien onſer Nederlanden, van dit jaer ons Heeren M. D. XCIIII. Door M. Jan Franco, Medecyn ende Doctoor der Princelycke ſtadt van Brueſſel, woonende op de Spieghel-Brugghe achter Stadt-huys.*

Philippe Ghys

NAQUIT à *Waes-Munſter*, village de Flandre dans le pays de Waes, en 1671. Son père ſe nommoit *Joſſe Ghys*, & ſa mère *Anne de Langhe*. Il fit ſa Philoſophie à *Louvain*, & il remporta la cinquième place de ſon cours. En 1695. il entra dans la Congrègation de l'Oratoire, & ayant achevé ſes études de Théologie, il fut fait Vicaire de la Pa-

roiſſe de *S. Nicolas*, bourg de ſon pays, dont la Cure a été adminiſtrée par des Prêtres de l'Oratoire depuis 1652. (*a*) *Phil. Ghys*, après avoir rempli les fonctions de ſa charge pendant environ un demi-ſiècle, eſt mort à *S. Nicolas* le 12. novembre 1751. agé de 79. ans. Nous avons de ſa façon un Ouvrage en vers flamands, intitulé

Entretien affectueux & inſtructif entre l'Ange Gardien, & l'Ame Chrêtienne, *ſur les quatre Fins dernières, & ſur les principaux moyens de parvenir au Royaume de Dieu; publié par P. G. Gand, Pierre de Goeſin,* 1722. 12°. pp. 292. *L'Ange Gardien inſtruiſant l'Ame* Chrêtienne *ſur la Foi, l'Eſpèrance, & la Charité. Tome II. Avec des Méditations ſur les ſouffrances de J. C. Par P. G.* (*b*) *Ibid. Idem*, 1723. 12°. pp. 314.

☞ *Pet. Sweertii Chron. Oratorii, pp.* 21. 22. *&* 156. *Mém. fourni par feu M. de Caſtro de Puyvelde, Ecuyer, &c.*

(*a*) *Antoine Trieſt*, Evêque de *Gand*, les y admit le onze juillet de cette année; c'eſt le Supérieur de leur Maiſon, qui deſſert ordinairement la Cure de *S. Nicolas.*

(*b*) *Minnelycke en geleerſaeme t'Samenſpracke tuſſchen den Engel Bewaerder, en de Ziele, handelende van de vier Uyterſten, ende voornaemſte middelen, die leyden tot het Rycke Godts; uytgegeven door P. G. —— Den Engel Bewaerder onderrichtende de Ziele in het Geloove, Hope, en Liefde; met ſchoone Meditatien op het Lyden Jeſu Chriſti. Tweede deel. Gemaeckt door P. G.*

Pierre de Herentals,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Herentals*, bourg de la Campine, aujourd'hui dans le diocèse d'*Anvers*. On peut supposer qu'il naquit vers l'an 1320. Ayant atteint l'age convenable, il entra dans l'Ordre de Prémontré, & s'y engagea par les vœux solemnels, qu'il prononça dans la célèbre Abbaye de *Floresse*, lors diocèse de *Liège*, à présent de *Namur*. Depuis il devint Prieur de cette maison, & ayant exercé cette charge au moins environ 30. ans, il mourut, non pas en 1436., comme le dit le P. *le Long:* (*a*) mais le 12. janvier 1390. (aujourd'hui 1391.) Nous avons de cet Ecrivain :

1. *Expositio super librum psalmorum regii prophete per reverendum & religiosum fratrem petrum de harentals priorem floreffiensem premonstratensis ordinis. In-fol.* On lit au bout : *Explicit collectorius super librum psalmorum collectus & finitus per fratrem petrum de harentals canonicum priorem floreffiensem premonstratensis ordinis ad preces reverendi patris johannis de arkel quondam trajectensis*

(*a*) Fondé apparemment sur ce que *Simler* (*Epitome Gesneri, edit.* 1555. *folio* 147. *recto*) dit, que *Pierre de Herentals* écrivit sur les Pseaumes en 1436. Mais cette date est fausse.

poſtea leodienſis epiſcopi approbatus & a
ſus ab alma facultate colonienſi imp
autem & conſummatus per me johannem
denſchaff an. dom. incarnationis M. c
LXXXIII. ſabbato ante dominicum oci
laudem & honorem omnipotentis dei &
utilitatem eccleſie ſue ſancte qui eſt bene
in ſecula ſeculorum amen. It. *Ibid. i*
Au bout : *Explicit collectorius..... ad*
reverendi patris joannis de arkel.... im
ſus autem & conſummatus per me conr
de homborch (b) ipſo die S. laurentii
tyris..... rursùm recuſus colonie M. c
LXXXVII. It. *Rutlingæ*, 1494. It.
ce titre : *Pſalterii Expoſitio Petri de Ha*
tals, viri religione clariſſimi, Prioris Flore
ſis Præmonſtratenſis Ordinis, ex multis
riiſque Doctorum ſententiis, ùt puta Aug
ni, Hieronymi, Gregorii, Caſſiodori, Hugon
ſancto Victore, Nicolai de Lyrâ, & co
rum hujus Pſalmorum Libri Interpretum,
Eccleſiaſticorum Virorum, eos canentium,
gentiumve inſtructionem ſolertiſſimè red
Pariſ. Venumdantur à Johanne Parvo
& Roberto Mace. Au bout : *Exaratum*
ad preces Reverendi Patris Johannis de
kel.... Approbatum.... ab Alma Univ
tate Colonienſi.... Rothomagi denuo imp
ſum in officina Laurentii Hoſtingue. &
meti Loys Anno.... 1504. ex die II.

(b) Et non pas *Joannem Koelhoft* (Koelhoff,) co
marque M. *Oudin.*

uarii. On voit à la tête un Avertiſſement de *Pierre Columba*, ſuivi de la Dédicace de l'Auteur, intitulée : *Joanni de Arkel, dudum Trajectenſis Eccleſiæ, nunc vero Leodienſi Epiſcopo, Frater Petrus, Prior Eccleſiæ Floreffienſis.* Sur le revers du dernier feuillet paroit une Sirène &c., & on lit au bas : *Robinet Mace.* C'eſt un in-4°. d'un pouce d'épaiſſeur ſans chiffres, & ſans ſignatures. It. *Colon. Agr.* 554. L'Original, qu'on garde à *Floreffe*, porte en titre : *Collectarius ſuper librum Pſalmorum, finitus anno M. CCC. LXXIV.* (auj. 1375.) *in menſe januario die IV.* Ce Commentaire reſſemble à ceux du XI. & du XII. ſiècle ; ce n'eſt guères qu'une compilation (moins littérale que moderne, & faite ſans beaucoup de choix) de ce que l'Auteur avoit trouvé dans les Ecrits (vrais & ſuppoſés) de quelques Pères, & de deux ou trois autres Ecrivains. On a aujourd'hui de meilleurs ouvrages ſur les Pſeaumes. *Pierre de Herentals* a encore écrit

α. *In ſeptem Pſalmos Pœnitentiales.* Autrement : *Pœnitentiarii Commentarius.* Ms. à *Corſendonck.* Commence : *Vadam ad montem myrrhæ.*

β. *In XV. Cantica graduum liber unus.* *Valère André* dit que ce Commentaire ſe trouve en Ms. à *Corſendonck.* Il n'eſt pas dans le Catalogue des livres de ce mo-

naſtère publié par *Sanderus.* Au reſte Ouvrage & le précèdent pourroient b être contenus dans le *n. 1.*

γ. Collectarius Euangeliorum, finitus no à nativitate Domini M. CCC. LXIV. *craſtino Proceſſi & Martiniani martyr. Hunc verò Collectarium prædictum compo fr. Petrus, Prior Eccleſiæ Floreffienſis.* 2. gros volumes *in-fol.* à *Floreffe*, éc de la propre main de l'Auteur. Le P logue commence par ces mots : *Multiſ functi IV. Euangeliſtæ.* Et le Commen re par ceux-ci : *Summæ bonitas bonum ſu aliis communicare volens.....*

δ. Catalogus ac res geſtæ Abbatum F reffienſium. Ms. *Ibid.* It. à *Louvain* c M. l'Echevin *Baelmans.* C'eſt un petit hier *in-4°.*

ε. Chronica ab Orbis initio. Ms^te à F reffe, & vûe par *Oudin.* It. dans la Bibl thèque de M. *Colbert*, cottée *n. 751.* (Cette Chronique va juſqu'en 1385. Préface commence ainſi : *Sapientis co lium, docens in tempore otii ſcribere ſapi tiam, &c.* Et la Chronique : *Deus ſubſtantia, &c.* L'Auteur anonyme *Magnum Chronicon Belgicum* cite ſouv cet Ouvrage. *Etienne Baluze* en a dé ché les pièces ſuivantes, qu'il a inſér dans ſes *Vies des Papes d'Avignon : Pa Franc. Muguet*, 1693. 4°. : Tome I. c

(c) Aujourd'hui dans celle du Roi de France, *n.* 943

179. *Vita quinta Papæ Johannis XXII.* Col. 237. *Vita ſeptima Benedicti XII.* Col. 309. *Vita quinta Clementis VI.* Col. 483. *Vita quinta Gregorii XI.* Col. 539. *Vita ſecunda Clementis Papæ VII.*

ζ. *Biblia pauperum.* C'eſt un Abrègé de l'Ouvrage précèdent, à l'uſage de ceux qui n'auroient pas le moyen de ſe le procurer. On ne dit pas où cet Abrègé exiſte. *Joachim Feller*, Garde de la Bibliothèque Pauline à *Leipſic*, conjecture que c'eſt le livre qui s'y trouve ſous le tître de : *Compendium Hiſtoriarum ab initio mundi uſque ad Wilhelmum VI. Hollandiæ Comitem*, & dont voici les prémiers mots : *Conſiderans Hiſtoriæ ſacræ prolixitatem, nec non difficultatem Scholarium, &c.* *Gérard-Jean Voſſius* a douté ſi le *Biblia pauperum* n'étoit pas de *Petrus de Lutrâ*, ou *Pierre de Kayſerlautter*, Prémontré du diocèſe de *Wormes*, qui vivoit au milieu du XIV. ſiècle : mais ce doute paroit d'autant moins fondé, que *Trithème* n'attribue aucun ouvrage hiſtorique à *Pierre de Lutrâ*, ſi ce n'eſt peut-être ſon traité *De Prærogativis Eccleſiæ Trevirenſis.*

η. *Epiſtolæ, & diverſa Opera Petri de Harentals.* Ms. à *Floreffe* grand *in-fol.* Apparemment ce volume renferme ce que j'ai marqué ſous les trois *nn.* précèdens. On feroit bien d'en publier ce qui regarde l'Hiſtoire du XIII. & du XIV. ſiècle.

☞ *Sweertius*, 621. *Val. André*, 744. *Waghenare*, *Præmonſtr. ſcriptis illuſtres*, 345. 346. *Oudin*, *Supplem. p.* 657. *& dans ſon gros ouvrage*, *T. III. col.* 1218. 1219. *Hartzheim*, *Biblioth. Colon. p.* 36. *Hugo*, *Annal. Præmonſtr. Tom. I. col.* 102.

Michel Buſchius

ÉTOIT DE *Zanau*, ou *Zana*, petite ville de la Pomèranie près de *Coſlin*, où il nâquit de parens honnêtes vers 1625. Sitôt qu'il eut achevé ſes humanités, l'envie de ſe ſouſtraire à un père trop ſévère, & le déſir de s'avancer dans les ſciences, l'engagèrent à quitter la maiſon paternelle, & à voir ſucceſſivement différentes Académies d'Allemagne, & de Hollande; il fut dans celles de *Konigſberg*, de *Franequer*, de *Leyde*, & de *Heidelberg*, & y trouva de bons maitres, qui le mirent au fait des langues Grecque, Latine, Hébraïque, Arabique, &c. Il s'appliqua en même tems à l'Hiſtoire, à la Philoſophie, aux Mathèmatiques, à la Juriſprudence, & à la Théologie. S'étant fait inſcrire dans l'Univerſité de *Franequer* le 25. août 1651., le baron *George-Frideric de Schwartzenburg & de Hohenlantſberg* le prit pour Précepteur de ſes fils *Jean-George*, & *George-Wolfgang*, & le

chargea enſuite de diverſes commiſſions à *Francfort*, à *Spire*, à *Wirtsbourg*, & à *Vienne*. *Buſchius* paſſa pluſieurs années en Allemagne, avec ſes élèves ; il étoit avec eux à *Heidelberg* en 1657., lorſqu'il y porta au célèbre *Huberus* la nouvelle du choix qu'on avoit fait de lui pour une chaire d'Eloquence & d'Hiſtoire à *Franequer*. On trouve nôtre Auteur à *Presbourg* en 1659. Il revint depuis à *Heidelberg*, & il s'y trouvoit encore au retour d'un petit voyage qu'il avoit fait dans la Heſſe & la Franconie en 1665., lorſqu'il reçut une lettre des Curateurs de l'Académie de *Franequer*, datée du 7. ſeptembre de cette année, par laquelle ils lui offroient la chaire, dont je viens de parler, après en avoir donné une de Droit à *Huberus*. *Buſchius* vint prendre poſſeſſion de ſon poſte le 27. février 1666. Le 22. mars de l'année ſuivante, on y joignit la permiſſion de tenir des diſputes publiques, & de faire des leçons particulières ſur la Juriſprudence. Ce fut apparemment vers le même tems, qu'il prit le bonnet de Docteur ès Droits. Il fut élu Recteur de l'Univerſité en 1674., & il mourut le 13. juillet 1681. agé de 55. ans, après avoir été longtems tourmenté de la goutte, & d'autres maladies. *Tobie André*, le jeune, fit ſon oraiſon funèbre le 21. du même mois. *Buſchius* ne s'étoit point marié.

On a ſon portrait gravé : *Ætatis XXXI. an. 1657. m. Jan.* Il eſt Auteur d'un petit ouvrage intitulé :

1. *De naturâ ac jure Bonorum Eccleſiaſticorum, Acroama, auctore M. B. Franeq.* 1666. 12°. Les conteſtations entre les Miniſtres & les Magiſtrats d'*Utrecht* au ſujet de l'emploi du révenu des bénéfices fondés en cette ville par des Catholiques, furent l'occaſion de ce livre, qui parut ſans la participation de l'Auteur. *Buſchius* a encore compoſé quelques oraiſons funèbres, & autres, dont on connoit les deux ſuivantes.

2. *Oratio, quâ poſt Belli Anglo-Belgici recitatas cauſas ac ſpecies, Pacem è cælo reducem Celſiſſ. Fœderati Belgii Proceribus gratulatur. Franeq.* 1667. *fol.*

3. *Oratio habita, præſente, & in Athenæo Friſico ingenii cultum capeſſente Celſiſſ. & illuſtriſſ. Henrico Caſimiro, Naſſaviæ Principe, &c. Franeq.* 1672. *fol.*

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 492-494.

Noël Chamart

NAQUIT à *Gaurin*, village de la Chatellenie d'*Ath* en Hainaut, la nuit du 24. au 25. décembre 1621., ce qui lui fit donner le nom de *Noël* au baptê-

me. Il fit ſes humanités à *Tournai*, puis ſa philoſophie à *Louvain* au Collège du *Faucon*; enſuite il étudia la Juriſprudence dans cette Univerſité au moyen d'une bourſe qu'on lui accorda au Collège de *S. Donatien*. S'étant fait recevoir Licencié en l'un & l'autre Droit, il ſuccéda vers le mois d'août 1656. à *Martin Bredael*, (*a*) en qualité de Préſident du Collège de *S. Yves*, ou des Bacheliers de Droit. Puis ayant pris le grade de Docteur le 7. octobre 1659., il fut nommé deux mois après pour remplacer le même *Bredael* dans ſa Profeſſion Extraordinaire de Droit-Civil, à laquelle eſt attaché un Canonicat de S. Pierre de la ſeconde fondation. Il remplit cette chaire juſqu'au 18. avril 1667., qu'il fut fait Profeſſeur du Digeſte à la place de *Guillaume Maſius*, dont on peut voir l'article ci-devant T. VIII. p. 143. Enfin le 19. octobre 1669. il parvint à la prémière Chaire du Droit-Canon, qui vaquoit par la mort du Docteur *Hugues Brady*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires. Ayant exercé cet emploi juſques vers le commencement d'octobre de l'an 1681., il y renonça pour paſſer plus tranquillement le reſte de ſes jours dans l'Oratoire de

(*a*) Prêtre natif d'*Aloſt*, & Licencié ès Droits, qui devint alors Préſident du Collège de *Jean Winckelius*, où il mourut le 28. ou le 29. décembre 1665.

Louvain, où il s'étoit retiré dès le 1. juillet de l'an 1670. Il demeura près de trente ans dans cette maiſon avec un domeſtique qui le ſervoit, & il y mourut après de longues infirmités le 10. ſeptembre 1699. Son corps fut enterré ſans pompe, comme il l'avoit ordonné, dans le cimètière de Ste Gertrude ſa paroiſſe ſous une petite pierre bleue, taillée en écuſſon, où il avoit fait graver avant ſa mort les mots ſuivans, qui s'y liſent deux fois à l'entour :

Dic, rogo, Natalis Chamart in pace quieſcat.

On lit au milieu : *Die X. ſeptemb. 1699.*

Il s'étoit fait, & il avoit publié lui-même l'Epitaphe qui ſuit :

✠

EGO NATALIS CHAMART
Vixi, & quem dederat curſum Natura, peregi ;
Unde peto
Veſtras enixè ſuppliciterque preces.
Si obtinuero,
Empyreum potero citiùs conſcendere calum :
Et ſic
Eſſe memor veſtri, parque referre pari.
Hæc è Sarcophago
E. N. C.

Il ne voulut pas avoir d'autre éloge funèbre : mais ſes Exècuteurs Teſtamentaires en firent prononcer un, & en in-

ſèrèrent la ſubſtance dans une feuille circulaire ſuivant la coutume qui s'obſerve encore aujourd'hui. *Chamart* renonça à la Préſidence du Collège de *S. Yves*, vers la fin de l'année 1669. (*b*) Il avoit fait beaucoup de bien à ce Collège, qu'il trouva fort obéré en y entrant. Ce furent les mauvaiſes mœurs des Penſionaires, qui l'engagèrent à abandonner cette maiſon. Dans ſa retraite il ſe donna à la piété, fit de grandes charités aux pauvres, fonda un Catèchiſme dans le village de *Gaurin*, (*c*) & légua ſa bibliothèque avec le reſte de ſes biens pour en former deux bourſes, qui ſubſiſtent au Collège de *Bay*. On a de ce Docteur

Inſtitutiones Juris Civilis ſcripti & non ſcripti, collectæ partim ex textu Juſtiniani, partim ex uſu Belgii. Lovanii, Martinus Hullegaerde, 1684. 16°. Ces Inſtitutions n'ont pas eu grand cours.

☞ *Feuille mortuaire. Archives du Chap. de S. Pierre, & de la ville de Louvain. Régitres de différens Collèges. P. Sweertii Chronicon Oratorii, p.* 119.

(*b*) Qu'on lui donna pour ſucceſſeur *Barthèlemi le Pape*, Licencié ès Droits, natif de *Tourine-les-Ourdons* dans le Brabant Wallon.

(*c*) Employant à cette bonne œuvre un capital de mille francs.

Jean Hachting, ou *Hachtingius*,

NAQUIT à *Leuvarde* le 16. février 1594. de *Henri Hachting*, & d'*Anne van Gelingen*. Son père, obligé dans ſa jeuneſſe de s'enfuir en Allemagne, pour y profeſſer librement le Calviniſme qu'il ſuivoit, y avoit été Précepteur des enfans de *François Junius*, puis en 1591. Miniſtre de l'Egliſe d'*Aland* dans l'Oost-Friſe : en 1593. on l'avoit appellé à *Leuvarde*, où il exerça cette fonction l'eſpace de 33. ans. Sa mère étoit fille de *Jean Arnoldi van Gelingen*, iſſu d'une famille patricienne de la même ville, & l'un de ceux qui travaillèrent le plus efficacement à y établir la nouvelle Réforme. Le jeune *Hachtingius* fit ſes humanités & ſa Logique dans ſa patrie ſous la direction de *Jean Fungerus*, dont je parlerai ailleurs, d'*Edon Neuhuſius*, dont j'ai déja parlé, & de *Nicolas Muliers*, ou *Mulerius*. Il avoit ſeize ans, & quelque teinture d'Hébreu, de Phyſique, & de Métaphyſique le 4. mars 1611., lorſqu'il ſe fit immatriculer dans l'Académie de *Franequer*. Après y avoir demeuré cinq ans, il paſſa à *Groningue*, où il continua ſes études ſous *Nicolas Muliers*, *Ubbo Emmius*, *Herman Ravenſperger*, & *François Gomar*. Il y fit

Etudians. Une maladie opiniâtre l'emporta le 22. ſeptembre 1630., agé ſeulement de 36. ans, ſept mois, & ſix jours. *Arnold Verhel*, ſon Collègue, lui fit une Oraiſon funèbre, qui a été imprimée. Il s'étoit marié en 1621. à *Leuvarde* avec *Gertrude Simons*, dont on ne ſait s'il eut des enfans. Nous n'avons de lui que deux pièces peu importantes, qui ſont

1. *Dialectica Petri Rami, interdum exegeſi, interdum paraphraſi expoſita..... XXIV. diſputationibus propoſita. Franeq.* 1626. 12°.

2. *Oratio de ſucceſſu, quem Deus dedit exercitui Belgarum* (c. d. des Hollandois) *anno cIↃ. IↃc. XXIX. Leovardiæ*, 1629. 4°.

☞ *Vriemoet*, 222---225. & 146.

Gaſpar Kerſavent,

AUTEUR inconnu aux Bibliographes, étoit un Prêtre habitué à *Malines*, & vraiſemblablement natif de cette ville, où le nom de *Ketſavent* eſt encore connu aujourd'hui. Il vivoit en 1549., & ſon livre peut faire juger qu'il exerçoit l'emploi de Catèchiſte, ou de Maitre d'Ecole. On a de ſa façon des

1. *Inſtructions élémentaires pour les jeunes gens; contenant des réfléxions utiles, inſtructives*,

ères, & choiſies, à l'uſage des perſonnes du commun..... Seconde édition corrigée & augmentée. En flamand. (*a*) *Malines, Jean Kerſavent le jeune, & Louvain, Martin Raeymaker*, 1550. 12°. Goth. pp. 304. non chiffrées, ſans compter un Calendrier qui eſt à la tête de l'ouvrage.

2. *Traité de la ſainte Egliſe.* (*b*) A la ſuite du précèdent *V---Z 17. : Louvain, Hugues Cornwels*, 1550. 12°. Goth. pp. 72. non chiffrées. C'eſt une Inſtruction ſur l'autorité de l'Egliſe, pour précautionner les ſimples contre les erreurs de Luther. Ces deux opuſcules ſont ornés de figures en bois.

☞ *Voyez ces livres.*

(*a*) *Dat Fondamẽt der Jonghers; anderwerf ghecorrigeert, ende veemeerdert, by M. Jaſpar Kerſavent.... ſeer profitelyck, gheleert, ende gheleſen voor alle leecke ongeleerde menſchen.... Te coop by Jan Kerſavent die jonghe, te Mechelen : en by Martin Raeymaker.... tot Loven.*

(*b*) *Een ſchoon Tractaet van dye heylighe Kercke..... Loven, by Hugo Cornwels, geſworen Boeckprinter.*

Adrien Crom, ou *Crommius*,

ÉTOIT d'*Oirſchot*, gros village du Brabant à trois lieues au midi de *Boiſle-duc*, où il naquit vers 1590. Il fit ſes humanités chez les Jéſuites d'*Anvers*, & ſa philoſophie chez les Pères de la même Compagnie au Collège d'*Anchin* à *Douai*;

après quoi il entra dans leur Société en 1609. Ayant régenté trois ans la philoſophie, il fut fait Profeſſeur de l'Ecriture ſainte au collège de *Louvain* après le P. *Cornelius à Lapide* en 1619., & il s'acquitta avec honneur de cette charge l'eſpace de onze ans, faiſant en même tems des leçons ſur la langue Hébraïque, qu'il entendoit pour le moins auſſi bien que ſon dévancier. (*a*) Enſuite il enſeigna la Théologie Scholaſtique au même collège pendant deux ans, c. d. juſqu'en 1632., qu'il ſuccèda au P. *Gilles de Coninck* en qualité de Préfet des hautes études. Le P. *Crommius* fut quinze ans dans cet emploi, & dans celui de Directeur des Conférences ſur la Théologie morale. Une apoplèxie ſubite l'enleva le onze mai 1651. agé d'environ 60. ans. Ce Religieux vivoit d'une manière fort édifiante, & beaucoup de gens le conſultoient ſur des matières de conſcience. Il étoit très-verſé dans l'intelligence des Livres ſacrés, comme on le voit par ſes opuſcules, qui mériteroient d'être réimprimés & raſſemblés en un volume. Tous, hors le dernier, ſont des Thèſes, qu'il fit ſoutenir à *Louvain* par ſes diſciples, & qui renferment d'excellentes ſcholies ſur la plûpart des livres hiſtoriques de l'Ecriture, & ſur quelques autres.

(*a*) Il entendoit auſſi le Grec, & l'Arabe.

En voici la liſte :

1. *Centum quinquaginta Pſalmi Davidici, compendioſâ Paraphraſi ad litteræ ſeriem expoſiti, & ſenſu myſtico illuſtrati ; Præſide R. P. Adr. Crommio, &c. Lovan. Henr. Haſtenius*, 1628. 4°. pp. 36. It. *Traduit en Tamand par N. N.* (*b*) *Bruxelles, Pierre van de Velde*, 1683. 12°. pp. 75. Je trouve plus de jugement & de vraye érudition dans cette courte Analyſe des Pſeaumes, que dans pluſieurs Commentaires, même eſtimés, qu'on nous a donnés ſur ce livre.

2. *Theſes ſacræ ex Geneſi. Lovan. Bernardin. Maſius*, 1629. 4°.

3. *Theſes ſacræ in Exodum, Leviticum, Numeros, Deuteronomium, ſive de Republicâ Judaïcâ. Lovanii, vidua Henrici Haſtenii*, 1630. 4°.

4. *Theſes ſacræ in Joſue, Judices, Ruth, libros quatuor Regum, & duos Paralipomenôn. Lov. Bernardin. Maſius*, 1631. 4°.

5. *Theſes ſacræ in Jobi hiſtoriam, & libros Tobiæ, Judith, Eſther, Eſdræ, & Nehemiæ. Lovanii, vidua Henr. Haſtenii*, 1632. 4°.

6. *Sanctiſſima quatuor Euangelia, hiſtorico ordine, Concordiæ in modum digeſta. Lov. Bernardin. Maſius*, 1633. 4°.

(*b*) *Korte Uytlegginge van de Pſalmen van David, oorſangs in 't Latyn gheſtelt door den Eerw. Pater Adrianus Crommius, Prieſter der Societeyt Jeſu, nu verduytſcht door N. N.*

7. *Traité polèmique de la Primauté de S. Pierre, ou des Prérogatives du S^t Siège, par Caſimir Dourman* (Nom anagrammatique.) En flamand. *Anvers, Jean Cnobbaert*, 1634. 12°. It. *Amſt. in-12°.* Contre les calomnies répandues dans une brochure, publiée ſur le même ſujet par *Jacques Triglandt*, Profeſſeur de *Leyde*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires.

☞ *Aleg.* 5. 6. *Sotuellus*, 9.

Jarich, ou *Jarichus*,

AQUI *Suffridus Petri* donne le titre de *Saint*, naquit en Friſe avant la fin du XII. ſiècle. Ayant achevé ſes études, il fut ordonné Prêtre, & dévint Curé de de *Wartna*, qui étoit alors un aſſez bon bourg, mais que des inondations ont réduit à n'être plus aujourd'hui qu'un petit village. Ayant été quelque tems à la tête de cette paroiſſe, il l'abandonna, & prit l'habit de Prémontré au *Jardin-Nôtre-Dame*, ou *Mariengarde*, (*a*) célèbre mo-

(*a*) Situé à deux lieues de *Leuvarde* dans l'Ooſtergoo ſur les frontières du Weſtergoo. Le fondateur & le premier Abbé fut *S. Fréderic*, ou *Feiko*, Curé de *Hallum*, qui l'érigea en 1163., & mourut en 1175. Voyez ſa vie dans les Bollandiſtes, *T. I. Martii, die* 3. *p.* 289—294. L'Abbaye de *Mariengarde* fut ſécularisée par l'autorité du Pape *Pie IV.* & de *Philippe II.* en 1559., ſous le XXXIe & le dernier Abbé *Regner Aſperen*, qui dévint Chanoine de la

naſtère de ſon pays. Quelque tems après il dévint Curé de *Hallum*, village qui tient à cette Abbaye. Depuis, il fut Pléban, ou Doyen de l'Egliſe de *Gryn*, c. d. je penſe, de l'Iſle de *Grind*, qui eſt à trois lieues Nord-Oueſt de *Harlingue*. Après la mort de *S. Sibrand*, ſixième Abbé de *Marien-garde*, arrivée le 21. aout 1230., il fut élu pour le remplacer dans le gouvernement de cette maiſon. Il s'en acquitta ſaintement près de dix ans; enſuite ſentant approcher ſa fin, il abdiqua la dignité Abbatiale vers le commencement de l'année 1240., & mourut le 22. juin de cette année, (*b*) étant en chemin pour *Jeſlum*, village entre *Dokkom* & *Hallum*, où il alloit exècuter une commiſſion de la part du S. Siège. Son corps fut enterré au bas des degrés du Sanctuaire de ſon égliſe. *Jarich* étoit fort verſé dans les belles-lettres pour ſon tems, & réüſſiſſoit même dans la Poëſie Latine. On a de lui

α. *Multa in Geneſim Commentaria*, dont il reſtoit divers exemplaires en Friſe vers la fin du XVI. ſiècle. *Jarich* compoſa encore

Cathèdrale de *Léuvarde*, de même que ſon prédèceſſeur *Godefroi de Boijleduc*, qui avoit commencé à rétablir la maiſon, fort obèrée par les Abbés *Jean Haſſelt* & *Henri Smenck*.

(*b*) Et non pas en 1242., comme le dit le P. *Hugo*.

β. *Commentarii in Cantica Canticorum.* *Sibrand Leonius* dit que ce Commentaire étoit écrit d'un ſtile aiſé & agréable. *In iis*, ajoute-t'il, *ſuo ludens* (Jarichus) *ingenio, Chriſti & Eccleſiæ varia recenſet pericula, dum in perſonâ Sponſæ, hanc in ſpinis, in hortis, ſilvarum receſſibus, petrarum cavernis, montium abditis, leonum cubilibus, leopardorum receptaculis luctantem commemorat.*

☞ *Suffr. Petri, ult. ed. p.* 62. *Waghenare, Præmonſtr. ſanctitate illuſtres, p.* 200. & 313, 314., *ex Sibr. Leonii Catalogo Abbatum Horti B. Mariæ. Acta SS., ubi ſup. Van Heuſſen, Hiſt. Epiſcopatûs Leovard. pp.* 54----62. *Hugo, Annal. Præmonſtr. I.* 840. (Il copie le précédent.

Anianus à Schonaviâ, ou *Anien de Schoonhoven*, (a)

RELIGIEUX de l'Ordre des FF. Prêcheurs, étoit de *Schoonhoven*, petite & jolie ville du Comté de Hollande. Il vivoit dans le XIII. ſiècle, & s'étant rendu recommandable par ſon ſavoir & par ſa piété, il vint à la connoiſſance du

(a) *Vulgò de Schoonau, loco natali in Batavia*, dit le P. *Echard* : il n'y a point de lieu de ce nom en Hollande ; mais il y a un *Schonau* dans le diocèſe de *Trèves*, & ſi le P. *Anien* en étoit natif, il appartient aux Ecrivains d'Allemagne.

Prince *Edouard*, fils aîné de *Henri III.* Roi d'Angleterre, qui le choisit pour son Confesseur. Le P. *Anien* fut nommé depuis à l'Evêché de *S^t. Asaph* dans la Principauté de Galles, & sacré au mois d'octobre de l'an 1268. Dès la même année il accompagna *Edouard* à la Croisade, aborda à *Tunis* vers la fin de l'an 1270., revint de la Terre Sainte par la Sicile & l'Italie en 1273., & étant arrivé en Angleterre avec ce Prince, déja reconnu pour Roi l'année précédente, il se retira dans son diocèse, & s'appliqua constamment à l'instruction & à la direction de ses ouailles jusqu'à sa mort arrivée en 1292. *Jean Baleus* lui attribue un ouvrage intitulé :

Commentum in Fabulas Poetarum, qui se conservoit autrefois dans la Bibliothèque de l'Eglise Cathédrale de *Glascow* en Ecosse.

☞ *Echard*, *I.* 431., citant *Godwini Præsules Angliæ*, *p.* 658. *Godwin* dit que nôtre Auteur étoit nommé en jargon Anglois de son tems *Y brawd o Nanni*, c. d. *Le frère Nannius*, ou *Anien.*

Pierre Faulconnier

DESCENDOIT d'une famille, qui est connue dans *Dunquerque* depuis plus d'un siècle & demi, & qui a produit des

magiſtrats même avant ce tems. (*a*) Son père, nommé comme lui, & né dans la même ville, en étoit Bourguemaître en 1650., lorſque *Louis XIV.*, ſeigneur de *Dunquerque*, de *Bourbourg*, & de *Gravelines*, recompenſa les ſervices, qu'il avoit reçus de ce magiſtrat, en le nommant Grand-Bailli de *Dunquerque*. (*a*) Le Maréchal d'*Eſtrades*, qui en étoit Gouverneur, le préſenta à ce Monarque le 2. décembre 1662., lors de ſon entrée dans cette ville, qu'il avoit achetée du Roi d'Angleterre *Charles II.* Le Grand-Bailli marchoit à la tête de la Régence, & le Maréchal fit ſentir à S. M. T. C. l'obligation qu'elle avoit à cet Officier d'avoir employé ſon crédit & ſon adreſſe pour déloger le jour d'auparavant la garniſon Angloiſe, en répandant fort à propos l'argent néceſſaire pour hâter le départ de ces troupes incommodes. Ce Prince ſatisfait de la conduite de *Faulconnier*, lui fit préſent d'une chaîne d'or, avec un médaillon qui repréſentoit S. M.: & ces marques d'honneur ſe conſervent à *Dunquerque* chez les deſcendans de ce Magiſtrat, qui avant le

(*a*) Elle porte d'Or à trois roſes de Gueules en bande, boutonnées d'or, entre deux cotices d'azur, accompagnées de deux faucons au naturel, chaperonés de gueules.

(*b*) On en garde les proviſions dans ſa famille, écrites en parchemin, & ſcellées du grand ſceau. *Pierre Faulconnier* y eſt qualifié *Ecuyer*, *Bourguemaitre de Dunquerque*.

départ du Roi, obtint pour ſon fils une place de Lieutenant dans le Régiment d'Epagny, Infanterie, & trois ans après, la ſurvivance de ſon emploi de Grand-Bailli. La mère de nôtre Auteur ſe nommoit *Madeleine Hendricxſen.* Il fit ſes baſſes-claſſes dans le lieu de ſa naiſſance ſous la direction des PP. Jéſuites, ſa Philoſophie à *Douai*, & ſon cours de Droit à *Paris.* Ayant perdu ſon père en 1674., & n'étant pas d'age à profiter de ſon droit de ſurvivance, le Roi T. C. nomma M. *Hugo* pour exercer ſes fonctions juſqu'à la fin de 1676., que le jeune *Faulconnier* fut inſtallé dans ſa charge, après avoir prêté le ſerment accoutumé. Cette charge étoit alors à vie ſeulement, mais elle devint hérèditaire en 1692. Celle de Préſident de la Chambre de Commerce étant venue à vaquer en 1720., M. *Faulconnier* en obtint la commiſſion de la Cour de Verſailles. Dans l'une & dans l'autre il ſervit utilement ſon Roi & ſa patrie, réüſſit parfaitement en diverſes députations, & ayant rempli ſes fonctions avec beaucoup de zèle & de déſintèreſſement pendant près de 60. ans, il mourut à *Dunquerque* en ſeptembre 1735., & y fut enterré avec une épitaphe fort ſimple dans le chœur des Récollets, dont il avoit été *Syndic*, comme l'ont auſſi été ſon père,

& ſon fils. (*c*) Il avoit épouſé en 1677. *Anne le Boiſtel*, fille du ſieur *le Boiſtel*, Commiſſaire-Ordonnateur de guerre, & nièce de N. *le Boiſtel de Chantignonville*, Intendant de la Flandre (Françoiſe) maritime; cette dame mourut en 1733. après avoir donné à ſon mari ſeize enfans, dont trois lui ont ſurvècu, ſavoir deux filles, qui n'ont point été mariées, & un fils, M. *Pierre-Jean-Joſeph Faulconnier*, qui ayant été reçu en ſurvivance des charges de ſon père, en obtint les patentes après ſon décès, & y fut inſtallé au mois de janvier 1736. Ce gentilhomme s'eſt marié en 1729. avec dame *Anne-Marie Des-Nouelles*, de qui il a eu ſept enfans, dont cinq ſont morts : les deux vivans ſont 1°. M. *Pierre-Louïs Faulconnier*, qui eſt né en 1730., & qui a épouſé en 1758. dame *Marie-Louïſe Lombart*, née dans l'Iſle de S. Domingue, de *Tobie Lombart* (natif de *Dunquerque*, Avocat au Parlement de *Paris*, & Conſeiller au Conſeil ſouverain de S. Domingue) & de dame *Marie Capet*, native de la même Iſle, remariée depuis à M. le Comte *d'Ornano*,

(*c*) Ses parens, ſa femme, & nombre de leurs deſcendans repoſent dans le même endroit : en particulier ſa ſœur, *Madeleine Faulconnier*, qui mourut en 1674., après avoir donné à ſon mari *François de Monnin*, Colonel du régiment Suiſſe de ſon nom, mort en 1700., un fils unique, qui joignit à la même charge celle de Lieutenant-général des armées de France. Ce dernier eſt mort à *Paris* en 1756.

Chevalier de l'Ordre de S. Louis, & Colonel commandant le Régiment Royal-Italien, & morte au Cap de l'Iſle ſuſdite le 1. novembre 1764. (*d*) 2°. Mad. *Anne-Marie Faulconnier*, mariée en 1751. à M. *François de Fougères*, ſeigneur de *Male-aigue*, *Vodable*, *&c.*, Chevalier de S^t^ Louis, d'une ancienne famille d'Auvergne. Il n'eſt né aucun enfant de ce mariage, du moins juſqu'en 1765. Nous avons de *Pierre Faulconnier* une

Deſcription hiſtorique de Dunkerque, ville maritime & port très-fameux dans la Flandre Occidentale; contenant ſon origine & progrès, la converſion de ſes habitans au Chriſtianiſme, l'inſtitution de ſes prémiers magiſtrats, ſes privilèges, ſes ſièges longs & pénibles, les révolutions auxquelles elle a été ſujette, & les alienations qu'on en a faites en faveur de differens Princes, les grands hommes qu'elle a produits, leur mérite, & la faveur à laquelle ils ſe ſont élevez. Avec une deſcription exacte de ſes principaux édifices, de ſes prémières murailles, de ſes fortifications, & des augmentations d'icelle: & enfin tout ce qu'il y a eu de remarquable dans le tems paſſé, & dans ſon état pré-

(*d*) M. *Pierre-Louïs Faulconnier* a ſervi trois ans dans la magiſtrature, & en 1764. il a été admis en ſurvivance de la Préſidence de la Chambre de Commerce de *Dunquerque*, dont M. ſon père s'étoit démis. Il s'eſt beaucoup appliqué à la Littérature, & il augmente la Bibliothèque qu'il a héritée de ſes Ancêtres. Il a eu quelques enfans, qui ſont morts en bas-age.

ſent. Bruges, Pierre van de Capelle, & André Wydts, 1730. *fol.* 2. vol. pp. 196. & 216. avec quelques planches. Cette ville méritoit en effet une hiſtoire particulière : *P. Faulconnier* y a paſſablement réüſſi ; il dédia ſon ouvrage à la Régence de *Dunquerque*, & l'abandonna à quelques amis, qui l'ont publiée à leurs frais. Il en faudroit retoucher le ſtile, qui n'eſt pas aſſez correct ; j'y voudrois auſſi plus de détail, tant pour les antiquités de la ville, que pour les perſonnages diſtingués qui y ont pris naiſſance ; les plus remarquables ſont *Jean Baert*, Chef d'Eſcadre, mort en 1701., après avoir remporté divers avantages ſur les flottes d'Angleterre & de Hollande : *Nicolas van der Hellen*, (*e*) dont l'Auteur dit peu de choſe, auſſi bien que de *Lambert de Briarde :* le P. *Harde-*

(*e*) Ou *de Hellis*. Il ſe fit immatriculer dans l'Univerſité de *Louvain* le 2. août 1464., & y prit le bonnet de Docteur en Théologie le 22. juin 1473. Il fut nommé Viſiteur & Réformateur des Religieuſes Hôpitalières de la ville, en 1479. L'année ſuivante il devint Profeſſeur Ordinaire en Théologie, & Chanoine du ſecond rang à S. Pierre en 1480., puis Pléban ou Curé de la même égliſe en 1499. Il fut Recteur de l'Univerſité en 1475. 1480. 1488. & 1495. On voit ſon tombeau devant le maître Autel de l'Hôpital de *Louvain*, avec ſon effigie en bronze, ſes armes (qui ſont d'Azur au chévron d'or, accompagné de 3. glands de même,) & l'inſcription ſuivante : *M. Nicolao de Hellis ſum̃o Theologo Eccle, S, Petri Lova, Paſtori & hujus Xenodochij* (Noſocomii) *priùs collapſi tã in religione q; in edifitiis inſtauratori pyſſimo viro pacifico & juris Eccliaſtici ppugnatori ardentiſſ. in oñes egenos preſertim ſtudioſos munificentiſſ. Monumẽtum factum. Obyt decimo kalendis juny anno M Vc. quinto. Vixit añis LXIIJ.*

vuyſt, dont il ne parle point, &c. (*f*)
Faulconnier a laiſſé huit vol. *in-fol.* d'

α. *Obſervations* manuſcrites ſur des ſujets d'Hiſtoire, &c.

☞ *Tiré partie de ſon livre, partie d'un Mémoire envoyé de Dunquerque.*

(*f*) On peut voir ſon article dans ces Mémoires.

Zeger Pauwels, ou *Segerus Pauli*,

NÉ DANS le Comté de Flandre, apparemment vers l'an 1560., abandonna cette province, où l'Héréſie avoit porté la déſolation, & paſſa le gros de ſa vie à *Cologne*, où il fut reçu en qualité de Citoyen. Il y exerça la profeſſion d'Imprimeur, s'y maria, & eut un fils, nommé comme lui, qui entra chez les Carmes mitigés de cette ville, fut longtems Sous-Prieur de ſon couvent, & y eut un Confeſſional fort fréquenté. Ce Religieux mourut très-pieuſement à *Cologne*, le 12. juin 1651., (*a*) après avoir vécu de mê-

(*a*) Il étoit alors *Père Diſcrèt*, & en cette qualité il avoit aſſiſté l'année précédente à un Chapitre provincial, qui ſe tint à *Boppard*, diocèſe de *Trèves*. Il s'y oppoſa de toutes ſes forces au changement d'habit, qui fut alors introduit par le P. *Gabriel de l'Annonciation*, Commiſſaire Général de la haute & de la baſſe Allemagne, qui préſidoit à cette aſſemblée. Le P. *Pauli*, qui ne vouloit ni de brun, ni de gris, ſe fondoit ſur une bulle de *Sixte IV.*, où il eſt dit que le noir eſt la couleur originale (*nativus color*) de l'habit des Carmes. Ainſi il continua de s'habiller de noir juſqu'à ſa mort.

me, & compoſé divers ouvrages ſur l'Hiſtoire de ſon Ordre, dont quelques-uns ont vû le jour. Nous avons de ſon père les Traités ſuivans, qui donnent une idée avantageuſe de ſa religion, de ſon ſavoir, & de ſa conduite :

1. *Inſtruction courte & ſolide ſur le véritable moyen, par lequel nous parvènons à la connoiſſance de la Foi. En forme de Dialogue.* (*b*) En Allemand, comme les ouvrages qui ſuivent. *Cologne, Pierre von Brachel*, 1609. 12°. pp. 46.

2. *Entretien amiable entre un Errant & un Catholique, où il eſt traité ſuccinctement du Juge des Controverſes en matière de Foi; par Zeger Pauwels..... Nouvelle édition, augmentée, & diviſée en deux parties.* (*c*) *Cologne, Gérard Grevenbroich*, 160... 12°. pp. 164. & 73.

3. *Le Traité de S. Jean Chryſoſtome :* Quòd nemo lædatur niſi à ſe ipſo, *traduit en Allemand, pour la conſolation des gens de bien, qui ſont dans l'affliction.* (*d*) *Co-*

(*b*) *Grundlicher Bericht, welches das wahre mittel iſt, dardurch uns die erkänntnus des Glaubens herkommt..... Geſprâch-weiſſ auffs allerkürtzeſte zugerichtet durch* Segerum Pauli Flandrum.

(*c*) *Freundlich Geſprâch eines Irrenden und Catholiſchen, darinnen kurtzlich gehandelt wird vom Richter alles zwiepalts im glauben..... Gemehret, und in zwey büchlein getheilt; durch* Segerum *Pauwels*, Flandrum.

(*d*) *Tractâtlein, daſs niemand verletzt wird dan von ſich ſelbſten; allen frommen, ſo in angſt und leyden ſeynd, zu ſonderlichem troſt; aus dem H.* Chryſoſtomo *in dieſer ſprâche zugerichtet durch* Segerum Pauli Flandrum.

logne, Pierre von Brachel, 1609. 12°. pp. 72.

☞ *Hartzheim*, 295. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Henri Thunder,

NÉ DANS le Comté de Kent en Angleterre vers l'an 1572., ſortit de bonne heure de ſa patrie, fit ſes études au Collège ou Séminaire de ſa nation à *Rome*, & entra dans la Compagnie de Jéſus en 1599. âgé de 27. ans. Quelque tems après ſes prémiers vœux, on l'envoya dans les Pays-Bas, & on le chargea de veiller en qualité de *Préfet* ſur les mœurs de la jeuneſſe Angloiſe, que les Jéſuites élevoient à *Saint-Omer*. Il exerça cet emploi avec autant de zèle que d'édification l'eſpace de trente ans, & mourut au milieu de ſes travaux le 12. ſeptembre 1638. On a de ce Père :

L'Enrichiſſement de l'Ame, ou la manière de s'offrir chaque jour à Dieu par divers actes de vertu. Par H. T. En Anglois. (*a*) *Paris*, 1634. 12°.

☞ *Sotuellus*, 332. *Dod, Church Hiſtory of England, III.* 120.

(*a*) *The Enriching of the Soul, or how to offer up one's ſelf dialy to God by ſeveral acts of virtue.*

Antoine Perez

ÉTOIT d'*Alfaro*, petite ville de la haute Navarre peu éloignée des ſources de l'Ebre, où il naquit l'an 1583. Il avoit douze ans, lorſque ſon père l'emmena avec lui dans les Pays-Bas à la ſuite des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. Le jeune *Perez* commença ſes études à *Bruxelles*, & vint les achever à *Louvain*, où après ſa Philoſophie, il s'appliqua à la Juriſprudence, & prit le 13. ſeptembre 1611. le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. De retour à *Bruxelles*, il s'y employa pendant 5. ou 6. mois (*a*) à l'*Audience*, c. d. aux cauſes militaires; après quoi il voulut voyager, & connoitre les Acadèmies étrangères; il parcourut la plûpart de celles de France & d'Italie, & ſoûtint des Thèſes de Droit à *Bologne* le 17. juin 1612. De retour dans les Pays-Bas, il ſe fixa à *Louvain*, & s'y occupa d'abord à faire des leçons particulières ſur le Droit, qu'on nomme ici *Repètitions*; enſuite ayant reçu dans cette Univerſité le bonnet de Docteur ès Droits le 30. août 1616., (*b*) il fut nommé trois ans après pour

(*a*) Et non pendant un an, comme le dit *Valère André*.

(*b*) Et non pas en 1614., comme *Valère André* le dit en deux endroits.

pour remplacer *Henri Zoëſius* dans la chaire Royale des Inſtitutes, & il la remplit juſqu'en 1628., qu'il fut fait Profeſſeur Ordinaire en Droit Civil à la place de *Guillaume Maſius*, qui venoit de paſſer à une autre chaire du même Droit. Quelque tems après *Perez* quitta l'Univerſité, pour aller exercer l'emploi de prémier Juge militaire dans l'armée que S. M. Catholique entretenoit au Palatinat : les troupes ayant été congédiées, il vint reprendre ſes fonctions à *Louvain*, où ſa réputation attira un grand nombre d'étudians étrangers, particulièrement de la nobleſſe Allemande. Son mérite engagea l'Empereur *Ferdinand II.* (c) & le Roi *Philippe IV.* à l'honorer chacun du titre de leur Conſeiller, & S. M. Catholique joignit à ce tître des appointemens conſidérables. Le dernier août 1666. *Perez* célèbra ſon Jubilé de Doctorat, ce que n'a fait juſqu'ici aucun autre Docteur de ſa faculté. Peu après conſulté

(c) *Conſiderantes*, dit S. M. I. dans ſes patentes, *eximias tuas, Antoni Pereꝛi, quibus polles animi ingeniique dotes, inſignem quippe eruditionem, ſpectatâ cum vitæ & morum integritate conjunctam, tum verò ſinceram illam, quæ Nobis multorum teſtimoniis deprædicatur, erga Nos, Sacrum Imperium, atque Auguſtam Domum Noſtram Auſtriacam, fidem & obſervantiam, promptiſſimumque de Rep. bene merendi ſtudium, quod vivis rerum argumentis quoque in iis, quæ Profeſſionis tuæ ſunt, luculenter teſtatus es..... ex certâ ſcientiâ, animoque bene deliberato, te.... Conſiliarium Noſtrum Cæſareum.... tenore præſentium benignè facimus.....*

1633. 4°. —— *Pars altera, continens ſeptimum, octavum, & nonum librum. Lovan. Corn. Coeneſtenius, & Joan. Oliverius*, 1638. 4°. It. ſous ce titre : *Prælectiones, ſive Commentarii in libros ſex Codicis, quibus Leges omnes & Authenticæ perpetuâ ſerie explicantur, mores hodierni inſeruntur, & quid ſit Juris antiqui, novi, & noviſſimi enodatur, ac breviter exponitur. Lovan.* 1639. 4°. It. *Prælectiones..... in libros IX. Codicis, quibus, &c. Lovan. Everard. de Witte*, 1642. *fol.* It. ſous ce titre : *Prælectiones in Codicem Juſtinianeum, quibus Leges & Authenticæ omnes attinguntur atque explicantur..... Editio ultima, prioribus correctior. Amſt. Anton. Jacobi, Johan. Fred. Stammius, & Gisbertus Sigberti*, 1645. *fol.* pp. 287. & 345. —— *Prælectiones ad tres poſteriores libros Codicis Juſtiniani Imp., quibus Leges omnes.... Lovanii, Vidua Ever. de Witte*, 1651. 4°. It. L'Ouvrage entier : *Prælectiones.... in XII. libros Codicis, quibus..... Ibid. Eadem*, 1651. *fol.* It. *Editio 3ª, ab Auctore recognita & aucta, Summariis indicibuſque locupletata. Amſt. Ludov. Elzevirius*, 1653. *fol.* pp. 968. C'eſt la meilleure édition. It. ſous ce titre : *Perezius augmentatus, id eſt, Cl. V. Ant. Perez I.... Prælectiones in XII. libros Codicis Juſtiniani Imp., Obſervatis hac editione maximè utiliſſimis ex Jure practico, publico, & Camerali, quibus alia editio-*

nes hactenus caruere, locupletatus, auctore Hulderico Eybenio JCto. Colon. Agripp. Andr. Bingius, 1661. 4°. 2. vol. pp. 672. & 496. ſans les deux tables, dont l'une eſt fort ample. It. ſans les additions d'*Eyben : Amſt. Daniel Elſevirius*, 1671. 4°. pp. 694. & 665. ſans les tables. It. *Antv. Vidua Joannis Bapt. Verduſſen, & J. B. Verduſſen*, (qui ne font ici que prêter leur nom) *& Amſt. Henr. Wetſtenius*, 1695. 4°. 2. vol. Il s'en eſt encore fait d'autres éditions, comme à *Franequer*, à *Anvers*, 1738. 2. vol. 4°. (ſi toutefois ce n'eſt pas ici un titre rafraîchi,) & enfin *Coloniæ Allobrogum*, (Génève) 1740. 2. vol. 4°. *Perez* s'eſt propoſé d'éclaircir toutes les Loix du Code, & de comprendre dans ſes explications un abrégé de tout ce qui ſe trouve dans le *Jus novum* & dans le *Jus noviſſimum ;* c'eſt ce qu'aucun Juriſconſulte n'avoit exécuté avant lui. *Azon* avoit paſſé tout le *jus noviſſimum*. *Weſenbeeck* avoit fait ſon capital du Digeſte, & ce qu'on avoit de lui ſur le Code, dans ſes Ouvrages poſthumes, n'étoit qu'un tiſſu de fautes. *Jules Pacius* avoit tenté de réduire tout le Droit en méthode : mais il n'avoit achevé que quelques livres du Code, & donné des Introductions. *Vulteius* dans ſa *Juriſprudence* s'étoit borné à une Idée de cet Art. *Sébaſtien Brand* & *Daniel Venatorius* s'étoient

7. *Commentarius in quinque & viginti Digeſtorum libros.* *Amſt. Daniel Elzevirius*, 1669. 4°. pp. 432. A la ſuite de ce Commentaire, dont il y a d'autres éditions, on trouve, p. 435., *Panegyricus Jubileus*, qui eſt un diſcours ſur le Jubilé, & à la louange de l'Auteur, en aſſez mauvais ſtile ; puis, pp. 441. 442., un Poëme, qui ne vaut pas mieux, & qui lui fut préſenté par les Bacheliers de Droit à l'occaſion de ſon Jubilé.

IL Y A EU divers Ecrivains du nom d'*Antoine Perez*, avec qui il faut ſe garder de confondre nôtre Auteur. Tels ſont 1. *Antoine Perez*, Médecin & Chirurgien de Philippe II., de qui l'on a un *Tratado de Peſte*. 2. *Antoine Perez*, Chirurgien Portugais du XVII. ſiècle, qui a publié *Summa y examen de Cirurgia*. 3. *Antoine Perez*, d'abord Secrètaire d'Etat à la Cour d'Eſpagne, puis réfugié auprès de *Henri IV.*, & mort à *Paris* le 4. novembre 1611. Celui-ci a écrit des *Lettres*, des *Relations*, & d'autres ouvrages eſtimés, en Eſpagnol. 4. *Antoine Perez*, Jéſuite mort en 1651., après avoir profeſſé la Théologie à *Salamanque* & à *Rome*, & publié divers Traités de Scholaſtique & de Morale. 5. *Antoine Perez*, Archevêque de *Tarragone*, puis Evêque d'*Avila*, qui mourut à *Madrid* le 1. mai 1638. On a de ce dernier des Sermons,

des Traités ſur l'Egliſe, ſur les Conciles, ſur l'Ecriture, ſur la Tradition, &c.

☞ Les pièces que j'ai marquées ſous le *n.* 7. Prélimin. de ſes autres ouvrages. *Val. André, Biblioth.* 71. 72., & *Faſt.* 156. 157. & 206. *Foppens*, 84. 85. Regîtres de la Paroiſſe de *S. Michel* de *Louvain*. Archives de la même ville.

Joannes Molinaris,

ECRIVAIN inconnu aux Bibliographes, & dont le nom doit avoir été *du Moulin*, *van der Muelen*, ou quelque choſe d'approchant. Il étoit de *Tournai*, & naquit apparemment vers le milieu du XV. ſiècle. S'étant rendu habile dans les belles-lettres, qu'il avoit peut-être étudiées en France, il parvint à la connoiſſance de *Germain de Ganay*, Chanoine de la Métropole de *Bourges*, & de la Cathèdrale de *Tournai*, qui dévint Conſeiller-Clerc au Parlement de *Paris* en 1485., puis Evêque de *Cahors* en 1509., & d'*Orléans* en 1514., & qui mourut le 8. mars 1520. *Molinaris* s'attacha à lui, & en même tems à ſon neveu *Jean de Ganay*, qui fut nommé quatrième Préſident au Parlement de *Paris* le 27. juin 1490., prémier Préſident en 1505., & Chancelier de France le 31. janvier 1507. Ce dernier mourut à *Blois* en 1512.; il avoit ſuivi *Charles*

VIII. en Italie pendant les années 1494. & 1495., & *Molinaris* pourroit bien avoir été du voyage, puiſqu'il reſte de lui

α. Compendiaria Italiæ Deſcriptio, ad Joannem Ganayenſem, Franciæ Cancellarium, Joanne Molinari Tornacenſi, auctore. Cette deſcription ſe trouve en Ms. ſur papier dans la Bibliothèque du Roi T. C., cottée *n. 4845.* : l'exemplaire eſt de l'an 1508. : il a appartenu autrefois à MM. *du Freſne.* On conſerve dans la même Bibliothèque deux Mſs. de l'ouvrage ſuivant :

β. Trium Marci Tullii Ciceronis librorum de Legibus Synopſis; authore Joanne Molinari. Præmittitur ejuſdem ad Germanum de Ganaïo Epiſtola. Ecrits ſur papier dans le XVI. ſiècle, & cottés *nn. 6598.* & *6599.*

☞ *Catalogue des Mſs. de la Biblioth. du Roi de France, Tome IV. pp. 7.* & 260. Voyez auſſi le *Moréri* de 1740., *verbo Ganay, Lett. G. p.* 28.

Simon à Quercu,

QUE GAZET nomme *Du Queſne*, & *Valère André*, *Van der Eycken*, naquit dans le Brabant avant la fin du XV. ſiècle. Il ſe rendit habile dans la Muſi-

que, & ſe fit connoître aux Ducs de Milan, c. d. apparemment à *Ludovic Sforce*, qui fut priſonnier de *Louis XII.* Roi de France en 1508., & à ſon fils *Maximilien Sforce*, qui fut rétabli à *Milan*, puis chaſſé par le Roi *François I.* Ces Ducs prirent *à Quercu* pour leur *Chantre*, ou Directeur de leur Muſique. On a de lui

Opuſculum Muſices de Gregorianâ, & Figuratâ, & Contrapuncto ſimplici; cum Exemplis. Landshuti (en Bavière) 1518.

☞ *Simleri Epitome Geſneri, edit.* 1555. *folio* 166. *recto. Gazet, Biblioth. Eccleſ. du P. B., p.* 116. *Val. André*, 813.

Jean Witmeckers,

ECRIVAIN du XV. ſiècle, étoit natif de *Tongres*, & y prit l'habit de Chanoine-Régulier dans la maiſon de cet Ordre, qui ſe forma en 1424., & qui eſt encore très-floriſſante aujourd'hui. S'étant diſtingué par ſon ſavoir, & encore plus par ſa ſainte vie, il fut revêtu de l'emploi de Sous-Prieur. Il y avoit quelque tems qu'il exerçoit cette charge, lorſqu'une maladie épidèmique, qui regnoit dans *Tongres*, l'enleva le 28. juillet 1483. On conſerve ſes écrits dans la Bibliothèque

de ſon monaſtère. Le catalogue de *Sanrus* les déſigne ſimplement ſous le titre de *Joannis Witmeckers, Supprioris Tungrenſis, Opera:* & *Valère André* ſous celui d'*Opus ingens, & varium, piis Eruditionibus, & ſacris Meditationibus refertum.*

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Ms.*, *II.* 192. *Val. André*, 586.

Jean van Baerle, ou *Joannes Baerlenus*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Baerle*, village franc du territoire de *Bréda*, avec titre de Baronie, naquit avant la fin du XV. ſiècle, & prit l'habit de Dominicain à *Boiſleduc*. Depuis il ſe fit recevoir Docteur à *Heidelberg*, où il enſeigna la Théologie en public. De retour à *Boiſleduc*, il y fut longtems Prieur de ſon couvent, & il remplit d'autres charges dans la province de la baſſe Allemagne, érigée en 1514., après l'abolition de la Congrègation de Hollande qui s'étoit trop étendue. Il étoit au couvent de *Ziriczée* en Zélande le 14. ſeptembre 1524., lorſque le P. *Seraphin Secco*, Génèral de ſon Ordre, le fit Inquiſiteur génèral pour le diocèſe de *Liège*. Le P. *Van Baerle* exerça cette fonction

avec autant de zèle que de vigilance jusqu'à sa mort arrivée le 4. juillet 1539. Son corps fut enterré dans son couvent de *Boisleduc*. Il reste de lui :

1. Un *Manuel de la Vie spirituelle ou mystique*. En flamand. (*a*) *Boisleduc, Gérard ab Hatard*; *in-12°*. Je ne sais si ce traité est différent d'un opuscule intitulé : *Instruction pour les personnes, qui veulent vivre pieusement*, dont il existe un exemplaire Ms. *in-4°* chez les Dominicains de *Malines*, qui conservent aussi l'Ouvrage suivant

a. Incipit Lectura F. Joannis Baerle, Ord. Præd., conventûs Buscensis, provinciæ Teutoniæ, super I. lib. Senten. M. Petri Lombardi, in Heidelbergensi florentissimâ Academiâ anno M. D. XIIII. pronunciata ac compilata. Gros *in-12°.* d'un caractère fort serré.

☞ *De Jonghe, Desolata Batavia Dominic.*, 106. 107. *Echard & Quétif, II.* 107.

(*a*) *Handboecxken van het ghestelyc Leven.*

Josse Caulier,

DOMINICAIN du couvent de *Gand*, sa patrie, mourut en cette maison le onze avril 1543. C'étoit un bon religieux, & un zélé prédicateur. On gar-

de dans ſon couvent un Ms. de ſa façon ; contenant les Traités ſuivans :

α. *De Superſtitionibus.*

β. *De quarumdam Miſſarum officiis.*

γ. *De Spirituum apparitionibus.*

δ. *De veris Peregrinationibus.*

ε. *De Monachorum initio, ac eorum quatuor generibus.*

☞ *Echard & Quétif, II.* 121.

Jean Pellens,

NÉ DANS le pays de Liège vers le milieu du XVI. ſiècle, entra dans l'Ordre de S. François, & dévint Lecteur en Théologie chez les Récollets Flamands de *Louvain* en 1578. Depuis on le fit Gardien du couvent de ſon Ordre à *Deventer.* Il étoit Directeur des Religieuſes de Ste Claire à *Anvers*, lorſqu'il mourut en cette ville le 24. ſeptembre 1604. Ce Religieux aimoit la retraite, entendoit le Grec & l'Hébreu, & partageoit tout ſon tems entre la prière & l'étude. Il a laiſſé

De Virtutibus Theologicis, Fide, Spe, & Charitate, libri tres. Ce Traité eſt demeuré en Ms. au couvent d'*Anvers.*

☞ *Sweertius*, 459. *Sanderi Chorogr. S. Brabant. ult. ed. III.* 157.

Léonard de Dalem,

NÉ, ce ſemble, vers la fin du XV. ſiècle, tiroit apparemment ſon nom de ſa patrie, qui eſt une petite ville du Duché de *Limbourg*, aujourd'hui ſoûmiſe aux Etats-Généraux des Provinces-Unies. Ayant achevé ſes prémières études il entra dans l'Ordre de S. Dominique, & prononça ſes vœux au couvent de *Swolles* dans la ſeigneurie d'Over-Yſſel. (*a*) Il paroit qu'il fit ſon cours de Théologie à *Louvain*, où il ſe trouvoit en 1533.; peut-être même y enſeignoit-il alors cette ſcience. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain qu'il fut quelque part Lecteur en Théologie : il fut auſſi Prédicateur général, Vicaire de la Friſe, & Définiteur de ſa Province en 1553. 1556. & 1561. Ayant exercé la charge de Prieur à *Swolles* depuis 1553. juſqu'en 1568., il obtint d'en être déchargé, & mourut ſans doute aſſez peu de tems après ſa démiſſion. On a de ce Père

Enchiridion locorum communium contra Lutheranos, aliosque ſui ævi hæreticos. Ms.

(*a*) Ce couvent fut commencé en 1465., les Hérétiques s'en emparèrent en 1580. L'Egliſe eſt dévenue un Temple de Calviniſtes depuis 1641. Voyez ci-devant l'Article *Engelbert Cultrificis*.

chez les Dominicains de *Gand*. C'eſt un *in-12°.* de deux pouces d'épaiſſeur.

☞ *De Jonghe, Deſolata Batav. Dominic. pp.* 189--191. *Echard, II.* 200.

George Galopin,

NÉ A *MONS* en Hainaut vers l'an 1600., prit l'habit de S. Benoît dans la célèbre Abbaye de *S^t Guiſlain* ſous l'Abbé *Gaſpar de Bouſſut* créé en 1617. Ayant fini le cours de ſes études, apparemment à *Douai*, il fut chargé d'enſeigner la Théologie dans ſon monaſtère, & il le fit avec réputation durant pluſieurs années. L'Abbé *Auguſtin Crulay* nommé le 27. décembre 1639., & béni le 5. mars 1640., ne ſe contentant pas de la Réforme de *Bursfeld*, obſervée à *S^t Guiſlain* depuis 149. ans, conçut dès ſon avènement à la dignité abbatiale le deſſein d'introduire chez lui la Réforme de S. Vanne. (*a*) Quatre

(*a*) Ceux qui travaillèrent à cette Réforme, furent le Cardinal *Charles de Lorraine*, & ſon couſin, le Prince *Eric de Lorraine*, Evêque de *Verdun*, & Abbé de *St Vanne*, proche cette ville : mais ſurtout un Religieux de cette maiſon, nommé D. *Didier de la Cour*, qui en fut élu Prieur en 1598. & qui y introduiſit la Réforme en 1600. Muni d'un bref de Clément VIII., il l'étendit l'année ſuivante à *Moyen-Moûtier*, qui a pour patron *S. Hydulphe* (*) Sui-

(*) Ce qui a fait nommer les monaſtères qui ſuivent cette Réforme, *la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe*. On y ſuit à peu près les mêmes conſtitutions qu'au *Mont-Caſſin*, & l'on n'y permet l'uſage de la viande qu'aux malades;

Quatre religieux (*b*) entrèrent dans ſes vûes, & propoſèrent la choſe à *François van der Burch*, Archevêque de *Cambrai*, qu'ils ne purent perſuader. Cependant *Gaſpar Wincq*, Abbé de S. Denis près de *Mons*, qui avoit embraſſé la Réforme de S. Vanne en 1624., promit d'aider de tout ſon pouvoir l'Abbé de *S. Guiſlain*, & lui envoya trois de ſes religieux initiés dans la nouvelle Réforme. Dom *George Galopin* ſe mit à la tête des Oppoſans, vola à *Bruxelles*, & obtint une défenſe de rien innover. Fier de cet arrêt, il alla paſſer quelques ſemaines à *Mons*, & s'y divertit avec ſes amis. L'Abbé D. *Crulay* profitant de ce petit intervalle, fit venir à *S. Guiſlain* le Tailleur de *S. Denis*, pour apprêter les nouveaux habits, qu'il vouloit donner à ſes religieux, s'en revêtit le prémier dans ſa

virent les Abbayes de *St Miel*, de *Sénones*, de *S. Léopold de Nanci*, & diverſes autres en Lorraine, en Champagne, & en Bourgogne. Cette Réforme pénètra auſſi dans les Pays-Bas, & gagna les Abbayes de *S. Hubert*, de *S. Dénis*, de *S. Adrien de Grammont*, de *S. Guiſlain*, & d'*Aſſlighem* : mais elle ne ſubſiſte plus depuis l'an 1752. dans le dernier de ces monaſtères, & depuis plus de 40. ans dans le prémier. Dom *Didier de la Cour* inſtitua enſuite la Congrègation de S. Maur, approuvée par *Grégoire XV.* en 1618., & confirmée par *Urbain VIII.* en 1627. & mourut en odeur de ſainteté à *S. Vanne* le 14. novembre 1623. agé de 72. ans.

(*b*) D. *Pierre Tordereau* de *Valenciennes*, D. *André Biſſot* de *Landrecy*, D. *Simon Guillemot*, dont j'ai parlé ailleurs, & D. *Jeróme Marlier* : Je reviendrai ſur ce dernier

chapelle abbatiale le 29. juin 1642., & en vêtit enſuite le Prieur *Marlier*, le Sous-Prieur *Guiſlain Bouchaut*, D. *Pierre Torderéau*, D. *André Binot*, D. *Placide Candrelier*, & D. *Simon Guillemot* : puis quatre novices le dimanche ſuivant. Cela fait, les Réformés prouvèrent à la Cour qu'ils avoient pris ces habits, avant que l'arrêt, dont on a parlé, leur eût été intimé. *Galopin* reconnoiſſant ſa négligence, récourut avec ceux de ſon parti à la Cour de Hainaut, & demanda 400. francs pour ſoutenir ſa cauſe; l'Abbé récuſa les Conſeillers de Hainaut, prétendant qu'ils n'étoient pas Juges compètans, & ne laiſſa pas d'accorder la ſomme que l'on demandoit : il fit en même tems un grief à *Galopin* de s'être abſenté ſans ſon congé : celui-ci s'excuſa ſur la permiſſion qu'il dit avoir obtènue de ſon Archevêque, à qui il s'étoit adreſſé avec les autres Oppoſans. Le Nonce informé de ces brouilleries, délègua l'Archevêque de *Malines* pour en prendre connoiſſance : mais les Oppoſans proteſtèrent contre tout ce que feroit ce Prélat, auſſi bien que les Evêques d'*Ypres* & de *Gand*, & ſentant qu'ils ne réuſſiroient pas à *Bruxelles*, ils appellèrent à *Rome* : l'Abbé *Crulay* y appella de ſon côté, & D. *Galopin* eut l'adreſſe

de gagner l'agent même de *Crulay*, qui ſervit ſecrètement les ennemis de la Réforme. Ceux-ci voyant que l'affaire trainoit en longueur, allèrent trouver l'Archevêque *Van der Burch* à *Mons*, & le prièrent de leur nommer un arbitre; ce Prélat ayant communiqué leur requête à l'Abbé, celui-ci répondit qu'il étoit lui-même en état de gouverner ſes religieux, refuſa d'entendre les ennemis de la Réforme, & obtint de l'Archevêque la liberté de faire l'Office à part ſuivant les rites de S. Vanne. D. *Crulay* ayant reçu plus favorablement une ſeconde requête, que lui adreſſèrent les Non-Réformés, il fut arrêté que le Prieur & le Sous-Prieur d'une part, & de l'autre deux anciens propoſeroient à l'Archevêque un plan d'accommodement moyennant une penſion; le Prélat conſentit à ce projet, à condition qu'il ſigneroit le dernier, & l'on choiſit pour arbitres l'Abbé de *S. Denis*, & celui de *Lieſſies* (*Thomas Luytens.*) Ceux-ci s'étant rendus à *S^t Guiſlain* le 21. février 1643., & ayant entendu les deux partis, conclurent l'accommodement le même jour à neuf heures du ſoir. Les articles (*c*) en furent lûs le lendemain,

(*c*) Ces articles portoient que tous les frais des procédures faites à *Rome* & aux Pays-Bas demeureroient à la charge de l'Abbaye : que les Religieux qui ne voudroient pas ſe

& ſignés de tous les religieux de la maiſon, à l'exception du ſeul *Galopin*, qui ſe flattoit de triompher à *Rome;* pour l'Archevêque, il les ratifia ſous le bon-plaiſir du S. Siège, ſe réſervant l'autorité d'interprèter les doutes qui pourroient ſurvènir. En conſèquence les Réformés prirent le 23. février poſſeſſion du choeur, du réfectoire, du dortoir, & du chapitre, & logèrent tranquillement ſéparés des Non-Réformés, qui continuèrent d'eſpèrer du côté de *Rome*, ſurtout depuis que leur Archevêque eut fait défenſe à l'Abbé d'admettre aucun novice avant l'approbation du ſouverain Pontife. Dom *Galopin* ne s'oublia point dans ces circonſtances : mais *Urbain VIII.* fit tomber ſes intrigues par ſa bulle du 20. août de cette année, par laquelle il confirma la Réforme aux conditions arrêtées le 22. février. Les Oppoſans conſternés de cette déciſion, prirent leur parti comme ils purent : dix

ſoûmettre à la Réforme, auroient la liberté de ſe retirer en quelque autre monaſtère, ou dans une Univerſité, avec une penſion que la maiſon leur fourniroit : que ceux d'entre eux, qui voudroient reſter dans l'Abbaye, y ſeroient traités en viande, & vêtus comme auparavant, ſans être obligés aux exercices de la Réforme : que ſi, après être ſortis du monaſtère, quelques-uns ſouhaitoient d'y rentrer, ils y ſeroient reçus, comme s'ils ne l'avoient jamais quitté : enfin que ces articles ſeroient communiqués aux procureurs & agens des deux partis en Cour de Rome, & que les Non-Réformés révoqueroient le mandat donné pour s'oppoſer à la Réforme; le tout ſous le bon-plaiſir du S. Siège, & de l'Archevêque de *Cambrai*.

d'entre eux ſe retirèrent en differens monaſtères : *Galopin* paſſa avec deux de ſes confrères à *Douai*, où ils obtinrent chacun une chaire de Philoſophie au Collège *du Roi :* mais tandis qu'ils exerçoient leurs fonctions de Profeſſeurs, ils ne perdirent point leur monaſtère de vûe. Leur attention ſe réveilla à la mort de D. *Crulay* arrivée le 9. février 1648. La Cour ayant député *Martin Gouffart*, Abbé de *S. Denis*, & *N. le Duc* pour procèder à l'élection d'un ſucceſſeur, *Galopin* leur adreſſa le 27. du mois ſuivant une requête, qu'il avoit ſignée avec ſept de ſes confrères, où il prétendoit prouver que le choix que les Commiſſaires alloient faire, ſeroit un acte invalide, parce que les Réformés s'étoient engagés de ne donner leurs ſuffrages qu'à des Religieux de leur parti, qui n'étant que des intrus, étoient privés par le Droit commun de toute voix active & paſſive. Soit que D. *Galopin* eût emprunté le nom de ces ſept Religieux, ſoit qu'il eût uſé de ſurpriſe à leur égard, ils préſentèrent le lendemain une autre requête aux Commiſſaires, où ils ſe bornoient à demander d'avoir comme autrefois voix active & paſſive aux élections des Abbés, de pouvoir concourir à la réception des Novices, & d'aſſiſter aux comptes & aux contrats de la Maiſon. Ayant obtenu ces points, ils

reconnurent pour légitimes l'élection de l'Abbé futur, & les profeſſions faites depuis la Réforme : & en même tems ils déſavouèrent tout ce que notre Auteur avoit fait au contraire, tant à *Rome*, qu'à *Bruxelles* & à *Mons*. Dom *G. Galopin* ayant échoué de la ſorte dans ſa nouvelle démarche, en tenta une autre, qui démaſqua ſon ambition, & lui attira le mépris de beaucoup de gens de bien. L'Archiduc *Léopold* avoit nommé le 25. février 1649. pour ſucceſſeur de Dom *A. Crulay*, D. *Jérôme Marlier*, qui avoit été le bras droit de cet Abbé dans l'ouvrage de la Réforme. Dom *Jerôme* jouïſſoit paiſiblement de cette dignité depuis ſix ans, lorſque Louïs XIV. ſe rendit maitre de *St-Guiſlain* après cinq jours de ſiège le 25. août 1655. Beaucoup de motifs retinrent l'Abbé dans ſon monaſtère, & ſon devoir même l'obligeoit d'y demeurer (quoi que dans la ſuite il ſe ſoit vû obligé d'en ſortir.) Dom *George* ſaiſit cette occaſion, pour faire repréſenter ſon Abbé à la Cour de *Bruxelles*, comme un mauvais ſujet du Roi Catholique, & qui ſe plaiſoit à s'entretenir avec les ennemis de S. M.; en même tems il concluoit à la néceſſité de mettre un autre Abbé à *St-Guiſlain* : mais l'Archiduc, qui avoit accordé à D. *Jerôme* la permiſſion de reſter dans l'Abbaye, & qui n'ignoroit point les raiſons qui l'y

portoient, rejetta avec indignation la propoſition de Dom *G. Galopin.* La conduite de ce Religieux, toute odieuſe qu'elle étoit aux Réformés, & à d'autres perſonnes vertueuſes & éclairées, ne détruiſit point, du moins juſqu'en 1655., la réputation qu'il s'étoit faite à *Douai:* ſes mœurs aſſez réglées à d'autres égards, & ſes talens joints à ſon application lui avoient concilié l'eſtime & l'amitié des Docteurs de cette célèbre Univerſité. Il eut en particulier la confiance de *François Sylvius*, dont la piété égaloit le ſavoir, & ce grand Théologien qui mourut le 22. février 1649., l'appella à l'exécution de ſes dernières volontés. Dom *George* lui ſurvécut huit ans., & mourut à *Douai* le 21. mars 1657., après avoir donné au public les ouvrages ſuivans :

1. *Vidua Sareptana, expoſita ſenſu litterali ac myſtico, in libros tres diſtributa. Duaci, Joan. Bogardus*, 1634. 12°. C'eſt l'ouvrage d'un anonyme pieux, & ſavant pour ſon tems, publié par D. *George Galopin.*

2. *Hiſtoria Inventionis, Miraculorum, & Tranſlationis S. Veroni, Confeſſoris, auctore Olberto, Abbate Gemblacenſi, notis illuſtrata, & edita operâ R. P. D. Georgii Galopini..... Montibus, Joannes Havart*, 1636. 4°. It. dans les Bollandiſtes, *Tomo III. Martii, die 30., pp. 845--850.* It. en Fran-

çois : *La Vie toute admirable de S. Véron, Patron de Lembecke. Mons, Jean Havart*, 1636. 12°. Je parlerai ailleurs de l'Abbé *Olbert*. *Galopin* dédia ſon édition à *Guillaume Richardot*, Comte de *Gamarage* & de *Lembecke*, qui avoit enrichi de précieux ornemens l'égliſe paroiſſiale de ce dernier lieu, (*d*) où l'on conſerve quelques Réliques de S. Véron : les principales ſont à *Mons* dans la grande Egliſe.

3. *Venerabilis Petri, Cantoris Eccleſiæ B. Mariæ Pariſienſis, ac S. Theologiæ Doctoris, & Profeſſoris, Verbum abbreviatum, Opus morale, ab annis ferè quingentis conſcriptum..... è tenebris nunc primùm erutum, & notis illuſtratum ſtudio & operâ R. P. D. Georgii Galopini, Monaſterii S. Giſleni, Ordinis S. Benedicti, provinciæ Hannoniæ Religioſi, & Bibliothecarii. Montib. Hannon. Franc. Waudræus*, 1639. 4°. pp. 560. ſans la table. Les notes de l'Editeur commencent à la p. 336. Il y a au bout trente-trois pages ſéparées, qui contiennent : *Variata lectio, ex exemplari Marchianenſi, à ſexageſimo capite* (Verbi Abbreviati) *ad octogeſimum*. *Pierre* étoit Chantre de l'Egliſe de *Paris* vers la fin du XII. ſiècle, & en même tems Docteur de l'Univerſité, ou plûtôt de l'Ecole de cette ville. Il fut élu Evêque de *Tour-*

(*d*) *Lembecke* eſt un village de Hainaut, peu éloigné de *Halles*.

nai : mais cette élection n'eût point d'effet. S'étant retiré à l'Abbaye de Long-Pont, Ordre de Cîteaux entre *Soiſſons* & *Compiègne*, il y mourut vers 1197. Les Ecrivains contemporains ont beaucoup loué ſon ſavoir & ſa vertu. De differens ouvrages, qui nous reſtent de lui, le plus connu eſt ſon *Verbum abbreviatum*, ainſi nommé, parce qu'il commence par ces mots, tirés de *Rom. IX. 28.* Il eſt intitulé dans divers Mſs. *Summa, de ſugillatione vitiorum, & commendatione virtutum.*

4. *Flandria generoſa, ſeu compendioſa ſeries Genealogiæ Comitum Flandriæ; cum eorum geſtis heroïcis ab anno Domini* DCC. XCII. *uſque ad* MÇÇ. XII., *è manuſcriptis Monaſterii S. Giſleni collecta ſtudio D. G. G., ejuſdem Monaſt. Religioſi. Montibus, Waudræus filius*, 1643. 4°. pp. 55. *Olivier de Wree* nous a donné quelque choſe de plus recherché & de plus exact ſur cette matière.

5. *S. Brunonis, Epiſcopi Herbipolenſis, Conradi II. Imperatoris patruelis, in Pentateuchum Moyſi Commentaria. Opus doctiſſimum, Theologis omnibus, & maximè Concionatoribus utiliſſimum, ab annis ſexcentis conſcriptum, nunc primùm in lucem editum, & notis illuſtratum ſtudio & labore R. D. Georgii Galopini, monaſterii S. Giſleni in Cellâ Ord. S. Benedicti Religioſi, & quon-*

dam S. Theol. Lectoris. Duaci, Joan. Serrurier, 1648. 4°. pp. 428. Dédié par l'Editeur à *Philippe-François de Croy*, Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'Or, Duc d'*Havré* & de *Croy*, Gouverneur de *Tournai*, *&c.* par une lettre datée du 26. ſeptembre 1648.

6. *Ex Reſolutionibus Franciſci Sylvii Reſponſa ad Janſenianas quinque aſſertiones.* C'eſt le P. *Galopin*, qui a fait ce recueil; on le trouve à la ſuite du *Veritas & æquitas Cenſuræ Pontificiæ*, *&c. Duaci, Vid. Marci Wyon*, 1649. *fol.* Voyez ci-devant, T. II. p. 296.

Petri de Riga, Clerici Rhemenſis, Aurora. J'ignore la date de l'édition de cet ouvrage, publié par D. *George Galopin.* C'eſt un Abrègé de la Bible en vers Elègiaques, aſſez bien faits pour le tems de l'Auteur. (*e*)

a. Recueil des Antiquités Eccléſiaſtiques, *&c.* En François. Je ne ſais ſi cela eſt imprimé, ni ſi c'eſt autre choſe que l'*Hiſtoire du diocèſe d'Arras depuis ſa ſéparation d'avec celui de Cambrai*: Hiſtoire que D. *Galopin* avoit apprêtée, au raport de D. *Luc d'Achery*, *Spicil. T. V. in Præfat.*

(*e*) *Pierre de Riga*, natif de *Vendôme*, fut d'abord Chanoine & Chantre de la Métropole de *Reims*, puis Chanoine-Régulier de *S. Dénis* dans la même ville. Il mourut en 1209. *Voyez Oudin II.* 1551—1555.

☞ *Braſſeur ill. Hannon. ſydera*, 26. & 68. *Labbe, Biblioth. Anti-Janſen. p.* 18. *Bouſſu, Hiſt. de Mons*, 430. *Fop.* 338. (Ces Ecrivains ne diſent preſque rien) *Extrait des Archives de S^t Guiſlain, communiqué par le R. P. D. Ildèphonſe Sorlin, Bibliothècaire & Profeſſeur en Théol. dans cette Abbaye.*

Herman Schyn,

NÉ, VRAISEMBLABLEMENT à *Amſterdam*, vers le milieu du dernier ſiècle, s'appliqua dans ſa jeuneſſe à la Médecine, & à la Théologie des Mennonites. Enſuite ayant pris le bonnet de Docteur en la prémière de ces facultés, il ſe fit coucher ſur la liſte des Médecins-Praticiens d'*Amſterdam* en 1682. A cet emploi il joignit celui de Docteur ou Prédicant des Mennonites dans le Temple dit *du Soleil* ſur le *Cingel*, & exerça l'un & l'autre juſqu'à ſa mort arrivée en 1728., lorſqu'il étoit dans un age fort avancé. *Gérard Maatſchoen*, l'un de ſes Collègues dans le Miniſtère, lui fit une Oraiſon funèbre qui a été imprimée à *Amſterdam*, 1728. *in-4°*., mais que je n'ai point vûe. Je trouve que *Schyn* faiſoit ſa demeure ſur le canal dit *de Heeregraft* proche la *Heereſtraat*. Ses écrits montrent qu'il avoit beaucoup de zèle pour ſa ſecte, ſans pour-

tant être d'un caractère emporté, & qu'il avoit quelque lecture : mais que d'ailleurs il n'avoit pas grand uſage du Latin, ni de tout ce qu'on comprend ſous le nom de Belles-Lettres. Il a publié :

1. *L'Homme en J. C., ou la nature, les caractères, & les différens états de la Vie Spirituelle.* En Flamand (*a*) *Amſt.* 1720. 12°.

2. *Hiſtoire abrégée des Chrétiens Proteſtans, que l'on nomme Mennonites, ou Anabaptiſtes.* En flamand. (*b*) *Amſt. Jac. Borſtius*, 1711. 12°. It. traduite en Latin par l'Auteur même & publiée avec des augmentations ſous ce titre : *Hiſtoria Chriſtianorum, qui in Belgio Fœderato inter Proteſtantes Mennonitæ appellantur; in quâ præter eorum originem, progreſſum, ſtatum hodiernum, & fidei Confeſſionem, ſimul oſtenditur ingens inter hos & Anabaptiſtas Germanos & Monaſterienſes diſcrimen. Adjectâ accuratâ Diſquiſitione de antiquitate Baptiſmi Proſelytorum inter Judæos. Amſt. Waesbergii*, 1723. petit *in*-12°. pp. 328. d'un aſſez gros caractère. Tout le but de cette Hiſtoire, ou plûtôt de cette Diſſertation polémique (qui renferme très-peu de faits,) eſt de montrer combien la Secte des Mennonites eſt différente de celle des Anabap-

(*a*) *De Menſch in Chriſtus, of het geeſtelyke Leven der Gelovigen in zyn natuur, eigenſchappen, ſtaten, enz door H. Schyn.*

(*b*) *Korte Hiſtorie der Proteſtante Chriſtenen, die men Mennoniten, of Doopſgezinden noemt.*

tiſtes de *Munſter*, ſi fameux par leur furie, & de ceux d'*Amſterdam* connus par leur fanatiſme. (*c*) L'Auteur avoue que les prémiers ne conférent le Baptême qu'aux adultes : mais ils ne rebaptiſent point ceux qui ont été baptiſés dans l'enfance : ils parlent avec plus de réſerve des opérations extraordinaires du S. Eſprit ; ils condamnent toutefois la guerre & le ferment, auſſi bien que les autres Anabaptiſtes.

3. *Hiſtoriæ Mennonitarum plenior Deductio ; in quâ de origine, nominibus, differentiis, dogmatibus propriis & peculiaribus, Confeſſionibus, Auctoribus, itemque de hodierno in Belgio Fœderato ſtatu eorum Chriſtianorum, qui à Menrone Simonis Mennonitæ*

(*c*) Voici comme il s'exprime chap. VIII. pag. 223. *Si jam tranſeamus ad teſtimonia Mennonis Simonis, aliorumque illius temporis, certiſſimè evidenterque patebit neque* THOMAM MUNZERUM *cum ſuis ſectatoribus, neque* MONASTERIENSES ILLOS SEDITIOSOS, *neque* NUDATOS (*) ILLOS FANATICOS AMSTELÆDAMENSES, *neque ullum genus talium effrænatorum hominum, qui illo tempore, imò qui unquam exſurgebant, à veris Catabaptiſtis, ſive Mennonitis, pro ſuis agnitos fuiſſe, &c.*

(*) Il eſt bon de remarquer ce mot contre ceux qui ont voulu nier le fait de la nudité des prémiers Anabaptiſtes de Hollande. *Gérard Brant* en eſt convenu dans ſon *Hiſtoire* (flamande) *de la Réformation*, Part. I. *pag.* 124., où il dit que l'Ordonnance de Charle-Quint du 10. juin 1535. fut occaſionnée *par la fureur des Anabaptiſtes de Munſter, par* l'inſolence de *ces vagabonds tout nuds, qui attaquèrent le Vieux-Monaſtère* (ou *Old-Munſter*, près de *Bolſwerd* en Friſe) *& enfin par l'entrepriſe qu'ils formèrent contre la ville d'Amſterdam.* On peut voir la même choſe dans l'*Hiſtoire du XVI. ſiècle* par *Durand*, T. III. pp. 138. 139.

appellantur, fusiùs agitur. Amst. Janssonio-Waesbergii, 1729. 12°. pp. 365. Les Journalistes de *Leipsic* ayant remarqué que l'Histoire, marquée au *n.* précèdent, n'étoit guères qu'une Exposition & une Apologie de la secte des Mennonites, où l'on ne trouvoit rien sur la vie ni sur les écrits de leurs principaux Docteurs, non plus que sur l'établissement & la fortune de leurs Eglises, *Jacob van Zanten*, dont je parlerai tantôt, & à qui l'ouvrage est dédié, engagea l'Auteur à satisfaire MM. de *Leipsic* sur ces points. Telle fut l'occasion de cet Ecrit, qui n'est pourtant pas beaucoup plus historique que le prémier, ne contenant presque que des Extraits des Ouvrages composés par *Mennon Simonis*, & par quatorze Ministres de son parti, avec une ligne ou deux sur leur vie, & sur celle de quelques autres.

Un Hollandois, nommé *M. van Maurik*, traduisit en sa langue le *n. 1.* conformément à l'édition Latine, & cette traduction (*d*) fut imprimée à *Amsterdam* & à *Utrecht* en 1727. *in-12°.* Voyez l'Article suivant.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Naamwyzer.... der stad Amsterdam*, 1721., *blad geteekent A* 3.

(*d*) *Korte Historie der Protestantsche Christenen, genoemt Mennoniten, door Hermannus Schyn.... vertaalt door M. van Maurick.*

Gérard Maatſchoen

ÉTOIT apparemment d'*Amſterdam*, comme l'Auteur qui précède, & doit être né vers la fin du XVII. ſiècle. Ayant achevé ſes prémiers études, il prit le parti d'étudier la Théologie des Mennonites, après quoi il devint l'un de leurs Miniſtres dans le Temple *du Soleil* à *Amſterdam*. Il exerça cet emploi pendant une longue ſuite d'années, & mourut en 1752. On a de lui

1. *Continuation, ou ſecond tome de l'Hiſtoire des Mennonites, compoſé par le ſieur Herman Schyn, Prédicant de cette ſociété, & Docteur en Médecine à Amſterdam; traduit en flamand par Gérard Maatſchoen.... avec des ſupplémens & des remarques.* (a) *Amſt. Corneille de Wit*, 1738. 12°. avec quelques portraits fort bien gravés. Il faudroit des ſupplémens beaucoup plus amples, pour rendre cette hiſtoire complette. *G. van Hemert*, Profeſſeur & Miniſtre à *Middelbourg*, publia une *Lettre* contre les *remarques* de *Maatſchoen*: mais celui-ci ne jugea point à propos de lui répondre.

2. *Continuation, ou troiſième tome de l'Hiſ-*

(a) *Het vervolg, of tweede deel der Hiſtorie der Mennoniten.....*

toire des Mennonites, écrite en Latin par le ſieur Herman Schyn..... où l'on donne encore les vies abrégées de dix-neuf Prédicans de cette Société, avec leurs portraits en taille-douce, (*b*) *& une analyſe de leurs ouvrages.* (*c*) *Amſt. Corneille de Wit*, 1745. 12°. Goth. pp. 518. ſans la Préface. Cette continuation eſt auſſi dénuée de faits, & écrite d'une manière auſſi peu intéreſſante que l'Ouvrage de *Schyn* : mais elle eſt un peu plus exacte.

a. Maatſchoen promettoit encore un petit Traité (flamand) où il devoit parler de la conduite & de la Confeſſion de Foi d'*Obo Philipſz*, Prédicant Mennonite, & de la diſtinction qu'il faut faire entre ceux de cette ſecte, & les Anabaptiſtes de *Munſter*. Je doute qu'il ait publié ce Traité.

☞ *Prélim. de ſes Ouvrages. Catalogue de ſa Bibliothèque, vendue en* 1752.

(*b*) Gravés par *J. Folkema, J. C. Philips, S. Fokke, P. Tanjé, A. van Buiſen* le jeune, ſur les deſſeins de *C. V. de Pas, M. Mierevelt, C. de Viſcher, L. de Vlieger, Rembrandt, J. le Blon*, & *J. Wandelaar*.

(*c*) *Aanhangzel, dienende tot een Vervolg, of derde deel van de Geſchiedeniſſe der Mennoniten (wel eer in het Latyn beſchreven door den heere Hermannus Schyn, in zyn Eerwaerd leeven Leeraar der Mennoniten, en der Medicynen Doctor te Amſteldam, enz.) In het welke noch negentien Leeraars der Mennoniten op nieuws in het koper gebragt, kortelyk beſchreeven, en hunne nagelaatene ſchriften aangeweezen worden door Gerardus Maatſchoen, Bedienaar des Goddelyken Woords onder de Mennoniten, hunne Vergaderinge houdende te Amſteldam op de Cingel in de Zon.*

Jacob.

Jacob van Zanten

ETUDIA dans ſa jeuneſſe la Théologie des Mennonites, & parvint, au plus tard en 1707., à être Miniſtre de ceux qui ſuivent ce parti dans *Harlem*. Il s'étoit auſſi appliqué à la Médecine, & s'étoit fait aggrèger au Collège des Médecins de cette ville, dont il avoit été pluſieurs fois Doyen avant l'année que je viens de marquer. Il exerçoit encore ces deux profeſſions en 1729. On a de lui :

1. *Hiſtoire du Symbole des Apôtres, avec des remarques critiques. Ouvrage traduit de l'Anglois.* (*a*) *Harlem*, 1707. 12°.

2. *Moyens de guèrir & de préſerver de la Goutte, en buvant du lait; traduit du Latin de Jean Dolæus.* (*b*) *Harlem*, 1709. 12°.

3. *La Vie de Socrate, traduite du François de M. Charpentier;* (*c*) *avec divers Traités touchant ce Philoſophe.* (*d*) *Harlem*,

(*a*) *Hiſtorie van het* Symbolum, *of Gelooſs Formulier der Apoſtelen, met oordeelkundige aanmerkingen, uyt het Engels vertaald door Jak. van Zanten.*

(*b*) *Verhandeling van de genezing en verjagting der Jicht door het drinken van melk; geſchreven in 't Latyn door Joan. Dolæus, nu in 't Nederduytſch vertaalt door J. van Zanten.*

(*c*) *François Charpentier*, de l'Académie Françoiſe, & de celle des Inſcriptions, né à *Paris* le 15. février 1620., & mort le 22. avril 1702.

(*d*) *Het Leeven van Socrates, uyt het Frans van den heer Charpentier vertaald door J. van Zanten; en verſcheyde Tractaten over dezelve.*

1710. 4°. L'Original avoit été imprimé à *Paris*, 1650. 12°.

4. *Recueil des Obligations d'un Chrêtien.* En flamand, (*e*) *Harlem*, vers 1715. 12°.

5. *Cauſes de la décadence de la Piété Chrêtienne, ou Réflexions impartiales ſur le Chriſtianiſme, traduites de l'Anglois.* En flamand (*f*) *Harlem*, *Van Keſſel*, 1718. 12°.

6. *Traité de la Préſcience de Dieu, & de la Liberté de l'homme, traduit de l'Anglois.* (*g*) *Amſt. in-12°.* J'ignore la date de cet ouvrage, & du ſuivant.

7. *Le Paradis perdu de Milton, traduit en vers Hollandois non rimés*, comme ceux de l'Original. *Van Zanten* a encore compoſé

8. Une *Préface* de ſeize pages, pour mettre à la tête de l'ouvrage de *Herman Schyn*, dont j'ai parlé à l'article de celui-ci *n. 2.* *Van Zanten* étoit ſon bon ami; il l'avoit aidé à donner au public l'ouvrage que j'ai marqué *Ibid. n. 1.*, en traduiſant en Latin la Confeſſion de Foi des Mennonites.

☞ *Voyez cette Préface, & les Prélim. des ouvrages de Schyn.*

(*e*) *Den ganſchen Plicht van een Chriſten.*

(*f*) *Oorſaken van't Verval der Chriſtelyke Godvruchtigheit, of eene onzydige beſchouwing van den Chriſtelyken Godsdienſt. Door den Schryver van den ganſchen Plicht van een Chriſten.*

(*g*) *Verhandeling van Gods Voorweteníchap, en 's Menſchen vrye werking; uyt het Engels vertaalt door Jac. van Zanten.*

Jean d'Eſpiennes du Fay

ETOIT DE *Mons* en Hainaut, où il naquit en 1592., ou l'année ſuivante, de *Jacques d'Eſpiennes*, Echevin de cette ville, ſeigneur de *Balingue*, *Hovy*, *&c.* & de *Marie du Fay*, dame de *Molbais* & du *Petit-Queſvy*. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes à *Courtrai*, il vint faire ſon cours de Philoſophie à *Louvain* au Collège du *Château*, où il eut pour maîtres en cette ſcience *Pierre Salembier*, depuis Chanoine de la Cathédrale de *Tournai*, & *Antoine Colins*, qui étoit de ſa parenté, & dont je parlerai ailleurs. (*a*) Dans le même tems il s'avança dans les Belles-Lettres ſous la direction de *Juſte-Lipſe*, & il continua de s'y appliquer ſous *Erycius Puteanus*, ſucceſſeur de ce ſavant en 1606. Ce fut encore apparemment dans la même Univerſité qu'il étudia en Théologie, & en Droit; ce qui eſt certain, c'eſt qu'il prit le titre de Licencié en ces differentes facultés, & qu'il fit quelque ſéjour à *Paris*. Les grades dont il étoit revêtu, joints à ſa naiſſance, & au crédit de ſon père, (*b*) contribuèrent beaucoup plus que

(*a*) A l'Article de *Pierre Colins*.
(*b*) A qui l'Archiduc *Albert* fit préſent de ſa médaille.

ſes talens à lui ouvrir la porte des honneurs; il fut fait Chanoine de la Cathédrale de *Namur* : il obtint de l'Archiduc *Albert* la Prévôté de la même Egliſe, au plus tard en 1623. : (*c*) & il eut un troiſième bénéfice (*d*) à S^te^ Vaudru de *Mons*. *D'Eſpiennes* mourut le 21. (*Gall. Chriſt.*) ou le 26. (*Fopp.*) décembre 1640. dans la 48^e^ ou 49^e^ année de ſon age. Il eut au moins cinq frères : 1°. *Thomas*, Licencié ès Droits, ſeigneur de *Balingue*, *&c.*, Echevin de *Mons*, & Député aux Etats de Hainaut. 2°. *Auguſtin*, Chanoine-Régulier au *Bois-ſeigneur-Iſac*. 3°. *François*, ſeigneur de *Molembais*, *&c.* 4°. *Maximilien*. 5°. *Antoine*, qui mourut en bas-age, de même que *Marie* l'une de ſes ſœurs : une autre nommée *Florence* fut mariée à *Jerôme de la Barre*, Licencié ès Droits, qui fut nommé Maire (vulgò *Mayeur*) de *Mons* en 1609., & qui ne tint cette charge que trois ans. Révenons à nôtre *Jean d'Eſpiennes*; cet homme crut avoir du génie pour la Poëſie, & voulut ſe faire un nom en pu-

(*c*) Car il en porte le titre dans ſes Poëſies imprimées cette année-là. Il y a ſûrement faute dans la liſte des Prévôts de *Namur*, qu'on trouve dans le nouveau *Gallia Chriſtiana*, T. III. col. 548., où on lit : *X.* (Decimus Præpoſitus) *Guillelmus Maſſon exceſſit è vitâ an.* 1636. *XI. Petrus Deſpiennes in Præpoſitum aſſumtus, naturæ conceſſit* 21. *decembris* 1640.

(*d*) Qu'il appelle *Rectoratus in D. Waldatrudis.*

bliant un Recueil de diſtiques, ſous le titre de

1. *Joannis D'Eſpiennes du Fay ab Hannoniâ Opuſcula. Lovan. Philippus Dormalius*, 1623. petit *in-12°.* pp. 190. Où l'on trouve, Page 1. *Indigetes.* (Ainſi lui plait-il de nommer Dieu & ſes Saints.) Pag. 38. *Decemviratus Jeſuiticus.* (Les premiers Compagnons de S. Ignace.) Pag. 41. *Hæreſiarchæ notiores, à Simone Mago Hæreſiarchâ ad Neotericos uſque.* Pag. 65. *Nationes, Satyris, ſive Paſquillis impetitæ, inſertis ejuſdem Authoris eluſionibus.* Pag. 92. *Belgica Stemmata; eluduntur dubii Authoris Alluſiones.* Pag. 104. *Heroum Analogiæ* par *Thomas d'Eſpiennes*, frère de l'Auteur. Pag. 108. *Pſithyriſmi* (Suſurrationes.) Pag. 127. *Artes.* Pag. 133. *Elogia.* Pag. 135. *Tempeſtatum Anni Proſopopœia.* Pag. 136. *Ad illuſtriſſimos Aurei Velleris Equites apud Belgas, nonnullis præmiſſis.* Pag. 144. *Ad Reverend. Eccleſiæ Cathed. Namurcenſis Prælatos & Canonicos.* Pag. 148. *Ad.... Curiæ Montenſis Adſeſſores.* Pag. 151. *Ad.... Concilii Provincialis Namurcenſis Adſeſſores.* Pag. 153. *Elogia.* Pag. 176. *Inſcriptiones ſuperliminares.*

Notre Auteur ſe ſavoit ſi bon gré d'avoir compoſé ſes diſtiques, qu'il n'a pas attendu qu'on en fît l'éloge; il a pris la peine de ſe couronner lui-même en plu-

ſieurs endroits de ſes Ouvrages. *Gilles-Joſeph le Bouſſu*, (*e*) à qui les éloges coûtoient peu, le place ſans façon au haut du Parnaſſe, & le nomme ſans héſiter *le Phénix des Poëtes.* Pour moi, après avoir eu la patience de lire tous ſes vers, j'avoue que je ne trouve pas d'expèdient pour le tirer *de la foule qui rampe*, ou, ſi vous voulez, de la troupe qui croaſſe *aux marais d'Hélicon :* & il me ſemble que ſi Virgile révenoit au monde, il pourroit renouveller en faveur de l'Hiſtorien de *Mons* le vœu qu'il fit pour les Admirateurs de *Bavius :*

Qui Fayum non odit, amet tua carmina, Marchi.

Pentends par ce dernier mot *Gérard de Marche*, dont les vers, ſelon nôtre Auteur, excitèrent la jalouſie d'Apollon. Je ne connois de ce Rimailleur, qui ſe mêloit auſſi de Peinture, qu'une *Odelette à l'immortel honneur des Satyriades faites par M. d'Eſpiennes, Licencié en Théologie, &c.* Cette *Odelette* eſt imprimée pp. 63. & 64. des Poëſies de ce dernier; c'eſt dommage qu'on ne l'ait point miſe à la fin : c'eût été *dignum patellâ operculum.*

D'Eſpiennes avoit encore fait les trois opuſcules ſuivans, dont il parle dans ſes

(*e*) *Hiſtoire de la ville de Mons*, p. 432.

Poëſies, *p. 188.* Je ne ſais quand ils ont paru :

α. *Definitiones Theologicæ.*
β. *Diviſiones Theologicæ.*
γ. *Concluſiones Theologicæ.*

La famille de *d'Eſpiennes* porte d'Argent, au chévron componé d'azur & de gueules, accompagné de trois trèfles d'azur.

☞ *Les Prélim., & les pages* 154. 174. 177. 178. 186. 187. *&* 188. *de ſes Poëſies. Fopp.* 628. *Gall. Chriſt. ubi ſup.*

Gautier Borget,

ECRIVAIN qui vivoit au commencement du XVI. ſiècle, & dont aucun Bibliothècaire ne fait mention. Il étoit Chartreux, & profès de la Maiſon dite *Monnickhuyſen*, ſituée près d'*Arnhem*, & fondée en 1340. par *Rénaud II.*, Duc de Gueldre, & par ſon épouſe *Eléonore*, fille d'*Edouard I.*, Roi d'Angleterre. Nous avons de ce Religieux

La Vie, ou la Légende de Ste Anne, traduite du Latin en flamand par F. Gautier Borget, Chartreux de Monnickhuyſen. Deventer, 1504. le 19. janvier, ſans nom d'Imprimeur.

☞ *Revii Daventria illuſtr. p.* 145.

Quentin Weytſen

NAQUIT en Zélande l'an 1518. On ne convient pas du lieu de ſa naiſſance : *Valère André* le fait natif de *la Haye*, & *Adrien Verwer*, de *Ter-Veere* ; mais M. *la Rue* croit qu'il étoit de *Fleſſingue*, ce qui paroit plus vraiſemblable, puiſque ſon ayeul & ſon père furent bourguemaitres de cette dernière ville : le prémier, nommé *Corneille Weytſen*, mourut en 1489., & fut enterré dans la grande égliſe de *Fleſſingue* ſous une tombe, où l'on grava ſon effigie : le ſecond, *Jacques Weytſen*, fut créé Chevalier vers l'an 1525. par *Chriſtierne II.*, Roi de Danemarc, qui étoit alors logé chez lui. On ne dit pas où *Quentin Weytſen* fit ſes études : mais on ſait que s'étant rendu fort habile dans la Juriſprudence, il fut fait Conſeiller Extraordinaire au Conſeil Royal de *la Haye* le 24. mai 1555., & enſuite Conſeiller Ordinaire le 13. novembre 1559. Il ne garda ce poſte que cinq ans & cinq mois, étant mort le 13. avril 1565. dans la 47ᵉ année de ſon age, comme il paroit par l'épitaphe ſuivante, qu'on voyoit autrefois à *la Haye* dans l'égliſe de S. Jacques, avant qu'on en déplaçât les Orgues :

D. O. M. Præſtantiſſ° Juriſconſulto, re-

buſq. civilibus tractandis exercitatiſſ° Viro, D. Quintino Weytſen, D^no in Brandwyck, Regio in Haga Comitis Conſiliario ord°, chariſſima conjux liberiq. cum lacrymis poſuere. Obiit an. M. D. LXV. idib. april., ætatis ſuæ XLVII.

Weytſen avoit été marié deux fois, 1°. avec *Jacqueline de Hubert*, fille de *Livin de Hubert*, bourguemaitre de *Ziriczée*, de laquelle il eut trois filles, nommées *Marie*, *Jacqueline*, & *Antoinette*. 2°. avec *Adrienne Perſyn*, dame de *Brandwyck* (près de *Dordrecht :*) il eut de ce ſecond mariage *Jacques Weytſen*, père d'*Anne Weytſen*, dame de *Brandwyck*, qui fut mariée d'abord à *Regner d'Olden-Barneveld*, fils du célèbre Penſionaire : &, après la mort tragique de ſon beau-père, à *Jacob Weſterbaan*, dont je parlerai ailleurs. On a de *Quentin Weytſen :*

Un *Traité des Avaries*, En flamand. (*a*) *Leyde*, *Elzevier*, 1617. 4°. It. *revû*, *& enrichi de paſſages du Droit, de citations des Juriſconſultes, d'Edits, Placards, Ordonnances, Statuts, &c. avec quelques Remarques néceſſaires par M. Simon van Leeuwen, Avocat.* (*b*) *Leyde*, 1651. 12°. It. *Amſt.*

(*a*) *Tractaet van Avarien.* Autrement : *Tractaet van 's Recht der Nederlantſche Averyen.*

(*b*) *.... Van nieuws overſien, en met paſſagien van Rechten, Rechtsgeleerden, Edicten, Placaten, Ordonnantien, Statuten, &c. Beneffens eenige nodige Obſervatien beveſtigt en verrykt door Mr Simon van Leeuwen, Advocaet.*

1672. & 1678. 4°. It. avec le *Traité du Droit maritime Belgique*, par *Adrien Verwer* : (c) *Amſt.* 1711. 4°. & *Ibid.* 1719. 12°. It. En Latin : *Tractatus de Avariis, id eſt, contributionibus, quæ fiunt iis, quorum bona ad evitandum periculum ſubmerſionis è navi ejecta ſunt; Lugd. Bat. Elſevirius*, 1617. 4°., avec les Ordonnances du Conſeil de Hollande ſur cette matière. It. *Genuæ*.... It. En François : *Traité des Avaries, fait par Quintin* (Quentin) *Weytſen, autrefois Conſeiller de la Cour de Hollande; avec des Ordonnances pour les aſſurances & avaries des villes d'Amſterdam, de Rotterdam, & de Middelbourg; comme auſſi l'Ordonnance, & les Inſtructions pour la Chambre de déſolation de la ville d'Amſterdam, traduite du Hollandois. Amſt. Jacques Desbordes*, 1703. 12°. pp. 164. On fait cas de cet Ouvrage; l'Auteur s'étoit rendu maitre de ſa matière, quoi que perſonne ne l'eût traitée avant lui.

☞ *Val. André*, 784. & 884. *La Rue*, 136---139.

(c) *Nederlands Zee-Rechten*, enz.

Ange van Dooregeeſt,

ECRIVAIN de ce ſiècle, naquit vers le milieu du dernier, vraiſemblablement dans quelque endroit de la Weſt-Friſe.

Son nom Hollandois, qui eſt *Engel Arentzoon van Dooregeeſt*, montre que ſon père s'appelloit *Arnold*. Ayant étudié la Théologie des Mennonites, il dévint Miniſtre de cette Secte à *Ryp*, gros village ſitué à mi-chemin d'*Alcmar* à *Purmerend* : & ſe diſtingua par ſon zèle pour la défenſe de ſon parti. On voit par ſes écrits qu'il ſuivoit les ſentimens de ceux qu'on appelle *Waterlandois*, & qui ont purgé leur doctrine de quelques erreurs, dont on accuſe d'autres Mennonites. Il eſt mort au plûtôt en 1705., après avoir exercé les fonctions du Miniſtère pendant une longue ſuite d'années. Nous avons de lui les ouvrages ſuivans, qui ſont tous en langue flamande :

1. *Inſtruction en la doctrine Chrêtienne ſuivant les Confeſſions de Foi des Anabaptiſtes.* (*a*) *Amſt.* 1692. 12°. L'Auteur tâche d'y établir les dogmes de ſa ſecte par l'Ecriture & par la Raiſon. Son livre peut étre regardé comme un Abrègé de Théologie à la mode des Mennonites : il eſt partagé en vingt-un chapitres, où il eſt traité 1°. de la connoiſſance de Dieu par l'expèrience & par la révèlation. 2°. des livres Canoniques, & apocryphes, de l'autorité, de la clarté, &c. de l'Ecri-

(*a*) *Onderwyzinge in de Kriſtelyke leere, na de Belydeniſſen der Doopsgezinden ; door Engel Arentzoon van Dooregeeſt.*

ture ſainte, de la Tradition, & des Confeſſions de Foi. 3°. des Attributs de Dieu, & de la Trinité. 4°. de la Création, des Anges, de l'Homme, de ſa chûte, & de la Providence Divine. 5°. du Péché originel, que l'Auteur prétend n'être pas un péché proprement dit; en quoi il s'écarte du ſentiment ordinaire des Mennonites, & de leur Chef. 6°. de la délivrance de l'Homme, de l'Incarnation, & des propriétés de l'Homme-Dieu. Là il prouve contre quelques-uns de ſa ſecte, que le Verbe Divin n'a pas été proprement *changé* en un homme viſible & mortel. Il parle enſuite de la Satisfaction de J. C. 7°. de la Grace univerſelle, qu'il tâche d'établir comme une vérité inconteſtable. 8°. des fonctions de J. C. comme Prophète, comme Prêtre, & comme Roi. 9°. de la Foi juſtifiante. 10°. de la Réſipiſcence, qu'il fait conſiſter en partie dans l'aveu de ſes fautes, mais ſans obligation de les confeſſer aux Prêtres, qui ſelon lui n'ont aucun pouvoir à cet égard. 11°. de la Juſtification propre aux ſeuls croyans & réſipiſcens : il la diſtingue de la Sanctification, & parle un peu galimathias. 12°. de l'Egliſe, article, où il ſuit à peu près le ſyſtème de *Jurieu;* l'Intolèrance eſt ce qui lui déplait le plus dans l'Egliſe Romaine. 13°. des Miniſtres de l'Egliſe. 14°. des Sacremens; il ne s'y éloigne

guères de la doctrine des Calviniſtes, & il ſoûtient que le lavement des pieds, qui eſt encore en uſage chez quelques Mennonites, n'eſt point un Sacrement. 15°. du Baptême, article favori des Anabaptiſtes. 16°. de la Cène : il en parle à peu près comme les P. R. 17°. de l'Excommunication, ſur quoi il n'a pas la rigueur de quelques-uns de ſon parti. 18°. des Magiſtrats : l'Auteur prétend qu'il faut leur obéïr & les honorer : qu'on peut être de leur nombre ſans injuſtice : mais qu'il ne faut pas porter les Chrêtiens à cet état, comme s'il étoit plus dangereux d'être à la tête des affaires civiles, que de celles qui regardent la Religion. 19°. du Serment; il ne le permet en aucun cas. 20°. des Prières : il prétend qu'on n'en doit adreſſer qu'à Dieu, & aux vivans, & non pas aux Anges, ni aux Saints morts. 21°. du Jugement dernier, & de la Réſurrection génèrale.

2. *Lettre à M. Fréderic Spanheim, Profeſſeur en Théologie & en Hiſtoire à Leyde, où l'on explique, l'on défend, & l'on diſculpe la doctrine des Mennonites ſur divers chefs importans ; pour ſervir de Réponſe à ſon Traité intitulé : Catalogue hiſtorique & Théologique des principales Controverſes de Religion.* (*b*) *Amſt.* 1693. 12°. Cette Let-

(*b*) *Brief aen den heer Fridericus Spanhemius, Profeſſor der H. Godsgeleertheid en der Hiſtorie tot Leyden ; waar*

tre eut quelque effet; le Profeſſeur de *Leyde* raya dans une ſeconde édition de ſon Traité une partie des erreurs, qu'il avoit imputées aux Mennonites.

3. *La Poſtille Marine de Ryp.* (*c*) *Amſt.* 1679. 12°. *Posjager*, autre Miniſtre de *Ryp*, eut part à la compoſition de cet ouvrage, qui eſt une eſpèce de Manuel, publié à l'uſage des Matelots, & autres voyageurs ſur mer, particulièrement de ceux qui vont à la pêche des harengs & des baleines. On y trouve quelques Sermons, des Prières, & une courte Hiſtoire de la Hollande, où il eſt parlé ſurtout du village de *Ryp*, ainſi que du caractère, des mœurs, de la religion, & du commerce des gens de mer de ce canton.

4. Autre *Lettre à M. Fréderic Spanheim, &c.* (*d*) *Amſt.* 1700. 12°. Dédiée à *Herman Schyn*, dont j'ai parlé ailleurs. *Doopregeeſt* s'y attache à réfuter de plus en plus ſon adverſaire : & n'oublie rien pour appuyer la doctrine de ſon parti ſur le Baptême des enfans, ſur le ſerment, ſur

in de leere der Doopsgezinde nader uitgeleid, en verdedigd, en van veele ſwaare beſchuldigingen gezuiverd word; dienende tot Antwoord op het Tractaat, genaamt : Hiſtoriſch en Godſgeleerd Regiſter der uitgeleezenſte Verſchillen van den Godsdienſt. Door Engel Arentzoon van Dooregeeſt, Leeraar der Doopſgezinde tot Ryp.

(*c*) *Ryper Zee-Poſtil.*

(*d*) *Ander Brief aan den heer Fridericus Spanheimius, enz.*

la guerre, & ſur les devoirs des Magiſtrats. Les Anabaptiſtes ſe défendent beaucoup mieux contre les Proteſtans, que contre les Catholiques. Un Calviniſte, nommé *J. Claaſzoon à Grouw*, ayant pris la plume contre les deux Lettres de *Dooregeeſt*, celui-ci lui oppoſa une

5. *Apologie de la doctrine des Mennonites, contre J. à Grouw.* (*e*) *Amſt.* 1704. 12°. L'Auteur tâche ici de juſtifier les ſiens, particulièrement ſur les articles de la Trinité, de la Préſcience & de la Juſtice de Dieu, des deux Natures de J. C., de ſa Satisfaction, & de l'Immortalité de l'ame. Les Mennonites font grand cas de cet ouvrage, & de tous ceux de *Dooregeeſt*.

6. Autre *Apologie d'Ange Dooregeeſt contre M. Henri Schevenhuyſen.* (*f*) *Amſt.* 1705. 12°. Contre les *Remarques & Recherches* de cet Ecrivain, diſciple de *Spanheim, ſur la doctrine des Mennonites.* Il s'agit ici des mêmes articles, que dans l'Apologie précèdente, & outre cela de la liberté de l'homme, de ſa chûte, de la Grace univerſelle, de la Juſtification, & du Baptème des adultes.

☞ *Herm. Schyn, Hiſtoriæ Mennonitar. plenior deductio, pp.* 304---318.

(*e*) *De leere der Mennoniten verdedigt tegen J. Nicolaï à Grouw.*

(*f*) *Verdediging van Engel Arentzoon Dooregeeſt tegen den Eerw. heer Henricus Schevenhuyſen.*

Charles de Crahen

TIROIT ſon nom de *Crahen*, ou *Crehen*, village du Brabant Wallon près de *Hannut*, où il naquit avant la fin du XIV. ſiècle. Ayant atteint l'age réquis, il entra dans l'Ordre de S. Benoît, & prononça ſes vœux dans la célèbre Abbaye de S. Jacques de *Liège*, où il vécut quelque tems ſous les Abbés *Jean Sordelhe*, & *Regnier de Ste Marguèrite*. Ce dernier, qui fut élu vers la fin de 1408., ayant appris le tort qu'avoient fait au monaſtère de *Florennes* les troupes de *Guillaume*, Comte de Hainaut & de Hollande, & frère de *Jean de Bavière*, Prince de *Liège* brouillé avec ſes ſujets, réſolut de ſécourir cette maiſon déſolée. On dit qu'il y rétablit la diſcipline en 1414. Sept ans après il y mit pour Abbé ſon Sous-Prieur, *Jean Hotton*, qui abdiqua la dignité Abbatiale en 1423. Enſuite il y envoya *Charles de Crahen*, qui raſſembla les religieux diſperſés, leur en aſſocia dix-ſept autres, & vint à bout de remettre ce monaſtère ſur pied, tant pour le ſpirituel que pour le temporel. L'Abbé *Charles* fit auſſi du bien au monaſtère *du Jardinet*, (*a*) dans

(*a*) De l'Ordre de Citeaux, à deux lieues & demie de *Florennes*, proche *Walcourt* dans l'Entre-Sambre-&-Meuſe.

dans le tems que le prémier Abbé, *Jean Euſtache*, y ſubſtitua des moines aux religieuſes, qui étoient réduites à trois, & qui n'obſervoient pas leur règle. On ignore l'époque de la mort de *Charles de Crahen :* on ſait ſeulement qu'il vivoit encore en 1449., & que ſon ſucceſſeur (*b*) gouvernoit l'Abbaye de *Florennes* en 1483. Il reſte de cet Abbé :

Hiſtoria Miraculorum S. Joannis Baptiſtæ, & S. Mauri Martyris. Mſte à *Florennes.* Ceſte Abbaye a pour Patrons S. Jean-Baptiſte, & S. Maur Martyr, & prétend poſſéder quelques Réliques du prémier : le corps du ſecond y fut envoyé de *Reims* par l'Archevêque *Arnoul* vers l'an 1013. L'Office qu'en font les Religieux de *Florennes*, porte, conformément à l'ancien Bréviaire de *Reims*, que ce Saint eut la tête tranchée en cette ville ſous l'empire de Néron, ce qui paroit fort mal fondé. (*c*)

On conſerve dans l'Abbaye dont nous parlons la croſſe Abbatiale de *Charles de Crahen ;* c'eſt l'une des plus riches & des plus artiſtement travaillées, qui ſe voyent

(*b*) *Thomas de Limbourg.*

(*c*) Tout le monde connoit le paſſage de Sulpice Sévère, d'où il paroit qu'il n'y eut point de Martyrs dans les Gaules durant le prémier ſiècle.

dans les contrées qui ſont l'objet de ces Mémoires.

☞ *Jac. Marchantii, Couvinienſis Decani, Triumphus S. Joannis Baptiſtæ, Montib.* 1644. 12°. *pp.* 292---295. *Fiſen, Flores Eccl. Leod.* 562. *Bucelinus, Germaniæ ſacræ parte alterâ, p.* 196. *Gallia Chriſt. III.* 595. 596. & 979.

Pierre Pariſot,

NÉ DANS le Duché de Luxembourg vers la fin du XVI. ſiècle, fit ſa Rhétorique au Collège du *Porc* à *Louvain*, ſous *Vernulæus* ſon compatriote, comme on le voit par une harangue *Pro Arithmeticâ*, qu'il déclama ſous ce célèbre Orateur. Il dévint lui-même Profeſſeur des Belles-Lettres dans ce Collège, où on les enſeigna juſqu'en 1657., c. d. juſqu'à la tranſlation du Collège de *De Vaulx*, & l'érection de celui de la S^te^ Trinité. Nous avons de *Pariſot :*

Linguæ Gallicæ Inſtitutiones ad uſum Juventutis Porcenſis Lovanii, à Petro Pariſot, ibidem Litterarum Profeſſore concinnatæ. Lovanii, 1628. 12°. It. *Ibid. Coeneſtenius*, 1650. 12°. pp. 167. It. *Ibid. Idem*, 1662. 12°. Les changemens ſurvenus dans la langue Françoiſe, ont rendu inutile cette Grammaire, qui étoit aſſez bien faite pour le tems auquel elle parut.

☞ *Prélim. de ce livre. Rhetorum Coll. Porcenſis Orationes, edit. Antv.* 1684. *p.* 201. *Régitres du Coll. de la Ste Trinité.*

Nicolas Lynckens,

ECRIVAIN de ce ſiècle, exerça la fonction de Miniſtre Calviniſte à *Kievesterke* dans l'iſle de Walcheren en Zélande. On a raſſemblé après ſa mort une partie des matériaux qu'il avoit préparés pour ſes prêches, & on les a donnés au public ſous ce titre :

Mélanges ſacrés ſur Matth. XVIII. 23—35. *XX.* 1—16. *& ſur le chap. XXV. du même Evangéliſte : ſur Luc. XII.* 16—21. *ſur Joh. V.* 1—9. *& ſur le Sabbat, Exod. XX.* 8—11. *: ou Recueil d'explications littérales, ſuivies, & conformes au but des Auteurs ſacrés, avec des éclairciſſemens tirés des anciens uſages, & des applications morales.* En flamand. (*a*) *Leyde, Jean Kallewier,* 1721. grand 4°.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

(*a*) *Verzameling van heilige Mengelſtoffen over Matthews XVIII. van ŷ.* 23. *tot* 35. *XX. van ŷ.* 1. *tot* 16. *en het gehele XXV. hoofdſtuk. Lucas XII. van ŷ.* 16. *tot* 21. *Johannes V. van het* 1. *tot het* 9. *vers. Nevens eene Verklaring over den Sabbath, uit Exod. XX. van het* 8. *tot het* 11. *ŷ.; volgens oogmerk en zamen-hang naar den letter verklaard, uit de oudheden opgehelderd, en tot godzaligheit krachtig en ernſtig aangedrongen.*

Guillaume Crathorne,

ANGLOIS de naiſſance, fut élevé dès ſa tendre jeuneſſe au Séminaire de ſa nation à *Douai*. Ayant achevé ſon cours d'études, il régenta la Philoſophie dans cette maiſon, & fut appellé à la Miſſion d'Angleterre vers le commencement de ce ſiècle. Il eſt mort dans un age avancé à *Hamerſmith* près de *Londres* le onze mars 1740., après avoir donné au public

La vie de S. François de Sales, Evêque & Prince de Génève, traduite du françois (du P. *Jacques Marſollier.*) En Anglois, (a) en 3. vol. *in-12°.* Cette vie avoit déjà été traduite en Italien par l'Abbé *Salvini* (*in Firenza*, 1714. 4°.) Elle mérite de l'être dans toutes les langues de l'Europe; il eſt très-peu de vies auſſi curieuſes, auſſi édifiantes, & auſſi bien écrites.

☞ *Mém. envoyé du Sémin. Anglois de Doual.*

(a) *The life of S. Francis of Sales, Bishop and Prince of Geneve, tranſlated in the English.*

Martin Bruynviſch,

NÉ VERS la fin du XVI. ſiècle, ſe deſtina au Miniſtère, & l'exerça d'abord à *Rooſendael* proche *Bergopzom*, puis à *Ooſterland* dans l'Iſle de Duyveland, & enfin à *Ziriczée*, ſa patrie, où il fut en fonction au moins depuis 1628. juſqu'en 1639. On a de lui

La Bannière du Seigneur, ou Diſcours *ſur la victoire du Lieutenant-Amiral Tromp.* En Flamand (*a*) 1639. 4°. *Tromp* remporta cette année des avantages conſidérables ſur les Eſpagnols, qu'il attaqua entre la Flandre & l'Angleterre; ſon expèdition ne finit que le 21. octobre.

☞ *La Rue*, 176.

(*a*) *Banier des Heeren op de Victorie van den Lieutenant Admirael Tromp.*

Adrien Bruynviſch,

FILS DU précèdent, naquit à *Ziriczée* le 10. février 1628., & y fit ſes humanités en trois ans. Puis ayant étudié en Philoſophie & en Théologie à *Utrecht*, il fut reçu parmi les Propoſans de la *Claſſe* de *la Brille*. Quelque tems après,

il vaqua une place de Prédicant à *Elkerzée*, village de l'Iſle de Schouwen en Zélande à une lieue de *Brouwershaven*; les Miniſtres ne s'accordant pas ſur la perſonne, qu'ils choiſiroient pour ce poſte, en remirent la déciſion au ſort, qui tomba ſur *Bruynviſch*. Il demeura en ce lieu juſqu'en 1653. qu'il paſſa à *Ziriczée*. Tandis qu'il fut en cette ville, on lui adreſſa des vocations pour *la Haye*, pour *Leyde*, & pour *Amſterdam* : mais il les refuſa toutes, & continua ſes fonctions à *Ziriczée* juſqu'à ſa mort arrivée le 9. mai 1676. dans la 49e année de ſon âge. On a de lui l'ouvrage intitulé :

La protection du Seigneur démontrée en vingt-ſix Sermons ſur la naiſſance & la reſurrection de N. S., ſur la miſſion du S. Eſprit, &c. En Flamand. (a) *La Haye*, 1679. 12°. Publié par les ſoins de *Jean Bruynviſch*, fils de l'Auteur.

Il avoit encore laiſſé d'autres ouvrages, entre autres une *Explication du Catéchiſme d'Heidelberg*. Mais on croit que tout cela eſt reſté en Ms.

☞ *La Rue*, 175. 176.

(a) *Het Heil des Heeren, vertoont in XXI. Predikatien over de zalige Geboorte, heerlycke Opſtandinge onſes Heeren, en de trooſtelycke Sendinge des H. Geeſtes*, &c.

☞ *Prélim. de ce livre. Rhetorum Coll. Porcenſis Orationes, edit. Antv.* 1684. *p.* 201. *Régitres du Coll. de la Ste Trinité.*

Nicolas Lynckens,

ECRIVAIN de ce ſiècle, exerça la fonction de Miniſtre Calviniſte à *Kieveſtkerke* dans l'iſle de Walcheren en Zélande. On a raſſemblé après ſa mort une partie des matériaux qu'il avoit préparés pour ſes prêches, & on les a donnés au public ſous ce titre :

Mélanges ſacrés ſur Matth. XVIII. 23—35. *XX.* 1—16. *& ſur le chap. XXV. du même Evangéliſte : ſur Luc. XII.* 16—21. *; ſur Joh. V.* 1—9. *& ſur le Sabbat, Exod. XX.* 8—11. *: ou Recueil d'explications littérales, ſuivies, & conformes au but des Auteurs ſacrés, avec des éclairciſſemens tirés des anciens uſages, & des applications morales.* En flamand. (*a*) *Leyde, Jean Kallewier,* 1721. grand 4°.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

(*a*) *Verzameling van heilige Mengelſtoffen over Matthæus XVIII. van ỳ.* 23. *tot* 35. *XX. van ỳ.* 1. *tot* 16. *en het gehele XXV. hoofdſtuk. Lucas XII. van ỳ.* 16. *tot* 21. *Johannes V. van het* 1. *tot het* 9. *vers. Nevens eene Verklaring over den Sabbáth, uit Exod. XX. van het* 8. *tot het* 11. *ỳ.; volgens oogmerk en zamen-hang naar den letter verklaard, uit de oudheden opgehelderd, en tot godzaligheit krachtig en ernſtig aangedrongen.*

des Muſcles, traduite du Latin de Thomas Willis; avec un Catalogue des Muſcles, par Jean-Baptiſte van Lamzweerde. En flamand. (*b*) *Amſterd.* 1667. 12°. *Willis* né dans le Comté de *Wilt* en Angleterre le 6. février 1622., mourut à *Londres* le 21. novembre 1675., après y avoir pratiqué la Médecine avec la plus grande réputation l'eſpace de neuf ans. Il étoit Membre de la Société Royale de cette ville, & avoit été quelque tems Profeſſeur de Philoſophie naturelle à *Oxford*. Son petit Traité *de ratione motûs Muſculorum* parut d'abord à la ſuite de ſon *Cerebri Anatome : Londini*, 1664. 12°.

2. *Joannis Sculteti Armamentarium Chirurgicum, Appendice variorum, tam veterum, quàm recenter inventorum Inſtrumento-*

» je faiſois peu de cas de tous ces gens-là, & que je ne » daignois pas les lire. Me ſerois-je pas fait bien de l'hon» neur, ſi lorſque je propoſai ma démonſtration de l'Exiſten» ce de Dieu, qui a fait tant de bruit, j'avois averti le pu» blic qu'elle eſt de S. Anſelme, & que je l'avois trouvée » dans la Somme de S. Thomas : & ſi je m'étois vanté que » j'avois tiré du livre de Galien, *de l'uſage des parties*, » cette jolie découverte, que le principal ſiège de nôtre » ame eſt dans la glande pinéale ? L'addreſſe de s'approprier » finement les choſes donne toute la gloire de l'invention. » Oui, dit M. *Chanut*, pourvû que cela ſe faſſe ſi finement, » qu'on n'en apperçoive jamais rien : mais ſi l'on vient à » en ſoupçonner quelque choſe, comme il arrive tôt ou » tard, tout eſt perdu. Nullement, répart M. *Deſcartes*; » on en eſt quitte pour dire que les bons eſprits ſe rencon» trent. »

(*b*) *Verklaringe van de oorſaack van het beweegen der Spieren, door Tho. Willis; met een Naamwyzer der Spieren, door J. B. van Lamſweerde.*

rum ; unà cum quatuor & centum Obſervationibus Chirurgicis, ab expertis hujus ſæculi & patriæ Practicis annotatis & collectis, auctum & illuſtratum à Jo. Baptiſtâ à Lamzweerde. Amſt. Joan. à Someren, 1672. 8°. It.... *Nunc verò auctior Obſervationibus Petri Hadriani filii Verduin, ſtudio Johannis Tilingii. Lugd. Bat. Cornel. Bouteſtein*, 1693. 8°. It. ſous ce titre : *J. Sculteti Armament. Chirurgicum, olim auctum triginta novem tabulis, tam veteres quàm recentiores machinas & operationes exhibentibus : nec non Obſervationum Medico-Chirurgicarum Centuriâ collectâ à J. B. à Lamzweerde, & Obſervationibus P.... Verduin, ſtudio J. Tilingii editis. Nunc verò in meliorem ordinem redactum, ab innumeris mendis expurgatum, & locupletiſſimo indice proviſum, ſtudio Joh. Chriſtophori de Sprögel. Amſt. Janſſonio-Waesbergii*, 1741. 8°. Cet Ouvrage eſt utile, & eſtimé.

3. *Reſpirationis Swammerdammianæ Expiratio ; unà cum Anatomiâ Neologices Johannis de Raei, Philoſophiæ Profeſſoris primarii : quibus adjecta eſt utriuſque Philoſophiæ Clavis : & mirabilis de carbonum, arenarum, & lapillorum excretione per alvum & veſicam, urinæque vomitû, hiſtoria. Amſt. Joan. à Someren*, 1674. 8°. pp. 352. *fig.* Je parlerai ailleurs de *Swammerdam*, dont le Traité *de Reſpiratione* fut imprimé en 1667. Il s'y trouve quelques legères fau-

tes, parmi beaucoup de bonnes choſes, & *Lamzweerde* l'attaqua, comme s'exprime M. *Boerhaave*, *magno molimine, minùs felici exitû.*

4. *Monita ſalutaria de magno Thermarum & Acidularum abuſu, confirmata, & à verboſo Blondelli ſtrepitu vindicata. Authore J. B. de Lamzwerde, Philoſ. & Med. Doctore. Colon. Petr. Alſtorff, ſumptibus Auctoris*, 1684. 12°. pp. 44. It. 1686. 12°. *fig.* Je parlerai ailleurs de *François Blondel*, grand Panègyriſte des bains d'*Aix-la-Chapelle*, & de *Borzet.*

5. *Oratio de Podagrâ.* 1685. *fol.*

6. *Hiſtoria naturalis molarum Uteri; in quâ accuratiùs de naturâ Seminis, ejuſque ſingulari in ſanguinem regreſſu, modo conceptionis & generationis, ac Ovis humanis diſquiritur. Lugd. Bat. Petr. vander Aa*, 1686. 12°. *fig.* Cet ouvrage eſt ſavant, & curieux; ce qui n'a pas empêché qu'il n'ait été attaqué par *Jean-Jacques Harder*, habile Médecin de *Bâle.* (*c*)

(*c*) Né le 17. ſept. 1656., & mort au Printems de l'an 1711., après avoir publié *Prodromus Phyſiologicus explicans naturam humorum nutritioni & generationi dicatorum : Examen anatomicum Cochleæ terreſtris domiportæ : Exercitationes Anatomicæ & Medicæ familiares : Apiarium, obſervationibus Medicis centum refertum*, &c. *Harder* étoit de l'Académie des *Ricovrati*, & de celle des *Curieux de la Nature.* Il avoit été ſucceſſivement Profeſſeur de Rhétorique, de Phyſique, d'Anatomie & de Botanique, & enfin de Médecine ſpéculative à *Bâle* : puis prémier Médecin de diverſes Cours d'Allemagne.

☞ *Nicol. Hobokenus, in epiſt. nuncup. Fontis Bilfeld. Mercklini Linden. renovatus, p.* 531. *Hartzheim, Biblioth. Colon.*, 159. 160. *Georgii Matthiæ Conſpectus Hiſt. Medicor.*, *pp.* 756. 757. *&* 859.

Lubert Berniers van den Buſche, ou *Lubertus Berneri de Buſco*,

ETOIT de *Swolles*, ville de l'Overyſſel, où il nâquit après le milieu du XIV. ſiècle. Son père *Bernier Janſſen*, ou *fils de Jean*, fut Echevin de cette ville. Après avoir appris la Grammaire dans ſon pays, il alla continuer ſes études à *Prague*, où il ne tarda pas d'obtènir le grade de Bachelier. De retour à *Swolles*, il fut touché de la vie édifiante qu'y menoient les Clercs de la vie commune inſtitués par *Gérard le Grand*, dont j'ai parlé ailleurs : &, réſolu de ſe joindre à eux, il ſe rendit ſécrètement à *Déventer*, où il ſe mit ſous la conduite du pieux *Florent Radewyns*. Son père en ayant été informé, envoya coup ſur coup diverſes perſonnes pour le tirer de là, & lui faire changer de réſolution : mais *Lubert* y demeura ferme, & ſon père étant tombé peu après dans la maladie dont il mourut, il l'alla voir, & ſe réconcilia ſi bien avec lui, que le moribond lui fit

livrer tout le bien, qui devoit lui écheoir après ſa mort. *Lubert* le mit entre les mains de ſon maitre *Florent*, pour l'employer à l'uſage de ſa communauté, & celui-ci s'en ſervit pour la conſtruction de la maiſon, qui fut la prémière demeure appartenante aux Clercs dont je viens de parler, & qui fut achevée en 1391. La même année *Lubert* reçut l'Ordre de Prêtriſe; il ne vécut que ſept ans depuis, continuant de ſe ſanctifier par l'exercice de toutes les vertus, & il mourut de la mort des Prédeſtinés le 26. juillet (*a*) 1398., emporté à la fleur de ſon age par la contagion qui déſoloit le pays. *Thomas à Kempis* le vit pendant ſa maladie. Son corps fut enterré dans le cimètière de *S. Lébouïn* vers le côté meridional de l'Egliſe. Il reſte de ce ſaint Prêtre

1. *Epiſtola ad Dominum Florentium*, écrite peu de jours avant ſa mort.

2. *Collecta quædam ex devotis Exercitiis Domini Luberti.* Ces pièces ſe trouvent parmi les Oeuvres de *Thomas à Kempis* (*Edit. Colon. 1660. T. III. pp. 103. 104. & 108--112.*)

☞ *Thomæ à Kempis Vita D. Luberti Berneri, ubi mox, pp.* 94---108.

(*a*) Et non pas le 25. août, comme le dit *Valère André.*

André Gaill,

FILS DE *Philippe Gaill*, naquit à *Cologne* en 1526. Après avoir réuſſi dans ſes prémières études, il ſe dévoua à celle de la Juriſprudence, ſur laquelle il entendit d'habiles Profeſſeurs à *Louvain*, & en différentes Académies d'Allemagne, d'Italie, & de France. Il retourna dans ſon pays avec le grade de Docteur, & s'y livra aux exercices du Barreau, dans leſquels il ne tarda pas de faire preuve de ſa capacité. *Jean de Leyen*, Electeur de *Trèves*, informé de ſes talens, l'attira à ſa Cour, & lui procura une place de Conſeiller à la Chambre Impériale, où *Gaill* parut avec diſtinction l'eſpace de treize ans. L'Empereur *Maximilien II.* trouva à propos de l'employer à rétablir les affaires, tant Civiles qu'Eccléſiaſtiques, des Pays-Bas, où l'Héréſie avoit mis tout en combuſtion. En 1581. *Rodolphe II.* l'envoya à *Bonne*, pour tâcher de détourner l'Archevêque *Gébhard Truchsès* du mariage ſcandaleux, qu'il vouloit contracter avec *Agnès de Mansfild* : mais il ne gagna rien ſur l'eſprit de ce Prélat, engagé trop avant dans ſes folles amours. (*a*) *Gaill* fut Chan-

(*a*) *Gébhard* épouſa clandeſtinement ſa maîtreſſe vers le commencement de l'année ſuivante. Pour conſerver ſa

celier de l'Electeur ſuivant, & quelquefois député à *Rome*. Il eut deux femmes, dont la première ſe nommoit *Anne Klowens*, & la ſeconde, *Chrétienne Kannengieſſers*. On ne ſait s'il elles lui donnèrent des enfans. Ce Juriſconſulte étoit dans ſa 61e année, lorſqu'il ſuccomba ſous le poids de ſes travaux, & de ſes infirmités, qui l'enlevèrent le onze décembre 1587. Quelques Ecrivains diſent qu'il mourut à *Rome* : mais il y a plus d'apparence qu'il finit ſes jours à *Cologne*, où l'on voit ſon tombeau dans le chœur de l'Egliſe de Ste Brigitte, avec l'inſcription ſuivante :

D. O. M. Viator, quiſquis es, ſiſte gradum; quod ſcriptum eſt, lege. Hoc is, cujus cauſâ ſcriptum, fieri rogat. Andreæ Gaillo, Agrippinati, Philippi F., JCto toto orbe

femme & ſon Electorat, il ſe déclara hautement Proteſtant, & publia un Edit pour la liberté de conſcience dans ſon diocèſe. Le Chapitre métropolitain de *Cologne* ayant convoqué les Etats de l'Archevêché pour le 28. janvier 1583, il y fut décidé, conformément à la *Paix de Religion* touchée à *Ausbourg*, que *Truchsès* s'étoit rendu indigne de l'Archiépiſcopat, que le ſiège étoit vacant, & qu'il falloit procéder à une nouvelle élection. Le jour même que les Etats ſe ſéparèrent, *Gébhard* épouſa publiquement la belle *Agnès à Rosenthall*. *Grégoire XIII.* n'ayant pû le ramener à ſon devoir, l'excommunia le 1. avril de la même année. Le 23. mai ſuivant on élut à ſa place le Prince *Erneſt de Bavière*, qui fut obligé d'employer les armes pour ſe maintenir ſur le ſiège de *Cologne*. Les Proteſtans, & M. *de Voltaire*, ſe ſont bien gardés de donner le tort à *Truchsès* dans cette guerre : mais *Bayle* l'a fait, (*Rép. aux Queſtions d'un Provincial*, *T. II.* 211--229.) & il a démontré que *du Pleſſis Mornai*, le Sage de la Henriade, avoit conſeillé une injuſtice criante à *Henri III.*, en voulant porter ce Monarque à ſécourir l'Archevêque dépoſé.

celeberrimo, antiquæ virtutis & ſapientiæ viro, qui exquiſitorum in Jure Civili operum author, ſupremi Sacri Romani Imperii Tribunalis in Camerâ Spirenſi Adſeſſor annos XI.: Maximiliani ſecundi, VIII.: Rudolphi ſecundi Imperatoris, VII. Conſiliarius aulicus, & Referendarius, multis laboribus & difficillimis legationibus Romæ, Politiæ conſervandæ cauſâ, morbiſque defatigatus, anno ſalutis M. D. LXXXVII., die XI. decembris, ætatis LXI. vitam exercitam & laborioſam placidâ tandem & quietâ in Chriſtum morte mutavit; Anna Klowens, & Chriſtiana Kannengieſſers II. uxor, & hæredes, cariſſimo ac bene merenti conjugi gementes & (Sweert. *ac*) *mœrentes poſuer. M. D. XC.*

On voit, ou du moins on voyoit il n'y a pas longtems, les portraits de *Gaill*, & de ſes deux femmes à *Cologne*, chez M. *Ley*, Docteur en Droit, & Syndic de la ville. On a le prémier en gravûre dans la Bibliothèque Belgique de M. *Foppens*. Ce Juriſconſulte avoit un grand fond de douceur, & de bonne foi: une expèrience ſuivie l'avoit conduit à une prudence conſommée par raport au maniment des affaires: il étoit d'ailleurs plein de zèle pour la conſervation & la défenſe de la foi Catholique. Son habileté dans la Juriſprudence l'a fait nommer *le Papinien de l'Allemagne*: & ſes emplois, joints à ſon travail aſſidu, & à ſa pénètration

naturelle, l'ont rendu le plus habile Décisionaire de ce pays-là. Ce fut durant son séjour à *Spire*, qu'il recueillit les *Observations* qu'il nous a laissées : ses amis lui conseillèrent de les publier lui-même, de peur qu'un autre ne se les appropriât après sa mort. Nous avons de lui :

1. *De Pignorationibus* (Pignerationibus). *Liber singularis. Colon. Maternus Gymnicus*, 1578. 12°. It. En Allemand. *Francfort*, 1585. 12°. It. avec le *n.* 2. dans l'édition de 1616. & dans les suivantes.

2. *Practicarum Observationum, tam ad Processum Judiciarium, præsertim Imperialis Cameræ, quàm causarum Decisiones pertinentium, libri duo. De Pace publicâ, & Proscriptis, sive Bannitis Imperii, libri duo. De Pignorationibus, liber singularis. De manuum Injectionibus, sive Arrestis Imperii, Tractatus. Colon.* 1586. 4°. It. *Ibid.* 1595. 4°. It. *Editio postrema. Ibid. Anton. Hieratus*, 1601. 4°. pp. 632. & 272. It. *Ibid.* 1611. 2. vol. 4°. It. *Ibid. Anton. Hieratus & Joan. Gymnicus*, 1616. 4°. pp. 632. & 280. It. *Ex recognitione Gualteri Gymnici. Ibid. Ant. Hieratus*, 1621. 4°. It. *Cum Adversariis Gothofredi Antonii.* (*b*) *Marpurgi*, 1629.

(*b*) *Godefroi Antonii* étoit de *Freudenberg* en Westphalie, où il naquit en 1571. Il enseigna le Droit à *Marpourg* & à *Giessen*, & fut Conseiller des Landgraves de Hesse. Il mourut des douleurs de la goutte le 16. mars 1618. C'étoit un homme d'une mémoire admirable. On a de lui *Disputationes Feudales*, & d'autres ouvrages.

1629. It. *Colon. Ant. Hieratus*, 1634. 4°. pp. 623. & 280. It. *Ibid.* 1645. & 1661. & 1668., 4°. It. *Amſt. Joan. Stammius*, 1663. 4°. C'eſt la meilleure édition : quelques-unes des précédentes ſont fauſſes, & ne portent qu'un tître raſraîchi. It. Traduit en Allemand par *Tobie Loncius : Francfort*, 1625. *fol.* & *Munich*, 1673. It. en Flamand (*c*) *Roterd.* 1656. 4°. Tous les Praticiens ſont cas de ces Obſervations, auſſi bien en France, en Hollande, &c. que dans l'Empire : elles n'ont pas été faites avec précipitation, comme divers autres Ouvrages de ce genre : l'Auteur les a digérées longtems, & y a apporté beaucoup d'attention. Quelques Juriſconſultes Allemands les ont enrichies de leurs remarques. Nous avons 1°. *Bernhardi Greven Concluſiones Practicæ ad Gailii Obſervationes. Norimb.* 1675. *fol.* 2°. *Everardi Fabricii Gaillius enucleatus, Colon.* 1697. 4°. L'Auteur y raporte les differens ſentimens des Juriſconſultes, & la Pratique moderne, ſur châque Obſervation de *Gaill.* It. *Ejuſd. Repetitiones Gailii. Ibid.* 1712. 4°. 3°. *Carôli Otthonis Tyllii Annotationes ad Gailii Obſervationes. Francof.* 1703. 4°.

3. *De publicæ Pacis violatoribus & Ban-*

(*c*) *De Keyſerlycke Practycke, ofte Obſervantien van de Keyſerlycke Kamer, door And. Gail.*

nitis Imperii. Colon. Ant. Hieratus, 1586. 12°. It. A la ſuite du *n.* 2. dans l'édition de 1621. & dans les ſuivantes.

4. *De manuum injectionibus, Impedimentis, ſive Arreſtis Imperii.* Avec le Traité de *Peckius*, *De Jure ſiſtendi. Colon. Anton. Hieratus*, 1586. 12°. It. à la ſuite du *n.* 2., édition de 1595. & ſuivantes.

5. *Hadriani Gilmanni Supplicationes proceſſuum Cameræ Imperialis; cum Additionibus Andreæ Gailii. Francof. Matth. Becker*, 1601. 2. vol. *fol.* It. *Ibid.* 1662. 2. vol. *fol.*

6. *Deciſiones Cameræ Imperialis Andreæ Gailii, & D. Meiſneri. Francof. Wolfgang. Richterus*, 1603. 2. vol. *fol.* It. *Ibid.* 1614. *fol.*

7. *Horologium Camerale. Moguntiæ.* 1585. 12°.

8. *Novum Opus Conſiliorum. Francof.* 1662. & 1666. *fol.*

Gaill eut un démêlé avec le fameux *Joachim Mynſinger*, qui l'accuſa de plagiat à ſon égard.

☞ *Sweertius*, 120. 121. *Val. André*, 48. 49. *Melch. Adam*, *Vitæ Germanor. JCtorum*, p. 132. *Hartzheim*, *Biblioth. Colon.*, 16. & 325.

Jean Brugman,

FRANCISCAIN du XV. ſiècle, ſe fit beaucoup de réputation par les ſermons, qu'il prêcha en différentes villes

de Hollande, & ſon éloquence forma un proverbe dans la langue du pays. (*a*) M. *Foppens* le fait natif de *Kempen* dans l'Archevêché de *Cologne*, mais ſans nous dire où il a pris ce fait. Le P. *Brugman* enſeigna la Théologie au couvent de *S. Omer*, où il étoit en 1456. Il fut depuis Provincial, & paſſa une partie conſidérable de ſa vie en Hollande, où il contribua plus que perſonne à éteindre les factions des *Hoecx*, & des *Cabeliaux*, qui déchiroient la nobleſſe & la bourgeoiſie de ce pays-là. Il mourut en odeur de ſainteté à *Nimègue* l'an 1473. Nous avons de lui :

1. *Vita S. Lidwinæ Virginis. Schiedamî*, 1498. 4°. It. dans le Recueil de *Surius* ſous le 14. d'avril. It. dans les Bollandiſtes, *April. T. II.* 270—364. (*b*) Sᵗᵉ Liduine, que quelques-uns nomment *Lidwige*, & les Hollandois *Lydewyde*, étoit de *Schiedam*, petite ville à l'Oueſt de *Rotterdam*, où elle naquit en 1380., & mourut en 1433., après avoir ſouffert pendant 38. ans des maladies preſqu'incroyables avec une patience, dont il n'y a pas d'exemple. Ce qui reſtoit de ſon corps, fut tranſporté ſecrètement de *Schiedam* à *Bruxelles* en 1615., & préſenté aux Archiducs *Albert* & *Iſabelle*, qui en ont fait

(*a*) *Al cond gly praten als Brugman. Celui-là parle : Puſſiez-vous auſſi bien parler que Brugman.*
(*b*) Y compris *Vita prior*, & *Vita poſterior*.

don à l'Egliſe de Ste Gudule, & aux Carmèlites Déchauſſées de cette ville.

α. *Valère André* dit que le P. *Brugman* a compoſé un livre intitulé : *Conſiderationes de Paſſione Domini*, & cite pour garant le *Roſetum exercitiorum ſpiritualium* de *Jean Mauburnus*, Tit. XXII. Voici le paſſage, (*b*) qui ne prouve pas que *Brugman* ait fait un pareil écrit : *Et in fine decimi punctuli poterit annecti Salutatio illa venerabilis Domini Johannis Brugman, qui in fine ſuarum conſiderationum illam adjungere ſolebat, & dicere : Laudo te, Domine Deus meus, &c.*

β. Dans un Catalogue de livres, qui appartenoient au ſieur *Van Damme*, Libraire d'*Amſterdam*, & qui ont été vendus à *la Haye* en Octobre 1764., je trouve (*c*) un *Plaiſant Sermon du frère Jean Brugman, Cordelier, ſur le Pſeaume XXIII., prêché à Amſterdam vers l'an 1462.* Ms. ſur papier *in-8°.* (*d*) Seroit-ce un Sermon dans le goût de ceux de *Maillard* ? Et en ce cas, le faudroit-il regarder comme une pièce vraye, ou ſuppoſée ?

☞ *Locrii Chron. Belgicum, p.* 688. *Sweertius*, 402. *Val. André*, 469. *Acta SS., ubi ſup.*

(*b*) *Edit. Baſileenſis*, 1504., *folio CLXII. verſo.*
(*c*) Page 173. n. 2653.
(*d*) *Klugtige Predicatie van Broeder Jan Brugman, Minrebroeder, binnen Amſterdam, omtrent den jaare 1462., over Pſalm XXIII., duydelyk op papier geſchreven.*

Abraham Steindam,

NÉ A *LEUVARDE*, ou plûtôt à *Hallum* en Friſe vers 1640., fut immatriculé dans l'Académie de *Franequer* au mois de mai 1657., & paſſa enſuite, à ce que l'on croit, à celle de *Groningue*. Il fut reçu Propoſant dans la claſſe de *Leuvarde* en 1662. : mais il ne paroît pas qu'il ait jamais été Miniſtre. Il y a grande apparence qu'il fut vers ce tems-là Précepteur de *Gellius Jongeſtal*, fils d'*Alard Peeterſz Jongeſtal*, Conſeiller de Friſe, & Curateur de l'Univerſité de *Franequer* : du moins il eſt certain que ce Conſeiller fut dans la ſuite ſon patron. *Steindam* prit le bonnet de Maitre-ès-Arts dans l'Univerſité, que l'on vient de nommer, le 21. avril 1664.; huit jours après il y fut fait Profeſſeur en Philoſophie, & il prit poſſeſſion de ſa chaire le 7. ſeptembre de la même année. Le 21. mai 1669. il reçut le grade de Docteur en Théologie, & il mourut le 7. février 1672. dans ſa 33^{e} année. Son corps fut dépoſé dans l'égliſe principale de *Franequer*, où *Jean Wubbena*, ſon collègue, prononça ſon oraiſon funèbre. Il avoit épouſé en 1665. *Fédine Monſenburg*, fille de *Tarquin Monſenburg*, Echevin de *Leuvarde*, & il en

eut 5. enfans, dont il ne lui a ſurvécu qu'une fille nommée *Marguèrite*, qui fut mariée à *Pierre Latané*, Profeſſeur en Médecine à *Franequer*. On a de *Steindam* :

1. *Tractatus Scholaſticus de Cauſâ in genere, & de Cauſâ efficiente in ſpecie. Franeq.* 1668. 12°.

2. *Diſputatio de Cognitione Dei. Franeq.* 1669. 4°. C'eſt la thèſe qu'il ſoutint pour ſon Doctorat.

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 485---487.

Antoine de Pouvillon

ETOIT de *Béthune*, en Artois, où il doit être né après le milieu du XVI. ſiècle. Sorti de ſes prémières études, il embraſſa l'état religieux, & prit l'habit de Chanoine-Régulier au monaſtère de *S^t Aubert* (*a*) à *Cambrai*. Après la mort

(*a*) Cette Abbaye commença par une chapelle conſtruite près de *Cambrai*, & dédiée a S. Pierre : elle fut enfermée dans la ville vers l'an 894. L'Evêque *Autbert II.*, que quelques-uns nomment *Ansbert*, y établit huit Chanoines en 963. *Gérard I.* dédia le monaſtère à S. Paul en 1015, & y remit le corps de S. *Autbert*, qu'on avoit tenu caché cent & deux ans dans la Cathèdrale par la crainte des Normans. S. *Lietbert* y établit des Chanoines-Réguliers avec un Abbé en 1066. Leur égliſe ayant été conſumée par un incendie, *Nicolas I.* fit le 1. mai 1164. la dédicace de celle, qui a ſubſiſté juſqu'en 1740. Quelques-uns ont qualifié ce monaſtère l'*Abbaye de Nobles*, à cauſe de la quantité de jeune nobleſſe, qui y alloit prendre l'habit. L'Abbé a le prémier rang parmi les Chanoines de la Cathèdrale. Les

de *Michel Laccaert*, 31e Abbé de cette maiſon, il fut élu pour lui ſuccèder en cette dignité l'an 1596., & cette élection eut ſon effet, quoi que le Pape *Clément VIII.* eût diſpoſé de la place vacante en faveur d'un certain *Talloret.* J'ignore la date de la mort de *Pouvillon :* il eut pour ſucceſſeur l'Abbé *Jérôme Milot.* On a du prémier :

1. Un *Traité de la nature & qualité des aliments & breuvages.* En François.

2. Une *Liſte des Evêques de Cambrai*, avec leurs vies en abrègé.

3. Une *Chronique de l'Abbaye de St Aubert.* Ces ouvrages ſe conſervent apparemment en Ms. dans ce monaſtère.

☞ *Val. André*, 72. *Fopp.* 87. *Gallia Chriſt. III.* 153. & 156.

religieux portoient autrefois un rochet ſans camail ſur une ſoûtane de couleur violette. Voyez les *Figures des différens habits des Chan. Réguliers par le P. du Molinet, Paris*, 1666. *p.* 73.

David Coninex, ou *David Michaëlis Regius*,

FILS DE *Michel Coninex*, naquit vers l'an 1545. peut-être à *Anvers*, où il prit l'habit du Tiers-Ordre de S. François. Il fut enſuite élevé à la Prêtriſe, & il ſe diſtingua de bonne heure par ſon

goût pour la lecture, & par l'étendue de ſes connoiſſances. Il forma dans ſon couvent une bibliothèque pourvûe de bons livres dans tous les genres, & il ſe faiſoit un plaiſir de l'ouvrir à tous ceux qui étoient en état d'en profiter. Il avoit amaſſé des matériaux pour la compoſition de divers ouvrages, qu'il vouloit donner au public, lorſque la mort l'enleva dans un age floriſſant en 1588. On l'enterra avec cette épitaphe :

Anno ab orbe redempto M. D. LXXXVIII. *mortem obiit Reverend. in Chriſto Pater ac Dominus D. David Michaelis Regius, vir omnigenâ eruditione inſtructus, & de re litterariâ optimè meritus, cujus anima requie apud Cæleſtes perfruatur æternâ.*

Un Prêtre, nommé *Nicolas Agricola*, lui fit cette autre épitaphe.

Hìc ſitus eſt David Michaëlis Regius. Omen
Eſſe ſub his titulis res dedit ipſa fidem.
Davidem Hymnographum expreſſit meditatio verbi
Divini, & facilis condere vena melos :
Belligerum cæli Ductorem (a) *rettulit ardens*
Zelus in hæreticæ dogmata perfidiæ :
Regius emicuit regali pectore, mundi
Præmia cùm rigidus ſprevit inani-flui.
Sumptibus immenſis conflârat Bibliothecam,

(a) S. Michel.

In quâ παιδείας, quà patet, orbis erat. (*b*)
Hîc ſe verſabat, curiſque ſuavibus ultro
Victus (*c*) *Apollineas mellificabat opes.*
Hanc & amicorum ſtudiis proſtare volebat;
Nam neque cum Muſis ſtat comes Invidia.
Ævi hic florentis primos vix legerat annos,
Cùm mox attonito Mors inopina ſubit.
Hoc reliquum ſupereſt nobis, pia fundere vota,
Ut lux defuncto cœlitùs irradiet,
Quâ paſtus mentem, calidoque incenſus amore,
Pro nobis validas fundat & ille preces :
Ut pax in terris, miſero hoc dum jungimur ævo,
Nos gremio foveat Sedis Apoſtolicæ.

On n'a imprimé de ſa façon que

Indices, ſeu breves Explanationes Miſſalis Romani. Antv. Chriſtoph. Plantinus, 1573. 12°. L'Auteur les dédie à ſon Imprimeur.

☞ *J. G. à Ryckel, Vita S. Beggæ, p.* 499. *Sweertius*, 205. 206., *& in Monum. ſepulcr.*, 173. 174. *Wadding*, 99. 100.

(*b*) Qui renfermoit des livres ſur toutes les ſciences.
(*c*) Peut-être *Vinctus*.

Joachim van den Putte, ou *à Puteo*,

AUTRE Religieux du Tiers-Ordre de S. François, natif d'*Anvers*, & profès du couvent de cette ville. Sa piété le fit choiſir ſupérieur de cette maiſon,

Il eut depuis le même rang à *Middelbourg* en Zélande. Il fut auſſi quelque tems Directeur des Religieuſes (*a*) de *Gertrudenberg*. Les Bibliothècaires ne marquent point quand il a vécu. Je ne doute point que ce n'ait été vers le milieu du XVI. ſiècle, & je crois qu'il pourroit bien avoir été fils de *Jean van den Putte*, riche négociant d'*Anvers*, mort à 66. ans le 29. mars 1529. (auj. 1530.) Ce *Jean* s'étoit marié vers l'an 1493. avec *Marie van Leeſdael*, & il eut de ſon mariage trois fils qui entrèrent en Religion, & furent ordonnés Prêtres. Son corps repoſe dans le cloître des PP. du Tiers-Ordre d'*Anvers*, où il fut enterré avec l'épitaphe ſuivante :

Siſte, Viator, iter; noſtri inſpice ſaxa ſepulcri:
Perlege quæ fuerit carmine vita, brevi.
Conditus hìc jaceo puteali carcere, quondam
Dictus Joannes qui Puteanus eram.
Indotata fuit (ſed quæ præſtantior omni
Dote foret,) ſocio fœmina juncta thoro:
Fœmina, quæ Mariæ celebrato nomine fulgens,
A modicis duxit patribus orta genus.
Juncta thoro, mecum ſex & triginta novembres
Vixit, & hæc mecum frigida buſta tenet.
Tres genui, ſacræ qui relligionis alumni,
Myſtica libarent farra, merumque Deo.

(*a*) Ou des Béguines, ou peut-être même des filles dévotes; car les Ecrivains qui parlent de *Gertrudenberg*, ne nous apprènent point qu'il y ait eu un couvent de filles dans cette ville.

Divitias primis Fortuna negaverat annis,
Extremis dederant merx, labor, ingenium:
Quas nihil esse ratus, posui commercia Christo,
Ut possem placidâ vivere pace senex.
Morte premor tandem, ter quingentesimus annus
Bis decimus Christi, jamque novenus erat.
Sexaginta mihi dedit & sex vita decembres,
Bisque decem luces Martius, atque novem.
Flecte genu, Lector, summumque precare Tonantem,
Sit mansura animæ pax requiesque meæ.

Le P. *à Puteo* a composé les ouvrages suivans, qui sont en langue flamande : on ne dit pas s'ils ont vû le jour :

α. *Méditations sur les sept Effusions du Sang de N. S. J. C.* (*b*)
β. *Les sept Douleurs de la Ste Vierge.* (*c*)
γ. *Préparation à la sainte Communion.* (*d*)
δ. *Le Miroir des Vierges.* (*e*) Ouvrage estimé, que l'Auteur fit pour les Religieuses de *Gertrudenberg.*

☞ *J. G. à Ryckel, Vita S. Beggæ*, 499. *Elias à S. Teresiâ, Leven van S. Begga*, p. 500. *Sweertius*, 386. 387. & *Monum. sepulcr.*, 175. 176.

(*b*) *Contemplatien op de seven Bloedstortinghen Christi.*
(*c*) *De seven Weenen van O. L. V.*
(*d*) *De Bereydinghe tot de H. Communie.*
(*e*) *Den Spieghel der Maechden.*

Guillaume de Lochorſt

ETOIT arrière-petit-neveu de *Herman de Lochorſt*, Doyen de la Cathédrale d'*Utrecht*, mort en 1438. : petit-fils de *Guillaume de Lochorſt :* & fils naturel de *Herman de Lochorſt*, qui fut fait Doyen de S. Sauveur dans la même ville en 1483., & qui mourut le onze août 1527., après avoir été Vicaire-général de l'Evêque *Fréderic de Bade.* Notre *Guillaume* dévint Chanoine de N. D. d'*Utrecht* le 3. novembre 1516., & Ecolâtre le 3. décembre 1539. Il mourut le onze juillet 1559., & fut enterré dans l'égliſe dont je viens de parler, où l'on voyoit autrefois ſon épitaphe. Il s'étoit trouvé à *Rome* dans le tems de la mort du Pape *Adrien VI.*, ſon compatriote, & il en dreſſa une courte *Relation* en Latin, datée du 22. ſeptembre 1523. Cette pièce ſe trouve dans le Recueil des Hiſtoriens d'*Utrecht* d'*Arnold Buchelius*, (*Ultraj. 1643. fol.*) à la ſuite de l'*Appendix* de *Suffridus Petri* ſur *Héda*, pp. 11. 12. It. dans le *Hadrianus VI.* de *Gaſpar Burman*, pp. 504---507.

☞ *Voyez le Recueil de Buchelius, pag.* 321. *du 2d chiffre. Ant. Matthæus, Fundat. Eccleſiar. L. I. p.* 195. *Burmanni Hadrianus VI., Præfat. pag.* XII., *& Operis p.* 256. *Hoynck van Papendrecht, Analect. T. III. parte I. pp.* 173. 174. 219. *&* 220.

Jerôme Marlier,

NAQUIT à *Mons* en Hainaut l'an 1613., & ayant embraſſé la règle de S. Benoit à l'Abbaye de *S. Guiſlain*, il y fit profeſſion en 1631. agé de dix-huit ans. Environ onze ans après, je veux dire le 29. juin 1642., il reçut des mains de ſon Abbé D. *Auguſtin Crulay* l'habit des Bénédictins nouvellement réformés à *S. Dénis* près de *Mons*, & conforme à celui de la Congrègation de S. Vanne. *D. Jerôme* étoit alors Prieur de ſon monaſtère : mais dès la même année il en dévint Receveur, ou Procureur, l'état, où elle étoit réduite, (*a*) ayant mis l'Abbé dans la néceſſité de choiſir pour cet office une perſonne intelligente dans les affaires. *Marlier* le remplit avec le plus grand ſuccès juſqu'à la mort de D. *Crulay*, dont il fut le ſucceſſeur enſuite de la nomination faite par l'Archiduc *Léopold* le 25. février 1649., nomination qui fut univerſellement applaudie. En effet le nouvel Abbé étoit un homme poli, éloquent, inébranlable

(*a*) Elle ſe trouvoit au milieu de la guerre, obérée de 167,000. francs, ſans comprendre dans cette ſomme les penſions accordées aux nominations des Abbés précèdens, ni celles qu'on s'étoit engagé de payer aux Religieux non-réformés, ni les portions canoniques dûes aux Curés, qui recevoient leur Collation de l'Abbaye de *St Guiſlain*.

chiduc *Léopold*, qui lui promit de le rétablir bientôt dans ſon Abbaye. En effet ce Prince eut d'abord deſſein de reprendre *S^t Guiſlain* : mais le coup manqua, & une ſeconde entrepriſe, où il s'agiſſoit de faire ſauter les magaſins de cette place, n'aboutit qu'à détruire l'Abbaye de fond en comble. Dom *Jean d'Autriche* ſuccèda à *Léopold*, qui lui avoit recommandé les intérêts du monaſtère en queſtion. Ce nouveau Gouverneur mit le ſiège devant *S^t Guiſlain* le 16. mars 1657., & le reprit le 22. du même mois. L'Abbé *Marlier* raporte à la fin les démêlés qu'il eut avec le Comte *de Bucquoy*, & enſuite avec le Duc *d'Arſchot*, tous deux Grands-Baillis de Hainaut ; le principal objèt de la quèrelle avec ce dernier, fut la préſéance du Clergé ſur les Pairs de Hainaut à l'inauguration du Roi Cath. *Charles II.*

Les autres volumes contiennent des pièces juſtificatives de la conduite de l'Auteur par raport à la régie des biens de ſon monaſtère, des relations de la ruine & du rétabliſſement de diverſes maiſons Paſtorales, un état des Fermes de l'Abbaye, & des Cures qui ſont à ſa collation, &c. Tout cela renferme des anecdotes aſſez curieuſes.

☞ *Mém. fourni par le R. P. D. Ildephonſe Sorlin.*

Pierre

Pierre Colins,

CHEVALIER, ſeigneur d'*Heetvelde*, fils de *Jean Colins*, ſeigneur de *Ter-Meeren*, qui mourut en 1605., & de *Jeanne Huſmans*, naquit à *Anguien*, ville du Hainaut Flamand, en 1554., ou l'année ſuivante. Ayant fini ſon cours d'humanités en 1575., il entra en Philoſophie au Collège du *Faucon* à *Louvain* : & en 1577. il fut témoin de l'arrivée de Dom *Juan d'Autriche* en cette ville. (*a*) Les miſères qui ſurvinrent dans ces provinces, ne lui permettant pas d'y continuer ſes études, il paſſa dès la même année, ou au commencement de la ſuivante, à *Bourges*, où la réputation de *Cujas* attiroit un nombre prodigieux d'étudians. S'étant formé à la Juriſprudence ſous la conduite de ce grand homme, il revint dans les Pays-Bas, où il ne tarda pas d'être employé aux affaires publiques. (*b*) Je ne

(*a*) Ce Prince y fit ſon entrée, accompagné du Cardinal de *Groesbeeck*, Evêque & Prince de *Liège*, qui étoit à ſa gauche. Il fut fort ſatisfait de l'accueil qu'on lui fit, & prit ſon logement au Collège d'*Adrien VI.*, où il demeura depuis le dernier de février juſqu'au dernier d'avril, qu'il paſſa a *Bruxelles*.

(*b*) Il marque lui-même que ſur la fin de l'année 1582., les Etats de *Lille* le députèrent vers le Duc de Parme, & le chargèrent de payer la ſolde à un régiment d'Allemands qui s'étoient mutinés.

ſais s'il fut dès-lors Bailli d'*Anguien* : mais il eſt certain qu'il eut cette charge depuis, & qu'il la remplit pendant une longue ſuite d'années. Il fut préſent au ſiège d'*Anvers* en 1585. Deux ans après il ſe trouva aux obſèques célèbrées à *Paris* pour l'infortunée *Marie Stuart*. En 1598. il aſſiſta aux cérèmonies qui ſe firent en la même ville, dans le tems que *Henri IV.* ſigna la Paix de *Vervins*, & le 1. août il eut l'honneur de préſenter à ce Monarque *les Oiſeaux des aires de ſes bois d'Anguien*, (*c*) & trois tableaux, dont l'un repréſentoit *Louis de Luxembourg*, Comte de S. Pol, ſeigneur d'*Anguien*, & Connêtable de France, qui fut décapité à *Paris* le 19. décembre 1475. C'eſt *Colins* qui m'apprend lui-même tout ce que je viens de raporter; ce qui me reſte à dire de lui, c'eſt qu'il ſe maria en prémières nôces avec une démoiſelle de bonne maiſon, nommée *Anne Tricart*, qui mourut le 10. avril 1610. : qu'il ſe remaria depuis avec *Jeanne d'Offignies*, autre démoiſelle de qualité : & qu'il mourut le 3. décembre 1646. agé de plus de 90. ans, laiſſant une nombreuſe poſtèrité, (*d*) qui ſubſiſte avec

(*c*) *Henri IV.* vendit en 1607. la ſeigneurie d'*Anguien* à *Charles de Ligne*, Prince *d'Aremberg*, qui mourut le 18. janvier 1616., & qui l'a laiſſée à ſes deſcendans.

(*d*) Ses enfans ſont ainſi marqués dans une généalogie Mſte, qui m'eſt tombée entre les mains. 1. *Philippe*, marié. 2. *Charles*, auſſi marié. 3. *Gabriel*, Prévot de *Réuſſart*

honneur. Son corps repoſe dans la nef de l'Egliſe paroiſſiale d'*Anguien*, ſous une grande pierre bleue, où l'on voit ſes armes, (*e*) & celles de ſa prémière femme, avec cette inſcription au-deſſous :

proche *Nivelles*. 4. *Engelbert*, marié. 5. *Maximilien*, Religieux. 6. *Antoine*, (*) Docteur en Droit. 7. *Anne Colins*.

(*) Celui-ci fit ſa Philoſophie à *Louvain* au Collège du *Chateau*, & eut le ſecond rang à la promotion de 1616.; après cela il enſeigna cette ſcience au même Collège. Ayant été reçu Licencié en Droit, il fut quelque tems Avocat au Parlement de *Malines*. Révenu à *Louvain*, il y prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 15. octobre 1638. Le 28. mars de l'année ſuivante, il fut fait Conſeiller à *Mons*, puis au mois de juin 1650. à *Malines*, & cinq ans après Préſident du Conſeil d'Artois. Il aſſiſta au Traité des Pyrènées en 1659., & devint Conſeiller au Conſeil Privé en 1661. On voit ſa ſépulture au Prieuré de *Reninſart* (**) proche *Nivelles*, avec l'épitaphe ſuivante : *Icy giſt Noble ſeigneur, Meſſire Antoine Colins, Chevalier, Conſeiller & Maiſtre dux Requeſtes de Sa Majeſté en ſon Conſeil Privé, lequel après avoir eſté commis à l'exécution du Traicté de Paix de l'an* 1659., *& eſtabliſſement des limites entre les deux Couronnes, Dieu, qui avoit auſſi limité ſes jours, l'at* (l'a) *appellé de ce monde le* 16. *d'octobre* 1666. *Requieſcat in pace, Amen.*

A côté ſont ſes quartiers : *Colins, de Heym, Huyſmans, Froimont, Tricart, Velu, Joye, Barlaimont : de Vroey, de Smet, Gecx, van den Boſch, Everaerts, Gorop, Haes, Rooſen.* Il avoit épouſé le 30. mars 1631. dans l'égliſe de S. Michel de *Louvain Cathérine de Vroey*, fille d'*André*, Secrètaire de la même ville, & de *Philippine Everaerts*. *Cathérine* étoit née ſous cette paroiſſe le 10. ſept. 1611.

(**) C'eſt une Prévôté de l'Ordre de Prémontré, fondée en 1137. par *Gérard*, ſeigneur de *Ninove*, fils d'*Amauri*, Connêtable de Flandre. Elle eſt adminiſtrée par un Religieux de *Ninove*, qui y demeure ordinairement avec un de ſes confrères.

(*e*) D'Argent, à la bande de gueules accompagnée de ſix tourteaux de même en orle : le timbre ſurmonté d'un vol à l'antique au blaſon de l'Ecu.

Monumentum nobilis viri Petri Colins, Equitis aurati, Toparchæ Heetfeldenſis, qui patriæ ſuæ monumēta ſcripſit. Et D. Annæ Tryckart, primæ ejus conjugis. Obiit ille A° 1646. 3ª decembris : illa A° 1610. 10. aprilis. Requieſcant in pace.

On trouve ſon portrait à la tête de ſon livre : *C. Galle junior fecit*, avec cette légende à l'entour : *Petrus Colins æt. anno LXXX. Chriſtus mea petra.* Et au bas :

Cui canam ſenio dat pictor imagine formam,
Angia dat famam, donat Apollo decus.

On a de lui

Hiſtoire des choſes les plus mémorables, advenues en l'Europe depuis l'an onze cens XXX. juſques à noſtre ſiècle, digèrées & narrées ſelon le tems & ordre, qu'ont dominé les ſeigneurs d'Enghien, terminez ès familles de Luxembourg & de Bourbon, depuis Meſſire Hugues d'Enghien juſques au treſpas funeſte de Henry IV., Roy de France & de Navarre, cinquieſme & dernier ſeigneur dudit Enghien de la Maiſon Royale de Bourbon. Mons, Philippe Wauldret, 1634. 4°. It. 2ᵉ *édition, reveue, corrigée & augmentée de beaucoup plus outre la précèdente impreſſion. Tournay, Adr. Quinqué*, 1643. 4°. gros & aſſez mauvais caract. pp. 751. Ce livre a été eſtimé particulièrement à cauſe des généalogies des Maiſons d'*Anguien*,

honneur. Son corps repoſe dans la nef de l'Egliſe paroiſſiale d'*Anguien*, ſous une grande pierre bleue, où l'on voit ſes armes, (*e*) & celles de ſa prémière femme, avec cette inſcription au-deſſous :

Y 2

proche *Nivelles*. 4. *Engelbert*, marié. 5. *Maximilien*, Religieux. 6. *Antoine*, (*) Docteur en Droit. 7. *Anne Colins*.

(*) Celui-ci fit ſa Philoſophie à *Louvain* au Collège du *Chateau*, & eut le ſecond rang à la promotion de 1616.; après cela il enſeigna cette ſcience au même Collège. Ayant été reçu Licencié en Droit, il fut quelque tems Avocat au Parlement de *Malines*. Révenu à *Louvain*, il y prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 15. octobre 1638. Le 28. mars de l'année ſuivante, il fut fait Conſeiller à *Mons*, puis au mois de juin 1650. à *Malines*, & cinq ans après Préſident du Conſeil d'Artois. Il aſſiſta au Traité des Pyrènées en 1659., & devint Conſeiller au Conſeil Privé en 1661. On voit ſa ſépulture au Prieuré de *Renin-ſart* (**) proche *Nivelles*, avec l'épitaphe ſuivante : *Icy giſt Noble ſeigneur, Meſſire Antoine Colins, Chevalier, Conſeiller & Maiſtre aux Requeſtes de Sa Majeſté en ſon Conſeil Privé, lequel après avoir eſté commis à l'exécution du Traité de Paix de l'an* 1659., *& eſtabliſſement des limites entre les deux Couronnes, Dieu, qui avoit auſſi limité ſes jours, l'at* (l'a) *appellé de ce monde le* 16. *d'octobre* 1666. *Requieſcat in pace, Amen.*

A côté ſont ſes quartiers : *Colins, de Heym, Huyſmans, Froimont, Tricart, Velu, Joye, Barlaimont : de Vroey, de Smet, Gecx, van den Boſch, Everaerts, Gorop, Haes, Rooſen.* Il avoit épouſé le 30. mars 1631. dans l'égliſe de S. Michel de *Louvain Catherine de Vroey*, fille d'*André*, Secrètaire de la même ville, & de *Philippine Everaerts*. *Cathèrine* étoit née ſous cette paroiſſe le 10. ſept. 1611.

(**) C'eſt une Prévôté de l'Ordre de Prémontré, fondée en 1137. par *Gérard*, ſeigneur de *Ninove*, fils d'*Amauri*, Connêtable de Flandre. Elle eſt adminiſtrée par un Religieux de *Ninove*, qui y demeure ordinairement avec un de ſes confrères.

(*e*) D'Argent, à la bande de gueules accompagnée de ſix tourteaux de même en orle : le timbre ſurmonté d'un vol à l'antique au blaſon de l'Ecu.

Adrien van den Cruyce, ou *Adr. Crucius*,

NÉ A *GAND* l'an 1578., entra dans la Compagnie de Jéſus à *Tournai* l'an 1596. Il enſeigna pluſieurs années les Belles-Lettres, tant Grecques que Latines, & fut longtems Repètiteur des jeunes Jéſuites deſtinés à ces fonctions. Ce Père mourut à *Anvers* le 23. octobre 1629. de la peſte, qu'il avoit contractée au ſervice des perſonnes qui en étoient infectées. Il a mis en Latin les Relations ſuivantes :

1. *Rerum memorabilium in Regno Sinæ geſtarum Litteræ annuæ Societatis Jeſu ; ad Rev. admodum in Chriſto Patrem P. Mutium Vitelleſchi, Præpoſitum generalem ejuſdem Societatis. Antv. Hieron. Verduſſius*, 1625, 12°. gros caract. pp. 148. C'eſt une Lettre du P. *Nicolas Trigault*, dont je parlerai ailleurs, datée de *Nanquin* le 21. août 1621. Elle eſt partagée en neuf chapitres, où il eſt traité : 1°. du Gouvernement de la Chine. 2°. de la guerre que les Tartares firent contre les Chinois en 1620. 3°. de l'état de l'Egliſe Chinoiſe. 4°. de l'établiſſement des Jéſuites à *Péquin*. 5°. de leur établiſſement à *Ham-Çheu*, capitale de la province de Xequien

ou Chéquien. 6°. de leurs miſſions dans cette province & dans les environs. 7°. de l'Egliſe de *Nanquin*. 8°. de celle de la province de *Quiamſi*. 9°. du Collège des Jéſuites à *Macao*.

2. *Rerum memorabilium in Regno Japoniæ geſtarum Litteræ an.* M. DC. XIX. XX. XXI. XXII. *Societatis Jeſu; ad Rev..... P. Mutium Vitelleſchi..... Antv. Hieron. Verduſſius*, 1625. 12°. gros caract. pp. 224. mal chiffrées. On trouve ici 1°. une lettre du P. *Gaſpar Ludovicus*, qui tient 136. pages. Elle eſt datée de *Macao* le 1. octobre 1620., & roule ſur la perſécution, que les Chrêtiens du Japon éprouvoient en 1619. ſous l'Empereur *Fide-Tada*. 2°. une Lettre du P. *Jean-Baptiſte Bonelli*, datée auſſi de *Macao* le 15. octobre 1621. On y voit la ſuite de la perſécution, qui n'arrêta pas les progrès de l'Evangile, puiſque les Jéſuites ſeuls convertirent cette année 1300. Japonois. 3°. une Lettre du P. *Jerôme Mayorica*, encore datée de *Macao* le 6. octobre 1622. Elle contient la relation des horribles ſupplices, qu'on fit ſouffrir aux Chrêtiens pendant cette année. Environ ſix-vingt eurent la gloire de répandre leur ſang pour la foi. Le plus célèbre de ces héros du Chriſtia[illegible] *Charles Spinola*, Jéſuit[illegible] [illegible]mille de ce nom [illegible]

onze ſeptembre avec huit autres Religieux de ſa Compagnie, autant de l'Ordre de S. Dominique, & trois de l'Ordre de S. François.

Le P. *Crucius* ne s'eſt pas nommé, en publiant ces pièces en Latin. Sa traduction eſt fort bien faite : mais l'édition en a été mal ſoignée.

☞ *Aleg.* 6.

Henri du Mont-Carmel,

NOMMÉ dans le monde *Henri Forſt*, étoit de *Cologne*, où l'on peut ſuppoſer qu'il nâquit vers l'an 1620. Ayant achevé ſes prémières études, apparemment dans cette ville, il y prit l'habit des Carmes de l'ancien Inſtitut, & depuis il fut Profeſſeur en Théologie à *Mayence*. Son mérite l'éleva dans la ſuite à différens emplois, entre autres à celui de Définiteur, & même à celui de Provincial de la Baſſe-Allemagne. En 1667. il préſida par ordre du Général de l'Ordre, à un Chapitre de la province de *Cologne*, qui comprènoit alors les Pays-Bas. Quatre ans après, il aſſiſta au Chapitre que le Pape *Clément X.* fit tenir à *Valenciennes*, & il y fut élu Commiſſaire de la Province Wallone, ou Gallo-Bel-

gique, & en même tems Viſiteur général de celle de la haute Allemagne, avec plein pouvoir d'y ſtatuer tout ce qu'il jugeroit convenable. Ce Père mourut pieuſement au couvent d'*Andernach* ſur le Rhin le 8. ſeptembre 1678. Il avoit beaucoup contribué à l'avancement de la Réforme, dont j'ai parlé à l'article de *Richard de S. Baſile*. Nous avons de lui

1. *De Confraternitate ſacri Scapularis, Commeatus cæleſtis. Moguntiæ*, 1652. 16°. On a auſſi cet ouvrage en Allemand.

2. *R. D. Alexandri Calamati* (a) *nova Sylva Conceptuum, fundatorum in autoritate ſacræ Scripturæ, & ſanctorum Patrum, & aliorum graviſſimorum Eccleſiæ Doctorum; qui aptari poſſunt ad omnia Euangelia, tum ferialia, tum dominicalia, & feſtiva per annum. Acceſſerunt ejuſdem Authoris Opuſcula duo : primum, exhibens Spectaculum doloroſum Paſſionis & mortis D. N. Jeſu Chriſti : alterum, continens Praxin adjuvandi infirmos, & agonizantes, ut ſanctè moriantur. Adjectæ ſunt etiam Sententiæ, ab eodem Authore ſelectæ pro Concionibus totius anni, ex ſanctis Patribus, aliiſque Doctoribus ſacris & profanis. Francof. ad Mœnum, Joan. Gottofr. Schönwetterus : & Moguntiæ, Nic. Heyll*, 1656. 4°. 2. vol. —— *Stella*

(a) Sicilien, Prêtre ſéculier, & célèbre Prédicateur, mort à *Meſſine*, ſa patrie, en 1648. On a de lui divers ouvrages de Morale & de piété.

Concionatorum, ſeu R. D. Alexandri Calamati Auctuarium abſolutiſſimum, in ſeptem Tractatus diviſum. Mogunt. Nic. Heyll, 1656. 4°. C'eſt le P. *Henri du Mont-Carmel*, qui a traduit ces ouvrages en Latin, de même que les ſuivans, ſans mettre ſon nom à la tête de ſes verſions.

3. *Theologia Myſtica; ſive Exercitia ſpiritualia Aloiſii Siderei, aliàs R. P. Vincentii Carafæ, Societatis Jeſu Præpoſiti generalis, ex Italico Latinè verſa. Francof.* 1658. 4°. It. *Colon. Agripp., Haredes Joan. Godofredi*, 1660. 12°. 2. vol.

4. *Bibliotheca Moralis Prædicabilis; auctore R. P. Joſepho Mans, Congregationis Oratorii Romani Presbytero. Mogunt. Joan. Bapt. Schonwetterus*, 1670. *fol.* L'Original avoit paru ſous ce titre : *Bibliotheca Morale predicabile, nella quale, per via d'Alfabeto e di diſcorſi, ſi contengono copioſe materie morali per li Predicatori. Di Gioſ. Manſi, della Congregatione dell' Oratorio. Tomo I. II. e III. Lettere A. B. C. D. In Venetia, Franc. Storti*, 1666. —— *Tomo IV. e V. Lett. E. F. G. In Roma, Ignat. de' Lazari*, 1669. 4°. 5. vol. (*b*)

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* (*ex Commentariis Brunonis Tewis*) *p.* 124. *Coſmas de Villiers, I.* 627. 628.

(*b*) On a encore du P. *Manſi : Erario Evangelico per la Quareſima, e tutte le dominiche dell' anno. In Roma, Jacom. Dragondelli*, 1662. 2. vol. *in*-4.

Jean Manar, ou *Joannes Manaræus*,

ÉTOIT d'*Armude*, ou *Arnemuyden*, ville & port de Zélande dans l'Iſle de Walcheren, où il doit être né vers l'an 1580. Il entra chez les Chanoines-Réguliers de l'Ordre de Prémontré à S. Nicolas de *Furnes* vers le commencement du dernier ſiècle, & y prononça les vœux ſolemnels. Il prit auſſi quelque part le grade de Bachelier en Théologie. Dans la ſuite il dévint Curé de la ville de *Nieuport*, où il établit en 1624. une *Sodalité*, ou une Congrègation pieuſe qu'il dédia à *S. Norbert*, & pour laquelle il obtint quelques Indulgences du Pape *Urbain VIII.* Ce Religieux mourut le 28. juin 1633. On garde dans ſon monaſtère :

α. *Conciones in Dominicas & Feſta.* En Ms., comme les ouvrages ſuivans. L'Auteur avoit prêché ces Sermons partie à *Furnes*, partie à *Nieuport.*

β. *Annotationes in Euangelia totius anni.*

γ. *Annotationes in totum Novum Teſtamentum.*

☞ *Pet. de Waghenare Scriptores Præmonſtrat., p.* 323.

Corneille Martin

ÉTOIT DE Zélande, comme il le marque dans le tître du ſeul ouvrage qu'il a donné au public; ainſi ceux qui l'ont fait natif d'*Anvers*, ou de la Flandre, ſe ſont trompés. Il doit étre né vers le milieu du XVI. ſiècle, puiſqu'on s'attendoit en 1583. à voir bientôt paroître le livre que je marque ſous la lettre *a*, & qu'il vivoit encore en 1612., lorſqu'il mit au jour

Les Généalogies, & anciennes deſcentes des Foreſtiers & Comtes de Flandre, avec brièves Deſcriptions de leurs vies & geſtes. Le tout recueilly des plus véritables, approvées, & anciennes Croniques & Annales qui ſe trouvent. Par Corneille Martin, Zélandoys, & ornées de portraicts, figures, & habitz ſelon les façons & guiſes de leurs temps, ainſi qu'elles ont eſté trouvées ès plus anciens tableaux par Pierre Balthaſar, & par luy-meſme mis en lumière. En Anvers, chez Jean-Baptiſt Vrints, 1612. *fol.* pp. 119. Ces vies & ces généalogies ne méritent aucune attention. Elles occupent les pages marquées de nombres impairs, ou celles qui ſont à la gauche du Lecteur : les pages qui ſont à droite, offrent d'aſſez bons portraits du deſſein de *Pierre*

Baltens : mais on ne peut compter que ſur ceux qui repréſentent les Comtes venus depuis le milieu du XIV. ſiècle, la Peinture n'ayant été renouvellée dans l'Europe qu'en ce tems-là.

α. *Pontus Heuterus* dit au bout de la Préface, qu'on voit à la tête des Généalogies, qui font le VI. livre de ſon Hiſtoire de Bourgogne achevée en 1583., que *Corneille Martin* étoit alors ſur le point de publier *Genealogiæ nobilium familiarum, qui, à primâ inſtitutione in hunc uſque diem, in Ordinem Equitum Aurei Velleris, à Belgarum Principibus ſunt lecti. Heuterus* ajoute que c'étoit *Opus multæ lectionis, immenſi laboris, ac magnæ utilitatis.* Mais il n'a point vû le jour.

☞ Voyez le *n.* 1., & *Heuterus, ubi ſup.*

Corneille Martini, ou *Martinius*,

NAQUIT à *Anvers* l'an 1567., peut-être de la famille dont étoit *Guillaume Martini*, Conſeiller & Penſionaire de cette ville. (*a*) Sa mère ſe nommoit *Marguèrite Paulli.* Il paroit qu'il fut élevé

(*a*) Qui eut d'*Hélène de Pauw*, un fils nommé *Gilles*, Docteur ès Droits, mort à 77. ans le 18. juin 1617., & une fille nommée *Marie*, qui épouſa *Jean van Malcot*, Penſionaire de *Bruxelles*, puis Conſeiller au Conſeil de Brabant, mort le 23. janvier 1596.

dans le Luthèraniſme. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'il paſſa dès ſa jeuneſſe en Allemagne, & qu'il prit dans quelque Académie le bonnet de Maitre-ès-Arts, & celui de Docteur en Théologie. En 1591. il ſe rendit à *Helmſtad*, où il fut appellé pour y enſeigner la Logique. Il remplit cette chaire l'eſpace de trente ans, & ſe fit de la réputation dans un tems, où la bonne Philoſophie étoit encore une ſcience inconnue. En 1606. il perdit ſa mère, & il la ſuivit au tombeau le 17. décembre 1621. dans la 54ᵉ année de ſon age. Il ne paroit pas qu'il ſe fût marié. Sa ſœur *Marguèrite Martini* lui fit dreſſer un cénotaphe ſur une muraille extèrieure de l'égliſe de Sᵗ Etienne, & l'on y plaça une inſcription gravée en bronze, & conforme aux préjugés de la religion que le défunt avoit profeſſée. La voici :

Cognoſce lector, cujuscumque es ordinis, cur huic ſaxo hæc incluſa ſit lamina. Juxta eam ſitus eſt terrenâ ſui parte, Cornelius Martinus Antwerpius, vir magnus, Philoſophus ſummus, ſacrarum litterarum peritiſſimus, in omni eleganti doctrinâ nemini cedens, veritatis indagator & vindex acerrimus, inſcitiæ ac malitiæ hoſtis vehemens, Academiæ Juliæ XXX. annis decus primarium. Eum, quamdiu vixit, amarunt omnes boni, magni fecerunt plurimi Germaniæ Principes, admirati ſunt qui docentem audie-

runt, & post fata quoque admirabuntur, quibus scriptis suis innotescet. Amissum frustrà lugemus & reposcimus, neque enim si liceat, huc reverti velit. Quum decessisset die XVII. decembr. anno CIↃ. IↃC. XXI. ætatis suæ LIV., exuvias ipsius juxta cineres matris carissimæ, Margarethæ Paulli, quindecim annis ante filium defunctæ, recondidit germana soror, Margaretha Martinia, & fratri amantissimo ac bene merito hoc monumentum posuit, ut debiti amoris, & gratæ memoriæ signum esset certissimum. Tu, lector, hominem te esse cogites, & pius esto.

On a de cet Ecrivain

1. *M. Cornelii Martini adversùs Ramistas Disputatio de subjecto & fine Logicæ. Unà cum aliis tribus ejusdem importunitati oppositis Disputationibus à Frederico Beurhusio in scholâ Tremonianâ, Conrardo Hoddæo D. in gymnasio Gottingensi, Heizone Buschero in scholâ Hannoveranâ. Lemgoviæ*, 1597. 12°.

2. *M. Cornelii Martini Scriptum de statibus controversis primis, & accessoriis, Helmstadii agitatis inter D. Danielem Hofmann, & quatuor Philosophos ibidem; quod confecit adversùs M. Joannem Olearium. Lipsiæ, Henr. Gross*, 1600. 12°.

3. *Metaphysica Commentatio, compendiosè, succinctè, & perspicuè comprehendens universam Metaphysices doctrinam. Argent.* 1605. 12°. It. *Ibid. Joan. Carolus*, 1616.

Vincent Reuſingh,

ÉCRIVAIN du XVII. ſiècle, étoit apparemment de la ville ou des environs d'*Aix-la-Chapelle*, où il prit l'habit de Chanoine-Régulier au monaſtère de S. Jean-Baptiſte. Il fut dans la ſuite Prieur de cette maiſon, & il mourut en 1675., laiſſant les ouvrages ſuivans, qui ſont reſtés en Ms.

α. *Speculum Divinum, quo hominis integra idea repræſentatur, & valde conducibilia ad cujuſque, tam ſubditi quàm prælati, vitæ religioſæ ac politicæ mores tam privatos quàm civiles, &c. utilia* (Effacez ce mot) *explicantur.* Ouvrage utile.

β. *Examen parvum ſtatûs religioſi, ex materiâ à Patre Ewaldo Croppenberch inſinuatâ, paucis in formam Tractatûs redactum.*

γ. *Formula, tam ad Prælatorum, quàm ſubditorum, ſtatûs informationem.* Ces traités ſe conſervent dans le monaſtère, dont on a parlé.

☞ *Mſ. du P. Pierre de S. Trond, Prieur de S. Martin de Louvain.*

Baltens : mais on ne peut compter que ſur ceux qui repréſentent les Comtes venus depuis le milieu du XIV. ſiècle, la Peinture n'ayant été renouvellée dans l'Europe qu'en ce tems-là.

a. Pontus Heuterus dit au bout de la Préface, qu'on voit à la tête des Généalogies, qui ſont le VI. livre de ſon Hiſtoire de Bourgogne achevée en 1583., que *Corneille Martin* étoit alors ſur le point de publier *Genealogiæ nobilium familiarum, qui, à primâ inſtitutione in hunc uſque diem, in Ordinem Equitum Aurei Velleris, à Belgarum Principibus ſunt lecti. Heuterus* ajoute que c'étoit *Opus multæ lectionis, immenſi laboris, ac magnæ utilitatis.* Mais il n'a point vû le jour.

☞ Voyez le *n.* 1., & *Heuterus, ubi ſup.*

Corneille Martini, ou *Martinius*,

NAQUIT à *Anvers* l'an 1567., peut-être de la famille dont étoit *Guillaume Martini*, Conſeiller & Penſionaire de cette ville. (*a*) Sa mère ſe nommoit *Marguèrite Paulli.* Il paroit qu'il fut élevé

(*a*) Qui eut *d'Hélène de Pauw*, un fils nommé *Gilles*, Docteur ès Droits, mort à 77. ans le 18. juin 1617., & une fille nommée *Marie*, qui épouſa *Jean van Malcot*, Penſionaire de *Bruxelles*, puis Conſeiller au Conſeil de Brabant, mort le 23. janvier 1596.

ſes ſupèrieurs dans la vûe d'effacer la confuſion, que ſa faute lui avoit attirée, l'envoyèrent dans une autre maiſon de l'Ordre, ſituée dans la Gueldre, & nommée *Marien-Weert*, ou *l'Iſle-Nôtre-Dame*. Le P. *Lacopius* employa une partie du tems qu'il fut dans cette maiſon, à écrire contre les Hérètiques, pour réparer, autant qu'il étoit en lui, le ſcandale qu'il avoit cauſé par ſon apoſtaſie. Quelque tems après on le mit en qualité de Vicaire auprès d'*Adrien d'Hilverenbeek*, Prémontré de l'Abbaye de *Middelbourg*, & alors Curé du village de *Munſter* à une lieue Sud-Oueſt de *la Haye*. Cependant le Comte *de Lummey*, cruel perſécuteur des Catholiques, s'étant rendu maître de la petite ville de *la Brille* en 1572., quelques brigands de ſon parti allèrent prendre le Curé de *Munſter* dans ſa maiſon paſtorale, le 5. ou le 6. juillet de cette année, & ſe ſaiſirent en même tems de ſon Vicaire, & du père de ce dernier : mais n'eſpèrant point apparemment de tirer une rançon conſidèrable de leurs priſonniers, ils voulurent les abandonner pour une tonne de bière, c. d. pour trente ſous, à des pêcheurs du hameau de *Heyden*, qui dépendoit de la paroiſſe de *Munſter*; ces ingrats n'eurent pas la généroſité de racheter à un ſi vil prix la liberté & la vie de leurs Paſteurs.

runt, & poſt fata quoque admirabuntur, quibus ſcriptis ſuis innoteſcet. Amiſſum fruſtra lugemus & repoſcimus, neque enim ſi liceat, huc reverti velit. Quum deceſſiſſet die XVII. decembr. anno CIↃ. IↃC. XXI. ætatis ſuæ LIV., exuvias ipſius juxta cineres matris cariſſimæ, Margarethæ Paulli, quindecim annis ante filium defunctæ, recondidit germana ſoror, Margaretha Martinia, & fratri amantiſſimo ac bene merito hoc monumentum poſuit, ut debiti amoris, & gratæ memoriæ ſignum eſſet certiſſimum. Tu, lector, hominem te eſſe cogites, & pius eſto.

On a de cet Ecrivain

1. *M. Cornelii Martini adverſus Ramiſtas Diſputatio de ſubjecto & fine Logicæ. Unà cum aliis tribus ejuſdem importunitati oppoſitis Diſputationibus à Frederico Beurhuſio in ſcholâ Tremonianâ, Conrardo Hoddæo D. in gymnaſio Gottingenſi, Heizone Buſchero in ſcholâ Hannoveranâ. Lemgoviæ*, 1597. 12°.

2. *M. Cornelii Martini Scriptum de ſtatibus controverſis primis, & acceſſoriis, Helmſtadii agitatis inter D. Danielem Hofmann, & quatuor Philoſophos ibidem; quod confecit adverſus M. Joannem Olearium. Lipſiæ, Henr. Groſs*, 1600. 12°.

3. *Metaphyſica Commentatio, compendiosè, ſuccinctè, & perſpicuè comprehendens univerſam Metaphyſices doctrinam. Argent.* 1605. 12°. It. *Ibid. Joan. Carolus*, 1616.

ſie, & devint Intendant Prince *Janusius Radzivil*, & enſuite de la veuve *Eliſabeth-Sophie de Brandebourg*, & de *Jules-Henri de Weſtphalie*, ſecond mari de cette Princeſſe. En 1617. il épouſa à *Naumbourg Anne-Sabine Prezschner*, fille d'un riche marchand, & douée d'une grande beauté, mais qui mourut de ſa prémière couche. Peu après il ſe remaria avec *Cathèrine Pfretzschner*, fille d'*Ambroiſe Pfretzschner*, Conſeiller de l'Empereur à *Prague*, & Agent de l'Electeur de Saxe. Cette démoiſelle deſcendoit de la noble famille de *Holderbergh* dans le Duché de Juliers. *George Grevn* ſe fixa à *Naumbourg*, dès qu'il eut été nommé Echevin de cette ville par le Chapitre (Lathèrien) de la Cathèdrale, ce qui arriva peu de tems après ſon ſecond mariage, qui le rendit père de treize enfans. L'aîné de tous fut celui, qui fait le ſujet de cet article. Après quelques commencemens d'humanités, qu'il prit dans ſa ville natale, on le mit au Collège, dit *Gymnaſium Portenſe*, (*a*) qui n'en eſt pas

(*a*) Ou *Pfortenſe* ſur la *Sale*. C'étoit anciennement une Abbaye nommée *Porta Mariæ*, ou *la Porte Notre-Dame*, fondée par *Udon*, onzième Evêque de *Naumbourg*. Les Electeurs de Saxe, après en avoir envahi les révenus, en firent dans le XVI. ſiècle un Collège, où l'on entrètenoit gratuitement quelques pauvres Ecoliers. Les riches & les nobles, qu'on y mettoit en penſion, y étoient ſoumis à la même diſcipline que les pauvres, & gouvernés fort ſévèrement.

traduit dans les principales langues de l'Europe. Les Proteſtans en ont fait grand bruit, & ont crû triompher de nous en le décriant, comme ſi nous étions intéreſſés à la défenſe d'un pareil ouvrage. Ces MM. au reſte ne nous ont appris rien de nouveau : *Claude d'Eſpences*, Docteur de *Paris*, *Melchior Cano*, ſavant Dominicain Eſpagnol, & *Jean-Louïs Vivès*, dans le XVI. ſiècle, l'appellèrent une *Légende de fer*, &c. Elle avoit déja été déſapprouvée par le P. *Berenger de Landore*, XIII^e^ Général des Dominicains, mort en 1330., qui chargea le P. *Bernard Guidonis* d'en publier une autre, fondée ſur de meilleurs actes. Il y a de fort habiles gens, qui ne la trouvent pas auſſi mépriſable, que les Proteſtans nous la repréſentent : (*c*) & aſſûrément ces

patum aurea legenda edita per eximium virum ſacre theologie profeſſorem fratrem Jacobum de Voragine ſacri ordinis fratrum predicatorum cum quibuſdam legendis ſanctorum ac ſanctarum : noviter ſuperadditis recenterque a mendis quam plurimis purgatis cura eruditi & religioſi viri fratris Claudii de rota ejuſdem ordinis & promotionis conventus Lugdunenſis. Impenſis vero honeſti viri Conſtantini Fradin ibidem commorantis. Opera & induſtria M. Joannis de la place impreſſoris ſeduli. Anno domini Milleſimo quingenteſimo XXI. die autem XXV. menſis aprilis. Les nouvelles Vies ajoutées dans cette édition ſont au nombre de vingt-cinq. On y trouve auſſi quatre nouveaux Diſcours pour autant de Fêtes.

(*c*) *Vide Bollandi Prologum ad Acta SS., p. XIX.* §. 4. Voyez auſſi le P. *Touron, Hiſtoire des hommes illuſtres de l'Ordre de S. Dominique, Tome I. pp.* 594—603.

derniers ont moins ſervi le public en jettant de ſi hauts cris contre la Légende Dorée, qu'ils n'auroient fait en nous donnant de bonnes vies des SS. : mais c'eſt ce qu'il ne faut guères attendre de gens plus accoûtumés à détruire qu'à édifier. (*d*)

☞ *Eſtii Hiſt. Martyrum Gorcom. L. II. capp.* 13. 14. 15. & 25. *It. Lib. IV. capp.* 38. & 39.

(*d*) L'équité m'oblige toutefois de reconnoître que quelques Savans Proteſtans, ſurtout parmi les Epiſcopaux, ont éclairci les vies de pluſieurs Saints des prémiers ſiècles.

Jean-Fréderic de Mathenès

ÉTOIT DE *Cologne* ſuivant M. *Foppens*, qui ne marque pas l'année de ſa naiſſance. Il faut la placer vers l'an 1580, puiſqu'il fut fait Maître-ès-Arts au Collège des Trois-Couronnes de cette ville en 1597., après y avoir fait ſa Philoſophie ſous les PP. Jéſuites. Peu d'années après, il dévint Profeſſeur Ordinaire en Hiſtoire & en Langue Grecque dans la même Univerſité, puis Chanoine & Curé de S. Cunibert. Le Chapitre de cette égliſe fit choix de lui le 24. avril 1607., pour remplir une place de Protonotaire Apoſtolique. Le P. *Hartzheim* le nomme Docteur en Théologie, & doit être préféré à M. *Foppens*, qui ne lui donne que le rang

de Licencié. (*a*) Il mourut le 24. août 1622. de la peſte, qu'il avoit gagnée au ſervice de ſes paroiſſiens atteints de ce terrible fléau. *Mathenès* étoit un Critique ſavant & curieux, mais trop négligé dans ſon ſtile. Il a traité des matières ſingulières dans ſes écrits, dont je connois les ſuivans :

1. *Syntagma Criticum : Neſcio quid ſerus veſper vehat; de ſomno, potuque Chriſtianorum ſomnifero. Colon. Conr. Butgenius*, 1602. 12°. pp. 101. Dédié à *Jean-Gérard*, Comte de *Manderſcheidt*, Grand-Doyen de la métropole de *Cologne*, & à *Erric* Comte de *Limburg* & de *Brunchorſt*, Ecolâtre de la même égliſe, & Doyen de S. Géréon.

2. *Critices Chriſtianæ libri duo, de ritu bibendi ſuper ſanitate Pontificum, Cæſarum, Regum, Principum, Ducum, Magnatum, Amicorum, Amicarum, &c. Colon. Conr. Butgenius*, 1611. 12°. *fig.* L'Auteur y donne la figure de la coupe de Luther, qui tenoit trois pots de vin, & que ce Patriarche de la Réforme avoit coûtume de vuider en trois coups, qu'il bûvoit à la deſtruction de l'Egliſe Romaine (*b*)

(*a*) Voyez le titre du *n.* 7.

(*b*) *Luther* s'eſt donné pour Réformateur de l'Egliſe, & il eſt reconnu en cette qualité auſſi bien par les Calviniſtes, que par les Luthériens. Sa réforme ne conſiſtoit pas à ramener les jeûnes, & la Pſalmodie nocturne des prémiers

Le prémier lui perſuada de renoncer au Luthèraniſme, pour ſe faire Calviniſte, & tous deux l'engagèrent de s'appliquer ſérieuſement à l'Hiſtoire tant ſacrée que profane. Il chercha en ce tems-là quelque occaſion de voir la France & l'Italie : mais il ne s'en préſenta aucune. Lorſqu'il eut été quelques vingt mois à *Amſterdam*, l'Electeur de Brandebourg, informé de ſes talens & de ſon mérite, l'appella en 1656. à la place qui vaquoit à *Duisbourg* par la mort de *Jean Schulting*, Profeſſeur des Belles-lettres en cette Univerſité. *Grævius* s'y rendit la même année, après avoir fait un petit tour en Brabant, & viſité les villes de *Louvain*, de *Bruxelles*, & d'*Anvers*. Dès qu'il ſe fut établi à *Duisbourg*, il trouva à propos de ſe marier, pour étudier plus à ſon aiſe, en ſe déchargeant ſur autrui des ſoins de la cuiſine & du ménage. Une démoiſelle, nommée *Odile de Camp*, qu'il vit à *Duſſeldorp*, fixa ſes vœux par ſa beauté, par ſa naiſſance qui étoit honnête, & par la régularité de ſes mœurs. Il l'épouſa, vécut quarante-ſix ans avec elle, & en eut juſqu'à dix-huit enfans, qui moururent tous avant lui, à l'exception de quatre filles. (*g*) Cependant les Cura-

(*g*) Dont trois étoient encore ſans alliance, quand il mourut : la 4e étoit mariée avec *Matthias de Roy*, Conſeiller de l'Electeur Palatin, & ſon prémier Juge-Militaire.

5. *Hermathena* (*e*) *Orationum miſcellanearum, variâ & jucundiſſimâ Scripturarum, Theologiæ, Philoſophiæ, Eloquentiæ, Hiſtoriarumque cognitione inſtructa. Colon. Joan. Crithius*, 1613. 8°. pp. 202.

6. *Peripateticus Chriſtianus; ſive Theophoria* (Dei Portatio) *ſanctæ, liberæ, & Imperialis civitatis Colonienſis, ab Hæreticorum calumniis vindicata. Cum ſanctarum Proceſſionum Apologetico, ad ampliſſimos Conſules, Senatumque Colonienſem. Colon. Petr. à Brachel*, 1619. 12°. pp. 224.

7. *Sceptrum Regale & Imperatorium Sereniſſimæ & Catholicæ Domûs* (Gentis) *Auſtriacæ; authore J. F. Matheneſio, SS. Th. D. Coloniæ, Joan. Kinckius*, 1619. 12°. pp. 127.

8. *De parentelâ, electione, coronatione Ferdinandi II., Ungariæ & Bohemiæ Regis, Principis Electoris, Archiducis Auſtriæ, Ducis Burgundiæ, in Regem Romanorum, libri tres. Cum Stirpibus conſanguineis auguſtæ Domûs Bavaricæ, & Lotharingicæ, item Palatinæ, Saxonicæ, & Brandenburgicæ. Adjectâ rerum memorabilium breviculâ narratione, & Religionum mutatione. Colon. Godefr. Arnoldus, Kempenſis*, 1621. 4°. pp. 136.

(*e*) Ce mot ſignifie un groupe, ou une ſtatue compoſée des figures de Mercure & de Minerve. Cicéron uſe de ce mot *ep.* 1. *lib.* 1. *ad Attic. Hermathena tua valde me delectat, & poſita ita bellè eſt, ut totum gymnaſium Ἡλίου ἀνάθημα* (Solis donarium) *eſſe videatur.* Notre Auteur prend *Hermathena* au figuré pour dire un *Mélange.*

Pape dans la Baſilique de S. Pierre, en qualité de Rois des Romains.

☞ *Fapp.* 642. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 171.

Nicolas Langen, ou *Langius*,

NAQUIT le dernier janvier 1586. à *Krempe*, petite ville du Duché de Holſtein à une lieue de *Gluckſtatt*. Son père, *Hartich Langen*, deſcendoit d'une ancienne famille du Comté de Dithmarſen, & il étoit le principal Miniſtre de *Meldorp* près de *Krempe*. L'ayeul & le bisayeul de nôtre Auteur avoient eu le même emploi. Sa mère, nommée *Cathérine Leſen*, étoit d'une famille connue dans la robe. Quand le jeune *Langius* fut en age d'aller au College, on l'envoya à celui de *Hambourg*, où il acheva ſes humanités en deux ans. De là il ſe rendit à *Roſtock*, & y demeura trois ans, pendant leſquels il s'avança dans les belles-lettres, fit ſon cours de Philoſophie, & prit quelques commencemens de Droit. Il continua d'étudier la Juriſprudence dans l'Univerſité de *Wittenberg*, où il s'arrêta deux ans, & ſoutint (en 1611.) quelques thèſes ſous le Profeſſeur *Helfric-Ulric Hunnius*, fils de *Gillas Hunnius*, Théologien

de cette ville en 1672., eût forcé les Etats de la province de diminuer ſes appointemens. Après y avoir brillé pendant 41. ans, ſans reſſentir aucune maladie, hors une legère atteinte de gravelle, qui n'eut point de ſuite, il s'apperçut à l'entrée de l'année 1703. qu'il ne dormoit plus à ſon ordinaire. Le ſommeil lui revint le dix de janvier : mais ayant employé le matin du jour ſuivant à l'inſtruction du Prince *de Naſſau*, & des Comtes d'*Iſenbourg*, puis étant ſorti du logis pour aller dîner chez le Profeſſeur *Pierre Burman*, il s'arrêta en chemin chez *Henri Pontanus*, Profeſſeur de Théologie, & quelques momens après il fut frapé d'une apoplexie ſi violente, qu'il n'eut que le tems de dire deux ou trois mots de prière ; tous les remèdes furent inutiles ; la Léthargie ſurvint à l'Apoplexie, & *Grævius* expira le même jour vers les cinq heures du ſoir, au grand regret de la ville d'*Utrecht*, & d'un grand nombre de Savans étrangers, avec qui il étoit en commerce de lettres. *Pierre Burman*, autrefois ſon diſciple, prononça ſon Oraiſon funèbre le 19. février ſuivant, & la termina par une Elègie qui eſt bien faite, & qui ſemble partir du cœur. Un ſavant, qu'on ne nomme pas, fit ces deux épitaphes à l'honneur du défunt :

Siſte. gradum. quiſquis. es. Viator. Quis.

mités, le conduisirent au tombeau le 23. juillet de l'année suivante dans la 57ᵉ année de son age. Outre les emplois, dont on a parlé, il exerça près de vingt-trois ans celui de Secrètaire de l'Académie de *Groningue*. Il s'étoit marié avec une veuve de qualité, nommée *Marguèrite-Elisabeth Brochusen*, qui lui donna sept enfans: il en vit mourir trois, & il laissa après lui un garçon, & trois filles, dont l'ainée épousa *Jean-Christophe Schombach*, gentilhomme Holsatien, fils de *Jean Schombach*, qui fut vingt-sept ans Conseiller du Roi de Danemarc, & trois ans Vice-Chancelier du Prince de Holstein. On a de *Nicolas Langius* trois ou quatre Ouvrages de Droit, dont on ne fait pas grand cas. En voici les titres :

1. *Compendium Institutionum Juris majus, & minus, tyronibus, ob descriptiones & accuratas divisiones, maximè commodum. Groningæ*, 1627. 16°.

2. *Exercitationes Juridicæ, ad textum Institutionum Justinianearum accommodatæ.* Je ne trouve pas quand cet ouvrage a été imprimé, non plus que le suivant.

3. *Jus controversum, ex Pandectarum & Codicis præcipuis Legibus compilatum, & communi operâ Nicolai Langii & Cornelii Pynackeri in lucem productum.*

☞ *Pauli Freheri Theatrum, p.* 1100., *ex Vitis Professorum Groning.*

Vincent Reuſingh,

ECRIVAIN du XVII. ſiècle, étoit apparemment de la ville ou des environs d'*Aix-la-Chapelle*, où il prit l'habit de Chanoine-Régulier au monaſtère de S. Jean-Baptiſte. Il fut dans la ſuite Prieur de cette maiſon, & il mourut en 1675., laiſſant les ouvrages ſuivans, qui ſont reſtés en Ms.

α. *Speculum Divinum, quo hominis integra idea repræſentatur, & valde conducibilia ad cujuſque, tam ſubditi quàm prælati, vitæ religioſæ ac politicæ mores tam privatos quàm civiles, &c. utilia explicantur.* Ouvrage utile.

β. *Examen parvum ſtatûs religioſi, ex materiâ à Patre Ewaldo Croppenberch inſinuatâ, paucis in formam Tractatûs redactum.*

γ. *Formula, tam ad Prælatorum, quàm ſubditorum, ſtatûs informationem.* Ces traités ſe conſervent dans le monaſtère, dont on a parlé.

☞ *Mſ. du P. Pierre de S. Trond, Prieur de S. Martin de Louvain.*

Omer de S. Bertin,

NOMMÉ dans le monde *de Smet*, naquit à *Oſtende* vers l'an 1644., & entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancien Inſtitut, dont il fit profeſſion à l'age de vingt ans. Trois ans après il fut ordonné Prêtre. Il eut depuis la charge de Sous-Prieur, & il mourut à *Anvers* le 28. février 1689. dans la 45ᵉ année de ſon age. Ce Religieux nous a donné

1. *Les voyes cachées de la Croix, traduites du François de M. Henri-Marie Boudon, Archidiacre d'Evreux.* En flamand. *Gand*, 1685. 16°.

2. *L'Intérieur Chreſtien, ou la conformité intérieure, que doivent avoir les Chreſtiens avec Jéſus-Chriſt : tirée des eſcrits de M. de Bernières de Louvigny, par N. Charpy de ſainte Croix ;* (*a*) *traduite du François en flamand par Frère Omer de S. Bertin.* (*b*)

(*a*) En traduiſant le titre flamand, j'ai ſuivi celui de la prémière édition Françoiſe, imprimée à *Paris* chez la *veuve d'Edme Martin*, 1674. in-12. Il y a une meilleure édition Françoiſe ſous ce titre : *Le Chreſtien intérieur, ou la conformité que doivent avoir les Chrétiens avec J. C., tirée.... par Louis-François d'Argentan, Capucin. Paris, E. Martin : Rouen, Fr. Vaultier*, 1674—1677. 2. vol. in-12.

(*b*) *Het eerſte* (puis *het tweede*) *deel van den Inwendigen Chriſtenen, handelende van de inwendighe over-een-kominghe, die de Chriſtenen met Jeſu Chriſto moeten hebben ghetrocken* (on ajoute au 2. vol. *ghelyck het eerſte deel*)

3. *Alberti Rubenii de re Veſtiariâ Veterum, præcipuè de Lato-clavo, libri duo. Accedunt alia ejuſdem Opuſcula poſthuma. Antv. Balth. Moretus*, 1665. 4°. Je donnerai un article d'*Albert Rubens.*

4. *Phaleuci in Abrahami Weſelii Commentarium ad novellas Conſtitutiones Trajectinas.* Voyez ci-devant, T. II. 154., & *Burmanni Sylloge Epiſtolar. I. ep. 175.*

5. *Heſiodi Aſcræi quæ extant Opera, Græcè & Latinè, ex recenſione Johannis Georgii Grævii; cum ejuſdem Animadverſionibus & Notis. Accedunt Notæ ineditæ Joſephi Scaligeri, & Franciſci Guieti. Amſt. Daniel Elzevir*, 1667. 8°. It. Avec l'Index de *George Paſor*, le Commentaire de *le Clerc*, & l'Introduction de *Daniel Heinſius. Amſt. Georgius Gallet*, 1701. 8°. Cette ſeconde édition eſt due aux ſoins de *le Clerc.* Il en ſera parlé plus au long ailleurs. Je remarquerai ſeulement ici que les notes de *Grævius* ſont fort ſavantes, & qu'outre Héſiode, il y explique une infinité de paſſages d'autres Auteurs Grecs & Latins.

6. *Luciani Pſeudo-Sophiſta, ſeu Solæciſta, Græcè & Latinè; cum Notis & Animadverſionibus Joannis Georgii Grævii. Amſt. Daniel Elzevir*, 1668. 8°. Ce livre fit honneur à *Grævius*, & prouva ſon habileté dans la langue Grecque.

7. *Juſtini Hiſtoriæ Philippicæ; ex recen-*

éloigné, & où les études floriſſoient. Il y fit des progrès fort rapides dans les langues Grecque & Latine, & devança conſtamment ſes condiſciples, dont quelques-uns le ſurpaſſoient du côté du génie; auſſi s'appliquoit-il à l'étude avec une aſſiduïté extraordinaire, & très-ſouvent il paſſoit une bonne partie de la nuit à lire ſon Homère & ſon Héſiode; ce qui le mit en état de faire dès-lors des vers Grecs, & lui procura de bonne heure une grande facilité d'écrire. Vers 1649. on l'envoya à *Leipſic*, où il fut ſous la conduite de *Jean Strauchius*, couſin germain de ſa mère, alors Profeſſeur en Hiſtoire & en Langue Latine dans cette Univerſité; *Grævius* ſoûtint ſous lui une thèſe ſur le livre de Tacite *des Mœurs des Germains* le 7. février 1650. Il s'avança en même tems dans la Littérature, en profitant des inſtructions d'*André Rivinus*, (*b*) qui s'eſt fait de la réputation par ſes remarques ſur les anciens Poëtes Chrêtiens. Il ſe rendoit encore ſouvent à *Altenbourg*, ville voiſine de *Leipſic*, pour prendre les avis de *Thomas Reineſius*, (*c*) que ſa charge de Bourguemaitre n'empêchoit pas

(*b*) Natif de *Hall* en Saxe, & mort le 4. avril 1656., après avoir profeſſé la Poëſie, & la Phyſiologie à *Leipſic*.

(*c*) *Reineſius* fut l'un des Savans étrangers, à qui *Louis* XIV. donna des penſions. Il étoit de *Gotha*, & mourut à *Leipſic* le 14. février 1667. âgé de plus de 80. ans.

2ª (4ª) *auctior & emendatior. Hagæ Comit., Joan. à Velſen : & Traj. ad Rhen., Theod. à Zyll, & Anton. Schouten*, 1691. 4°. pp. 932. Ces Commentaires & ces notes rendent le volume fort gros : mais ils ſatisfont ceux, qui aiment à voir les propres termes des Ecrivains, qui ont travaillé avec ſuccès ſur les Anciens. Les dernières éditions ſont enrichies de nouvelles remarques de *Grævius*, & de quantité d'inſcriptions pour la famille des Céſars, que des Curieux lui avoient fournies.

11. *Creta, Cyprus, Rhodus; ſive de nobiliſſimarum harum Inſularum rebus & antiquitatibus, Commentarii poſthumi Johannis Meurſii, nunc primùm editi curâ J. G. Grævii. Amſt.* 1675. 4°.

12. *Marci Tullii Ciceronis Epiſtolarum libri XVI. ad Familiares, ùt vulgò vocantur; ex recenſione Johannis Georgii Grævii; cum ejuſdem Animadverſionibus, & Notis integris Petri Victorii, Pauli Manutii, Henrici Ragazonii, Dionyſii Lambini, Fulvii Urſini, nec non ſelectis Joannis Friderici Gronovii, & aliorum. Amſt. Daniel Elſevirius*, 1677. 8°. 2. vol. It. *Ibid. Henr. Wetſtenius*, 1689. 12°. pp. 638. (Il n'y a ici d'autres notes que celles de *Grævius*, qui tendent toutes, ou à juſtifier ſon édition, fort différente de celles de *Manuce*, de *Lambin*, &c., ou à éclaircir les propriétés & les

teurs de l'Académie de *Leyde* ſongèrent à rappeller chez eux les Muſes, qui les avoient abandonnés. Dans cette vûe ils offrirent à *Gronovius* la Chaire d'Hiſtoire & d'Eloquence, que *Heinſius* avoit remplie auparavant. *Gronovius* l'accepta : mais il ne partit de *Déventer* qu'après avoir ſollicité la Régence de cette ville de lui donner *Grævius* pour ſucceſſeur. On voulut rétenir celui-ci à *Duisbourg*, en lui faiſant de magnifiques promeſſes, & en lui repréſentant qu'il lui ſéyoit mal de préférer une place de Collège à une Profeſſion Académique. Mais *Grævius*, qui s'accommodoit moins du gouvernement monarchique de *Duisbourg*, que de la liberté Républicaine de Hollande, ſe rendit en 1658. au poſte qu'on lui préſentoit, & l'occupa l'eſpace de trois ans avec la plus grande réputation. Au bout de ce tems, l'Académie d'*Utrecht*, qui à peine ſortie du berceau, s'étoit déja fait connoitre avantageuſement dans le monde Lettré, perdit ſon principal ornement dans la perſonne d'*Antoine Æmilius*, dont j'ai parlé ailleurs. Pour réparer cette perte, elle écrivit à *Grævius* le 11. août 1661. pour l'inviter à venir prendre poſſeſſion de la place vacante, & elle parvint à ſurmonter tous les obſtacles qu'y formèrent ceux de *Déventer*, qui pour arrêter nôtre Savant, promi-

tonii Mureti, Achillis Statii, Roberti Titii, Hieronymi Avantii, Jani Douzæ patris, & filii, Theodori Marcilii, nec non ſelectis Joannis Paſſeratii, & aliorum. Trajecti ad Rhen. Rudolph. à Zyll, 1680. 8°.

15. *Joannis Meurſii Theſeus, ſive de ejus vitâ, &c. Ultraj. Franc. Halma*, 1684. 4°. pp. 136. 52. & 40.

16. *Marci Tullii Ciceronis Epiſtolarum libri XVI. ad Atticum; ex recenſione Joannis Georgii Grævii; cum ejuſdem Animadverſionibus, & Notis variorum. Amſt. Henr. Weſtenius*, 1684. 8°. 2. vol. *Grævius* a fait ici la même choſe, que dans le *n.* 12.

17. *Joannis Meurſii Themis Attica..... Traj. ad Rhen. Joan. van de Water, &c.* 1685. 4°. pp. 152.

18. *Joannis Meurſii de Regno Laconico.... de Piræo.... & in Helladii Beſantinoi Chreſtomathiam Animadverſiones..... Ultraj. Guil. van de Water*, 1687. 4°.

19. Λουκιανοῦ Σαμοσάτεως ἅπαντα. *Luciani, Samoſatenſis Philoſophi, Opera, ex verſione Joannis Benedicti; cum notis integris Joannis Bourdelotii..... Joannis Georgii Grævii..... & ſelectis aliorum..... recenſita à Jo. Clerico..... Amſt. Petrus & Joan. Blaeu*, 1687. 8°. 2. vol. T. I. pp. 1060. ſans compter la table, & Σχόλια εἰς Λουκιανοῦ πρῶτον μέρος: *Scholia in volumen primum Luciani nunquam hactenus edita. Recenſuit, & notulas adjecit Joannes Clericus*, pp. 46.

T. II. pp. 924. ſans la table, & Σχόλια εἰς Λουκιανοῦ δεύτερον μέρος : *Scholia in volumen ſecundum Luciani.* pp. 55. C'eſt la meilleure édition qu'on ait de Lucien, ſoit pour le choix des notes, ſoit pour la netteté de l'impreſſion.

20. *Claudii Rutilii Numatiani, Galli, Itinerarium, integris Joſiæ Simleri, Joſephi Caſtalionis, Petri Pithœi, Theodori Sitzmanni, Caſparis Barthii, Joannis Georgii Grævii, aliorumque Animadverſionibus illuſtratum. Ex Muſæo Theodori Janſſonii ab Almeloveen. Amſt. Joannes Wolters, 1687.* 12°. Cette édition, où *Almeloveen* a mis auſſi du ſien, l'emporte ſur toutes les précédentes, tant pour la beauté, que pour la commodité. Ce qu'il y a de plus remarquable dans *Rutilius*, qui écrivoit en 416., c'eſt l'aveu que ce Poëte fait de la multiplication prodigieuſe des Chrêtiens, malgré les perſécutions qu'ils eurent à ſouffrir : & ſon jugement Epicurien ſur les auſtérités des pieux Solitaires de l'Iſle de Caprée & de celle de Gorgone. (*l*)

21. *Marci Tullii Ciceronis, de Officiis, libri tres. Cato major, ſive de Senectute. Lælius, ſive de Amicitiâ. Paradoxa. Som-*

(*l*) M. *de Voltaire* s'eſt rencontré parfaitement avec ce Payen, en décriant la Réforme de *la Trappe*. (*Siècle de Louis XIV., éd. d'Edimb.* 1752. *II.* 302.)

nium Scipionis. Ex recenſione Joannis Georgii Grævii; cum ejuſdem Notis, & integris Animadverſionibus (Dionyſii) *Lambini*, (Fulvii) *Urſini*, (Caroli) *Langii*, *Fabricii*, (Pauli) *Manutii*, *nec non ſelectis aliorum*, *Mureti*, *Rachelii*, *&c. Amſt. Petr. & Joannes Blaeu*, 1688. 8°. pp. 688. It. ſans notes : *Ibid. Henr. Wetſtenius*, 1689. 12°. pp. 239. La 1^e^ édition eſt dédiée au Dauphin, fils de *Louis XIV.*, parce qu'elle devoit faire partie des éditions à la Dauphine. *Grævius* s'eſt ſervi principalement de l'édition de *Langius* pour le texte. Dans ſes notes, il mêle des leçons de Morale, qu'il éclaircit par ce que les Philoſophes anciens & modernes ont écrit de plus beau ſur cette partie de la Philoſophie, & pour égayer la matière il y joint quelques traits de littérature.

22. *Elogium & Tumulus eximii viri Petri Petiti, Doctoris Medici, ad clariſſimum Grævium; ſive Claudii Nicaſii Epiſtola de obitu, &c.... Petri Petiti, Philoſophi & Doctoris Medici, de naturâ & moribus Anthropophagorum, Diſſertatio. Ejuſdem, Homeri Nepenthes, ſive de Helenæ medicamento, luctum animique omnem ægritudinem abolente, & aliis quibuſdam eâdem facultate præditis, Diſſertatio. Traj. ad Rhenum, Rudolphus à Zyll*, 1688---1689. 8°. 2. vol. pp. 152. & 159. C'eſt *Grævius* qui a publié ce petit recueil : on y trouve 1° un éloge

funèbre de *Pierre Petit* (*m*) par l'Abbé *Nicaiſe.* (*n*) 2° une Diſſertation du pré-

(*m*) Savant Médecin de *Paris*, mort dans un age avancé le 13. décembre 1687. Il étoit de l'Académie de *Padoue*, & il a publié divers ouvrages de Critique, de Poëſie, de Médecine, & de Phiſique, qui ſont curieux & eſtimés.

(*n*) *Claude Nicaiſe*, Chanoine de la ſainte Chapelle de *Dijon* ſa patrie, mort à 78. ans le 20. octobre 1701. Il avoit une riche bibliothèque, & il étoit en correſpondance avec la plûpart des Savans de ſon tems. *M. de la Monnoye* lui a fait cette épitaphe, où il eſt peint d'après nature:

Ci gît l'illuſtre Abbé Nicaiſe,
Qui la plume en main dans ſa chaiſe,
Mettoit lui ſeul en mouvement
Toſcan, François, Belge, Allemand:
Non par diſcordes mutuelles,
Mais par lettres continuelles,
La plûpart d'érudition
A gens de réputation.
De tous côtés à ſon adreſſe
Avis, Journaux, venoient ſans ceſſe,
Gazettes, Livres frais éclos,
Soit en paquets, ſoit en ballots.
Qui toûjours en nouvelles riche,
De ſa part n'en étoit pas chiche.
Falloit-il écrire au bureau
Sur un Phénomène nouveau:
Annoncer l'heureuſe trouvaille
D'un Manuſcrit, d'une Médaille:
S'ériger en ſolliciteur
De louanges pour un Auteur:
D'Arnauld mort avertir la Trappe:
Féliciter un nouveau Pape?
L'habile & fidèle Ecrivain
N'avoit pas la goutte à la main.
C'étoit le Facteur du Parnaſſe;
Or gît-il, & cette diſgrace
Fait perdre aux Huets, aux Noris,
Aux Toinards, Cupers, & Leibnits,
A Baſnage le Journaliſte,
A Bayle le Vocabuliſte,
Aux Commentateurs Grævius,
Kuhnius, Perizonius,
Mainte curieuſe ripoſte:
Mais nul n'y perd tant que la poſte.

mier ſur les mœurs des différens peuples qui ſe ſont repus de chair humaine ; tels furent les prémiers habitans du pays de Canaan, les Scythes & les Sauromates, certains peuples d'Egypte, les ſoldats d'Annibal au raport de Tite-Live, les Cafres, les Caribes & les Cannibales de l'Amérique. 3°. une autre Diſſertation du même Auteur ſur le Nepenthès d'Homère, qui avoit la vertu de bannir la triſteſſe, & de rendre inſenſible aux malheurs les plus accablans. Il croit que c'étoit certaines herbes, autrefois en uſage chez les Egyptiens, dont le ſuc avoit la force d'écarter les nuages qui enveloppent le cerveau, de purifier le ſang, de hâter ſa courſe, d'occaſionner des idées chimériques, & de produire une folie paſſagère. Ces Diſſertations ſont ſavantes, mais un peu ſèches.

23. *De humanæ Rationis imbecillitate, unde proveniat, & illi quomodo poſſimus mederi, liber ſingularis; auctore Georgio Mackenzeo à Valle Roſarum, apud Scotos cauſarum Patrono. Ultraj.*, 1690. 12°. It. *Ienæ*, 1691. 12°. It. *Franeof.* 1700. 12°. *George Mackenzie* fut Avocat du Roi *Charles II.*, & l'un de ſes Conſeillers Privés. On lui ôta & on lui rendit ces charges ſous *Jacques II.* : mais il les abandonna en 1689., & mourut à *Londres* le 8. mai 1691., agé de 55. ans. C'eſt Gre-

vius qui a publié l'Ouvrage dont je parle ici. Nous en avons un ſous le même titre, attribué à M. *Huet.* (*o*)

24. On trouve quelque peu de Notes de *Grævius* ſur Lactance *de Mortibus perſecutorum* dans l'édition publiée par *Paul Bauldri d'Iberville* : *Traj. ad Rhen.* 1692. 8°. J'ai parlé de cette édition ci-devant T. IV. p. 107.

25. *Bernardini Ferrarii, Mediolanenſis Theologi, de ritu ſacrarum Eccleſiæ veteris Concionum; cum Præfatione Joannis Georgii Grævii. Ultraj. Wilhelm. Broedelet*, 1692. 8°. pp. 404. ſans la table. La Préface de

(*o*) *Traité Philoſophique de la foibleſſe de l'eſprit humain. Amſt.* 1723. *in*-12. On l'a traduit en Latin : *Pet. Dan. Huetii, Epiſcopi Abrincenſis, de imbecillitate mentis humanæ, libri tres. Amſt. H. du Sauzet*, 1738. *in*-12. pp. 223. *Chriſtian-Fréderic Groſs*, Profeſſeur de *St Petersbourg*, l'a mis en Allemand : *Francfort*, 1724. *in*-12., & y a joint des notes pour réfuter le texte. Ce livre n'eſt dans ſon origine qu'une traduction, que M. *Huet* fit de la prémière partie de ſes *Quæſtiones Alnetanæ de Concordiâ rationis & fidei*, &, ſelon M. *Ladvocat*, un Plagiat des hypothèſes Pirroniennes de *Sextus Empiricus*, que l'Auteur pille toûjours ſans le citer jamais; ce que je laiſſe à d'autres à examiner. M. *de Voltaire* (*Siècle de Louis XIV. édit. d'Edimbourg* 1752. *T. II. p.* 286. 287.) dit que ce Traité de M. *Huet a fait beaucoup de bruit, & a paru à quelques-uns démentir ſa Démonſtration Evangélique.* Si cela étoit, ce Traité ſeroit bien précieux pour M. *de Voltaire* : mais ſi ce *Philoſophe* avoit ſeulement lû les préliminaires de la *Démonſtration Evangélique*, (pagg. 9—20. de l'édit. de 1690.) il y auroit trouvé les mêmes principes, que dans le Traité dont je parle. Le deſſein de M. *Huet* étoit de montrer que le ſyſtème des anciens Sceptiques, réduit à de certaines bornes, n'eſt pas ſi oppoſé aux preuves de la Religion, qu'on le croit communément; & que les Démonſtrations morales ne le cédent point aux démonſtrations Mathématiques.

Grævius tient 14: pages en gros caractères. *François-Bernardin Ferrari*, Prêtre Milanois de la Congrègation des Oblats, & Docteur du Collège Ambroſien, mourut à 92. ans le 30. janvier 1669. Celui de ſes ouvrages dont il s'agit ici, parut à *Milan*, 1620. 4°. & fut réimprimé à *Paris*, 1664. 12°. Il eſt fort curieux. Les Sermons des Anciens s'appelloient *Tractatus*, *Diſputationes*, *Didaſcaliæ*, *Homiliæ*, *Allocutiones*. On n'y a invité les fidèles au ſon des cloches, que depuis S. Paulin dans le 5^e^ ſiècle. Chez les Grecs on s'eſt ſervi d'inſtrumens de bois, & dans le déſert de S. Pacome, de trompettes. Le ſigne de la Croix à l'entrée du ſermon, eſt ancien; l'Empereur *Juſtin* l'a fait avant de commencer une harangue : les Chrêtiens en uſoient de même avant d'entrer en diſpute avec les Infidèles. S. Vincent Ferrier eſt le prémier qui ait introduit l'*Ave Maria* dans ſes ſermons vers l'an 1410. Le *Sancta Maria*, qui ſuit, n'a été ajouté que cent ans après. Anciennement un Diacre récitoit avant le Sermon la leçon de l'Ecriture, qui en faiſoit le ſujet; cet uſage vénoit des Juifs. Quand on célèbroit l'anniverſaire d'un Martyr, le diſcours étoit précèdé de la lecture des Actes de ſa paſſion. Tous les Sermons duroient ordinairement une heure, qu'on méſuroit apparemment à la clepſydre,

C'eſt aux Evêques qu'appartient proprement le droit de prêcher, & celui de mettre des Prédicateurs à leur place, lorſqu'ils ont quelque empêchement. S. Jerôme blâma les Egliſes qui défendoient aux Prêtres de prêcher en préſence de l'Evêque. La Prédication étoit auſſi permiſe aux Diacres, mais interdite aux Laïcs, & ſurtout aux femmes. Les Evêques ne faiſoient point de difficulté de réciter des Sermons compoſés par d'autres. Les Prédicateurs Chrêtiens ne parloient pas toûjours débout, comme les Orateurs de Rome, mais quelquefois aſſis, & toujours placés dans un endroit nommé *throne*, *chaire*, *exèdre*, *tribunal*, ou *ambon*, qui répondoit à nos jubés. Les Evêques prêchoient de leur chaire épiſcopale, placée au fond de l'égliſe derrière l'autel, & quelquefois de deſſus les dégrés de l'autel : quelquefois cependant ils montoient ſur l'ambon, précèdés d'un Diacre, & des Acolythes. Ils prêchoient rarement après midi, & dans des occaſions extraordinaires à la campagne, ou dans des places publiques. Les Prédicateurs n'apoſtrophoient l'aſſemblée que par les termes ſuivans : *Mes frères; mes Bienaimés*, *vôtre charité*, *vôtre ſainteté*, & autres ſemblables, qui ne tenoient rien du faſte mondain. Les Auditeurs étoient toûjours débout en Orient & dans l'Afrique : dans d'autres

Halma, & Lugd. Bat., Petr. van der Aa; 1694--1699. *fol.*, douze vol., T. I. colonnes 1062. &c. Les jugemens ſont partagés ſur cette Collection. On a reproché au Compilateur de n'y avoir pas renfermé tous les Auteurs, ni même les meilleurs, qui ont traité des Antiquités Romaines, & de n'avoir pas toûjours choiſi les bonnes éditions de ceux qu'il y a inſérés. Ce ſont là en effet des défauts, qu'il faudroit corriger dans une nouvelle édition, ſi l'on eu pouvoit eſpérer une : mais après tout on a la plus grande obligation à *Grævius* d'avoir pris le ſoin de raſſembler, & de faire imprimer correctement ce grand nombre de Traités, dont la plûpart ſe trouvoient difficilement, & qui ont tous leur utilité, quoi qu'ils ne ſoient pas également bons. Il en eſt de même de ſon Recueil des Antiquités d'Italie. Une liſte raiſonnée de toutes ces pièces nous méneroit trop loin ; je me contenterai d'en donner un catalogue ſimple. Voici le contenu de ces douze Tomes :

Tome I.

Octavius FERRARIUS, *de origine Romanorum.*

Paulus MANUTIUS, *de civitate Romana.*

Carolus SIGONIUS, *de antiquo Jure Civium Romanorum.*

lié d'amitié avec M. *Huet*; ce ſavant Prélat lui a adreſſé huit de ſes lettres imprimées; on les trouve dans les *Diſſertat. ſur différens ſujets, compoſées par M. Huet, &c.* (édit. de *Florence*, 1738. T. II. 235—265.)

28. *Franciſci Junii, F. F., de Picturâ Veterum, libri tres, tot in locis emendati, & tam multis acceſſionibus aucti, ut planè novi poſſint videri. Accedit Catalogus adhuc ineditus Architectorum, Mechanicorum, ſed præcipuè Pictorum, Statuariorum, Cælatorum, Tornatorum, aliorumque Artificum, & operum quæ fecerunt, ſecundùm ſeriem litterarum digeſtus. Hagæ Comit., Regnerus Leers*, 1694. *fol.* pp. 296., 21., & 236. *Grævius* a mis à la tête de ſon édition une Préface, & la Vie de *François Junius* (le fils,) ſur lequel je reviendrai.

29. *Gratulatio ad..... Fridericum III., Electorem Brandenburgicum, de fundatâ Academiâ Halenſi. Berolini*, 1694. It. dans le *n. 38.*

30. *Theſaurus Antiquitatum Romanarum, in quo continentur lectiſſimi quique Scriptores, qui ſuperiori aut noſtro ſeculo Romanæ Reipublicæ rationem, diſciplinam, leges, inſtituta, ſacra, arteſque togatas ac ſagatas explicarunt & illuſtrarunt, congeſtus à Joanne Georgio Grævio. Acceſſerunt variæ & accuratæ tabulæ æneæ. Traj. ad Rhen., Franciſci*

Onuphrii PANVINII, *Civitas Romana & Imperium Romanum.*

Paulus MANUTIUS, *de Comitiis Romanorum.*

Nicolai GRUCHII, *ejuſdem argumenti Libri tres : & Ejuſdem Reſponſio ad binas Car. Sigonii reprehenſiones, de binis Magiſtratuum Comitiis & lege Curiatâ.*

Caroli SIGONII, *Diſputatio poſterior ſuper iſto argumento.*

Nicolai GRUCHII, *ad poſteriorem iſtam Sigonii Diſputationem Reſponſio ſeu refutatio.*

Caroli SIGONII, *de lege Curiatâ Magiſtratuum & Imperatorum, Liber.*

Paulus MANUTIUS, *de Senatu Romano.*

Joannis Zarii ZAMOSCII, *de eodem argumento, Libri duo.*

Tome II.

Paulus MANUTIUS, *de Legibus Romanis.*

Antonii AUGUSTINI, *de Legibus & Senatusconſultis, Liber.*

Carolus SIGONIUS, *de antiquo Jure Italiæ & Provinciarum, ac de Judiciis.*

Sibrandi Tetardi SICCAMÆ, *de Judicio Centumvirali.*

Franciſci HOTOMANNI, *de Magiſtratibus Romanorum, eorumque inſtitutione, Senatu, & inſignibus aliquot Senatusconſultis, ac Formulis antiquis, Libri tres.*

Nicolai RIGALTII, Iſmaëlis BULLIALDI, & Henrici VALESII, *Obſervationes de Populis Fundis.*

Fragmenta Veſtigii veteris Romæ, ex lapidibus Farneſianis.

Tome V.

JACOBI GUTHERII, *de jure Pontificum, Libri quatuor.*

Joannis Andreæ BOSII, *duæ Exercitationes, 1ª, de Pontifice Maximo Romæ veteris: 2ª, de Pontificatu maximo Imperatorum Romanorum.*

Michaëlis Angeli CAUSÆI, *Inſignia Pontificis Maximi Flaminis Dialis, Auguris; aliorumque Inſtrumenta ſacrificantium, tabulis viginti quinque delineata.*

Auguſtini NIPHI, *de Auguriis, Libri duo.*

Julii Cæſaris BULENGERI, *de Sortibus, auguriis, auſpiciis, ominibus, prodigiis, terræ motu & fulminibus, Libri quinque.*

Jaannis Baptiſtæ BELLI *Diatriba de Templo augurali.*

Joannis Pierii VALERIANI *Declamatio de Fulminum ſignificationibus.*

Juſti LIPSII, *de Veſtâ & Veſtalibus, Syntagma.*

Ezechielis SPANHEMII, *de nummo Smyrnæorum, ſeu de Veſtâ & Prytanibus Græcorum, Diatriba.*

Hieronymi ALEANDRI (le jeune,) *Explicatio tabulæ Heliacæ.*

Michaëlis Angeli CAUSÆI, *Deorum ſimulacra Idolaque.*

Joannis Baptiſtæ HANSENII, *de Jurejurando Veterum, Liber.*

Octavii FALCONERII, *de Pyramide C. Cestii Epulonis, Dissertatio.*

Isaacus VOSSIUS, *de magnitudine antiquâ urbis Romæ.*

Olai BORRICHII, *de antiquâ urbis Romæ facie, Liber.*

Sexti Julii FRONTINI, *de Aquæductibus urbis Romæ, Commentarius.*

Raphaëlis FABRETTI, *de Aquis & Aquæductibus veteris Romæ, Dissertationes tres.*

Joannis CHIFLETII, *de annulari vetere Gemmâ, in quâ Aqua Virgo expressa est, Libellus.*

Lucæ HOLSTENII *Commentariolus in veterem Picturam, quæ Nymphæum refert.*

Ejusdem *Dissertationes de Pilâ staffilari, & de Milliario aureo.*

Petri CIACONII, *Explicatio Columnæ rostratæ.*

Jacobi SIRMONDI, *Explanatio antiquæ inscriptionis, quâ Lucii Scipionis, Barbati filii, expressum est elogium.*

Josephi CASTALIONIS, *de Pacis templo, unde columna exemta, in Exquilinum est translata.*

De inscriptione Obelisci à Sixto V. ante portam Flaminiam statuti, & de Columnâ triumphali Imperatoris Antonini, per Sixtum V. Paullo Apostolo consecratâ, Commentarioli.

Petri Angeli BARGÆI, *de eversoribus Ædificiorum Romanorum, Epistola.*

Idem, *de Obelisco suprà memorato.*

Valerii CHIMENTELLII, *de honore Biſellii, Commentatio; ubi de Sellis Curulibus, ſubſelliis Senatoriis, lecticis Conſularibus, thronis, ſoliis, cathedris, & ſimilibus agitur.*

Tome VIII.

Calendarii veteris Romani aliquot exempla ſeu ectypa, ſcilicet urbanum & ruſticum.

Sibrandi SICCAMÆ, *in Faſtos calendares Romanos, Commentarius.*

Ejuſdem, *de veteri Anno Romano, Diſſertatio.*

Calendarium, quod in Libris antiquis Ovidii Faſtis præfixum cernitur.

Calendarium circa annum Chriſti 354. ſub Imperatore Conſtantio compoſitum.

Thomæ DEMSTERI *ac* Dionyſii PETAVII, *duo Calendaria; cum Expoſitione compendiariâ Calendarii Romani à* Petro GASSENDO *inſtitutâ.*

Petri VIOLÆ, *de veteri novâque Romanorum Temporum ratione, Libellus.*

Hadriani JUNII, *de Annis & Menſibus, Commentatiuncula.*

Ejuſdem, *Faſtorum liber.*

Joannis LALAMANTII, Jacobi CHRISTMANNI, Joſephi SCALIGERI, Dionyſii PETAVII, Samuelis PETITI, & Wilhelmi LANGII, *de Anno Romano, Diatribæ.*

Erycii PUTEANI, *de Biſſexto, Liber.*

Petri TAFFINI, *de Romanorum Anno ſeculari, ejuſque potiſſimùm per Ludos ſeculares celebritate, & horum chronologiâ.*

Stephani TRELLIERII, *de Jurejurando, Dissertatiuncula.*

Erycii PUTEANI, *de Antiquorum Jurejurando, Schediasma.*

Marci Zuerii BOXHORNII *Quæstiones Romanæ.*

Tome VI.

Franciſci Bernardini FERRARII, *de Veterum Acclamationibus & plauſu, Libri ſeptem.*

Petri BERTHALDI *Liber ſingularis de Arâ.*

Benedicti BACCHINI, *Commentatio de Siſtris, eorumque figuris, ac differentiâ.*

Caſparis SAGITTARII, *de Januis Veterum, Liber.*

Lazarus BAYFIUS, *de re Veſtiariâ Romanorum.*

Octavii FERRARII, *ſeptem ejuſdem argumenti Libri.*

Alberti RUBENII, *ejuſdem argumenti Commentatio.*

Joannis Baptiſtæ DONII, & Bartoli BARTOLINI, *Diſſertationes de Pænulâ.*

Aldi MANUTII, *tres Epiſtolæ de Togâ.*

Theophili RAYNAUDI *Tractatus de Pileo, cæteriſque capitis tegminibus, tam ſacris, quàm profanis.*

Tome VII.

Richardi STREINII, Antonii AUGUSTINI, & Fulvii URSINI, *de Gentium & Familiarum Romanarum ortu & ſucceſſione, Commentarii.*

Notitia Dignitatum utriuſque Imperii.

Julius Cæſar BULENGERUS, *de Circo Romano.*

Onuphrius PANVINIUS, *de Ludis ſeculariibus.*

Ageſilaus MARESCOTTUS, *de Perſonis & Larvis.*

Marquardi FREHERI *Cecropiſtromachia.*

Juſtus LIPSIUS, *de Gladiatoribus.*

Idem, *de Amphitheatro.*

Onuphrius PANVINIUS, *de Triumpho.*

Nicolai PINELLI, *Additamenta ad Joannis Argoli Notas in* Onuphrium PANVINIUM, *de Ludis Circenſibus.*

Tome X.

Nicolaus BERGIERIUS, *de publicis & militaribus Imperii Romani Viis.*

Franciſci PATRICII *res Militaris Romana.*

HYGINUS GROMATICUS, & POLYBIUS Megalopolitanus, *de Caſtris Romanis.*

Ratbodi Hermanni SCHELII *Diſſertationes de Sacramentis, cuſtodiâ Caſtrorum, ſtipendio militari, equeſtri, & Doctorum, die ſtipendii, frumento & veſte, tributo & ærario, prædâ, victu militum, itinere, agmine Polybiano, item Veſpaſiani, & cohortibus legionis antiquæ.*

Claudius SALMASIUS, *de re Militari Romanorum.*

Joannes Henricus BOECLERUS, *de Legione Romanâ.*

Franciſcus ROBORTELLUS, *de Legionum Romanarum Præmiis, & Pœnis militaribus.*

Erycius PUTEANUS, *de Stipendio militum apud Romanos.*

Vincentius CONTARENUS, *de militum Romanorum Stipendio.* Voyez p. 405.

Michaël Angelus CAUSÆUS, *de Signis militaribus.*

Petrus RAMUS, *de Militiâ Caii Julii Cæſaris.*

Tome XI.

Ezechielis SPANHEMII *Orbis Romanus.*

Faſti Magiſtratuum Romanorum.

Faſti Conſulares IDATIANI.

Tironis PROSPERI *Chronicon.*

Faſti Conſulares.

ANONYMUS, *de Præfectis urbi.*

Henrici NORIS *Epiſtola Conſularis.*

Sertorius URSATUS, *de Notis Romanorum.*

Ludovici SAVOTI *Diſſertatio de Nummis antiquis.*

Albertus RUBENIUS, *de gemmâ Tiberianâ & Auguſteâ; item de urbibus Neocoris.*

Marquardus FREHERUS, *de re Monetariâ veteris Romæ.*

Robertus CENALIS, *de verâ Menſurarum Ponderumque ratione.*

Lucius PÆTUS, *de Menſuris & Ponderibus Romanorum & Græcorum.*

PRISCIANI Cæſarienſis, Rhemnii FANNII, BEDÆ Angli, Voluſii MECIANI, & BALBI, *Libri de Nummis, Ponderibus, &c.*

Octavius FERRARIUS, *de veterum Lucernis ſepulchralibus.*

Joannis Petri BELLORII, *Picturæ antiquæ Sepulcri Naſoniorum.*

Jacobus GUTHERIUS, *de jure Manium, & de orbitate tolerandâ.*

Petri MORESTELLI, *Pompa ferialis.*

31. *Caius Julius Cæſar, cum Commentariis Dionyſii Voſſii, G. J. filii. Ut & qui vocatur Julius Celſus, de vitâ & rebus geſtis C. Julii Cæſaris. Additis Cæſaris Fragmentis, Joſephi Scaligeri Notitiâ Galliæ, & Notis ſuper appellationibus locorum aliquot & gentium apud Cæſarem. Amſt. Petr. & Joan. Blaeu*, 1697. 8°. *fig.* It. *Lugd. Bat.* 1713. 8°. Quelque cas qu'on puiſſe faire de cette édition, elle n'effacera pas celle que *Godefroi Jungermann* fit paroitre en 1606. (*s*)

32. *Iſidori Gloſſarium, & Excerpta Petri Pithœi, cum notis & animadverſionibus Joannis Georgii Grævii.* A la ſuite du *Lexicon Philologicum, præcipuè etymologicum & ſacrum* de *Matthias Martinius, Traj. ad Rhen. Anton. Schouten*, 1697. (ou *Amſt. Joan. Lud. de Lorme*, 1701. *fol.* Titre rafraichi) T. II. pp. 56. *Grævius* adreſſe cet opuſ-

(*s*) *Francof. in-4.* It. *Ibid.* 1669. *in-4.* : mais fort inférieure à l'édition de 1606. Ces deux éditions ſont accompagnées des remarques de l'Editeur, & de divers autres Savans. On y trouve auſſi une verſion Grecque des ſept livres *de Bello Gallico.* Pluſieurs attribuent cette verſion à *Maxime Planude*, d'autres à *Gaza*, &c.

toris noſtri Jeſu Chriſti, nec non allis quibuſdam ad Hiſtoriam & Chronologiam ſacram pertinentibus, Diatribe hiſtorico-Theologica, novis ac paradoxis opinionibus Wilhelmi Langii, libro de Annis Chriſti contentis, oppoſita. Wandalinus étoit de *Wibourg*, dont ſon père étoit Evêque. Ayant fait ſes études dans la plûpart des Académies Proteſtantes d'Allemagne, puis à *Leyde*, à *Utrecht*, & à *Bâle*, il ſe fit recevoir Docteur à *Coppenhague*, où il dévint Profeſſeur en Hébreu, & enſuite en Théologie. Il fut fait Evêque de l'Iſle de Seeland en 1675. agé de 51. ans. On a de lui pluſieurs diſſertations ſur l'Ecriture : dans celle dont je parle, il prouve que le Sauveur a été crucifié le vendredi de Pâques, & non pas le jeudi.

Page 381. *Georgi Erici Phaletrani Exercitatio hiſtorico-philologica de Sceptri Judaici ablatione; quâ non tantùm Oraculum D. Jacobi, ſed etiam varia S. Scripturæ dicta, multaque ex Patribus, & profanis Scriptoribus, explicantur, illuſtrantur, emendantur.* L'Auteur de cette Diſſertation ſe nommoit *Gontier-Henri Plathner*; il étoit Conſeiller du Duc de Saxe-Weimar, &c. Il prétend que dans la célèbre Prophètie de Jacob le mot de *Juda* ſignifie le Royaume de Juda, auquel le ſceptre fut enlevé par Hérode. Il étaye aſſez mal ſon ſyſtème, & il parle un peu Gaſcon : mais

eſt traité de tout ce qui regarde les finances de Rome, tant ſous les Conſuls, que ſous les Empereurs, & particulièrement des tributs & des impôts.

Page 677---755. *Andreæ Rivini Diſſertationes duæ de Veniliâ, & Salaciâ, nec non Malaciâ.* Cette Diſſertation, ſavante, & pleine de reflèxions judicieuſes, avoit d'abord paru ſous ce tître : *Quæſtio Philo-Phyſico-Logica de Veniliâ, Salaciâ, & Malaciâ, Malinâ item & Liduná, ſeu maris reciprocâ æſtuatione, eâque majore, vel minore, ùt & falſâ quiete. Lipſiæ*, 1651. 4°. *Rivinus* y a renfermé preſque tout ce que les Grammairiens, les Poëtes, les Mythologues, & les anciens Philoſophes ont dit des divinités de la mer, de ſon calme, du flux & du reflux, &c.

36. *Theſaurus Antiquitatum & Hiſtoriarum Italiæ, mari Liguſtico, & Alpibus vicinæ, quo continentur optimi quique Scriptores, qui Ligurum & Inſubrum, ſeu Genuenſium & Mediolanenſium, confiniumque populorum & civitatium res antiquas, aliaſque vario tempore geſtas, memoriæ prodiderunt; collectus curâ & ſtudio Joannis Georgii Grævii. Lugd. Bat. Petrus van der Aa*, 1704. *fol.* avec de fort bonnes planches. C'eſt une ſuite du Trèſor des Antiquités Romaines, qui a été pouſſé par l'infatigable *Pierre Burman* juſqu'au XLV^e^ volume. Les Auteurs du nouveau Dictionaire

Ejuſdem, *clarorum Ligurum Elogia.*

Ejuſdem, *Conjuratio Joannis Ludovici Fliſci.*

Ejuſdem, *Tumultus Neapolitani.*

Ejuſdem, *Cædes Petri Ludovici Farneſii, Placentiæ Ducis.*

Ejuſdem, *de ſacro Fœdere in Selimum, Libri quatuor.*

Ejuſdem, *variæ Expeditiones in Africâ; cum Obſidione Melitæ.*

Idem, *de Vitæ & Studiorum ratione hominis ſacris initiati.*

Idem, *de ratione ſcribendæ Hiſtoriæ.*

Idem, *de cauſis Magnitudinis Turcarum Imperii.*

Ejuſdem, *Tiburtinum Hippolyti, Cardinalis Ferrarienſis.*

Ejuſdem *Brumanus, ſive de Laudibus urbis Neapolis.*

Idem, *de nonnullis, in quibus Plato ab Ariſtotele reprehenditur.*

Idem, *de Similitudine Normæ Polybianæ.*

Ejuſdem *Oratio in feſto die omnium Sanctorum.*

Jacobi BRACELLII, *de Bello, quod inter Hiſpanos & Genuenſes ſeculo ſuo geſtum, Libri quinque.*

Jacobi BONFADII *Annales Genuenſes.*

Hieronymi de MARINIS *Genua, ſive dominii, gubernationis, potentiæ, dignitatis Reipublicæ Genuenſis, compendiaria Deſcriptio.*

Petri BIZARI *Diſſertatio de univerſæ Reipublicæ Genuenſis ſtatu & adminiſtratione. Reipublicæ Genuenſis Leges novæ, à* Petro BIZARO *editæ.*

Tome III. & IV.

Andreæ ALCIATI, *rerum Patriæ, ſive hiſtoriæ Mediolanenſis, Libri quatuor.*

Triſtani CHALCHI, *Hiſtoriæ Mediolanenſis Libri viginti.*

Ejuſdem, *Reſidua, hoc eſt, Hiſtoriæ Patriæ liber XXI. & XXII.*

Ejuſdem, *Nuptiæ Mediolanenſium Ducum.*

Ejuſdem, *Nuptiæ Mediolanenſium & Eſtenſium Principum.*

Ejuſdem, *Nuptiæ Auguſtæ.*

Joſephi RIPAMONTII, *Hiſtoriæ Mediolanenſis Libri viginti tres.*

Ejuſdem, *Hiſtoriæ Continuationis libri octo.*

Galeatii CAPELLÆ, *de Bello Mediolanenſi, ſive de rebus in Italia geſtis pro reſtitutione Franciſci Sforiæ II. Mediol. Ducis, ab anno 1521. uſque ad annum 1530., Libri octo.*

Caroli A BASILICA PETRI, *de Metropoli Mediolanenſi, Libellus.*

Tome V. & VI.

Georgii MERULÆ, *Alexandrini, Antiquitatis Vicecomitum, Libri decem.*

Pauli JOVII, *Vita duodecim Mediolani Principum.*

Joannis Antonii CASTELLIONÆI, *Mediolanenſes Antiquitates.*

Bernardini SACCI, *Hiſtoriæ Ticinenſis libri decem.*

Joannis Chryſoſtomi ZANCHI, *de Orobiorum, ſive Cenomanorum, origine, ſitu, ac Bergomi rebus antiquis, Libri tres.*

Joannis Baptiſtæ VILLANOVÆ, *Laudis Pompeiæ, ſive Laudæ, nunc Lodi, urbis Hiſtoria.*

Othonis MORENÆ, *Hiſtoria rerum Laudenſium, tempore Federici Aenorbarbi Cæſaris.*

Erycii PUTEANI, *Hiſtoriæ Ciſalpinæ libri duo.*

Alexandri DUKERI, *urbis Comi Hiſtoria & deſcriptio.*

Galeatii CAPELLÆ, *de bello Muſſano, Liber.*

Ludovici CAVITELLII, *Cremonenſes Annales.*

Uberti LOCATI, *de Placentinæ urbis origine, ſucceſſu, & laudibus, Narratio.*

Tome VII. & VIII.

Joannis de CERMENATE, *Hiſtoria de ſitu, origine, & cultoribus Ambroſianæ urbis: ac de Mediolanenſium geſtis ſub imperio Henrici VII. ab anno 1307. ad annum 1313.*

ARNULPHI, *Hiſtoriæ Mediolanenſis libri quatuor.*

Joannis Petri PURICELLI, *Ambroſiana Mediolani Baſilicæ, ac Monaſterii, hodie Ciſtercienſis, Monumentorum ſingularis Deſcriptio.*

Ludovici Antonii MURATORII, *de Coronâ ferreâ, Commentarius.*

Juſti FONTANINI, *de Coronâ ferreâ Longobardorum, Diſſertatio.*

Benedicti JOVII, *Hiſtoriæ Novocomenſis libri duo.*

Octavii RUBEI *Monumenta Brixiana, ſeu civitatis Brixiæ antiquitates.*

Antonii GATTI, *Hiſtoria Gymnaſii Ticinenſis.*

Baptiſtæ SACCHI *ſeu* PLATINÆ, *Hiſtoriæ inclytæ urbis Mantuæ, & familiæ ſereniſſimæ Gonzagæ, libri ſex.*

Tome IX--XII.

Bernardi JUSTINIANI, *de origine urbis Venetiarum, rebuſque geſtis à Venetis, Libri quindecim.*

Donati JANNOTII *Dialogus de Republicâ Venetorum.*

Caſparis CONTARENI, *de Magiſtratibus & Republicâ Venetorum, Libri quinque.*

Nicolai CRASSI, *de formâ potentiſſimæ Reipublicæ Venetæ per omnem ejus ætatem miſtâ, Liber ſingularis.*

Blondus FLAVIUS, *de origine & geſtis Venetorum.*

Petri BEMBI, *hiſtoriæ Venetæ libri XII.*

Marci Antonii Coccii SABELLICI, *de ſitu urbis Venetæ, Magiſtratibus atque officio Prætoris & Scribarum ingenua Deſcriptio: ùt &* Ejuſdem *Genethliacum atque Oraculum. Splendor magnificentiſſimæ urbis Venetiarum clariſſimus & accuratiſſimus.*

Antonii STELLÆ, *Elogiorum Venetorum, navali pugnâ illuſtrium, Liber.*

Nicolai CRASSI, *Elogia Patriciorum Venetorum, belli paciſque artibus illuſtrium.*

Bartholomæi FACII, *de Bello Veneto Clodiano, Liber : ùt & aliud bellum Venetum.*

Antonii de VILLE *Pyctomachia Veneta, ſeu Pugna Venetorum in ponte annua.*

Joſephi LAURENTII *Diſſertatio de deſponſatione maris Adriatici, aliiſque ad eam pertinentibus.*

Joannis VALACRII, *Spectacula Veneta, Epigrammatibus aliquot celebrata.*

Andreæ MOCENICI, *Belli memorabilis Cameracenſis adverſùs Venetos Hiſtoriæ libri ſex.*

Bernardi ARLUNI, *de Bello Veneto Libri ſex.*

Tome XIII--XVI.

ROLANDINI *Libri Chronicorum, ſive Memorialis temporum, de factis in Marchiâ & prope ad Marchiam Tarviſinam.*

Gerardi MAURISII, *Dominorum de Romano, & Marchiæ Tarviſinæ, Hiſtoria.*

MONACHI PADUANI *Chronicorum libri tres de rebus Inſubribus & Euganeis, hoc eſt, in Lombardiâ & vicinâ Marchiâ Tarviſinâ geſtis tempore Friderici II. Imp.*

Antonii GODI *Chronica, quæ extant, ab anno 1194. uſque ad annum 1260.*

Albertini MUSSATI, *de geſtis Henrici VII. Imp. Rom., vel Hiſtoriæ Auguſtæ Libri ſexdecim.*

Ejuſdem *de geſtis Italorum, poſt Henricum VII., Libri duodecim.*

Albertini MUSSATI *Tragœdiæ.*

CORTUSII, *Patavini duo ſeu Guilielmi & Albrigeti Hiſtoria de novitatibus Paduæ & Lombardiæ ab anno 1256. ad annum 1364.*

Petri Pauli VERGERII, *de Carrarienſium familiâ, & de illuſtrium ejus Principum rebus, Hiſtoria.*

Bernardini SCARDEONII, *Hiſtoriæ de urbis Patavii antiquitate, & claris civibus Patavinis, libri tres.*

Hippolyti ANGELERII, *de antiquitate urbis Ateſtinæ*, (auj. *Eſte*) *Liber.*

Laurentii PIGNORII *Origines Patavinæ.*

Ejuſdem *Epiſtola ſuper antiquiſſimam picturam quæ Romæ viſitur, de ritu Nuptiarum.*

Ejuſdem *Pignorii Vita, Bibliotheca, & Muſeum, auctore* Jacobo Philippo THOMASINO.

Octavii FERRARII *Oratio de laudibus urbis Patavii.*

Antonii RICCOBONI, *de Gymnaſio Patavino, Commentariorum Libri ſex.*

Henrici Palladii DE OLIVIS, *rerum Foro-Julienſium, ab orbe condito uſque ad annum Chriſti 452. Libri undecim : nec non de oppugnatione Gradiſcanâ, Libri quinque.*

Joannis Baptiſtæ GOYNÆI, *de ſitu Iſtriæ, Libellus.*

Joannis Pierii VALERIANI, *Antiquitatum Bellunenſium Sermones quatuor.*

Joannis CANDIDI *Commentariorum Aquileienſium libri octo.*

Paulus PINCIUS, *de Timavo flumine.*

Jovita RAPITIUS, *de Balneis quæ ad Timavi oſtia ſunt.*

Marci Antonii SABELLICI, *de Vetuſtate Aquileiæ & Fori Julii, Libri ſex.*

Antonii de VILLE, *portûs & urbis Polæ Antiquitatum, ùt & Thynnorum piſcationis Deſcriptio curioſa.*

Baſilii ZANCAROLI, *Antiquitatum civitatis Fori Julii Libri quatuor.*

Philippi à TURRE *Diſſertationes de Beleno, & aliis quibuſdam Aquileienſium Diis, ac de coloniâ Forojulienſi.*

Tome XVII. & XVIII.

Deſcriptio civitatis Bononiæ antiquæ & hodiernæ.

Joannis Franciſci ANGELITÆ, *Origines urbis Recineti, Hiſtoria ejus & Deſcriptio.*

Pomponii ANGELOTTI, *Deſcriptio & antiquitates urbis Reate.*

Joannis Baptiſtæ GYRALDI, *de Ferrariâ, & Ateſtinis Principibus, Commentarius.*

Dominicus ANGELUS, *de Prædatione Caſtrenſium, & ſuæ patriæ, Hiſtoria.*

Deſiderius SPRETUS, *de origine, [illegible] tudine, vaſtatione, & inſtauratione urbis Ravennæ.*

tiæ historicæ Tusculi antiqui, quod nunc dicitur Fraſcati.

Jacobi MANILII *Deſcriptio villæ Burgheſiæ extra portam Pincianam.*

Pyrrhi LIGORII, *Deſcriptio villæ Tiburtinæ Hadrianeæ.*

Franciſci Martii *Hiſtoria Tiburtina ampliſicata.*

Antonii DEL RE *Antiquitates Tiburtinæ.*

Philippi A TURRE, *Monumenta veteris Antii.*

Nicolai ALEMANNI, *de Lateranenſibus Parietinis, à Fr. Card. Barberino reſtitutis, Diſſertatio.*

Joſephi Mariæ SUARESII, *Prænestes antiquæ Libri duo.*

Tome XXIII--XXVII.

Camilli PEREGRINII, *Hiſtoria Principum Longobardorum.*

Antiqui Chronologi quatuor, HEREMPERTUS, ANONYMUS, FALCO, & LUPUS PROTOSPATA. *Deſcriptio montis Caſſini.*

Petri DIACONI, *de viris illuſtribus Caſſinenſibus, Opuſculum. Supplementum virorum illuſtrium monaſterii Caſſinenſis, conflatum per* Placidum ROMANUM.

Flavius Alexius UGONIUS, *de dignitate ac præſtantiâ Reipublicæ Caſſinenſis.*

Camilli PEREGRINII *Diſſertationes de Campaniâ felice.*

Antonius SANFELICIUS, *de ſitu atque origine Campaniæ.*

tibus, Veſuvio, & Abellâ, Deſcriptionum libri tres.

Mutii PHŒBONII, *Hiſtoriæ Marſorum libri tres.*

Lucii CAMARRÆ, *de Teate antiquo*, (auj. *Chieti*) *Marrucinorum in Italiâ metropoli, Libri tres.*

Pauli Antonii de TARSIA, *Hiſtoriarum Cuperſanenſium libri tres.*

Antonii GALATEI, *de ſitu Japygiæ, Liber.*

Joannis JUVENIS, *de antiquitate & variâ fortunâ Tarentinorum, Libri octo.*

Æs redivivum, ſive Tabula ærea, maxima, Conſularis, Duum-Viralis, Decurialis: Faſtorum Conſularium, Romanarumque Familiarum in pluribus inſtaurativa, Canuſii in agro Apulorum olim inciſa & erecta.

Gabriëlis BARRII, *de Calabriæ antiquitate & ſitu, Libri quinque.*

Joannis Joviani PONTANI, *Hiſtoriæ Neapolitanæ, ſeu rerum ſuo tempore geſtarum, libri ſex.*

Angeli FONTICULANI, *Belli Bracciani Aquilæ geſti Narratio.*

Scipionis MAZZELLÆ, *Situs & antiquitas Puteolorum, locorumque vicinorum, quæ in amœniſſimo ejuſdem agro inveniuntur, ùt & rerum, quæ Cumis, Bajis, in Miſeno, aliiſque vicinis locis, adhuc extant.*

Tome XXVIII. & XXIX.

Philiberti PINGONII, *Auguſtæ Taurinorum Chronica, & antiquitatum inſcriptiones.*

Laurentii SCHRADERI, *Deſcriptio & monumenta ejuſdem urbis Regii Lepidi.*

Torelli SARAYNÆ, *de civitatis Veronæ origine, amplitudine, viris illuſtribus, dominio, monumentis antiquis urbis & agri Veronenſis.*

Ejuſdem, *Hiſtoriarum & geſtorum Veronenſium, temporibus Populi & Scaligerorum, libri tres.*

Joſephi Juſti SCALIGERI, *Epiſtola de vetuſtate & ſplendore gentis Scaligeræ.*

Tome XXX.

Andreæ CHIOCCI, *de Collegii Veronenſis illuſtribus Medicis & Philoſophis, qui, vel ſcribendo, vel publicè profitendo, collegium, patriam, & bonas literas illuſtrarunt, Commentariorum ſectiones tres.*

Pauli CIGALINI, *de Caji Plinii Secundi, Naturalis Hiſtoriæ Scriptoris, verâ Patriâ, ejuſdemque fide & autoritate, Prælectiones.*

Polycarpi PALERMI, *de verâ C. Plinii Secundi Patriâ, eâque Veronâ, Libri tres.*

Joannis Nicolai DOGLIONI *Diſſertatio de origine & antiquitate civitatis Belluni, ejuſque fatis, maximèque memorabilibus.*

Laurentii MARUCINI, *Boſſanum, ſeu Diſſertatio de urbis antiquitate, & de viris ejuſdem illuſtribus.*

Hieronymi BARUFFALDI, *de Poetis Ferrarienſibus, Diſſertatio.*

Johannis LANZONI, *de Iatrophyſicis Ferrarienſibus, Diſſertatio.*

Tome XXXII.

Octavii CAJETANI *Isagoge ad Historiam sacram Siculam.*

Alberti PICCOLI, *de antiquo Jure Ecclesiæ Siculæ, Dissertatio.*

Antonini de AMICO, *de urbis Syracusarum antiquo Archiepiscopatu, & de ejusdem in universâ Siciliâ metropolitico jure, historica & chronologica Dissertatio.*

Franciſci BARONII ac MANFREDI, *de hoc Antonini de Amico libro, Judicium.*

Rocchi PIRRI, *Disquisitiones tres, in quarum I. de Patriarchâ Siciliæ, in II. de Metropolitâ Siciliæ, & in III. de Præsulum Siciliensium electione agitur.*

Ejuſdem *Siciliæ sacræ Pars I.*

Tome XXXIII.

Rocchi PIRRI, *Siciliæ Sacræ Pars II.*

Ejuſdem, *Regiæ & Imperialis Capellæ collegiatæ S. Petri, Sacri & Regii Palatii Panormitani, Notitia.*

Cæsaris BARONII *Tractatus de Monarchiâ Siciliæ.*

Tome XXXIV.

Thomæ FAZELLI, *de rebus Siculis, Decades II.*

Franciſci MAUROLYCI, *Sicanicarum rerum Compendium, sive Sicanicæ Historiæ libri sex.*

Tome XXXV.

Michaëlis RITII, *de Regibus Siciliæ, eorumque origine & successione, Libri IV.*

Felini SANDEI, *de Regibus Siciliæ & Apuliæ, Liber.*

Rocchi PIRRI, *Chronologia Regum, penès quos Siciliæ fuit imperium, poſt exactos Saracenos.*

Gaufredi MALATERRÆ, *de rebus geſtis Roberti Guiſcardi Ducis Calabriæ, & Rogerii Comitis Siciliæ, Libri quatuor.*

ALEXANDRI, *Rogerii, Siciliæ Regis, rerum geſtarum Libri quatuor.*

Ejuſdem, *Hiſtoria brevis liberationis Meſſinæ à Saracenorum dominatu, per Comitem Rocherium, factæ.*

PTOLOMÆI Lucenſis, *Roberti Guiſcardi & eorum Principum, qui Siciliæ regnum adepti ſunt, Genealogia.*

Hugonis FALCANDI, *de rebus geſtis in Siciliæ regno, Hiſtoria. Deſcriptio victoriæ per Carolum, Regem Siciliæ, contra Manfredum, Siciliæ Regem, anno 1265. obtentæ: ut & geſta Petri, Arragonum Siciliæ & Valentiæ Regis, ac Barcinonæ Comitis.*

Sabæ MALASPINÆ, *rerum Sicularum Libri ſex, ab A. C. 1250. ad A. 1276.*

Nicolai SPECIALIS, *Friderici II. Regis Siciliæ, ad Benedictum XII. P. M., rerum Sicularum Libri octo. Chronicon Siciliæ, complectens accuratam regni Siciliæ hiſtoriam, ab acquiſitione ipſius inſulæ per Græcos uſque ad obitum Guilielmi, Ducis, Friderici II. Regis Siciliæ Filii, qui circa A. 1340. in vivis fuit.*

Conradi VECERII *Hiſtoria de duabus Seditionibus Siciliæ, ſub imperio Caroli V. Imperatoris & Regis Hiſpaniæ, A. C. 1517.*

Tomes XXXVI--XXXVIII.

Philippi PARUTÆ & Leonardi AUGUSTINI *Sicilia numiſmatica; Opus in tres Partes diviſum: Pars I. complectitur Commentarios in Numiſmata urbium Siciliæ, à Panormo uſque ad Tyndarum. Pars II. proſequitur Commentarios in Numiſmata reliquarum Siciliæ urbium, ùt & Regum &c. cum tabulis numiſmatum 32. Pars III. reliquas tabulas, à 33. uſque ad 233., ſive ad finem uſque, continet.*

Tome XXXIX.

Joſephi BONFILII, *Meſſanæ Deſcriptio.*

Placidi REYNA, *urbis Meſſanæ Notitia hiſtorica, ab anno mundi 4052. uſque ad annum Chriſti 600.*

Antonii Philothei DE HOMODEIS, *Ætnæ Topographia, & ejus incendiorum Hiſtoria.*

Petri CARRERÆ, *Deſcriptio Ætnæ.*

Alexandri BURGOS, *Deſcriptio Terræ-motûs Siculi anno 1693.*

Tome XL.

Petri CARRERÆ, *Monumentorum hiſtoricorum urbis Catanæ Libri quatuor.*

Ejuſdem *Diſquiſitio de vero ſignificatu Numiſmatum quorundam Meſſanenſium ſeu Mamertinorum, Catanenſium &c.*

Joannis Baptiſtæ de GROSSIS, *Catanenſis*

Decachordum, ſive noviſſima S. Eccleſiæ Catanenſis notitia.

Tome XLI.

Joannis Baptiſtæ GUARNERII *Diſſertationes hiſtoricæ Catanenſes.*

Ichnographiæ Syracuſarum antiquarum Explicatio, ùt & Numiſmatum aliquot ſelectiorum Reipublicæ ejuſdem liberæ, & Regum qui in illâ dominati ſunt; Auctore Vincentio MIRABELLA & ALAGONA.

Jacobi BONANNI & COLUMNÆ, *Syracuſarum antiquarum illuſtratarum Libri duo.*

Tome XLII.

Joannis Pauli CHIARANDÆ, *Plutia, ſive Platia*, (auj. *Piazza*) *civitas Siciliæ antiqua, nova, ſacra, & nobilis. Antiquitates Caltageronis, urbis pulcherrimæ Siciliæ, Auctore* P. Mario PACE.

Antiquitas Scicli, (ou *Xicli*) *quam antiquitus vocarunt Caſmenas, ſecundam Syracuſanorum coloniam, deſcripta à* Mariano PERELLO.

Vincentii LITTARÆ, *de Rebus Netinis, Libri duo.*

Placidi CARRAFÆ, *Motucæ* (auj. *Modica*) *Deſcriptio, ſeu delineatio.*

Auguſtini INVEGES, *Carthago Sicula, ſive opus hiſtoricum in tres Libros diviſum.*

Tome XLIII.

Mariani VALGUARNERÆ, *Antiquitates urbis Panormitanæ.*

Franciſci BARONII ac MANFREDI, *de Panormitanâ majeſtate, Libri quatuor.*

Tome XLIV.

Auguſtini INVEGES, *Panormus antiqua, ſive urbis felicis, primæ ſedis, Coronæ Regis, & capitis Regni Siciliæ, Æræ tres, Heroica, Carthaginenſis, & Romana.*

Antonini MONGITORIS, *ſacræ domûs Manſionis SS. Trinitatis, militaris Ordinis Theutonicorum, urbis Panormi, & magni ejus Præceptoris, Monumenta hiſtorica.*

Joſephi Vincentii AURIÆ, *Notitia hiſtorica originis & antiquitatis Cephaledis,* (auj. *Céfalu*) *urbis Siciliæ.*

Elogia Siculorum, qui veteri memoriâ literis floruerunt, auctore Hieronymo RAGUSA.

Benedicti COCHORELLÆ, *Tremitanæ, olim Diomedeæ, inſulæ Deſcriptio.*

Palladii FUSCI, *de ſitu oræ Illyrici, Libri duo.*

Joannis LUCII, *de regno Illyrici, Liber.*

Ejuſdem *Inſcriptiones Dalmaticæ, ex ipſis lapidum ruderibus, & variorum doctorum Codicibus manuſcriptis, erutæ.*

Philippi CLUVERII, *Sardinia & Corſica antiqua.*

Joannis Franciſci FARÆ, *de rebus Sardois, Hiſtoria.*

Salvatoris VITALIS, *Annales Sardiniæ, duobus tomis abſoluti.*

Tome XLV.

Quintini HEDUI, *Deſcriptio Inſulæ Meliæ.*

Cælii Secundi CURIONIS, *de bello Melitenſi, Hiſtoria; unà cum* Joannis VALETÆ *Epiſtolâ, ſummam ejuſdem belli complexâ.*

Joannis Franciſci ABELÆ, *Melita illuſtrata, ſeu Melitæ atque adjacentium Inſularum Deſcriptionum libri IV. Accedunt* Joannis Henrici MAII *duo Specimina linguæ Punicæ.*

37. *Inſcriptiones antiquæ totius Orbis Romani, in abſolutiſſimum Corpus redactæ olim auſpiciis Joſephi Scaligeri, & Marci Velſeri, induſtriâ autem Jani Gruteri: nunc curis ſecundis ejuſdem Gruteri, & notis Marquardi Gudii illuſtratæ, curâ Joannis Georgii Grævii. Amſt. Franciſcus Halma,* 1707. *fol.* 2. vol. Les augmentations que *Grævius* a faites à ce Recueil de *Gruter*, ſont aſſez conſidérables, & l'impreſſion de *Halma* efface les précédentes. Je parlerai ailleurs du Recueil de *François Heſſelius.*

38. *Joannis Georgii Grævii Præfationes, & Epiſtolæ CXX., in uſum Latinæ Eloquentiæ ſtudioſorum collectæ & editæ à Johanne Alberto Fabritio. Adjuncta eſt Petri Burmanni Oratio dicta in Grævii funere. Hamburgi, typis Spiringianis, ap. Chriſtian. Liebezeit,* 1707. 12°. La plupart de ces pièces avoient deja paru dans d'autres livres : *Pierre Burman* en avoit publié ſix, parmi les Lettres de *Marquard Gudius*, & de *Sarrau*, en 1697. Il s'en trouvoit quarante-cinq parmi celles de *Pierre Fran-*

cius, imprimées à *Amſterdam* en 1706., &c.

39. *Baſilii Fabri Sorani, Theſaurus eruditionis Scholaſticæ; ſive Supellex inſtructiſſima vocum, verborum, ac locutionum Latinarum, & dictionum Græcarum, cum Interpretatione Germanicâ; edita primùm anno 1571., aucta deinde ab Auguſto Buchnero, ac tandem à Chriſtophoro Cellario: & Obſervationibus poſthumis Joannis Georgii Grævii. Editio 5ª. Lipſiæ*, 1710. *fol.* C'eſt un Dictionaire commencé par *Baſile Faber*, Silèſien, ou Luſacien, né en 1520., & mort en 1576. à *Erfort*, où il fut Recteur du Collège d'humanités. *Auguſte Buchner*, qui enſeigna la Poëſie & la Rhétorique à *Wittenberg*, & qui y mourut le 12. février 1661., fit des augmentations à ce Dictionaire. Le docte *Cellarius* (*y*) en fit paroitre de nouvelles de ſa façon dans les éditions qu'il publia de ce livre: *Lipſiæ, Johan. Frider. Gleditſch*, 1686. 1692. 1696. & 1700. *in-fol.* *André Stubelius* publia enfin celle dont je parle, & qui l'emporte ſur les précèdentes, par quelques notes poſthumes de *Cellarius*, par celles de *Grævius*, qui ne

(*y*) Critique, Hiſtorien, Géographe, Antiquaire &c., né à *Smalcalde* le 22. novembre 1638. Il fut d'abord Profeſſeur en Hébreu & en Morale à *Weiſſenfels*: puis ſucceſſivement Recteur des Collèges de *Weymar*, de *Zeits*, & de *Merſbourg*, & enfin Profeſſeur d'Eloquence & d'Hiſtoire dans la nouvelle Univerſité de *Hall*, où il mourut le 4. juin 1707.

ſont pas en petit nombre, & enfin par ſept mille mots que le dernier Editeur y a ajoûtés. Les citations ſont plus exactes dans ce Dictionaire, que dans aucun autre, qui eût paru juſqu'alors, même dans la meilleure édition de celui de *Robert Eſtienne.*

Il a paru ſous le nom de *Grævius* un ouvrage pédanteſque, intitulé : *Cohors Muſarum, ſive Hiſtoria rei Literariæ : nec non Hiſtoria Bibliothecalis. Cum Synopſi rei Nummariæ, & ratione Temporum; accurante Wolpherdo van Buren. Traj. ad Rhen.* 1715. 12°. Mais il n'eſt point de lui, & l'Editeur s'en ſeroit apperçu, s'il eût eu quelque goût. Voyez la Préface du Recueil qui ſuit.

40. *Joannis Georgii Grævii Orationes, quas Ultrajecti habuit. Quibus adjecta eſt Oratio funebris in ejuſdem viri clariſſimi obitum dicta à Petro Burmanno. Delphis, Adrian. Beman*, 1721. 8°. pp. 607. gros caractère. Ces harangues ſont agréables par le tour & le ſtile naturel qui y regnent, auſſi bien que par la variété des choſes qu'elles renferment; mais le langage n'en eſt pas aſſez correct. Voici la liſte de ces pièces. Pag. 7. *Oratio inauguralis pro Literis, habita Ultrajecti a. d. XIII. kal. nov. CIↃ. IↃC. LXI. epochæ Dionyſiacæ.* C'eſt une Apologie des Belles-Lettres, principalement contre ceux qui

les regardent comme des bagatelles, inutiles pour le maintien & la défenſe d'un Etat. Page 36. *Oratio in funere viri illuſtriſſimi Rabodi Hermanni Schelii, habita Ultrajecti anno* CIↃ. IↃC. LXII. J'ai parlé ailleurs de *Schelius*. Page 69. *Oratio de fide, & veritate Religionis Chriſtianæ, habita Ultrajecti anno* CIↃ. IↃC. LXIV. L'Orateur y répond aux objections des Incrédules contre l'Incarnation, l'abaiſſement, & la mort du Fils de Dieu. Page 103. *Oratio de Cometis, contra vulgi opinionem, Cometas eſſe malorum nuntios; habita Trajecti ad Rhenum a. d. XVII. kal. jan.* CIↃ. IↃC. LXV. (*Ultraj.* 1664. 4°. It. *Editio 2ª, cui acceſſerunt Andreæ Dudithii, Samuelis Mareſii, aliorumque de Cometis Diſſertationes & Judicia. Ultraj. Rudolph. à Zyll*, 1681. 4°.) M. *de Voltaire* (z) voudroit nous perſuader que les Comètes effrayoient encore *les hommes* en 1680., qu'on oſoit à peine combattre cette erreur populaire, & qu'*il fallut que Bayle écrivît* pour nous en déſabuſer. Voici une harangue prononcée quinze ans avant cette époque : on a vû ci-devant *T. IV. p. 216.* un Traité contre le préjugé dont il s'agit, publié dès 1619. Il en a paru d'autres, qui n'ont jamais attiré la moindre diſgrace à leurs Auteurs. *Bayle* ſongeoit à tout autre

(z) *Siècle de Louïs XIV.*, édit. d'*Edimbourg*, 1752. T. II. p. 124.

choſe qu'aux Comètes. Page 143. *Oratio de Victoriâ navali, ab Anglis menſe julio ann. cIↃ. IↃC. LXVI. reportata.* Cette victoire fut remportée le 11. 12. 13. & 14. juin par *Ruiter, Everzen*, & *Tromp.* Page 171. *Oratio funebris in obitum viri ampliſſimi & conſultiſſimi Henrici Moreelſii, J.C., olim in Academiâ Trajectinâ Anteceſſoris, deinde Curiæ Provincialis Senatoris, & urbis patriæ Conſulis, multiſque aliis dignitatibus functi, habita Trajecti a. d. III. kal. octobr. cIↃ. IↃC. LXVI.* Je parlerai ailleurs de de *H. Moreelſen.* Page 206. *Oratio funebris in obitum viri clariſſimi & doctiſſimi Regneri Manſveldii, Doctoris & Profeſſoris in Academiâ Trajectinâ, dum viveret, celeberrimi; habita Trajecti ad Rhenum a. d. III. kal. jun. cIↃ. IↃC. LXXI.* Je parlerai auſſi de ce Profeſſeur, & de trois autres, dont on va voir les noms. Page 235. *Oratio, ſive Panegyricus ſereniſſimo Principi Guilielmo Henrico, Principi Arauſionenſi, Hollandiæ, Zelandiæ, ac Ultrajecti Gubernatori hereditario, &c., Fœderatæ Belgicæ terrâ marique Imperatori ſummo, inter ſollemnes gratulationes ob deſideratiſſimum ejus poſt exceſſum Gallorum in hanc urbem adventum, auctoritate Senatûs Academici dictus A°. cIↃ. IↃC. LXXIV.* Page 254. *Oratio funebris in Exequiis viri clariſſimi & expertiſſimi Iſbrandi Diemerbrockii, Reipublicæ Ultrajectinæ Poliatri, ac in inclytâ ejuſdem Acade-*

miâ Medicinæ Practicæ & Anatomes Profeſſoris ordinarii; habita a. d. XVII. novemb. Aº. cIↃ. IↃC. LXXIV. Page 280. *Oratio de Palladio Trajectinorum, a. d. VIII. Idus ſeptembres cIↃ. IↃC. LXXV. habita.* C'eſt un éloge de l'Univerſité d'*Utrecht.* Page 305. *Oratio funebris in obitum viri clariſſimi & doctiſſimi Joannis de Bruyn, Phyſices & Matheſeos Profeſſoris in Academiâ Trajectinâ celeberrimi, habita nonis novembribus cIↃ. IↃC. LXXV.* (*Ultraj.* 1675. 4º. It. dans les *Memoriæ Philoſophorum* d'*Henning Witten, Decade IX. pag. 586—598.*) Page 327. *Oratio funebris in obitum viri perquam reverendi & celeberrimi Franciſci Burmanni, SS. Theol. Doct., & ejuſdem in inclytâ Acad. Traject. Prof. ordin., ac ibidem Eccleſ. Paſtoris vigiluntiſſimi & facundiſſimi; habita a. d. XXI. novemb. anni cIↃ. IↃC. LXXIX.* (A la ſuite de *Franc. Burmanni Tractatio de Paſſione Jeſu Chriſti, &c. Herbornæ, Johan. Phil. Andreas,* 1695. 4º. It. Au bout de *Franc. Burmanni Orationes quatuor..... Ultraj. Johan. Ribbius,* 1700. 4º.) Page 359. *Oratio in natalem quinquageſimum Academiæ Trajectinæ; habita auctoritate publicâ a. d. XVII. kl. apriles cIↃ. IↃC. LXXXVI. in baſilicâ maximâ.* Nouveau Panègyrique de l'Univerſité d'*Utrecht*, ouverte le 17. mars 1636. Ce Panègyrique eſt ſuivi d'une liſte des principaux Savans de cette ville, morts avant

l'érection de l'Univerſité, avec un catalogue de leurs ouvrages. Page 406. *Oratio de auſpicatiſſimâ Expeditione Britannicâ, cùm potentiſſimus & invictiſſimus Guilielmus, Arauſionenſis Princeps, Britanniæ Galliæ & Hiberniæ Rex inauguraretur; d. XI. aprilis auctoritate præpotentium & illuſtrium Ordinum Trajectinæ diœceſeos habita* CIↃ. IↃC. LXXXIX. (*Ultraj. Franc. Halma*, 1689. *fol.* pp. 33.) Cette harangue eſt fort élégante; auſſi étoit-il plus aiſé de prôner le *ſuccès* de l'expèdition dont elle traite, que d'en prouver la juſtice. Page 433. *Oratio de Guilielmo III. magnæ Britanniæ Rege, habita XVII. mart.* M. DC. XCI., *cùm Magiſterio Collegii Academici abiret.* Page 457. *Oratio, quâ Mariæ Stuartæ, ſereniſſimæ ac potentiſſimæ magnæ Britanniæ Galliæ & Hiberniæ Reginæ, auctoritate illuſtrium ac præpotentium Trajectinæ diœceſeos Ordinum juſta perſoluta; habita in baſilicâ majore d. V. martii, quo Londini efferebatur, A.* CIↃ. IↃC. XCV. (*Traj. ad Rhen. Franc. Halma*, 1695. *fol.*) Page 504. *Oratio in obitum Guilielmi III., ſereniſſimi ac potentiſſimi magnæ Britanniæ Galliæ & Hiberniæ Regis, Præfecti Geldriæ, Bataviæ, Seelandiæ, Trajectinæ diœceſeos, & Tranſiſalaniæ, ſummi Fœderatæ Belgicæ terrâ marique Imperatoris; habita auctoritate illuſtrium ac præpotentium Trajectini populi Ordinum in baſilicâ majore d. V. maii* CIↃ.

IↃCC. II. (*Trajecti Batavor. Guil. van de Water*, 1702. *fol.*) C'eſt un éloge de commande; *Guillaume III.* ne fut fort regretté ni des Hollandois, ni des Anglois : & le parallèle que M. *de Voltaire* a fait de ce Prince & de *Louïs XIV.*, n'eſt guères plus juſte que celui qu'il a fait de *Charlemagne* & du Calife *Aaron.* Page 559. *Petri Burmanni Oratio funebris in obitum viri Clariſſimi Joannis Georgii Grævii, Magnæ Britanniæ Regis Hiſtorici, Politices, Hiſtoriarum & Eloquentiæ Profeſſoris ordinarii, dicta XI. kal. martias CIↃ. IↃCC. III.*

41. Il y a quelques Lettres de *Grævius*, imprimées pour la prémière fois dans le 1. tome du *Sylloge nova Epiſtolarum varii argumenti : Norimbergæ, heredes Felſeckeri*, 1760---1764. 4. vol. 8°. *Grævius* a laiſſé en Ms.

α. De LXX. Interpretum verſione (Voyez le Catalogue de la Bibliothèque d'*Utrecht*, pag. 264. n. 11.)

β. Prælectiones de Judiciorum Romanorum ordine.

γ. J'ai un Commentaire qu'il a dicté ſur *Pomponius Mela.* C'eſt un *In-4°.*, écrit en gros caractères, & dont chaque page tiendroit à peine autant qu'une de ces Memoires. On lit ſur la prémière feuille : *Dictata clariſſimi doctiſſimique viri D. D. Johannis Georgii Grævii in Pomponium Me-*

lam, conſcripta à me Antonio Vivien, literarum humaniorum ſtudioſo, XIII. cal. octobris M. DC. LXXX. Il contient environ 304. pages, & ne va pas au delà du cinquième chapitre du ſecond livre de *Méla*. L'Auteur y répand partout ſon érudition ordinaire, & ne s'écarte de ſon ſujet, que pour apprendre des choſes curieuſes, & exprimées d'une manière courte & familière. On en jugera par un morceau ſur la ville d'*Athènes*. *Ad Lib. II. c. 3.* (*aa*)

(*aa*) *Athenæ*,] quæ nunc *Setines* dicitur, ſita eſt ad maris Saronici littus, à Cecrope olim condita, & ſic de nomine Minervæ dicta eſt : nunc eſt obſcurior, arcem præmunitam habens. Mœnia urbis ſuperſunt, ſed maximâ parte vaſtatæ : incoluntur à Græcis & Turcis. Olim res magnas pace & bello pro ſalute & dignitate Græciæ geſſit, Sapientiæ, & eloquentiæ, & virtutum ſtudia coluit, Hiſtorias condidit, omnis eruditionis mater. Plurimi viri inde orti, togâ & ſago illuſtres, Theſeus, Codrus, Miltiades, Sophocles, Euripides, & infiniti alii : & huc, diſcendi vel docendi gratiâ, infiniti ſe contulere; ideòque Sapientum domicilium, Sapientiæ Prytaneum, multiſque aliis elogiis ornata eſt. Litteræ verò, & Facundia, & ordo Civilis diſciplinæ, Juſtino teſte, velut templum, Athenas habent. Erat autem in hac urbe *Areopagus*, quaſi Martis vicum dicas, in quo graviſſimæ & capitales cauſæ ab iis diſceptari ſolebant judicibus, qui Areopagitæ dicti ſunt, in quorum numero & Dionyſius ponitur, cujus mentio fit in Actis Apoſtolicis, cap. XVII. Noctu Conſilium hoc fuit coactum, nequid menti officeret perſona reorum, & Oratores dicere juſſi ſunt abſque ullo affectu aut paſſione. Erant hic quoque nobiliſſimæ Doctorum Scholæ, ut *Academia*, *Lycæum*, Schola Platonis & Xenocratis, & *Peripatus* Ariſtotelis, unde ejus diſcipuli Peripatetici dicti ſunt, non, ut vulgò putant, ab ambulando. Erat & Porticus, *Poecile* cognomento, quòd variis picturis Polygnoti decorata eſſet; ab hac Stoà Philoſophi nomen traxere Stoicorum. Erant & Horti, in quibus Epicurus cum ſectatoribus philoſophari ſolitus erat. Arx urbis, *Acropolis*, itemque *Polis*, olim dicta, à præruptis rupibus ſubjectam urbem, quam *Aſtu* vocabant, & viciniam univerſam, ipſumque

δ. *Grævius* avoit entrepris une Hiſtoire de *Guillaume III.*, pour laquelle on lui payoit chaque année mille florins de penſion : mais il ne l'avoit conduite que juſqu'à l'an 1672., lorſqu'il mourut. Il avoit encore deſſein de donner au public des éditions

ε. D'*Homère*,

ζ. De *Polyène*,

η. De *Philoſtrate*,

θ. De *la Politique d'Ariſtote*, avec les remarques de *Daniel Heinſius*, &

ι. Des Auteurs *De re Ruſticâ*. (Voyez les *Diſſert. ſur diférens ſujets par M. Huet, &c.*, édit. de *Florence*, T. II. p. 239.)

κ. Enfin il préparoit des *Vies* de *Rabode-Herman Schelius*, de *Jean-Friderić Gronovius*, de *N. Terburchius*, & de *Nicolas Heinſius* : mais il n'eut pas le tems de les achever.

mare latè, & propylæa ſplendida & ſumtuoſa proſpectabat. Ad mare erat collis *Munychia*, Philonis armamentarium, multas intùs habitationes includens, muro cinctus : *Phalereus*, navale, & *Piræus*, portus triplex, quem longi muri XL. ſtadiorum tanquam duo brachia urbi jungebant. Ante urbem erat *Ceramicus*, locus publicæ ſepulturæ, ubi eorum oſſa condebantur, qui pro patriâ periiſſent ; in urbe enim juxta Solonis legem funerare non licebat. Theatrum quoque in urbe erat, à Baccho *Dionyſiacum* nuncupatum, ubi ad concionem vocari populus, & magiſtratus verba ad eum facere ſolebat. Porrò *Rhamnus*, Atticæ pagus, templum habebat Amphiarai & Nemeſis, quæ inde dea Rhamnuſia dicitur : & *Acornæ*, & *Decelia*, intra Thebas & Athenas pagi maximi. Cæterum *Attica fides* ſignificat integram : item *Attica muſa*, & *Atticus lepos*. Erant Attici cupidiſſimi ; hinc Ariſtophanes : *Atticus etiam moriens porrigit manus.*

☞ *Pet. Burmanni Oratio funebris in obitum..... J. G. Grævii, ubi ſup. n.* 38. *Niceron, II.* 233---248. *Burmanni Traj. erudit.* 112--123. *Bernard, Nouvelles de la Rép. des Lettres, Mars* 1703. *p.* 357. 358. Voyez l'art. ſuivant.

Théodore-Pierre Grævius,

FILS DU précèdent, naquit (apparemment à *Utrecht*) l'an 1669. Son père ne négligea rien pour lui inſpirer le goût des Belles-lettres : & le jeune homme, fort verſé dans les langues Grecque & Latine, donnoit de grandes eſpérances, lorſque la mort l'enleva en 1692. dans la 23^e^ année de ſon age. On a un échantillon de ſon ſavoir dans l'édition ſuivante, qu'il avoit entrepriſe, mais que la mort l'empêcha de finir :

Callimachi Hymni, Epigrammata, & Fragmenta ; Græcè & Latinè. Ex recenſione Theodori Grævii ; cum ejuſdem Animadverſionibus. Accedunt Annotationes variorum, præcipuè Ezechielis Spanhemii. Ultraj. Franc. Halma, 1697. 8°. 2. vol. Cette édition eſt fort belle ; c'eſt *Jean-George Grævius*, qui l'a publiée ſous le nom de ſon fils, après avoir ſuppléé ce qui y manquoit.

☞ *Voyez les Auteurs cités au bas de l'article précèdent.*

FIN DU TOME DIXIÈME.

TABLE

ES AUTEURS

ontenus dans ce Volume.

B

CULETO (Michel *de*) 213
LE (Jean van) *ou* BARLENUS. 268
LE (Richard de S.) 38
ÉE (Adam de la) 59
- - (Eloi de la) 181
DUIN (Guill.) *ou* BALDUINUS. 83
ER (Iſaac) 49
ERI (Lubert) 315
ELIUS (Pâq.) *ou* de BIERSET. 67
IN (Omer de S.) 367
RWYCK (Jean van) *ou* BEVERO-
IUS. 116
ET (Gautier) 295
REMANS (Jean) 152
CKHUYSEN (Benjamin van) 210
GMAN (Jean) 322
YNVISCH (Adrien) 309
- - - - - - (Martin) 309
HIUS (Michel) 232

C

CAULIER (Joſſe) 269
CELLES (Onuf. de) *ou* de CELLIER. 182
CHAMART (Noël) 234
CLENAERTS (Pierre) 145
CLERCQ (Hermès le) *ou* CLERUS. 81
CLERICI (Vincent) 154
COLINS (Pierre) 337
CONINCX (David) *Voyez* REGIUS.
CONRADI (Pierre) 100
COSTERUS (Bernard) 213
COUSSERE (Anien) 136
CRAHEN (Charles de) 304
CRATHORNE (Guillaume) 308
CROMMIUS (Adrien) 241
CRUCIUS (Adrien) *ou* van den CRUYCE. 342
CRUISKERKEN (Adrien van) 47

D

DALEM (Léonard de) 271
DEURWEERDERS (François) 188
DONCK (Chriſtophe van der) 154
DOOREGEEST (Ange van) 298

E

ESPIENNES DU FAY (Jean d') 291

F

FAULCONNIER (Pierre) 247
FAY (Jean du) *Voyez* d'ESPIENNES.

FEBVRE (Jacques le) 84
FIBUS (Barthèlemi) 50
FLÉRON (Adrien de) 134
FRANCO (Jean) 224

G

GAILL (André) 317
GALOPIN (George) 272
GHYS (Philippe) 225
GOBART (Laurent) 138
GRÆVIUS (Jean-George) *ou* GREW. 369
- - - - - - - (Théodore-Pierre) 448

H

HACHTINGIUS (Jean) 238
HAEMSTEDE (Adrien van) 24
HEEREBOORD (Adrien) 96
HERENTALS (Pierre de) 227
HESDIN (Jean de) *ou de* ISDINIO, HISDINIO, *ou* HESDINIO. 32
HEYN (Jean ô) 155
HOLTZHEIM (Pierre) 109
HOOGENDYK (Sébastien) 60
HUYBRECHTS van S. Denys (Léon) *ou* HUBERTINUS. 90

I

JACOBI (Gérard) *ou* JACOBS. 130
- - - - - (Jean) *ou* JACOBS. 132
JARICH, *ou* JARICHUS. 244
ISDINIO (Joan. *de*) *Voyez* de HESDIN.

K

KERSAVENT (Gaſpar) 240

L

LACOPIUS (le B. Jacq.) *ou* LACOPS. 352
LAMZWEERDE (Jean-Baptiſte van) 311
LANGIUS (Nicolas) *ou* LANGEN. 363
LEENAERDS (Th.) *Voy.* LEONARDI.
LEONARD (Hubert) 206
LEONARDI (Th.) *ou* LEENAERDS. 42
LINDEN (Antoine-Hendricx, *ou* Henrici, van der) 7
- - - - - - (Jean-Antonides van der) *ou* LINDANUS 11
- - - - - - (Henri Antonii van der) *Voyez* NERDENUS.
LOCHORST (Guillaume de) 332
LYNCKENS (Nicolas) 307

M.

MAATSCHOEN (Gérard) 287
MAFLIX (Bauduin de) *ou* de TORNACO. 23
MANAR (Jean) *ou* MANARÆUS. 347
MARLIER (Jerôme) 333
MARNE (Jean-Baptiſte de) 53
MARTIN (Corneille) 348
MARTINI (Corn.) *ou* MARTINIUS. 349
MATTENÈS (Jean-Fréderic de) 358
MOLINARIS (Joannes) 265
MONT-CARMEL (Henri du) 344

les regardent comme des bagatelles, inutiles pour le maintien & la défenſe d'un Etat. Page 36. *Oratio in funere viri illuſtriſſimi Rabodi Hermanni Schelii, habita Ultrajecti anno* CIↃ. IↃC. LXII. J'ai parlé ailleurs de *Schelius*. Page 69. *Oratio de fide, & veritate Religionis Chriſtianæ, habita Ultrajecti anno* CIↃ. IↃC. LXIV. L'Orateur y répond aux objections des Incrédules contre l'Incarnation, l'abaiſſement, & la mort du Fils de Dieu. Page 103. *Oratio de Cometis, contra vulgi opinionem, Cometas eſſe malorum nuntios; habita Trajecti ad Rhenum a. d. XVII. kal. jan.* CIↃ. IↃC. LXV. (*Ultraj.* 1664. 4°. It. *Editio 2ª, cui acceſſerunt Andreæ Dudithii, Samuelis Mareſii, aliorumque de Cometis Diſſertationes & Judicia. Ultraj. Rudolph. à Zyll*, 1681. 4°.) M. *de Voltaire* (z) voudroit nous perſuader que les Comètes effrayoient encore *les hommes* en 1680., qu'on oſoit à peine combattre cette erreur populaire, & qu'*il fallut que Bayle écrivît* pour nous en déſabuſer. Voici une harangue prononcée quinze ans avant cette époque : on a vû ci-devant *T. IV. p. 216.* un Traité contre le préjugé dont il s'agit, publié dès 1619. Il en a paru d'autres, qui n'ont jamais attiré la moindre diſgrace à leurs Auteurs. *Bayle* ſongeoit à tout autre

(z) *Siècle de Louïs XIV.*, édit. d'*Edimbourg*, 1752. T. II. p. 124.

REYLOF (Olivier de) 219
RIPS (Nicolas) 209

S

SANDÆUS (Maximilien) *ou* van der SANDT. 166
SCHOONHOVEN (Anien de) *ou à* SCHONAVIA. 246
SCHYN (Herman) 283
SERARIUS (P.) *ou* SERRURIER. 70
STEINDAM (Abraham) 325

T

TER-VEERE (Jean de) *Voyez de* VERIS.
THIENPONT (Daniel) 143
THUNDER (Henri) 255
TINCTORIS (Jean) 35
TORNACO (Bald. de) *Voy.* de MAFLIX.
TYPOETS (Jacq.) *ou* TYPOTIUS. 157

V

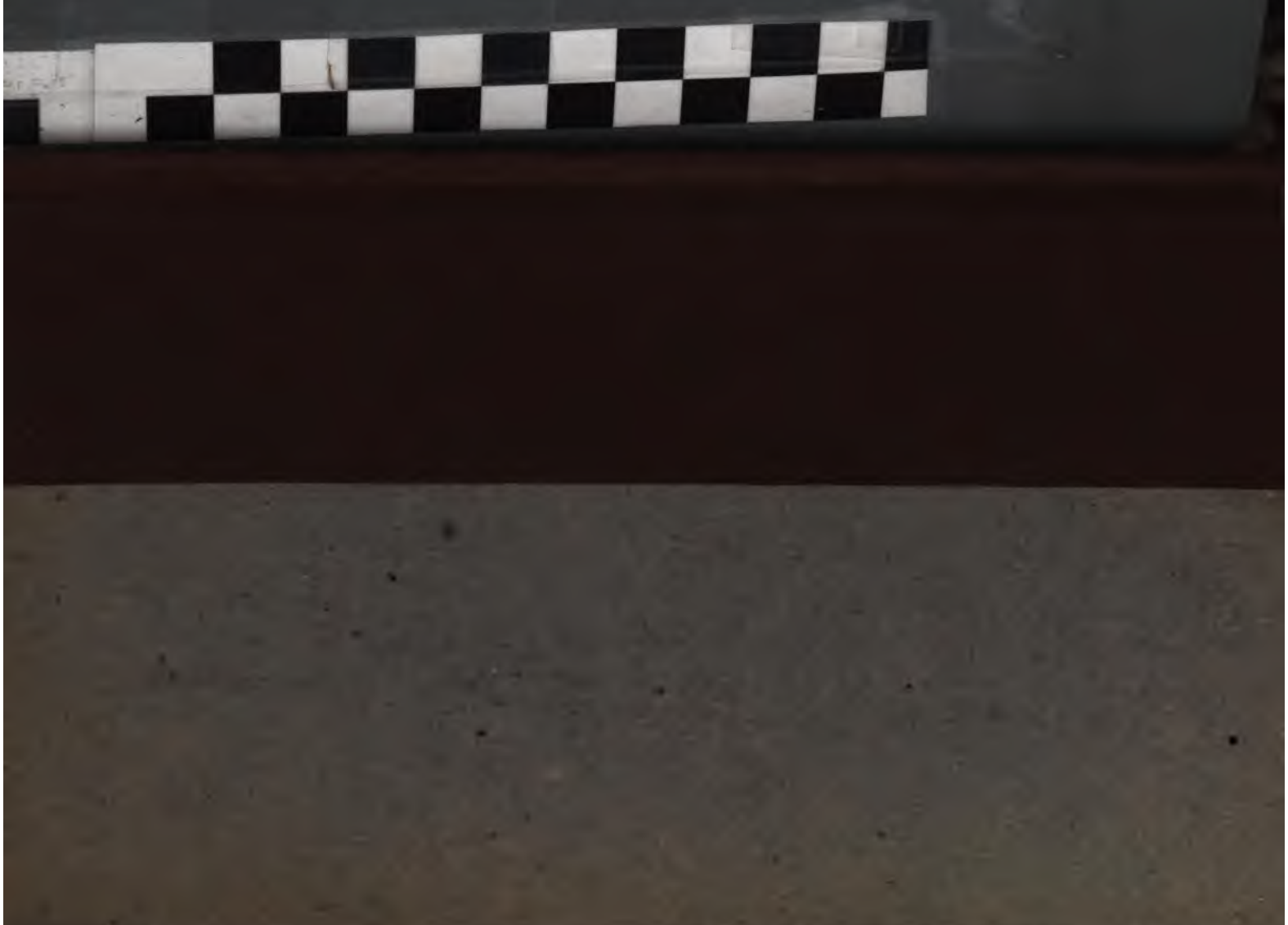
VAULX (Bauduin de) 148
VERIS (Jean de) *ou* de TER-VEERE. 59
VINCENT (Grégoire de S.) *ou à* S. VINCENTIO. 139
VISCH (Charles de) 184
VLIET (Gautier van den) 212
VRIENT (Maximilien de) *ou* VRIENTIUS. 61

W

WAGHENARE (Pierre de) 199

DES AUTEURS. 455
WENNEN (Franç.) *ou* WENNIUS. 113
WEYTSEN (Quentin) 296
WITMECKERS (Jean) 267
WITTEBORT (Maximilien) 150

Z

ZANTEN (Jacob van) 289

A 778,749